

ARCHITECTURES

cree

416

PRINTEMPS 2026

CHRISTIAN DE PORTZAMPARC

MESTRES WÅGE ARQUITECTES, BAX STUDIO, MENDOZA PARTIDA

AGENCE SÄBH

DOSSIER OUTDOOR

DOROTHÉE DELAYE

BLINK DESIGN GROUP

DOSSIER CONTRACT

BRUTHER + BAUKUNST

IPPOLITO FLEITZ GROUP - IDENTITY ARCHITECTS

STUDIO MÉDITERRANÉE



cree 416


© Six Senses Kyoto

édito

L'architecture et le design se dressent comme des disciplines fondamentales, dont la mission première est de façonner, d'organiser et d'enrichir nos cadres de vie. Et, au cœur de chaque démarche de conception réside la quête incessante d'un équilibre parfait entre des impératifs souvent complexes : la fonctionnalité irréprochable des espaces, l'esthétisme qui nourrit l'âme, et la pérennité qui garantit la résistance au temps et aux usages. L'objectif ultime est de matérialiser des environnements à la fois hautement pratiques et profondément inspirants, où la frontière entre l'intérieur et l'extérieur s'estompe, permettant aux deux entités de se répondre avec une harmonie réfléchie et naturelle.

Face aux mutations sociétales accélérées qui redéfinissent nos modes d'existence (notre façon d'habiter, de travailler, de nous rassembler et d'échanger), la conception des espaces est mise au défi. Ce numéro s'y consacre pleinement, structurant sa réflexion autour de deux axes majeurs : l'OUTDOOR et le CONTRACT afin d'offrir un éclairage sur les nouvelles approches de la conception et de l'aménagement. La ligne directrice qui s'en dégage est claire : la priorité est résolument donnée à l'humain et à la modularité. L'ambition est triple : optimiser le confort des utilisateurs, garantir la performance des installations et, surtout, toujours viser la plus haute qualité d'usage.

Il s'agit dès lors d'orchestrer l'ensemble des composantes (des intérieurs aux extérieurs, des installations techniques au mobilier) pour aboutir à des cadres de vie qui sont non seulement harmonieux mais également stimulants. Cette exigence d'alignement invite à une réflexion profonde sur l'articulation des contraires, entre apparence séduisante et utilisation concrète, entre technique invisible et expérience vécue, entre contraintes du site ou du programme et innovation créatrice...

Laëtitia de Martorell

Actualité 5

créer

Christian de Portzamparc,
Flagship Dior, Pékin 18

Mestres Wåge Arquitectes, BAX Studio, Mendoza Partida,
Kunstsilo, Kristiansand (Norvège) 28

Agence Säbh,
Crédit Mutuel Le Molière, Angers 38

Portfolio 49

Intérieurs 54

Extérieurs 70

Tribune : Pour une histoire de l'architecture au féminin pluriel 86

Une marque, une histoire : Fermob 90

construire

DOSSIER OUTDOOR

Dorothée Delaye,
Monte-Carlo Beach Club Monaco 94

Être dehors comme dedans : des extérieurs à vivre 106

BLINK Design Group,
Six Senses, Kyoto 114

Produits outdoor 122

DOSSIER CONTRACT

Bruther + Baukunst,
FRAME Maison des médias, Bruxelles 144

Le contract au défi de l'hybridation 156

Ippolito Fleitz Group - Identity Architects,
Publicis Groupe Shanghai 166

Studio Méditerranée,
Hôtel du Couvent à Nice 174

Produits contract 180

Produits 242



DELABIE, expert en **Robinetterie et équipements sanitaires pour Lieux Publics**, s'inscrit dans une logique d'économies d'eau et d'énergie en concevant des gammes de produits design, performants et responsables.

Plus d'informations sur **delabie.fr**

GOLD | Top 5% ecovadis Sustainability Rating JUL 2025

30 ANS GARANTIE



© Arsenic Galerie



© Vé Studio



© Benjamin Azambre

MOBILIER NATIONAL, DESIGN VIVANT

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**

Institution patrimoniale par essence, laboratoire de création par vocation, le Mobilier national affirme à travers sa nouvelle campagne d'acquisitions son rôle de passeur entre héritage décoratif et écritures contemporaines du design. Soixante nouvelles pièces rejoignent aujourd'hui des collections séculaires, appelées à meubler les lieux de la République autant qu'à constituer le patrimoine de demain.

Dans le 13e arrondissement de Paris, à l'écart de l'agitation des quais de Seine qu'il quitta dans les années 1930, le Mobilier national déploie ses collections dans un édifice manifeste de l'architecture moderne française conçu par Auguste Perret. Pensé comme un outil de conservation et de production, l'ensemble accueille réserves, ateliers et espaces techniques. C'est dans ce cadre, que se déploient aujourd'hui près de 100 000 œuvres, du XVe siècle à la création la plus actuelle.

Depuis le rapprochement, en 2025, avec la Cité de la céramique – Sèvres & Limoges au sein des Manufactures nationales, cette mission s'inscrit dans un pôle public inédit dédié aux arts décoratifs, aux métiers d'art et au design. La nouvelle campagne d'acquisitions en offre une traduction tangible : 60 pièces, signées par 39 designers, font leur entrée dans les collections. Assises, luminaires, bureaux, paravents ou céramiques composent un paysage révélateur des recherches actuelles — innovations matérielles, réemploi, hybridations techniques — tout en répondant à l'exigence d'usage propre à l'institution. Rencontre avec Lucile Montagne, conservatrice du patrimoine, inspectrice des collections au Mobilier national.

Comment cette campagne d'acquisitions s'inscrit-elle dans l'histoire et les missions du Mobilier national ?

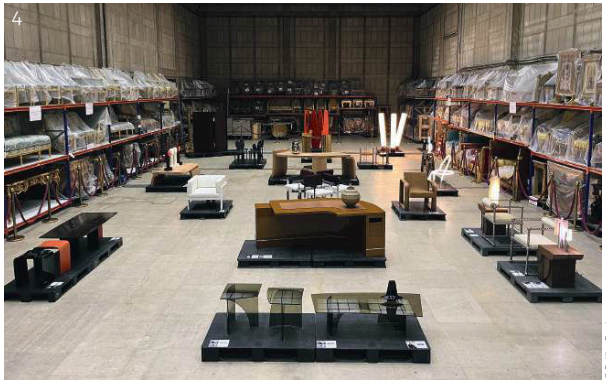
Lucile Montagne : Nous sommes les héritiers du Garde-Meuble de la Couronne, investis d'une double mission de conservation et d'ameublement des institutions de la République. Mais cette histoire s'est toujours écrite avec la création de son temps, car les souverains commandaient déjà à des artistes contemporains. Nous prolongeons aujourd'hui cette tradition de mécénat d'État en soutenant les designers actuels et en inscrivant le mobilier dans le langage de son époque.
Nos missions englobent ainsi la conservation, la restauration, le prêt pour les lieux de pouvoir, mais aussi l'enrichissement des collections, notamment à travers des campagnes d'acquisitions et un soutien direct à la création mené en lien étroit avec le ministère de la Culture.
Nous disposons pour cela de plusieurs leviers, dont certains sont propres au Mobilier national. Depuis 1964, l'Atelier de recherche et de création développe des prototypes de design à partir de projets acquis auprès de designers. Conçues au sein de l'atelier par des équipes mêlant bois et métal, ces pièces donnent lieu à des expérimentations techniques qui vont du mobilier en béton à des recherches plus prospectives comme une table gonflable, souvent menées avec des entreprises et savoir-faire extérieurs.
L'atelier a, dès l'origine, été pensé comme un outil de soutien à l'ensemble de la filière. Au-delà des concepteurs, il mobilise fabricants, sous-traitants et éditeurs. Certains modèles sont ouverts à l'édition, permettant leur diffusion, tandis que d'autres font l'objet de rééditions à partir de prototypes conservés dans nos collections. L'enjeu est de faire vivre ces créations, de les rendre visibles et de participer activement au rayonnement du design français.

La notion d'usage reste donc centrale ?

L. M. : Nous ne sommes pas un musée. Un bureau doit pouvoir être utilisé par un ministre, une assise installée dans une ambassade. Les pièces doivent être abouties, solides, fonctionnelles. C'est ce qui distingue nos acquisitions d'œuvres purement expérimentales.

Comment se déploie concrètement cette campagne d'acquisitions et quels en sont les critères de sélection ?

L. M. : Ce projet a été initié en 2020, au sortir de la crise sanitaire, lorsque nous avons mesuré la fragilité économique de nombreux designers indépendants et de petits éditeurs. L'enjeu était de soutenir cet écosystème en privilégiant


© Bellise Perrin


© Bellise Perrin


© Mikael Benard


© BehaghelFoiny


© BehaghelFoiny

1. Jacques Monneraud, *Moon Jar*, vase, grès mêlés et email, H.35xD34 cm
2. Pauline Esparon, *Arso*, fauteuil, noyer, feutre de lin teint à la rhubarbe, H.78xL.65xP.71 cm
3. Atelier Stokowski, *Stigma*, lampe à poser, verre soufflé et laiton, H.60 x D. 18 cm
4. Vue dans la réserve des acquisitions 2026
5. José Lévy devant *Clopes 8*, lampadaires, laiton massif, lin, H. 167,5 xL.20xP.20 cm
6. Reda Amalou, *Ooma laqué*, table à manger, bois, verre, h.75 x L160xP160 cm
7 et 8. Studio BehaghelFoiny, *Aluplié*, étagère, dibon aluminium apparent, H.182xL41xP77cm

des pièces auto-éditées ou produites en séries limitées, dans la limite de huit exemplaires. Ce cadre permet de préserver une forme d'exception culturelle tout en accompagnant concrètement la création émergente.

Cette campagne repose sur un appel à projets ouvert aux designers, éditeurs et galeries qui nous soumettent leurs dossiers. Nous recevons en moyenne près de 400 candidatures par an. La sélection est confiée à une commission collégiale composée de membres de plusieurs institutions nationales du design, d'historiens, de journalistes et de représentants de l'institution. Nous retenons les projets les plus pertinents en fonction de la création contemporaine, de l'innovation technique et des usages auxquels ces pièces sont destinées.

Le nombre d'œuvres acquises n'est pas fixé à l'avance. Nous travaillons à partir d'une enveloppe globale, ajustée selon les propositions retenues. Certains choix répondent aussi à des logiques d'ameublement comme une assise acquise en plusieurs exemplaires. L'objectif est de constituer un ensemble cohérent, apte à répondre à des contextes d'usage variés.

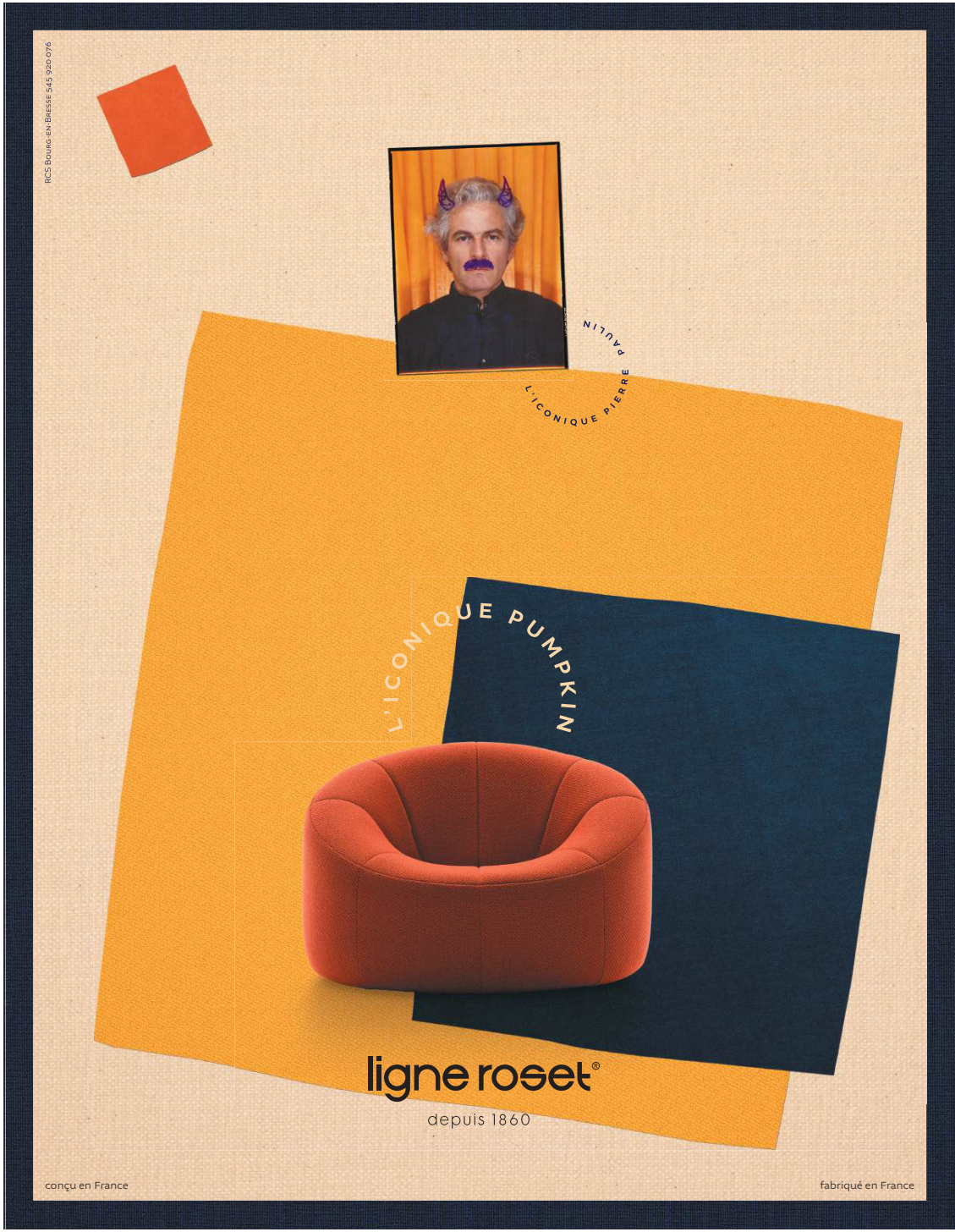
Cette attention se traduit par une grande diversité de techniques et d'écritures : matériaux recyclés, recherches autour du plastique ou du métal revalorisé, textile, fibres naturelles. Certaines œuvres explorent les teintures végétales, d'autres revisitent des savoir-faire plus traditionnels. La céramique occupe enfin une place accrue, en écho au rapprochement avec Sèvres, notamment à travers plusieurs luminaires faisant dialoguer porcelaine et design contemporain.

Le goût des commanditaires évolue-t-il ?

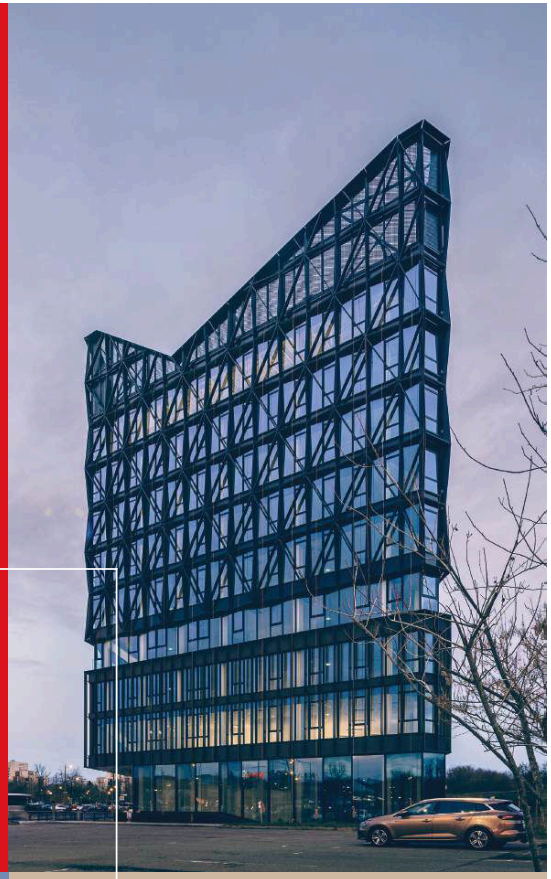
L. M. : Oui, très nettement vers le contemporain. Les équipes ministérielles y sont sensibles, et certains gestes politiques forts ont encouragé cette orientation. Cela ne signifie pas l'abandon du patrimoine ancien, mais un rééquilibrage en faveur de la création actuelle.

Une pièce coup de cœur parmi les nouvelles entrées ?

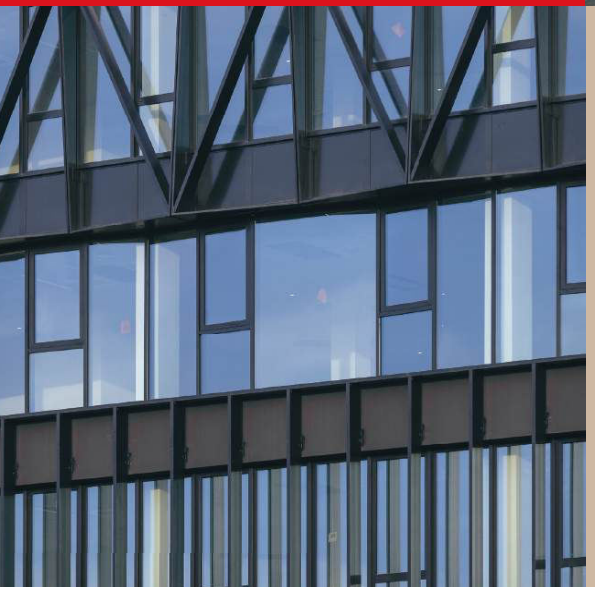
L. M. : C'est toujours difficile, mais je citerais le fauteuil *Arso* de Pauline Esparon, pour son travail textile, et la bibliothèque *Aluplié* du studio BehaghelFoiny, aux prouesses techniques d'impression numérique. Deux approches très différentes, mais emblématiques de la richesse de cette sélection.



UNE *NOUVELLE GÉNÉRATION* DE **FAÇADE PERFORMANTE ET DURABLE.**



NEW NG GENERATION **FAÇADE** ALUMINIUM



WICTEC NG

Des façades en **aluminium bas carbone** pour **réduire durablement l'empreinte environnementale** de vos bâtiments.

Plus d'informations sur **www.wicona.com**

WICONA By Hydro

1



© Musée du Louvre 2025 / Didier Boucheron_Sara Tajabd

« LOUVRE - NOUVELLE RENAISSANCE » : RELECTURE D'UN SYMBOLE

TEXTE **STÉPHANIE PHILIPPE**

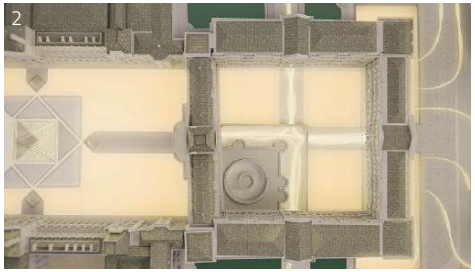
Annoncé fin janvier par Emmanuel Macron, le projet « Louvre – Nouvelle Renaissance » engage le musée le plus visité du monde dans sa plus importante transformation depuis le « Grand Louvre » lancé en 1981 par François Mitterrand. Quarante ans après la pyramide de Ieoh Ming Pei, il s'agit de réorganiser en profondeur un palais devenu machine à accueillir neuf millions de visiteurs par an.

Conçue pour n'en recevoir que quatre millions, l'entrée unique du Louvre par l'espace Pyramide concentre aujourd'hui tensions sécuritaires, files d'attente et inconfort d'usage, désormais inscrits dans le fonctionnement de l'institution. Le premier mouvement de ce « grand projet » – qui se veut plus discret que son prédécesseur – consiste dès lors à repenser les accès aux salles, mais aussi la place de ce palais-monde dans la ville. Le concours international lancé à cet effet appelle les équipes retenues à déplacer le centre de gravité du musée vers l'est avec l'ouverture d'une nouvelle entrée par la Grande Colonnade de Perrault, le long de la rue de l'Amiral de Coligny, face à l'église Saint-Germain l'Auxerrois.
L'opération devra permettre de redistribuer les flux et d'aménager de nouveaux espaces sous la Cour Carrée et les jardins périphériques, dont un espace muséographique dédié à la Joconde, aujourd'hui au cœur des flux les plus denses. Plus largement, il s'agit de redonner une respiration au dispositif muséal et de clarifier la lecture d'un ensemble palatial dont la complexité s'est accrue au fil des siècles.

Un symbole sous tension

Mais le « Louvre – Nouvelle Renaissance » ne se limite ni aux flux ni aux surfaces. En intervenant au droit de la Grande Colonnade de Perrault, édifiée à partir de 1667 sous Louis XIV, l'opération touche à l'un des symboles les plus puissants du palais, affirmation politique du classicisme français. Transformée en entrée active avec ses dispositifs de contrôle et ses circulations souterraines, la Colonnade pourrait voir son statut évoluer : d'un front monumental autonome, ne plus devenir qu'un seuil fonctionnel.
Des inquiétudes naissent qui tiennent également au rapport au sol et à l'approche du monument : modifier les seuils, intégrer une descente, réorganiser les fossés, transformeraient l'expérience spatiale de la façade, loin de la perception d'un monument classique reposant sur sa frontalité et sa stabilité.

2



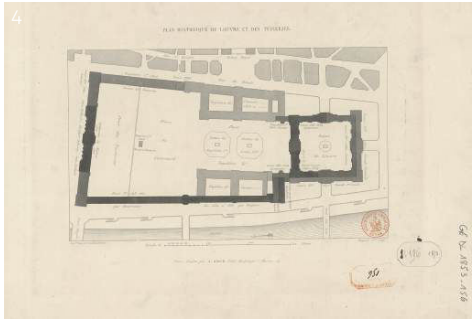
© Musée du Louvre / Chatillon architecte - Les Monstres 2025

3



© Musée du Louvre / Chatillon architecte - Les Monstres 2025

4



© Huguet, Plan historique du Louvre et des Tuileries, 1853 - Gallica


© Musée du Louvre - RMN Grand Palais / Olivier Ouadah
5


© Musée du Louvre / Nicolas Guiraud
6


© Caroline Lena Becker
7

Retrouver l'entrée d'origine

Pensée à l'origine comme entrée monumentale du Louvre, la Colonnade n'a pourtant jamais pleinement retrouvé cette fonction. Le « Grand Louvre » des années 1980 avait recentré l'accès sur la Cour Napoléon et la Pyramide, laissant la façade orientale dans une position périphérique. Lui redonner un rôle d'entrée réactiverait de fait une intention historique oubliée. L'ambition du projet, le rappelle François Chatillon, architecte en chef des monuments historiques en charge du Louvre, est bien de révéler ce monument sans le transformer ; loin d'un geste démonstratif, l'enjeu est de redonner une cohérence à cette façade appelée à demeurer intangible.

Si l'intervention agit en effet sur les niveaux, les circulations et la topographie, le cahier des charges établit de façon stricte qu'aucune construction ne devra être visible devant la Colonnade, l'accès se faisant par une descente progressive intégrée au sol. Par ailleurs, les fossés, creusés à l'initiative d'André Malraux en 1964 (alors ministre des Affaires culturelles), seront conservés et intégrés au parcours, tout comme le vestige de Le Vau, aujourd'hui dissimulé sous l'esplanade.

Cinq équipes pour un site sensible

Le concours international lancé le 27 juin a donc conduit un jury de 21 membres à retenir cinq groupements pluridisciplinaires. Tous associent agences internationales et partenaires français, combinant expertise muséale, scénographie, patrimoine et paysage. Habituée à intervenir dans des contextes culturels exigeants, l'agence britannique Amanda Levete Architects (AL_A), connue pour l'extension du Victoria & Albert Museum à Londres, s'appuie ici sur l'expertise scénographique de Nathalie Crinière, la muséographie de Carole Benaiteau, le paysagiste VDLA et l'urbaniste Atelier SOIL. Le duo formé par Diller Scofidio + Renfro et l'agence française Architecture Studio conjugue l'expérience muséale internationale du studio new-yorkais — notamment l'extension du MoMA ou la transformation du Lincoln Center — avec l'ancrage hexagonal d'Architecture Studio. Le groupement intègre également Atelier Brückner pour la scénographie, LAMAYA pour la muséographie et le paysagiste TER.

Lauréate du prix Pritzker, l'agence japonaise SANAA, déjà auteure du Louvre-Lens, revient aux côtés de Dubuisson Architecture, forte d'une expérience reconnue en réhabilitation et en intervention sur l'existant, et du paysagiste britannique Dan Pearson. Plus jeune parmi les finalistes, Sou Fujimoto Architects s'est distinguée par des équipements culturels comme la Maison de la musique de Budapest, développant une architecture poreuse et expérimentale. L'agence s'est associée au studio français Ducks Scéno pour la scénographie et à Vogt Paysage. Enfin, Selldorf Architects, que l'on connaît pour la transformation de la Frick Collection à New York ou son intervention à la National Gallery de Londres, s'allie à STUDIOS Architecture, implantée à Paris et engagée aux côtés de Nouvelle AOM dans la restructuration de la Tour Montparnasse, ainsi qu'à Scénarchie et au paysagiste BASE.

Conjuguer performance contemporaine et retenue patrimoniale

C'est désormais tout le rapport du Louvre à la ville qui est en jeu. Plus qu'un nouvel accès, c'est une véritable couture entre le monument et le tissu parisien qui se dessine. L'équation est délicate pour ce site dont chaque modification, aussi minime soit-elle, engage autant l'histoire que l'image. Le lauréat sera désigné très prochainement, d'ici là, le Louvre avance sur une ligne de crête : moderniser sans dénaturer, ouvrir sans effacer, transformer sans trahir.

1. La Grande Colonnade de Perrault, façade orientale du Musée du Louvre, est au cœur du concours « Louvre – Nouvelle Renaissance »
2, 3 et 4. La nouvelle entrée envisagée au droit de la Grande Colonnade de Perrault et sous la Cour Carrée doit rééquilibrer les accès du musée et réactiver l'axe oriental du palais
5. La Cour Napoléon et la pyramide
6. L'espace Pyramide est aujourd'hui le point de convergence des flux vers les différentes ailes du musée
7. La Grande Colonnade, rue de l'Amiral de Coligny, recevra la nouvelle entrée par une descente intégrée au sol par les douves et se prolongeant sous la Cour Carrée du musée





© Alexandra Mocanu

« WHITE NOISE » : UNE COLLECTION SCULPTURALE ENTRE DESIGN ET PAYSAGE IMAGINAIRE

Avec « White Noise », Thomas Lelouch et Clémence Mars développent une démarche à la croisée de l'art, de l'artisanat et du design, à travers une série de pièces sculpturales réalisées à la main dans leur atelier en région parisienne. Diplômés des Arts décoratifs de Paris, les deux créatifs conçoivent une collection de mobilier et de luminaires – applique, table basse, guéridon – qui semble émerger d'un paysage minéral, presque lunaire ou désertique. Chaque objet participe à la construction d'un univers cohérent, où les formes se déploient avec fluidité et invitent à une expérience sensible de l'espace. La blancheur immaculée des matériaux, notamment le plâtre ciré, renforce cette impression de légèreté tout en introduisant une dimension à la fois tactile et sensuelle. Entre minimalisme et exubérance, « White Noise » explore les tensions entre matière, forme et perception, et propose une lecture poétique du design contemporain. Les pièces sont présentées depuis le mois de mars 2026 dans plusieurs expositions.

White Noise – Thomas Lelouch & Clémence Mars
Exposition « Exercices de styles »
à Paris jusqu'au 11 septembre 2026
www.lefrenchdesign.org
THE GALLERY
à Beaulieu sur Mer jusqu'au 30 mai 2026
www.thegallery-frenchriviera.com

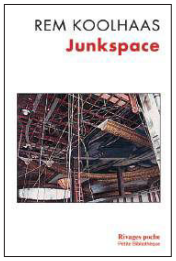
JEAN PROUVÉ À LA FONDATION CAB : INVENTER MAISONS ET MOBILIER ICONIQUES

La Fondation CAB à Saint-Paul-de-Vence accueille jusqu'au 31 octobre 2026 l'exposition Jean Prouvé – Inventeur de maisons, présentant une sélection de pièces emblématiques de l'architecte et designer français. Figure majeure du XXe siècle, Prouvé a révolutionné le rapport entre structure, fonction et forme, appliquant à l'architecture comme au mobilier une logique constructive rigoureuse, innovante et sociale. L'exposition met en lumière ses recherches pour les maisons préfabriquées Coque et Métropole à Meudon, ainsi que ses pièces de mobilier iconiques – lit Cité, table Compas, chaise Standard, fauteuil Antony ou banc Marcoule – dans un parcours immersif intégrant objets, éléments architecturaux et références à l'habitat. Le bâtiment de la Fondation, rénové par Charles Zana en 2021, offre un cadre idéal pour apprécier la continuité entre innovation technique et langage formel, et pour mesurer comment Prouvé transformait la contrainte en création poétique et accessible. Plus de soixante-dix ans après leur conception, ces œuvres conservent une modernité saisissante et soulignent l'importance sociale et esthétique de son travail, invitant le public à redécouvrir l'inventivité et la pertinence du design français d'après-guerre.

Jean Prouvé – Inventeur de maisons
Fondation CAB, Saint-Paul-de-Vence - Exposition jusqu'au 31 octobre 2026
https://fondationcab.com/fr



© Thomas Cirino / Courtesy Fondation CAB Saint-Paul de Vence 2026 - Jean Prouvé Inventeur de Maisons



© Éditions Rivages

REM KOOLHAAS : UNE PLONGÉE CRITIQUE DANS LE « JUNKSPACE » CONTEMPORAIN

Avec Junkspace, Rem Koolhaas propose une réflexion incisive sur les transformations de l'espace urbain depuis le XXe siècle, en interrogeant ce que sont devenus nos villes et les environnements que nous habitons au quotidien. Architecte et urbaniste, fondateur de l'agence OMA, il s'adresse ici non seulement aux spécialistes, mais aussi à celles et ceux qui vivent et traversent ces espaces, questionnant la capacité de l'architecture à répondre aux mutations contemporaines. À travers une écriture dense et volontairement provocatrice, il décrit un paysage façonné par des innovations techniques telles que l'ascenseur, la climatisation ou le placoplâtre, qui ont contribué à effacer les repères traditionnels pour produire un espace continu, instable et indéfini : le « Junkspace ». En analysant ces évolutions concrètes, Koolhaas invite à repenser en profondeur les outils et les ambitions de l'architecture et de l'urbanisme face à un monde construit plus rapidement que jamais, mais dont les formes et les significations restent à redéfinir. L'ouvrage est enrichi d'une préface de Gabriele Mastrigli.

Junkspace – Rem Koolhaas - 144 pages - Éditions Rivages, Petite Bibliothèque Rivages

weber SAINT-GOBAIN

CONSTRUIRE AUTREMENT :
QUAND LA CHÈNEVOTTE ET LA CHAUX AÉRIENNE RÉINVENTENT LA RESTAURATION DU BATI ANCIEN



© Saint-Gobain Weber France – 04/2026 - 305 019 070 RCS CRÉTEIL

CHAUX AÉRIENNE

Gamme Georges Weber : des enduits, parements et badigeons à la chaux aérienne. L'alliance de la performance, du style et respect du bâti, ancien ou contemporain.

SOUS ENDUIT CHANVRE

Un produit sans sable siliceux, remplacé par la chènevotte, qui comporte un taux de chaux aérienne dans le liant à plus de 85% du volume, et permet d'alléger le poids sur la façade.

BÉTON DE CHANVRE

Le mélange de la chaux et des granulats de chanvre (la chènevotte) constitue un matériau de construction : le béton de chanvre, utilisé à la fois en rénovation et construction neuve, pour ses propriétés thermiques, hygriques et acoustiques.

Pour en savoir plus

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

www.fr.weber

SAINT-GOBAIN

STOCK : REPENSER L'ARCHITECTURE DU STOCKAGE À L'ÈRE DES CRISES

Le Pavillon de l'Arsenal inaugure une exposition ambitieuse et résolument contemporaine, Stock, architectures de survie et de transmission, sous la direction de l'architecte Paul Landauer, qui interroge notre rapport au stockage dans un monde marqué par l'accélération des flux et les incertitudes croissantes. À travers une analyse critique de l'essor spectaculaire des entrepôts logistiques, data centers et espaces de self-stockage, l'exposition met en lumière un paradoxe : jamais l'humanité n'a accumulé autant de biens, de données et de ressources, tout en s'éloignant du geste fondamental de mise en réserve raisonnée. En convoquant l'histoire longue des architectures du stock – greniers, silos, réserves –, elle rappelle leur rôle structurant dans l'organisation des sociétés, bien avant l'avènement du flux tendu et du *just-in-time*. L'exposition propose ainsi un véritable plaidoyer pour une réinvention du stockage, envisagé non plus comme accumulation, mais comme stratégie de résilience, de transmission et de transformation des ressources existantes. À travers cartes, données, installations vidéo, maquettes et archives, elle explore 18 typologies architecturales et donne la parole à des experts engagés dans des pratiques contemporaines qui réinscrivent le stock au cœur des territoires et des débats écologiques. Une programmation riche de médiations, ateliers et rencontres accompagne cette réflexion, rendant accessible à tous une problématique devenue essentielle : anticiper les manques, organiser la pérennité, et faire du stock un levier d'avenir.

Du 16 avril au 28 juin 2026 - La Poste Rodier, 30-32 rue Louise-Émilie de la Tour d'Auvergne, 75009 Paris



© Photo © Gaime Méloni / maquettes © Atelier Pierre-Loup Bosseau



© 2000 Hélène Binet - Serpentine Gallery Pavilion 2000 Designed by Zaha Hadid

SERPENTINE ET LA ZAHA HADID FOUNDATION ANNONCENT UNE NOUVELLE COLLABORATION EN 2026

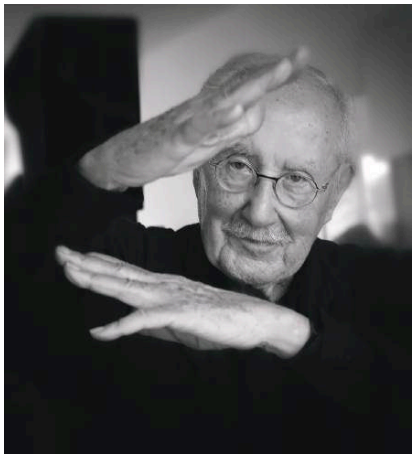
Serpentine et la Zaha Hadid Foundation lancent en 2026 une collaboration dédiée à honorer l'héritage de Zaha Hadid et à célébrer la 25e Serpentine Pavilion. Cette nouvelle série de conférences et de tables rondes réunira des architectes, penseurs et praticiens culturels afin de prolonger le dialogue autour de l'innovation et de l'expérimentation en architecture. La première rencontre mettra en conversation Lina Ghotmeh, architecte du Pavilion 2023, et Sumayya Vally, architecte du Pavilion 2021, avec Aric Chen, directeur de la Zaha Hadid Foundation, et Hans Ulrich Obrist, directeur artistique de la Serpentine, le 16 octobre 2026 à Serpentine South. Inspirée par l'esprit de Zaha Hadid, « There should be no end to experimentation », cette programmation vise à relier nouvelles générations et publics internationaux autour de discussions sur les pratiques pionnières et le rôle du Pavilion dans l'architecture contemporaine. Elle s'inscrit dans la continuité de structures emblématiques précédentes, de Theaster Gates à Lina Ghotmeh, en passant par Marina Tabassum, dont le *Pavilion 2025, A Capsule in Time*, explore le dialogue entre lumière, bois et espace temporaire. Par des événements gratuits et ouverts à tous, cette initiative souligne l'importance de la transmission, de l'éducation et de la rencontre avec le public dans l'héritage architectural de Zaha Hadid.

Serpentine Pavilion 2026
Première rencontre : 16 octobre 2026, 8h45 – 11h
Serpentine South, Londres
www.serpentinegalleries.org
https://www.zhfoundation.com

PRIX CLAUDE PARENT 2026 : CÉLÉBRER L'AUDACE ET L'ARCHITECTURE TRANSGRESSIVE

Le Prix Claude Parent 2026 poursuit sa mission de valoriser une architecture capable de repousser les limites et de réinventer la manière dont nous concevons la ville et les espaces bâtis. Cette édition internationale distingue des démarches audacieuses, libres et visionnaires, qui interrogent les normes établies et explorent de nouvelles voies de création. Dans un contexte où l'architecture tend à se conformer à des standards ou à des solutions superficielles, le prix met en lumière celles et ceux qui, dans l'esprit de Claude Parent, continuent de questionner les fondements du langage architectural et de l'espace urbain. Fidèle à son héritage, le prix encourage des pratiques transgressives et pionnières, valorisant l'expérimentation et la liberté de conception sans chercher à reproduire un modèle. L'édition 2026 est placée sous la présidence d'honneur de Jean Nouvel et verra l'annonce du ou de la lauréat·e et la remise du prix le 15 juin 2026, avec un trophée conçu spécialement par l'artiste Loris Gréaud.

Prix Claude Parent 2026
Annonce du ou de la lauréat·e et remise du prix : 15 juin 2026
www.prixclaudeparent.org
www.claudeparent.fr



© Emmanuel Goulet

SANS CONTACT

ROBINETTERIE ÉLECTRONIQUE INOX AISI 316
Lignes pures, résistance inégalée et la plus haute qualité !

- **Tenue optimale au fil du temps** de la surface des robinets (résiste aux rayures, UV, traces de doigts…) et **surface hygiénique facile à nettoyer**, assurant à vos espaces sanitaires un aspect qualitatif durable et irréprochable.
- Écologique, l'inox dure à vie avec un entretien correct et il est intégralement recyclable.



Plus d'informations sur **www.autosanit.com**

SUPRATECH
L'HYGIÈNE EN MOUVEMENT !

Je m'abonne à

ARCHITECTURES CREE

TOUTE L'ARCHITECTURE DEPUIS 1963

souscription

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous le savez, la recherche des meilleures informations est essentielle et être toujours plus réactif est au coeur même de votre activité. C'est la raison pour laquelle nous avons adapté le magazine **ARCHITECTURES CREE** aux exigences d'aujourd'hui avec plus de 150 pages de contenu et des rubriques incontournables à retrouver dans chaque numéro :

- L'actualité du secteur de l'architecture (intérieur/extérieur)
- Une dizaine de projets ou de réalisations passés à la loupe
- Une trentaine de pages consacrées aux matériaux et aux produits innovants.

FRÉDÉRIC ZYLBER,
Directeur de la publication

Prix au numéro : 52 €

❍ Je souhaite souscrire au magazine **ARCHITECTURES CREE** et je bénéficie de **l'offre d'abonnement pour 2 ans (8 numéros)** au tarif préférentiel de 180,00 € + port 42,00 € pour la métropole / 180,00 € + port 56,00 € pour DOM et Europe.

❍ Je souhaite souscrire au magazine **ARCHITECTURES CREE** et je bénéficie de **l'offre d'abonnement pour 1 an (4 numéros)** au tarif préférentiel de 120,00 € + port 21,00 € pour la métropole / 120,00 € + port 38,00 € pour DOM et Europe.

Abonné N° ..... EN CAS DE RÉABONNEMENT

RAISON SOCIALE : .....

NOM : .....PRÉNOM : .....

ADRESSE :.....

CODE POSTAL : .....VILLE : .....

TÉL. :.....EMAIL : .....@.....

Règlement

❍ Virement Bancaire **IBAN : FR76 3000 4005 8100 0100 8885 720 BIC : BNPAFRPPXXX**

CODE BANQUE	CODE AGENCE	NUMÉRO DE COMPTE	CLÉ RIB	AGENCE DE DOMICILIATION
30004	00581	00010088857	20	BNPPARB PARIS LAMARCK CA (01404)

❍ Paypal **frederic@mediareclame.fr**

❍ **Paiement par chèque à l'ordre de MédiaRéclame**

❍ **Je désire recevoir une facture acquittée**

Date : **Signature :**

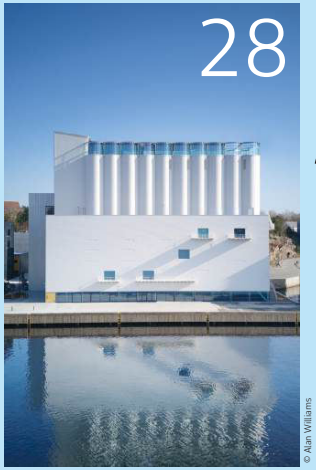
abonnement@archicree.com
Tel : +33 1 44 04 19 21
et +33 6 17 01 63 08

MédiaRéclame Publishing - Architectures CREE
24bis rue Ernest Renan 93400 Saint-Ouen-sur-Seine
N°SIRET : 539804211 00016 N° IDENTIFICATION TVA : FR70539804211

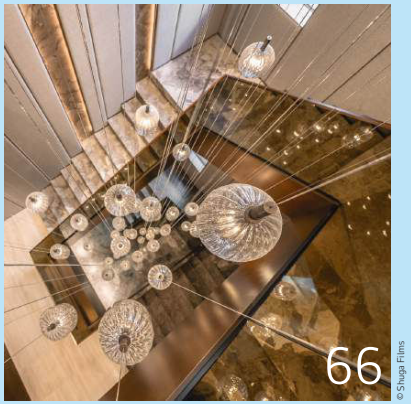
créer



© Zhu Xumeng
18


28
© Alan Williams


© Stéphane Chalmeau
38


© Shuga Films
66

Christian de Portzamparc,
Flagship Dior, Pékin 18

Mestres Wåge Arquitectes, BAX Studio, Mendoza Partida,
Kunstsilo, Kristiansand (Norvège) 28

Agence Säbh,
Crédit Mutuel Le Molière, Angers 38

Portfolio 49

Intérieurs 54

Extérieurs 70

Tribune : Pour une histoire de l'architecture au féminin pluriel 86

Une marque, une histoire : Fermob 90

FLAGSHIP DIOR, PÉKIN

À Pékin, le flagship Dior conçu par Christian de Portzamparc s'inscrit dans le paysage de Sanlitun comme une présence sculpturale. Voiles de résine, tuiles de verre dorées et volumes organiques composent un édifice pensé comme une expérience sensible, où la couture devient espace et la lumière, matière première.

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**
PHOTOGRAPHES **ZHU YUMENG, NICOLAS BOREL ET JONATHAN TAYLOR**



© Zhu Yumeng



© ZhuYumeng

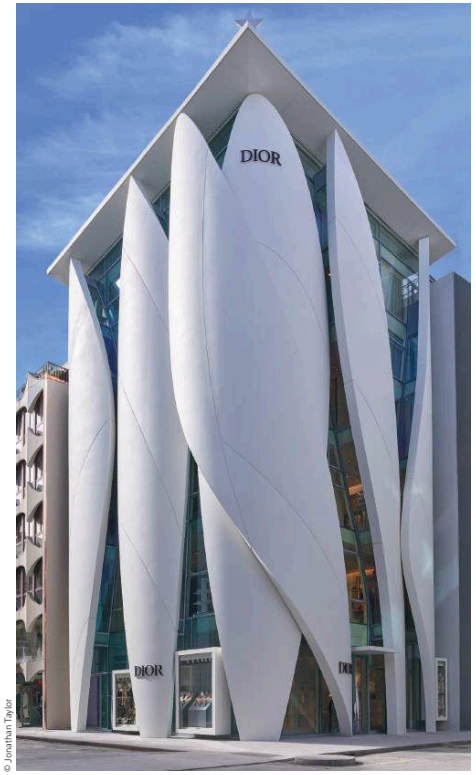
À Sanlitun, les coques s'ancrent dans une façade dorée et deviennent structure. Inspirées des toitures chinoises en verre, elles composent un tempietto vertical qui capte la lumière et guide le regard vers le ciel. Ces éléments, hauts de 20 à 25 mètres, soutiennent une grande toiture unifiée et dialoguent avec les façades en verre doré, couleur traditionnellement associée à la royauté chinoise

En décembre 2025, Christian de Portzamparc a achevé à Pékin le troisième acte d'une trilogie architecturale commencée à Séoul et Genève : le flagship Dior. Situé au cœur de Sanlitun, l'un des quartiers les plus dynamiques et emblématiques du renouveau culturel de Pékin, le bâtiment s'inscrit dans un ensemble urbain conçu par Kengo Kuma et Oval. Le site, organisé autour d'une place en contrebas, est composé de quatre bâtiments, dont le flagship Dior, issu d'une réhabilitation audacieuse. Il abrite des espaces de vente, des salons VIP avec une terrasse privée au dernier étage, ainsi qu'un restaurant, créant une expérience à la fois publique et intimiste.

Les flagships de Séoul, Genève et Pékin forment une série cohérente, une collection architecturale où chaque bâtiment est une variation sur un même thème : celui d'une architecture qui se déploie comme une toile suspendue. La résine, les charpentes métalliques et les tuiles de verre ne sont pas de simples matériaux, mais les outils d'une liberté formelle. Chaque projet est une pièce unique, mais tous partagent une même signature, comme les robes d'une collection de haute couture. Ils s'adaptent à leur environnement tout en restant reconnaissables, comme des silhouettes familières qui traversent le monde, mêlant héritage artisanal et innovation technique.

À Pékin, quatorze structures blanches deviennent des caryatides abstraites, hautes de 20 à 25 mètres, des volumes organiques qui dialoguent avec la lumière et l'espace urbain de Sanlitun. Les façades en tuiles dorées, un clin d'œil aux toitures chinoises traditionnelles, et les volumes fluides créent une expérience immersive. Chaque détail, des ondulations des coques aux jeux de lumière, évoque l'artisanat de la haute couture.

Les façades en tuiles dorées, un clin d'œil aux toitures chinoises traditionnelles



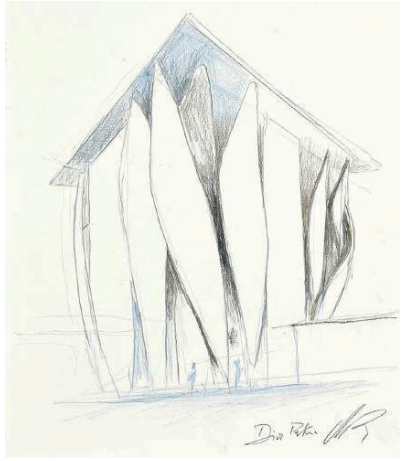
© Jonathan Taylor

À Genève, à l'angle des rues, une architecture verticale de pétales de verre et de métal laisse filtrer la lumière. De jour comme de nuit, le bâtiment se dévoile par transparence, révélant les silhouettes et le mouvement de la vie intérieure



© Nicolas Borel

À Séoul, pensé comme une sculpture habitable, le bâtiment déploie des voiles de résine inspirées du geste du couturier. Une architecture en mouvement, telle une seconde peau, suspendue entre mode, lumière et ville





Esquisse conceptuelle montrant l'étude des lames architecturales qui composent l'enveloppe du bâtiment, dessinant une façade rythmée

Entretien avec CHRISTIAN DE PORTZAMPARC, architecte

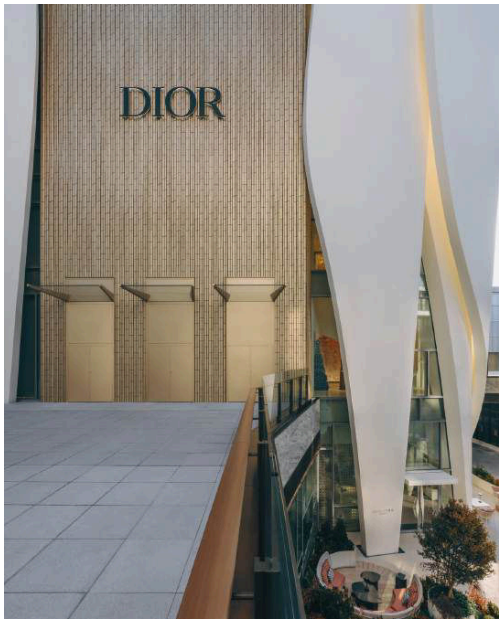
Quel a été le parti pris architectural ?

— En 2015, tout a commencé à Séoul. Je désirais trouver un geste architectural capable de dialoguer avec celui du couturier Christian Dior. Lui qui suspendait des toiles de lin blanc, les chiffonnait, les sculptait sous la lumière changeante de son atelier, comme on modèle une seconde peau. J'ai voulu que ce bâtiment soit une « sculpture habitable », une architecture qui bouge avec ceux qui la traversent, à l'image d'un vêtement qui épouse le mouvement du corps.

Pour concrétiser cette vision, nous nous sommes tournés vers les chantiers navals et leurs techniques de fabrication. La résine, habituellement réservée aux coques de bateaux, est devenue notre matière première. Nous l'avons modelée en voiles flottants, des formes organiques qui semblaient défier la gravité entre les immeubles de Séoul.

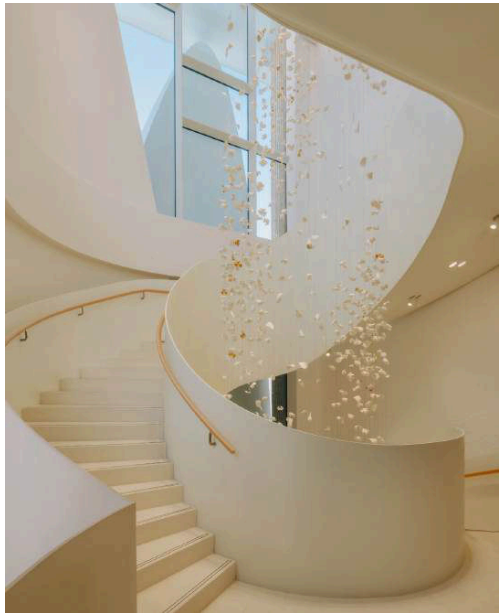
À Genève, en 2024, les coques ont pris une nouvelle dimension. Le site, un angle de rues où se croisent des façades de verre et de métal, m'a inspiré une verticalité plus marquée. Les voiles de Séoul se sont transformées en pétales élancés, comme des caryatides abstraites qui montent du sol jusqu'au toit. J'ai travaillé les coques pour qu'elles laissent passer la lumière entre elles, créant une transparence qui intrigue les passants. La nuit, le bâtiment s'illumine de l'intérieur, révélant les silhouettes des clients à travers ces fentes lumineuses.

Puis est venu Pékin, implanté sur la place Sanlitun, un espace presque toscan dans ses proportions, où les bâtiments se répondent comme sur une scène. La succession des pétales autour de la façade donnait un résultat très lourd, presque horizontal. Je voulais un tempietto vertical. Ici, les coques ne pouvaient plus être de simples éléments détachés. Elles devaient s'intégrer à une géométrie plus large, tout en gardant leur identité. Nous les avons ancrées dans une façade dorée, un clin d'œil aux toitures chinoises en tuiles de verre, que nous avons redessinées pour qu'elles captent la lumière différemment selon leur inclinaison. Les coques, devenues des éléments structurants, encadrent désormais l'entrée et guident le regard vers le ciel.



© Zhu-Yumeng

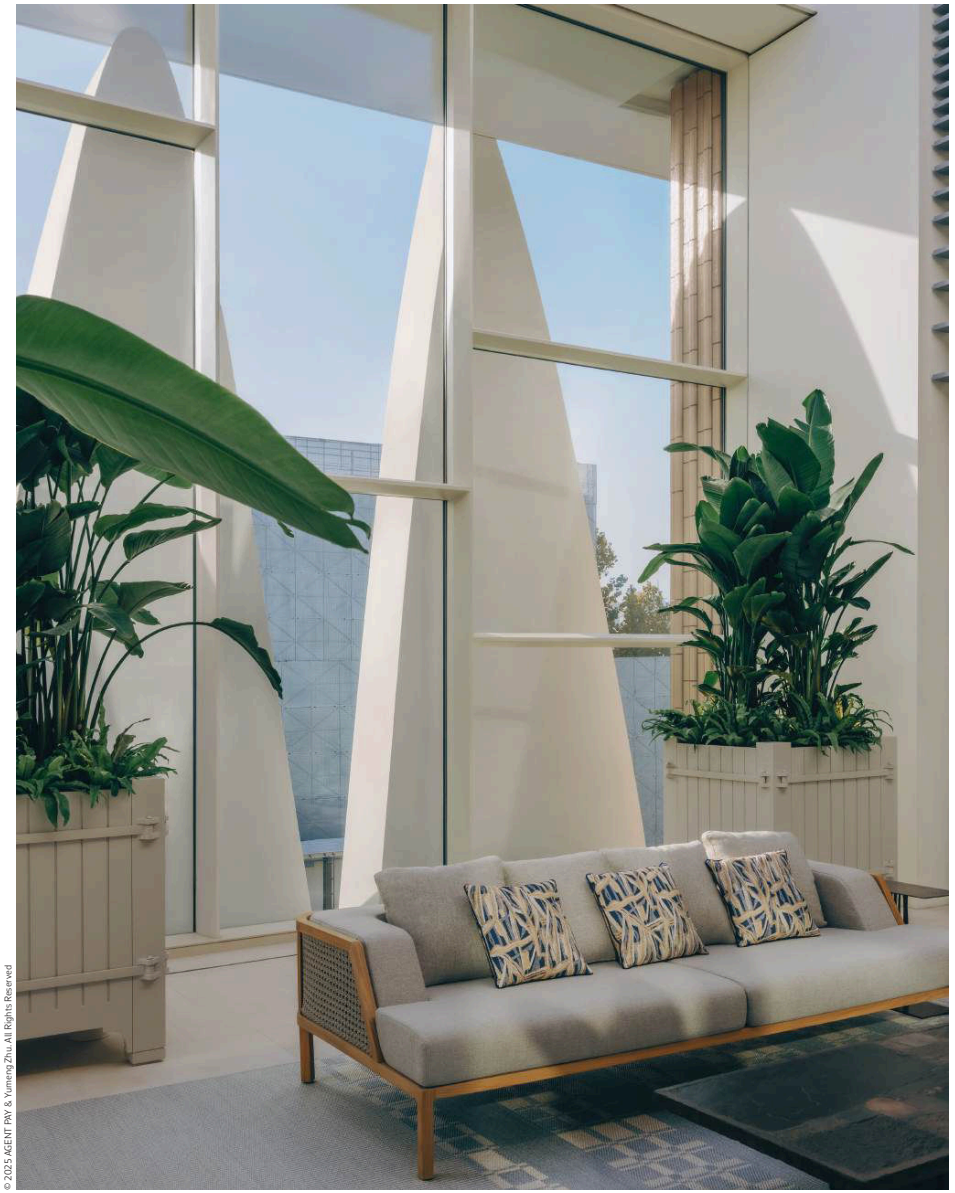
Des tuiles dorées réinterprètent les toitures chinoises en verre. Leur inclinaison capte et transforme la lumière, faisant vibrer la façade au fil du jour



© 2025 AGENT PAY & Yumeng Zhu. All Rights Reserved

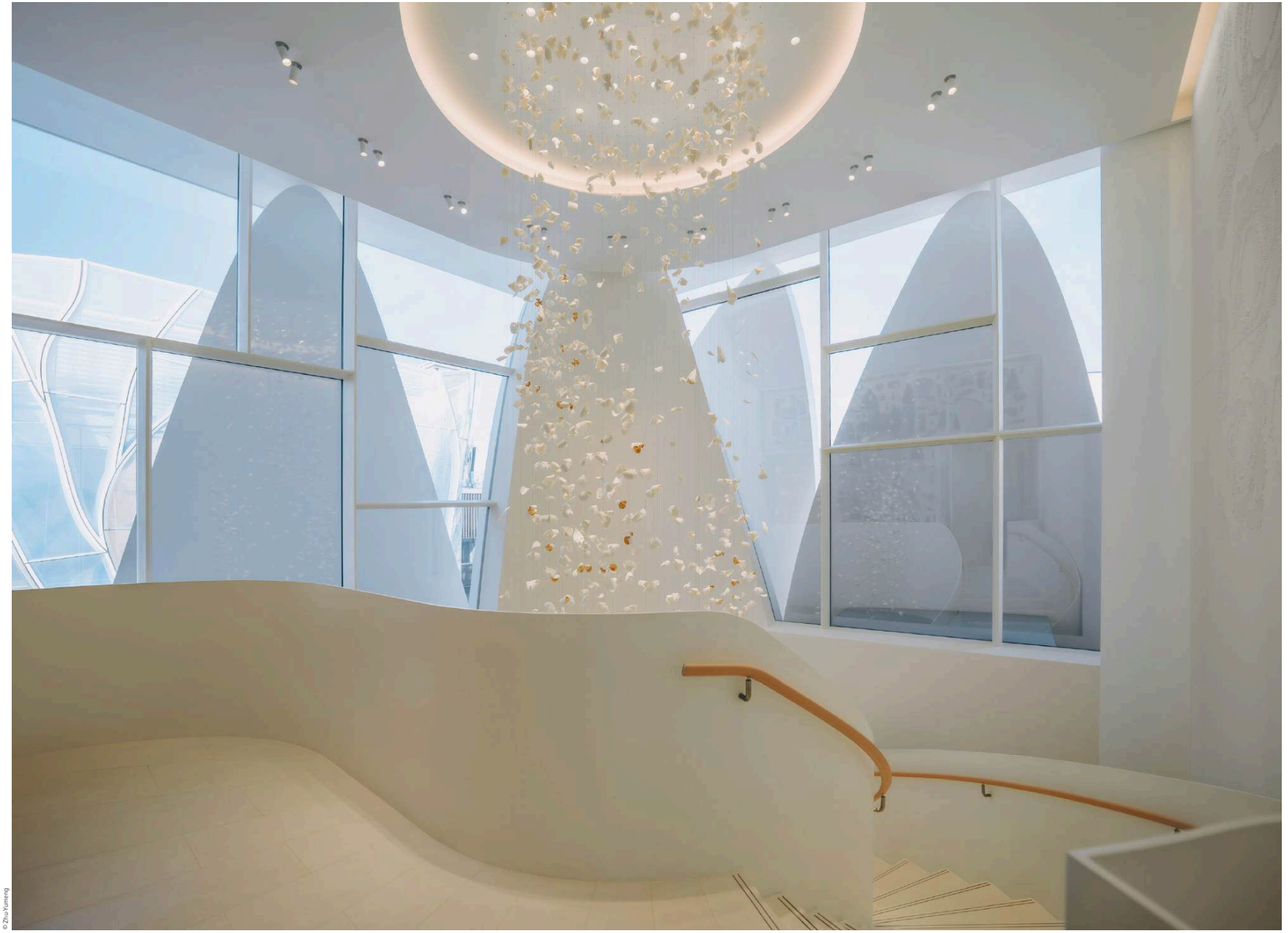
Les volutes de l'escalier central, inspirées des drapés de Christian Dior, mènent vers les étages dédiés à l'art et au savoir-faire, fusion d'élégance et d'audace architecturale

« J'ai voulu que ce bâtiment soit une "sculpture habitable", une architecture qui bouge avec ceux qui la traversent »



© 2025 AGENT PAY & Yumeng Zhu. All Rights Reserved

Visibles depuis l'intérieur, les coques en résine prolongent l'architecture extérieure au cœur des salons. Elles instaurent une atmosphère à la fois domestique et monumentale, où l'intime dialogue avec l'exception



© Zhu Yumeng

La rampe dorée et le lustre sculptural invitent le regard à voyager entre intimité et ouverture.

C’est cette dualité entre familiarité et exception qui donne à ce flagship son caractère unique



© 2025 AGENT PAY & Yumeng Zhu. All Rights Reserved

À l'intérieur, le flagship propose une expérience immersive avec des salons VIP, une terrasse panoramique et un restaurant Monsieur Dior signé Anne-Sophie Pic

Quelle est la particularité du flagship pékinois ?

— Ce qui rend ce flagship unique, c'est la manière dont il s'inscrit dans la géométrie de la place, tout en évitant l'écueil de la répétition. Après Séoul et Genève, où les coques en résine dominaient l'ensemble, j'ai ressenti le besoin d'introduire une verticalité plus marquée pour équilibrer les volumes. Plutôt que de couvrir les façades de coques, comme à Genève, j'ai choisi d'y intégrer des parois verticales dorées, inspirées des toitures chinoises traditionnelles. Ces parois sont composées de tuiles de verre, disposées à des profondeurs variables pour créer des ondulations, comme un tissu qui capte la lumière différemment selon l'heure de la journée. Cet effet de mouvement, presque imperceptible, donne au bâtiment une vie propre, comme si les façades respiraient.

L'on comprend que la lumière est essentielle…

— La lumière, c'est l'âme de ce projet. Elle est partout, dans chaque courbe, chaque ondulation des coques et elle transforme le bâtiment au fil de la journée. Je voulais qu'elle joue sur les surfaces comme elle le ferait sur une sculpture classique, en révélant les reliefs, les ombres et en créant une sorte de respiration visuelle.
Vous savez, j'ai été formé à une époque où l'on passait des heures à dessiner des kouros au fusain. On nous apprenait à observer les jeux d'ombres et de lumière sur une forme, à comprendre comment la lumière peut donner vie à une matière inerte. C'était un exercice exigeant, presque méditatif, mais il m'a appris à voir l'architecture comme une interaction constante entre la matière et la lumière. À Pékin, cette approche est centrale. Les coques en résine, avec leurs formes organiques, réagissent à la lumière de manières diverses au fil des heures. Le matin, elles reflètent une lumière douce et rasante qui souligne leurs courbes, tandis qu'en fin de journée, elles s'illuminent de l'intérieur, devenant presque translucides. Les tuiles dorées, disposées à des profondeurs variables, créent des ondulations qui rappellent le mouvement d'un tissu sous le vent. C'est comme si le bâtiment respirait, changeant d'aspect au gré des saisons et des moments de la journée.

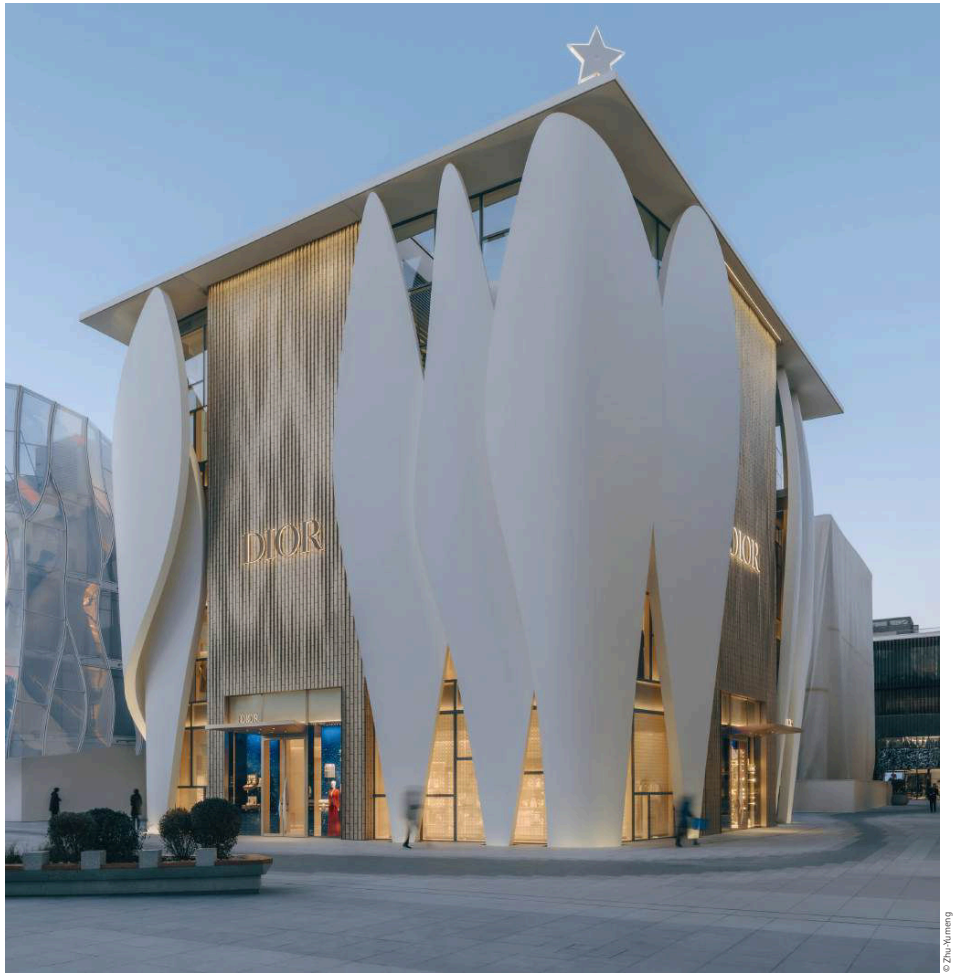
Comment les coques en résine, visibles depuis l'intérieur, renforcent-elles l'ambiance domestique et monumentale du flagship Dior à Pékin ?

— À l'intérieur, le bâtiment, qui fait 20 mètres sur 20, est organisé en grandes pièces d'habitation. Les espaces ne sont pas de simples zones de vente, mais des salons où le public peut déambuler, s'asseoir et choisir ce qu'il souhaite découvrir, comme s'il était chez lui. Les ouvertures, notamment au dernier étage, permettent de voir les coques depuis l'intérieur, renforçant cette impression d'un lieu à la fois intime et monumental. C'est cette dualité entre familiarité et exception qui, je pense, donne à ce flagship son caractère unique.

Quelle a été la place de la durabilité et l'impact environnemental ?

— La résine n'est pas un matériau neutre, mais elle permet une légèreté et une précision que le béton n'offrirait pas. Nous avons compensé ce choix par une isolation performante et des matériaux locaux, comme les tuiles de verre dorées. Ce qui me tient surtout à cœur, c'est la beauté comme acte de résistance. Dans un quartier où les constructions standardisées dominent, ce bâtiment est une exception poétique — un geste qui brise la monotonie. Les villes ont besoin de ces ruptures, de ces formes qui redonnent du sens à l'espace public. La durabilité ne se mesure pas seulement en carbone, mais aussi en émotion et en mémoire. C'est cet équilibre que j'ai voulu atteindre.

Dans un quartier où les constructions standardisées dominent, ce bâtiment est une exception poétique



© Zhu Yumeng

Écho au porte-bonheur de Christian Dior, l'étoile veille au sommet du bâtiment. Un signe discret du destin, inscrit dans l'architecture comme un talisman lumineux

Maître d'ouvrage	Christian Dior Couture
Architecte	2Portzamparc, Christian de Portzamparc, architecte et urbaniste, fondateur de l'agence
Coordinateur d'études	PCI — Pure Creative Net
Architecte local	CARB
BET structure	Thupdi
BET façades	TESS, RFR Chine et CCAT
Éclairagiste	Métis
Entreprises	Jangho (façade), Kang Yuan (tuiles en verre), BRT (pétales)
Dimensions remarquables	Pétales de 20 à 25 mètres de hauteur

MESTRES WÅGE ARQUITECTES, BAX STUDIO, MENDOZA PARTIDA

KUNSTSILO, KRISTIANSAND (NORVÈGE)

À Kristiansand, capitale d'été de la Norvège, le nouveau musée d'art Kunstsilo illustre une approche architecturale fondée sur la justesse du geste. En prenant appui sur la force expressive d'un ancien silo à grains bâti dans les années 1930, le projet fait de ce site littoral en mutation le cœur d'un nouveau complexe culturel dont il renforce la présence et la charge symbolique.

TEXTE **STÉPHANIE PHILIPPE**
PHOTOGRAPHES **PEDRO PEGENAUTE, ALAN WILLIAMS**



© Alan Williams

Emblème du mouvement fonctionnaliste norvégien,
le silo illustre une architecture pensée pour la fonction



© Pedro Pegenaute

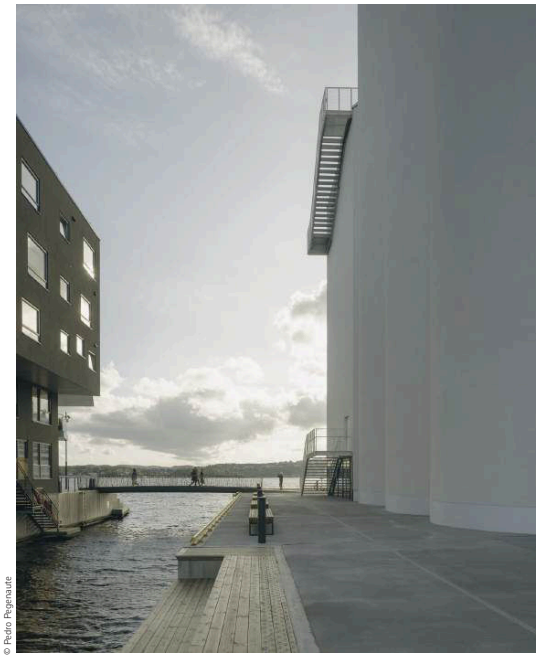
Les espaces interstitiels articulent les différents programmes – musée, école de musique, incubateur dédié aux industries culturelles — et installent une porosité assumée entre culture et quotidien

Le rez-de-chaussée du musée, entièrement ouvert, prolonge l'espace public et offre une entrée généreuse, presque évidente



© Pedro Pegenaute

Le site a su préserver sa proximité fondamentale avec l'eau et le paysage



© Pedro Pegenaute

Emblème du mouvement fonctionnaliste norvégien, le silo illustre une architecture pensée pour la fonction. Sa reconversion en musée impose dès lors un lourd travail d'adaptation aux nouvelles problématiques tant patrimoniales que programmatiques. Plutôt que de les contourner, l'architecture compose avec les contraintes et aborde le bâtiment comme une matière brute et porteuse de mémoire. L'enveloppe est conservée dans son état, le béton d'origine témoignant d'un passé industriel fondateur, tandis qu'à l'intérieur, les interventions subtiles marquent la vocation du lieu.

UNE ARCHITECTURE À L'ÉCHELLE DE LA VILLE

Le Kunstsilo ne se contente pas d'occuper son site. Un nouveau parvis relie le nouveau musée aux équipements culturels voisins – un incubateur dédié aux industries culturelles et une école de musique – et l'inscrit dans une véritable continuité urbaine. Entièrement traversant, le rez-de-chaussée prolonge ce socle commun et transforme l'édifice longtemps fermé sur lui-même en un vaste espace d'accueil et de passage. Au sommet de l'ancien silo, un belvédère entièrement vitré abrite un espace événementiel entièrement ouvert sur le ciel, telle une lanterne contemporaine finissant d'inscrire le musée dans le paysage.

CLARIFIER L'ESPACE, RÉVÉLER LA STRUCTURE

Dans les espaces intérieurs, l'intervention consiste à clarifier un dispositif complexe et peu lisible, et à éclairer l'intérieur de cette basilique de béton. Profitant d'une structure en porte-à-faux, les cellules sont évidées pour former un vaste foyer en triple hauteur, point d'ancrage du parcours muséal. Autour de ce gigantesque vide central, les espaces d'exposition se déploient dans une variété de séquences, révélant la logique constructive du silo. Les éléments ajoutés – passerelles, planchers, garde-corps et dispositifs techniques – s'affirment par une palette restreinte de matériaux, acier et bois clair, et composent avec la matière originelle. Fidèle à sa dimension industrielle, l'architecture fait d'elle le socle d'un usage muséal pleinement assumé.

© Pedro Pegenaute

L'enveloppe du nouvel édifice est conservée, assumant les aspérités du béton d'origine comme autant de strates narratives

Les éléments ajoutés comme les passerelles s'affirment par une palette restreinte de matériaux

Entretien avec MAGNUS WÅGE,

architecte fondateur et associé de Mestres Wåge Arquitectes

Quelle a été votre lecture du site au commencement du projet ?

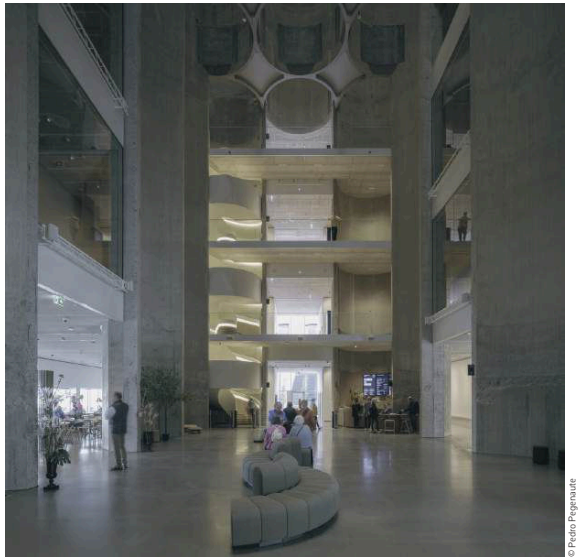
— Lorsque nous avons entamé notre réflexion, le site était un territoire en mutation, une ancienne zone portuaire, porteuse d'un héritage industriel fort dont le silo faisait pleinement partie. Un premier édifice culturel avait déjà été réalisé, le Kilden Performing Arts Centre, et nous venions de livrer l'école de musique qui lui fait face. En revanche, le quartier résidentiel situé plus au sud n'en était qu'à ses premières phases de développement. Notre mission ne se limitait donc pas à la transformation d'un silo en musée, il s'agissait d'apporter à ce site une véritable cohérence urbaine. Cette situation nous offrait une opportunité rare : penser non pas un bâtiment isolé, mais toute une partie de ville composée d'espaces interstitiels. Le concept fondateur a donc été de créer une diversité d'espaces publics, intérieurs et extérieurs, protégés du vent pour certains, exposés pour d'autres et de générer ainsi une variété de microclimats. Cette idée se retrouve à l'intérieur du musée, dont le rez-de-chaussée est conçu comme une place urbaine couverte, accessible librement.

Comment le programme muséal s'est-il inscrit dans la structure existante ?

— Le silo n'était évidemment pas destiné à accueillir le public. Pour commencer, il comportait très peu d'ouvertures. Notre première intention a donc été de l'ouvrir, tout en respectant la valeur patrimoniale de son enveloppe extérieure. Nous avons fait en sorte de préserver la composition architecturale originelle : plutôt que de multiplier les percements, nous avons opté pour de larges bandes vitrées de façon à modifier le moins possible le dessin des façades. Cette stratégie a permis de conserver la pureté volumétrique du bâtiment tout en établissant des relations fortes entre intérieur et extérieur. On trouve ainsi des ouvertures vers le front de mer, dans le volume de l'escalier et enfin le long des foyers et des espaces administratifs au sommet du silo. Toutes apportent de la lumière naturelle en abondance jusque dans les espaces les plus retranchés du musée et offrent des vues continues vers l'extérieur.

Le vaste hall central offre une expérience spatiale très forte, comment l'avez-vous conçu ?

— La structure d'origine posait un défi majeur. Les silos étaient en effet portés par des piliers massifs, formant un espace extrêmement labyrinthique. Nous avions d'abord envisagé ●●●



© Pedro Pegenaute

A l'intérieur, l'évidement des silos crée un foyer spectaculaire en triple hauteur, véritable cœur du musée



© Pedro Pegenaute

De grands volumes ont été creusés à l'intérieur des silos, transformant les anciens cylindres en un espace monumental

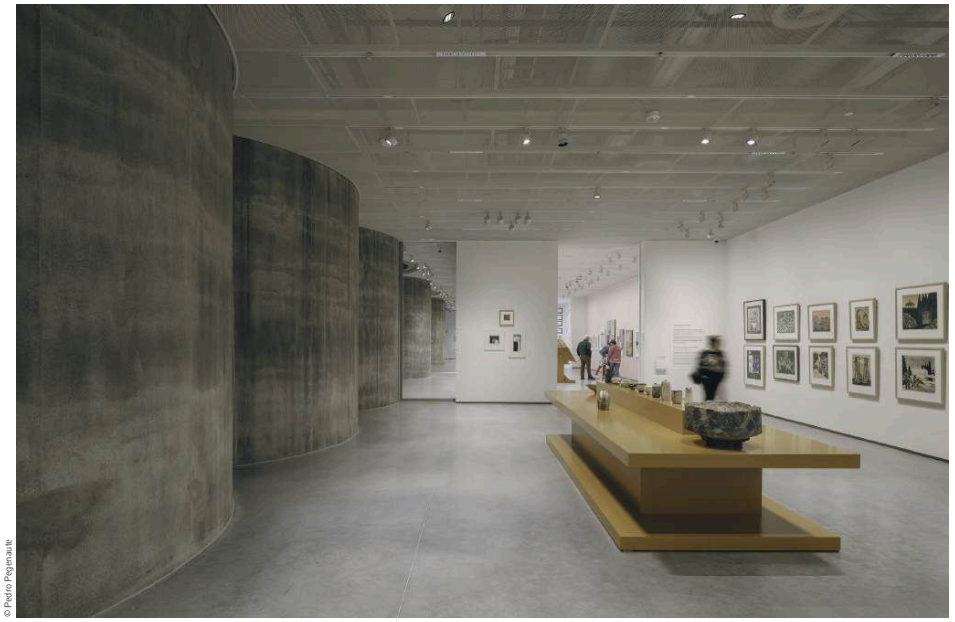
Plutôt que de multiplier les percements, nous avons opté pour de larges bandes vitrées



© Pedro Pegenaute

Autour de cette structure cylindrique, les espaces d'exposition se déploient dans une succession de volumes aux proportions variées ; la circulation devient intuitive malgré la complexité initiale du bâti

Dans les espaces intérieurs, l'intervention consiste à clarifier un dispositif complexe et peu lisible



© Pedro Pegenaute

Les salles d'exposition prennent place dans une extension aux proportions plus propices

de transformer cette complexité en parcours muséal, mais nous avons rapidement compris que cela ne répondait pas aux exigences d'un musée contemporain : les murs courbes étaient peu adaptés à l'accrochage, l'acoustique était difficile et cela générait des difficultés d'orientation pour le visiteur. Nous avons donc pris la décision radicale de creuser de grands volumes à l'intérieur des silos, jusqu'à aboutir à cet espace unique, monumental, de dimension presque basilicale. Les anciens cylindres deviennent une sorte de constellation sculpturale au sein de laquelle le musée s'organise. Le visiteur évolue autour, au-dessus et à travers cette structure, dans une expérience spatiale continue et exploratoire.

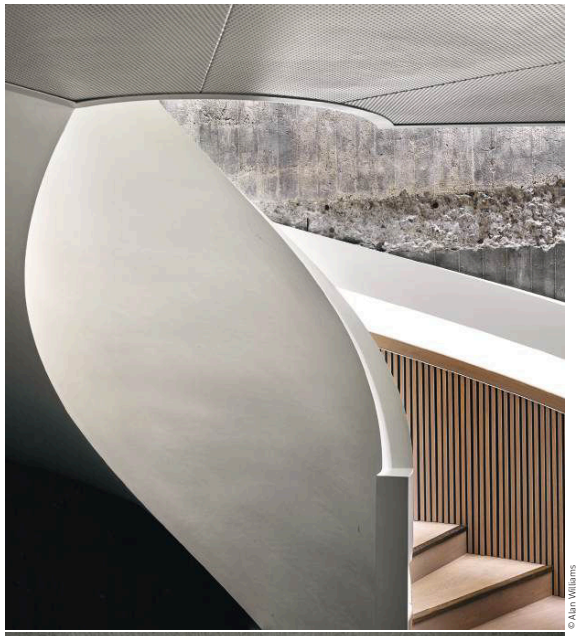
Cette intervention a donc impliqué une modification profonde de la structure…

— Absolument. À l'origine, les charges descendaient directement au sol par les cylindres. En supprimant les appuis centraux, nous avons dû repenser entièrement le système structurel. Les charges sont désormais reprises en façade par la partie périphérique des cylindres conservés. Cela a nécessité de renforcer le béton existant par une nouvelle enveloppe structurelle, une sorte de « manteau » en béton armé, pour créer de puissants piliers périphériques. Un système de poutres réticulaires post-tendues, traversant le bâtiment dans les deux directions, assure la suspension des volumes en porte-à-faux. Le béton d'origine a été partiellement conservé, si bien que le visiteur perçoit parfaitement ce que nous appelons la « matière historique ». La suppression des appuis centraux et la refonte complète du système structurel a représenté une difficulté majeure. Il fallait éviter tout risque de mouvements et de fissuration du béton. En cours de chantier, nous avons eu un moment de doute quant à la faisabilité du projet. Mais l'ensemble des acteurs – architectes, ingénieurs, maîtres d'ouvrage, entreprises – ont compris que cet espace central était absolument fondamental et, ensemble, nous avons trouvé les solutions nécessaires.

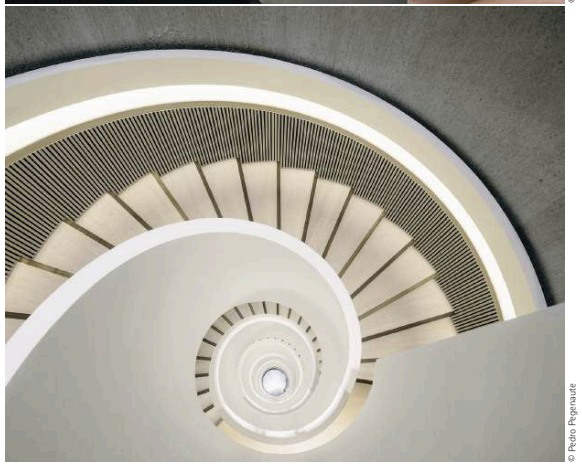
Comment avez-vous travaillé la lisibilité entre l'existant et les nouvelles interventions ?

— Nous aimons parler d'un duo entre ces deux strates. Dans le grand hall, le béton d'origine est conservé, y compris les traces de découpe qui révèlent une surface presque minérale, semblable à du terrazzo poli. En parallèle les éléments structurels ajoutés sont volontairement visibles. Ainsi se côtoient les traces d'un passé industriel et les interventions contemporaines : cette narration est ici fondamentale. De nuit, le bâtiment se transforme en un véritable phare urbain pour tout l'archipel grâce au belvédère vitré situé au sommet. En plus d'offrir une vue exceptionnelle sur le paysage et une impression d'immersion dans le ciel, ce nouvel espace établit un rapport indirect avec les habitants de l'archipel. Ainsi, notre intervention demeure identifiable tout en participant d'une nouvelle unité.

En plus d'offrir une vue exceptionnelle sur le paysage, ce nouvel espace établit un rapport indirect avec les habitants de l'archipel



© Alan Williams



© Pedro Pegenaute

Les découpes du béton sont laissées apparentes et participent d'une mise en scène esthétique entre l'ancien et le nouveau



© Pedro Pegenaute

À l'arrière, un volume complémentaire aux lignes pures est ajouté pour répondre au cahier des charges muséal.

Maîtrise d'ouvrage	Musée régional d'art du sud de la Norvège (SKMU)
Maître d'œuvre	Mestres Wåge Arquitectes ; BAX Studio ; Mendoza Partida
Architecte intérieur	Scenario
Paysagiste	Henning Larsen
Surface brute de plancher	Environ 10 300 m²
Coût du projet	61 M€ HT

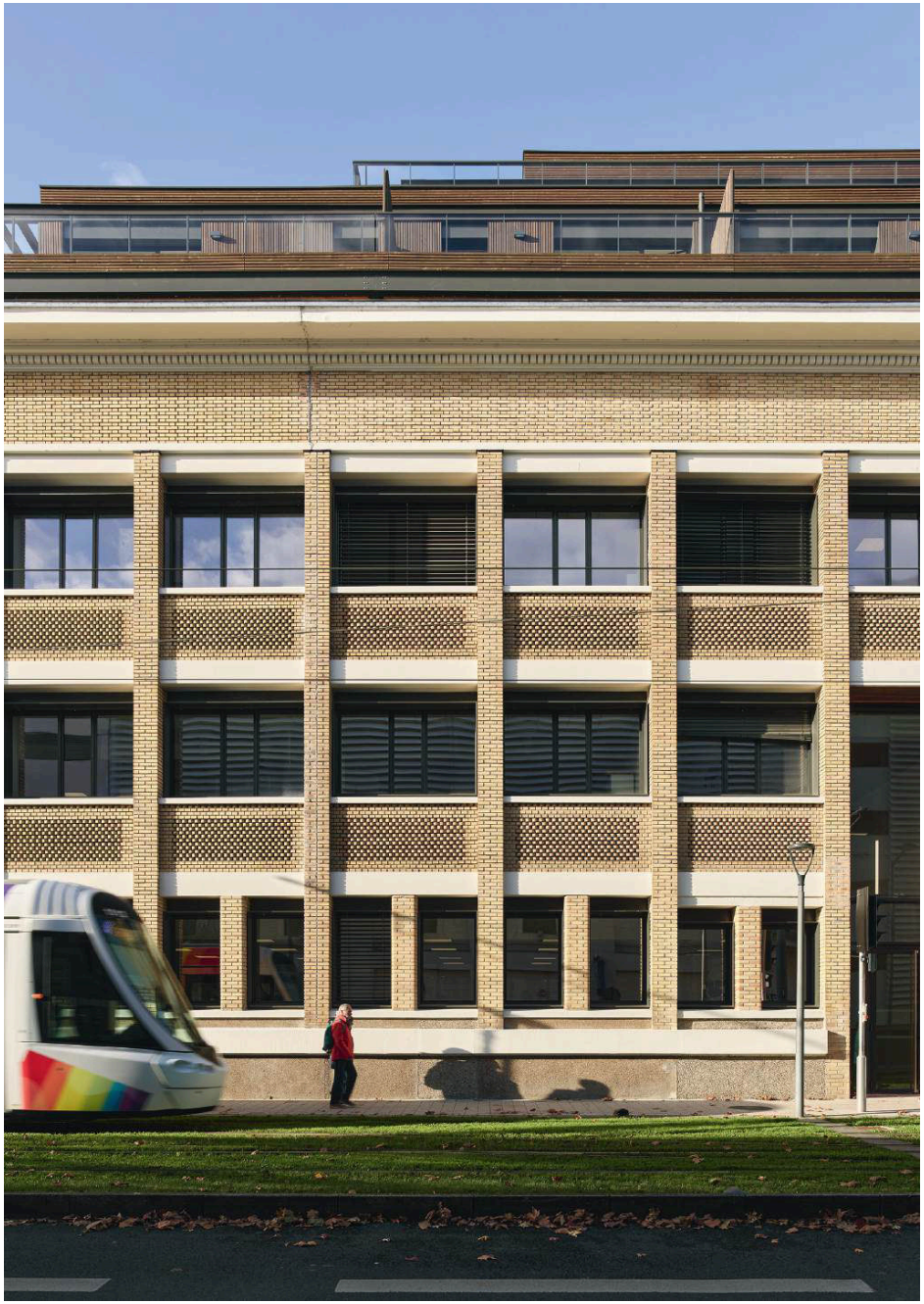
Prix Versailles 2025 du plus beau musée du monde

CRÉDIT MUTUEL LE MOLIÈRE, ANGERS

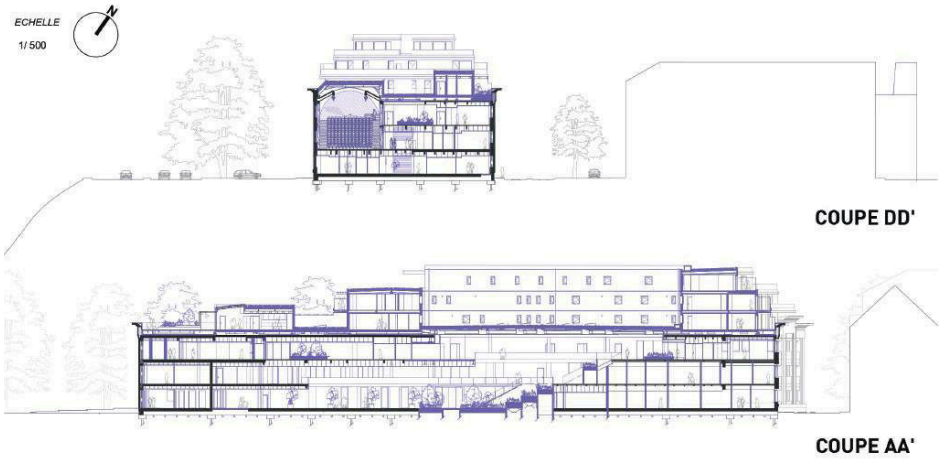
Au cœur d'Angers, l'ancienne usine Cointreau reprend vie. Transformé en siège bancaire et surélevé pour accueillir des logements, le bâtiment mixe patrimoine industriel et architecture contemporaine. La réhabilitation et la surélévation du site, désormais rebaptisé Le Molière, s'inscrivent dans cette continuité historique tout en ouvrant un nouveau chapitre.

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**
PHOTOGRAPHE **STÉPHANE CHALMEAU**





La surélévation en bois allège la structure et réduit l'empreinte carbone de l'opération





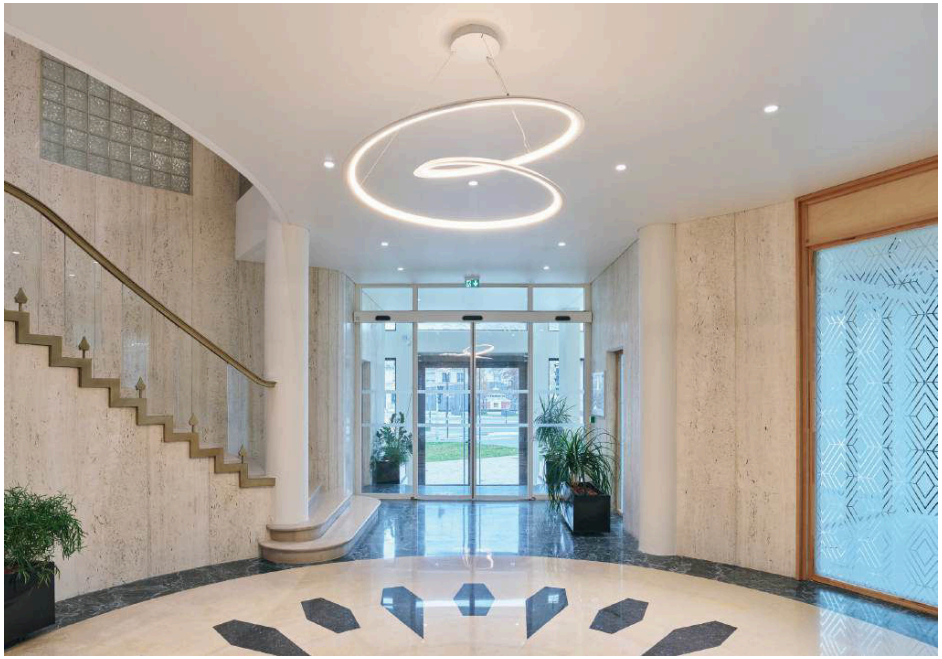
Préservée, la façade existante révèle l'histoire constructive stratifiée de l'ancienne usine

L'enveloppe bâtie est préservée, assurant la sauvegarde d'un patrimoine industriel devenu rare à l'échelle de la ville

Implantée depuis le XIXe siècle à un emplacement stratégique entre la place Molière, la rue Thiers et les quais de la Maine, l'ancienne usine Cointreau constitue l'un des derniers témoins encore visibles du passé industriel d'Angers. Façonné tout au long du XXe siècle par une succession d'extensions et de transformations, le site s'est développé selon une logique strictement fonctionnelle. Dominé par la brique et le béton, l'ensemble présente aujourd'hui une remarquable cohérence architecturale, héritée de cette histoire industrielle stratifiée.

En 1972, lorsque la production est transférée en périphérie, le bâtiment est racheté par le Crédit Mutuel Anjou, qui y installe son siège. Si les espaces intérieurs sont alors profondément remaniés pour répondre à de nouveaux usages tertiaires, l'enveloppe bâtie est préservée, assurant la sauvegarde d'un patrimoine industriel devenu rare à l'échelle de la ville.

Porté par le Crédit Mutuel Anjou, le projet de restructuration, confié au studio d'architecture Säbh, conjugue restauration du socle industriel, recomposition des espaces intérieurs et création d'une extension contemporaine accueillant des logements. L'intervention repose sur un principe affirmé de construction sur l'existant, envisagé non comme une contrainte, mais comme une ressource. Le Molière ouvre ainsi ses espaces, dialogue avec la ville et redonne au site une présence active dans le centre-ville, alliant histoire et modernité.



Le hall d'accueil intègre des références Art déco, notamment dans les vitrophanies, à l'initiative du maître d'ouvrage

Entretien avec
BRUNO HUET ET MARION NEGRONI,
architectes

Quel a été votre parti pris ?

— Notre parti pris a été de faire du patrimoine le moteur du projet et non un simple cadre à préserver. L'un des premiers enjeux a consisté à redécouvrir l'ancienne usine Cointreau, à en révéler les qualités architecturales et à la rendre à nouveau lisible et accessible dans la ville. Cette ambition patrimoniale s'inscrivait dans une équation particulièrement complexe, car, pour financer la restauration de cet édifice emblématique, le Crédit Mutuel Anjou, maître d'ouvrage du projet, avait obtenu l'autorisation de le surélever et d'y adosser une extension de logements, dans le cadre du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur.
Nous avons choisi d'assumer pleinement ces données d'entrée, sans chercher à les contourner. Le cadre fixé par l'Architecte des Bâtiments de France imposait une règle claire de continuité urbaine, puisqu'il ne s'agissait pas de créer un signal, mais de s'inscrire dans les gabarits historiques de la ville et dans l'épaisseur du tissu existant. À cela s'ajoutait la morphologie d'un bâtiment conçu pour l'industrie, qu'il fallait transformer pour accueillir un programme tertiaire contemporain.

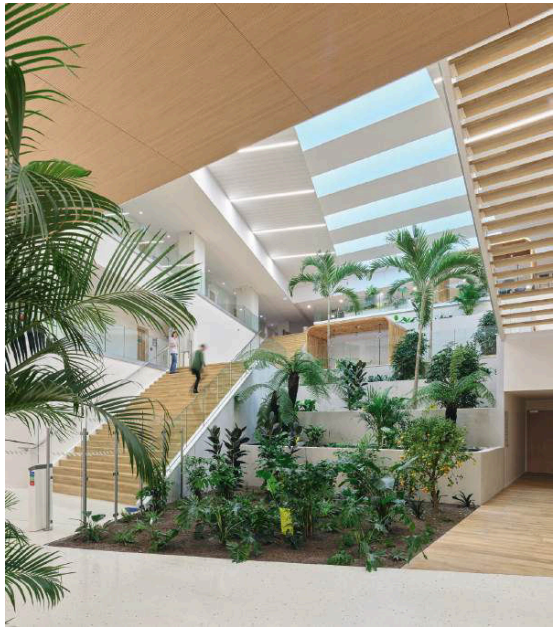
La réponse architecturale a consisté à faire muter le bâtiment de l'intérieur. En travaillant le creux, nous avons introduit la lumière au cœur de ce volume massif tout en exploitant la robustesse du socle en brique pour accueillir la surélévation. Celle-ci se développe en trois niveaux de logements en structure bois, traités de manière aérienne et dégressive, afin d'être en résonance avec la place Molière et de s'inscrire à l'échelle du piéton. Quarante places de stationnement ont été intégrées aux niveaux RDC et R+1 existants. Ces plateaux, conçus comme des espaces réversibles à terme en activités, n'ont pas été démolis et aucun sous-sol n'a été créé, permettant ainsi la réalisation des logements tout en préservant la flexibilité du bâtiment.

Comment votre écriture architecturale s'exprime-t-elle ?

— Notre écriture se manifeste d'abord par le choix de la surélévation en bois et le dialogue qu'elle entretient avec le socle existant. Ce matériau s'est imposé naturellement grâce à sa légèreté, qui limite les charges sur le bâtiment d'origine, et à son caractère décarboné, en phase avec les ambitions environnementales du projet. Il représentait également un défi technique pour le feu, l'acoustique et la durabilité des façades. Au-delà des aspects techniques, le bois affirme le langage architectural du projet. Le contraste entre le socle industriel en brique, massif et minéral et la surélévation en bois sombre, plus légère et contemporaine, rend compréhensible la stratification temporelle du bâtiment sans chercher à confondre les époques.
Cette écriture s'inscrit dans une transformation respectueuse de l'existant. Dès le concours, nous avons conservé des éléments majeurs, tels que la rotonde ou la salle des Alambics, en composant avec leurs contraintes plutôt qu'en les effaçant.

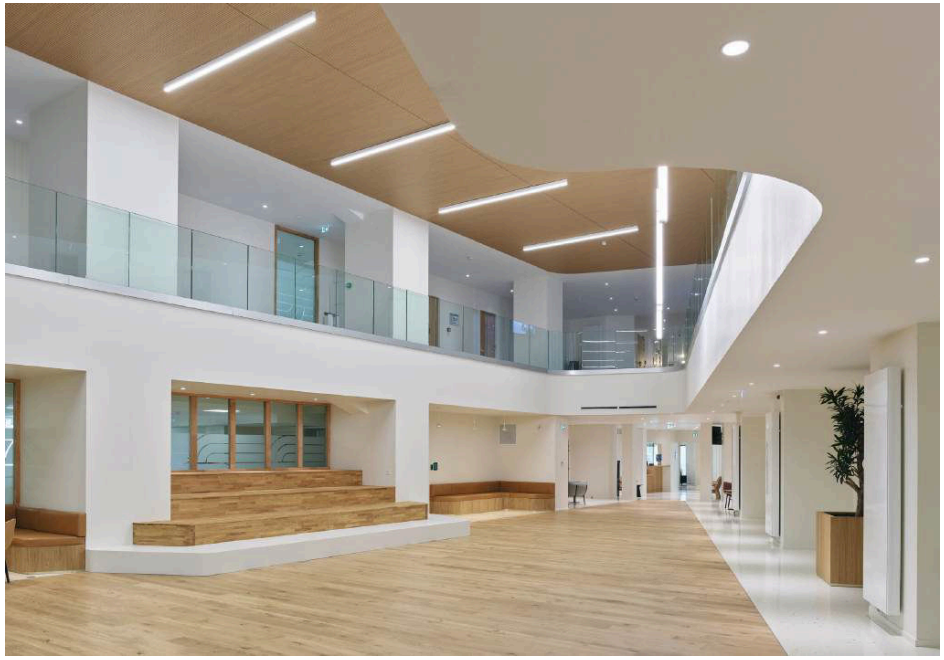
Comment avez-vous géré les circulations dans un programme aussi mixte ?

— La question des circulations était centrale, car la mixité du programme impose des contraintes fortes. Le siège bancaire exige un haut niveau de sécurité, tandis que les logements doivent bénéficier d'accès autonomes, clairs et conformes aux standards de l'habitat.
Nous avons choisi de séparer les flux de manière lisible. Quatre noyaux desservent exclusivement les logements avec des entrées depuis

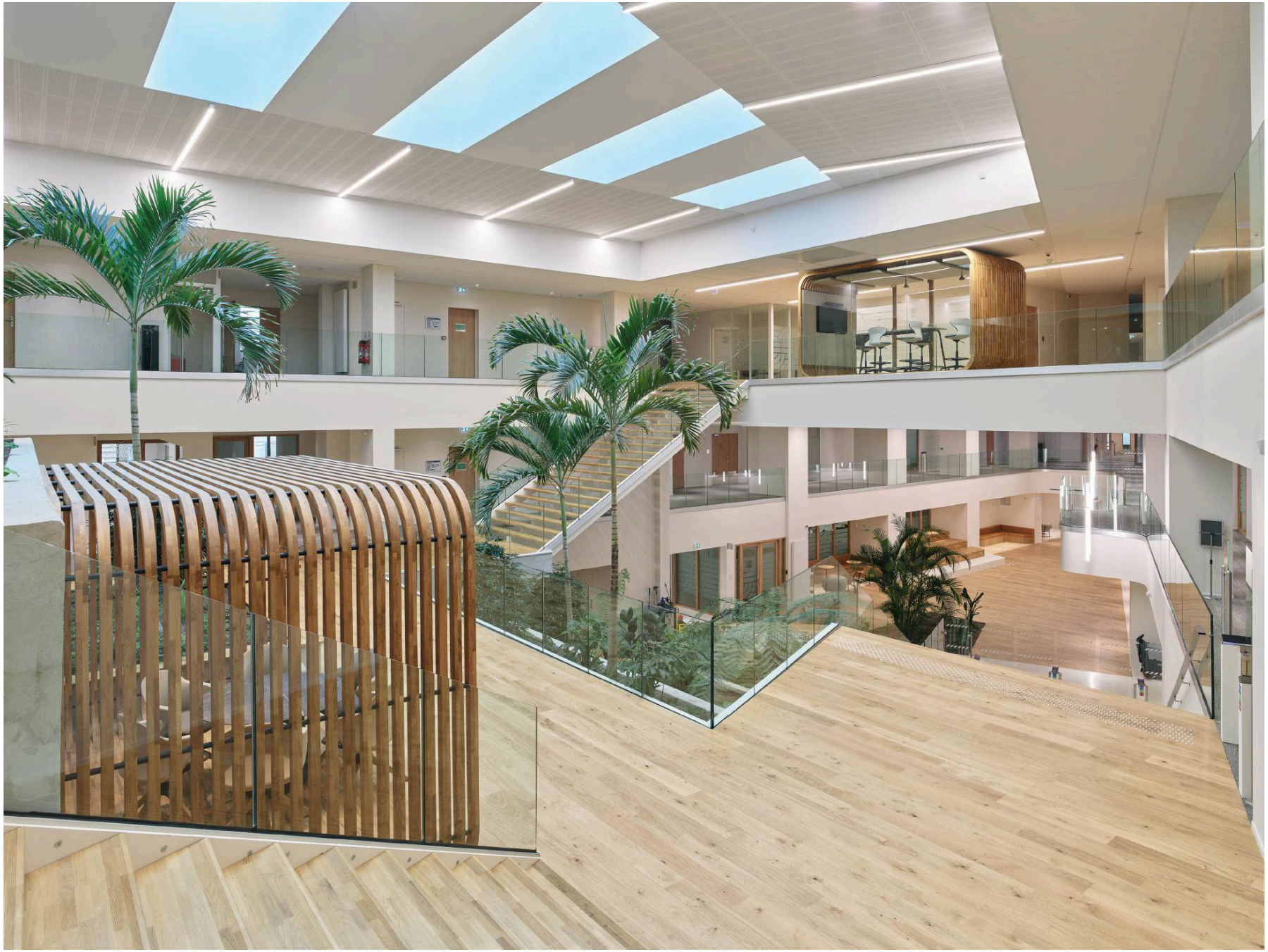


Au cœur du rez-de-chaussée, une agora végétalisée remplace l'ancien îlot de stockage

La réponse architecturale a consisté à faire muter le bâtiment de l'intérieur



Le sol et les plafonds en bois clair dialoguent avec les surfaces blanches et les garde-corps en verre, tandis que des lignes lumineuses suspendues soulignent la courbe du plafond



Notre écriture se manifeste d'abord par le choix de la surélévation en bois et le dialogue qu'elle entretient avec le socle existant

Organisées autour de l'Agora, les coursives desservent les bureaux et les espaces partagés. Ce vide central, conçu comme une promenade ascendante, fédère les usages et favorise les échanges

l'espace public et un accès au parking, tandis que trois accès principaux permettent de rejoindre le siège et les espaces ouverts au public, tels que la salle des Alambics, le tiers-lieu et le café.
Cette organisation reste cohérente pour la sécurité incendie, puisque les noyaux des logements peuvent également servir d'issues de secours pour les bureaux sans perturber les usages quotidiens. Plus largement, la superposition des fonctions entre bureaux, logements, équipements publics et espaces partagés a transformé les circulations en véritable outil de projet, à la fois fonctionnel, sécuritaire et urbain.

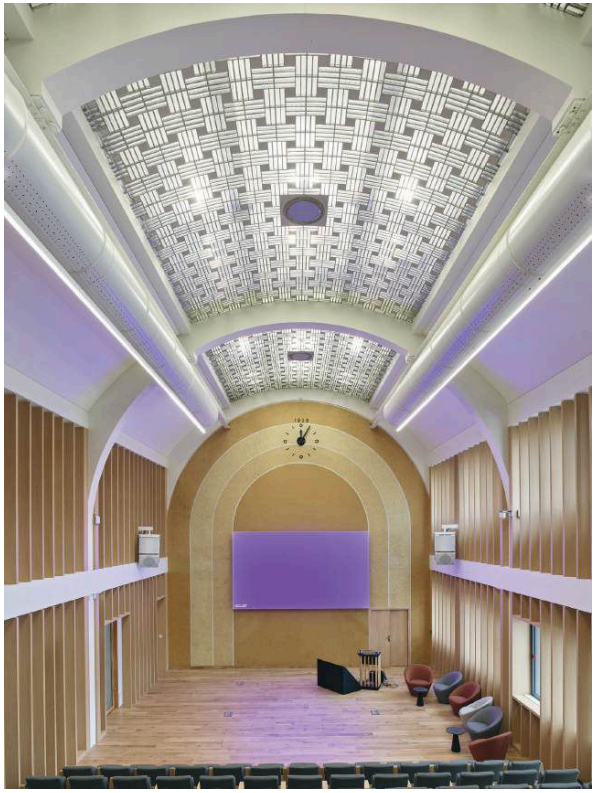
Comment avez-vous pensé l'Agora au cœur du bâtiment ?

— L'Agora n'était pas une demande explicite du programme, mais elle est devenue le cœur fédérateur du projet. Nous avons créé ce grand vide central pour valoriser les parties périphériques des bureaux et organiser naturellement les mouvements autour de la surélévation.
Conçue comme une promenade ascendante, elle met en communication tous les niveaux du siège, du rez-de-chaussée aux R+2, en reliant les équipements partagés comme le café, la salle des alambics ou le tiers-lieu. C'est un espace de rencontre et d'échange pour les équipes, où l'on greffe également des fonctions connexes : work café, salles de réunion ouvertes et fermées, espaces de terrasses, afin de créer un lieu de vie et de partage.
L'Agora rend lisible l'ensemble du bâtiment et de ses usages. C'est ce vide central qui constitue désormais l'identité intérieure du lieu et permet de comprendre l'échelle et la logique de circulation de ce programme mixte.

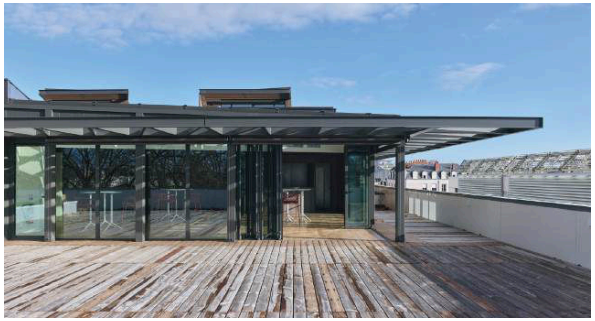
Quelle place la durabilité et l'impact écologique occupent-ils dans ce projet ?

— La durabilité a été intégrée dès la conception avec le choix de la surélévation en bois, matériau léger qui limite les charges sur le socle existant et répond à un objectif décarboné. Ce choix représentait un vrai défi technique pour le feu, l'acoustique, la pérennité des façades et constituait la première opération de logements en plancher et façades bois pour l'agence.
Le projet a également suivi une démarche de réemploi, avec la récupération de portes, panneaux acoustiques et claustras pour une réutilisation locale. Des dispositifs ont été mis en place pour encourager les déplacements doux, comme des vestiaires à proximité des locaux à vélos.
Sur le plan énergétique, le bâtiment fonctionne principalement sans climatisation, sauf pour quelques locaux-refuges. Un système passif et adiabatique assure le rafraîchissement des bureaux, tandis que les logements bénéficient de panneaux photovoltaïques et de végétalisation des toitures, garantissant une production d'énergie autonome.
La surélévation participe elle-même à un modèle vertueux, car elle finance la restauration du patrimoine et densifie le site, montrant que conservation, innovation et durabilité peuvent se conjuguer efficacement.

La durabilité a été intégrée dès la conception avec le choix de la surélévation en bois, matériau léger qui limite les charges sur le socle existant



Aménagée dans l'ancienne salle des alambics de Cointreau, cette salle transformée en amphithéâtre de 200 places, accueille désormais événements, conférences et réceptions



Côté place Molière, un rooftop avec grande terrasse privatisable prolonge les logements en belvédère sur la ville



Sur les quais de la Maine, le programme mixte réunit siège bancaire, 40 stationnements, 35 logements en toiture et un restaurant

Maîtrise d'ouvrage	ATARAXIA / CCS
Architecte mandataire	Studio d'architecture b. huet - SABH
Partenaires	Technique et Chantier (économie et OPC), Artelia (structure), Artelia (fluides), Gantha (acoustiques), Architecte du patrimoine (Architrav)
Contrôle technique	VERITAS
SPS	VERITAS
Études géotechniques	FONDASOL



PORCELANOSA®
CARRELAGE · SALLE DE BAINS · CUISINE

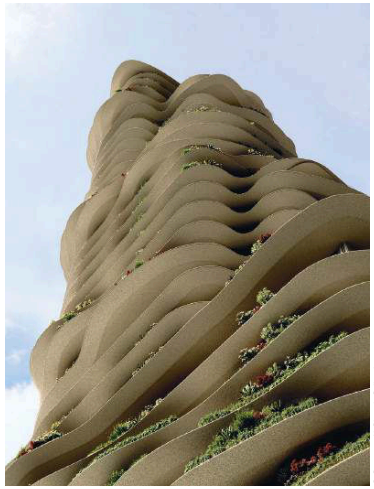
Veuillez vous inspirer et en découvrir davantage sur
porcelanosa.com

45 magasins en France
N° clients : 01 69 90 90 90

PORTFOLIO

Hôtels, équipements publics, bureaux ou programmes mixtes : les projets présentés ici reflètent la pluralité de l'architecture contemporaine. Chacun illustre une réponse singulière aux enjeux d'un lieu, aux attentes d'un maître d'ouvrage et aux usages qu'il accueille. Entre expression formelle, innovations constructives et attention portée aux questions environnementales, ces réalisations témoignent d'une discipline en mouvement, ancrée dans son temps.

TEXTES **LAËTITIA DE MARTORELL, CÉCILE PLOCHBERGER, CHARLOTTE RENOU-CHEVALIER**



© Courtesy Al Ghurair Collection

KENGO KUMA POUR WEDYAN : UNE TOUR RÉSIDENTIELLE INSPIRÉE PAR LA NATURE À DUBAÏ

Présenté en février dernier, le projet Wedyan marque une nouvelle réalisation de Kengo Kuma à Dubaï. Imaginée pour Al Ghurair Collection, cette tour résidentielle se distingue par une écriture architecturale inspirée de la nature et par une façade sculptée évoquant les mouvements du sable et de l'eau à travers un jeu de strates et de textures. Le bâtiment développe une composition de balcons ondulants qui forment une silhouette fluide dans la skyline de la ville. Cette approche s'inscrit dans la philosophie de l'architecte japonais, reconnue pour chercher un dialogue constant entre architecture et environnement, en privilégiant la légèreté des formes et l'intégration du paysage dans l'expérience du bâtiment. Sept concepts inspirés d'onomatopées japonaises structurent l'expression architecturale et organisent les rythmes de la façade. Le projet intègre également des jardins suspendus et un paysage conçu avec l'agence Gustafson Porter + Bowman, afin de prolonger la relation entre architecture, végétation et cadre de vie. **CRC**

https://kkaa.co.jp

Maîtrise d'ouvrage : Al Ghurair Collection
Architecte : Kengo Kuma and Associate

FRANÇOISE MAUFFRET ET JEAN GUERVILLY LIVRENT LE SITE LA CHAPELLE DU CAMPUS CONDORCET À PARIS

À Paris (18e arrondissement), les architectes Françoise Mauffret et Jean Guervilly signent la réalisation du site La Chapelle du Campus Condorcet, un équipement universitaire d'environ 20 000 m² destiné à accueillir les formations en sciences humaines et sociales de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Livré en décembre 2025 et mis en service pédagogique en janvier 2026, le bâtiment constitue l'une des opérations universitaires les plus importantes réalisées dans Paris intra-muros ces dernières décennies. Conçu comme un campus compact et polyvalent, il rassemble quatre amphithéâtres, quarante salles de travaux dirigés, des espaces spécialisés pour les langues et l'audiovisuel, plusieurs salles informatiques ainsi que des laboratoires d'innovation pédagogique. Une bibliothèque universitaire de près de 4 000 m², organisée sur plusieurs niveaux et ouverte sur un jardin central d'environ 2 000 m², structure l'ensemble du projet et offre un cadre de travail lumineux. Le bâtiment peut accueillir jusqu'à 5 000 personnes et vise une performance énergétique supérieure de 30 % aux exigences de la RT2012, notamment grâce au raccordement au réseau de chaleur urbain. **LDM**

www.guervilly-mauffret.com

Maître d'ouvrage : Campus Condorcet (EPCC)
Architectes : Françoise Mauffret et Jean Guervilly



© TimelapseCo 2025


© Agence Myslo pour Cogedim

A26 ARCHITECTURE LANCE LA VILLA TRIANON À L'HAŸ-LES-ROSES

La première pierre de la Villa Trianon a été posée le 17 février 2026 à L'Haÿ-les-Roses (Val-de-Marne). Conçu par A26 Architecture pour le promoteur Cogedim, en partenariat avec la SEM CITALLIOS et la Ville, ce programme mixte s'inscrit dans la transformation du secteur Locarno, à proximité de la ligne 14 du métro. L'opération développe environ 10 000 m² répartis sur cinq bâtiments associant logements, commerces et équipements publics. Le projet comprend 199 logements, sociaux et en accession, du studio au cinq-pièces. Organisés autour d'un jardin paysager à la française, ils disposent chacun d'un espace extérieur et d'un accès à un parking en sous-sol de 210 places. L'ensemble intègre également trois commerces en pied d'immeuble et une médiathèque de 2 500 m², dont la coque architecturale a été réalisée par l'agence A26. L'architecture repose sur une écriture contemporaine marquée par l'usage de la courbe, inspirée du parc de la Roseraie voisin. La végétation structure le projet depuis les jardins en pied d'immeuble jusqu'aux toitures plantées, tandis que le paysage conçu par Land'Act contribue à limiter les îlots de chaleur urbains. La livraison des logements est prévue fin 2027, et celle de l'ensemble du programme au second semestre 2028. **CP**

https://www.a26.eu

Maîtrise d'ouvrage : Cogedim
Architecte : A26 Architecture

HENNING LARSEN ET PATRIARCHE RÉALISENT LE NOUVEAU CAMPUS DE NEOMA BUSINESS SCHOOL À REIMS

À Reims (Marne), le nouveau campus de NEOMA Business School, conçu par l'agence danoise Henning Larsen avec Patriarche comme architecte associé pour la phase exécution, développe 35 000 m² sur le site de Port Colbert, ancien quartier industriel en transformation. La construction, engagée en 2024, doit s'achever en 2026, pour une ouverture prévue en janvier 2027. Implanté en bordure du canal, le bâtiment est organisé autour d'une structure hybride bois-béton qui favorise la lumière naturelle et les continuités entre espaces intérieurs et extérieurs. Le campus accueille 85 salles de classe, deux amphithéâtres, un auditorium modulable de 750 places et plusieurs espaces collectifs, conçus comme un écosystème d'apprentissage où chaque lieu participe à l'expérience pédagogique. La conception s'appuie sur des principes biophiliques, intégrant végétation, terrasses et cours plantées. Les espaces extérieurs représentent 7 900 m², soit environ 22 % de la surface de plancher, et sont accessibles depuis l'ensemble des niveaux du bâtiment. Le projet vise par ailleurs les certifications environnementales LEED, WELL et E+C-. **LDM**

www.henninglarsen.com www.patriarche.fr

Maître d'ouvrage : NEOMA Business School
Architecte mandataire : Henning Larsen
Architecte d'opération : Patriarche


© Sora


© Tersud - Atelier des Chimères

TAILLANDIER ARCHITECTES ASSOCIÉS TRANSFORME UN IMMEUBLE DE BUREAUX EN PROGRAMME RÉSIDENTIEL À TOULOUSE

À Toulouse (Haute-Garonne), au 5 avenue Marcel Dassault, Taillandier Architectes Associés conçoit la reconversion d'un ancien immeuble de bureaux en un programme résidentiel mixte baptisé Tersud, porté par VINCI Immobilier. Les travaux ont débuté en janvier 2026 et la livraison est prévue au deuxième trimestre 2028. Développé sur environ 13 000 m², le projet transforme une friche tertiaire vacante depuis 2018 en un ensemble comprenant 232 logements, dont 127 destinés aux jeunes actifs et salariés en mobilité et 105 logements locatifs sociaux, intermédiaires ou en accession, réalisés avec les bailleurs In'Li Sud-Ouest et Promologis. L'opération intègre également 700 m² de bureaux, 900 m² d'espaces partagés, ainsi que 278 places de stationnement. La transformation repose sur la conservation de la structure porteuse en béton du bâtiment existant, permettant de limiter la démolition et de réduire l'empreinte carbone du projet. L'opération prévoit également l'installation de panneaux photovoltaïques en toiture et la création d'une micro-forêt urbaine afin de requalifier l'entrée du quartier Montaudran. **CRC**

https://taa.archi

Maître d'ouvrage : VINCI Immobilier
Architecte : Taillandier Architectes Associés


© Nicolas Trouillard

PRINVAULT ARCHITECTES RÉALISE 24 LOGEMENTS SOCIAUX À VINCENNES

À Vincennes (Val-de-Marne), Prinvault Architectes a livré en 2025 un programme de 24 logements sociaux et un commerce pour le bailleur LogiRep (groupe Polylogis). Située à l'angle des rues Diderot et de la Jarry, l'opération développe 1 140 m² de surface de plancher et s'insère dans un tissu urbain dense mêlant pavillons en retrait et immeubles alignés sur rue. Le projet répond à la volonté de la municipalité d'augmenter l'offre de logement social dans la commune. L'implantation assure l'alignement sur les deux rues afin de renforcer les continuités urbaines tout en conservant une profondeur bâtie compatible avec la qualité des logements. L'ensemble s'organise en deux volumes reliés par une passerelle centrale et un escalier, permettant de structurer les circulations et de créer un dialogue entre intérieur et extérieur. Les façades sur rue sont traitées en brique, avec des modénatures en « dents d'engrenage » inspirées du patrimoine architectural vincennois. Les espaces intérieurs adoptent une écriture plus contemporaine associant béton matricé lasuré et claustras métalliques. **CP**

www.prinvault.com

Maîtrise d'ouvrage : LogiRep (Groupe Polylogis)
Architecte : Prinvault Architectes

2026-2027 : CHRISTOPHE BARTHÉLÉMY ARCHITECTE RÉHABILITE LA RÉSIDENCE GARCIA LORCA À NOISY-LE-GRAND

À Noisy-le-Grand, dans le quartier du Pavé Neuf, Christophe Barthélémy Architecte conduit la réhabilitation de la résidence Garcia Lorca pour le compte de Seine-Saint-Denis habitat. Le chantier, lancé en mars 2026, porte sur 173 logements et s'inscrit dans le dispositif national « Seconde Vie », dédié aux rénovations lourdes du parc social visant un niveau de performance énergétique comparable à celui du neuf. Achevée en 1984 par les architectes Jean-Marc Bernard et Jean Martin, la résidence constitue l'un des ensembles emblématiques du quartier, marqué par les lignes néo-antiquisantes du post-modernisme. Le projet vise à préserver cette identité architecturale tout en améliorant les performances techniques et le confort des habitants. L'opération prévoit une rénovation énergétique globale : isolation thermique par l'extérieur, isolation des toitures-terrasses, remplacement des menuiseries et modernisation des équipements, permettant de faire passer le bâtiment de la classe énergétique E à B. Des interventions dans les logements, l'adaptation de certains appartements aux normes PMR et la requalification des parties communes complètent l'intervention. La livraison est prévue fin 2027. **LDM**

@cbarthelemy_architecte

Maîtrise d'ouvrage : Seine-Saint-Denis habitat
Maîtrise d'œuvre : Christophe Barthélémy Architecte ; SCOPING ; STM


© Christophe Barthelemy


© Philippe Ruault

LACATON & VASSAL ET EMMANUELLE DELAGE TRANSFORMENT LA CITÉ ADMINISTRATIVE DE VANNES

À Vannes (Morbihan), les architectes Lacaton & Vassal associés à Emmanuelle Delage transforment l'ancienne cité administrative construite en 1967 en un programme mixte mêlant logements, bureaux et activités. Situé avenue Saint-Symphorien, ce bâtiment emblématique du paysage urbain vannetais est conservé et reconverti plutôt que démoli. Le projet prévoit la création de 88 logements collectifs ainsi que 90 logements destinés aux étudiants et aux jeunes actifs, complétés par des surfaces de bureaux, des commerces et des espaces d'activité. Fidèle à l'approche développée par Lacaton & Vassal, l'intervention s'appuie sur la valorisation de la structure existante et sur une transformation mesurée visant à améliorer les usages, la qualité des espaces et l'insertion du bâtiment dans la ville. Cette reconversion permet de redonner vie à un ensemble administratif devenu obsolète tout en préservant l'architecture moderne caractéristique de la fin des années 1960. **CP**

www.lacatonvassal.com

Maître d'ouvrage : S.A.S Lowel • Grand Ouest Immobilier
Architectes : Lacaton & Vassal ; Emmanuelle Delage

NZI ARCHITECTES TRANSFORME UN PARKING EN RÉSIDENCE SOCIALE RUE NOLLET À PARIS

Au 29 rue Nollet, dans le 17e arrondissement de Paris, NZI Architectes (Sandra de Giorgio et Gianluca Gaudenzi) a livré en décembre 2025 la transformation d'un ancien parking en résidence sociale de 83 logements pour la Régie Immobilière de la Ville de Paris (RIVP). Le projet développe 2 450 m² de surface de plancher et s'inscrit dans une parcelle enclavée à l'angle des rues Nollet et de la Condamine. Plutôt que de démolir l'ensemble, l'agence a choisi de réinvestir la structure existante des années 1930, conservant les niveaux en béton et les fermes métalliques du parking. La démolition d'une travée nord-sud a permis d'ouvrir la parcelle et de créer deux bâtiments séparés par un cœur d'îlot planté en pleine terre, apportant lumière naturelle et ventilation aux logements. Le programme comprend 83 logements-foyers de type T1 et T1 bis, des bureaux administratifs, des espaces collectifs et un local d'activité en rez-de-chaussée. Les circulations extérieures et les espaces partagés (salle commune, laverie ou locaux vélos) s'organisent autour du jardin central, favorisant la vie collective. Les façades associent bardage en aluminium anodisé, menuiseries bois et protections solaires, tandis que la réhabilitation s'appuie sur des murs à ossature bois isolés en laine de bois afin de limiter les charges sur la structure existante. **CP**

www.nzi.fr

Maîtrise d'ouvrage : RIVP / Hénéo
Architecte : NZI Architectes



© Frédéric Delangle



© Ici et Là Architectes

ICI&LA ARCHITECTURE RÉHABILITE LA MAISON POUR TOUS « LA VARENNE » À NOISY-LE-GRAND

À Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), au sein de la ZAC des Bas-Heurts, l'agence ICI&LA Architecture mène la réhabilitation et l'extension de la Maison pour Tous « La Varenne », équipement de quartier construit dans les années 1990. Porté par la SOCAREN, aménageur de la Ville, le projet développe 654 m² de surface de plancher et privilégie la transformation du bâti existant plutôt qu'une reconstruction. La livraison est prévue au quatrième trimestre 2027. L'intervention conserve la structure en béton du bâtiment, valorisée pour son inertie thermique, et s'appuie sur l'ajout de matériaux biosourcés, tels qu'une isolation extérieure en fibre de bois, des menuiseries bois et une façade enduite à la chaux. La conception bioclimatique intègre également surventilation nocturne, protections solaires et brasseurs d'air, permettant d'éviter le recours à la climatisation en période estivale. La démarche environnementale accorde une place importante au réemploi, avec un objectif d'environ 85 % de matériaux réutilisés, notamment pour les briques de socle et plusieurs éléments intérieurs comme portes ou sanitaires. La gestion des eaux pluviales à ciel ouvert, l'intensification paysagère et l'implication des usagers dès la conception complètent cette approche frugale. Présenté en commission Bâtiments durables franciliens (BDF) le 27 janvier 2026 à Pantin, le projet a obtenu le niveau Argent en phase conception, dans le cadre du dispositif régional « 100 Quartiers innovants et écologiques ». **CRC**

www.icietla-architecture.com

Maîtrise d'ouvrage : SOCAREN
Maîtrise d'œuvre : ICI&LA Architecture, FIKIRA, KALYA Ingénierie



© Artefactory LAB

DATA ARCHITECTES TRANSFORME UN ANCIEN GARAGE EN PROGRAMME MIXTE RUE LAMARCK À PARIS

À Paris (18e arrondissement), DATA Architectes signe la transformation d'un ancien garage automobile des années 1920 situé 162 rue Lamarck en un programme urbain mixte de 13 500 m² porté par Foncière Concorde, société commune des groupes Galia et Terrot. Les travaux ont été lancés en mars 2026 et la livraison est prévue en 2029. Le projet repose sur la reconversion d'une partie importante de la structure existante, afin de limiter l'empreinte carbone de l'opération tout en ouvrant un îlot jusque-là fermé sur son quartier. L'intervention architecturale s'organise autour d'une faille centrale qui apporte lumière naturelle et respiration aux différents niveaux du bâtiment. Le programme comprendra un hôtel quatre étoiles de 128 chambres, 37 logements en Bail Réel Solidaire et en accession libre, ainsi qu'environ 500 m² dédiés à la logistique urbaine du dernier kilomètre. L'ensemble accueillera également la première implantation française de la marque Mix, concept d'hospitalité hybride développé par le groupe belge Mingle Group, associant hôtellerie, sport, restauration et coworking. **CP**

www.dataarchitectes.com

Maître d'ouvrage : Foncière Concorde
Architectes : DATA Architectes



© Kardham Groupama Astorg - Photos Gianluca Pavarini

LE PÔLE ARCHITECTURE DE KARDHAM MODERNISE ET ÉTEND LE SIÈGE HISTORIQUE DE GROUPAMA À PARIS

Situé au 8-10 rue d'Astorg, dans le 8e arrondissement de Paris, le siège historique de Groupama fait l'objet d'une importante opération de réhabilitation et d'extension menée par Kardham Architecture. Le projet livré en octobre dernier portait sur 17 050 m² de surfaces rénovées et 1 100 m² d'extension, dans un immeuble tertiaire capable d'accueillir jusqu'à 2 000 personnes. Plutôt que de remplacer l'existant, Kardham Architecture a choisi d'en révéler le potentiel. Le bâtiment d'origine, conçu à la fin des années 1950 par l'architecte Ernest Couture, conservait en effet des qualités architecturales et paysagères importantes, notamment son jardin arboré en cœur d'îlot. L'intervention a reposé sur une stratégie de transformation mesurée : extension côté sud par un épaississement des plateaux de bureaux, ajout de balcons et création de nouvelles circulations extérieures. La nouvelle extension combine structure bois en CLT et exosquelette métallique, accueillant coursives et espaces plantés. L'ensemble vise à améliorer les usages tertiaires, favoriser la lumière naturelle et renforcer le lien entre intérieur et extérieur, tout en s'inscrivant dans une démarche environnementale fondée sur la réhabilitation et la sobriété carbone. **CP**

www.kardham.com

Maîtrise d'ouvrage :
Caisse Nationale de Réassurance Mutuelle Agricole Groupama
Maîtrise d'œuvre :
Pôle Architecture de Kardham

BRENAC & GONZALEZ & ASSOCIÉS CONÇOIT LE GROUPE SCOLAIRE ET LA CRÈCHE DU VAL À OLIVET

Lauréate du concours en 2025, l'agence Brenac & Gonzalez & Associés réalise pour la Ville d'Olivet, près d'Orléans, le groupe scolaire et la crèche du Val dans le cadre d'un marché global de performance avec Eiffage Construction. Implanté sur le site d'une ancienne pépinière, le projet développe une architecture paysagère étroitement liée au territoire, dont la livraison est prévue en 2028. L'organisation du projet s'inspire de la figure du cloître. Les cours de la crèche et de la maternelle se structurent autour d'espaces protégés, tandis qu'un clos paysager accueille la cour élémentaire. Les volumes reposent sur un socle minéral en béton, au-dessus duquel les salles de classe se déploient sous des toitures à double pente évoquant les cabanes à bateaux des bords du Loiret. Les niveaux supérieurs en ossature bois participent à la stratégie de réduction de l'empreinte carbone. Conçu en zone soumise au risque d'inondation, l'équipement intègre les contraintes hydrauliques dès sa conception. Les fonctions sensibles sont placées en hauteur, tandis que le rez-de-chaussée en béton résistant à l'eau garantit la robustesse de l'ouvrage et sa capacité de remise en service rapide après crue. **CRC**

https://brenac-gonzalez.fr

Maîtrise d'ouvrage : Ville d'Olivet
Maîtrise d'œuvre : Brenac & Gonzalez & Associés



© Idoplus

ABF-LAB RÉALISE LA MAISON DES SOLIDARITÉS DU DÉPARTEMENT À LANGON

Livrée en 2025 à Langon (Gironde), la Maison des solidarités du Département, conçue par ABF-LAB, développe une approche radicale fondée sur le bioclimatisme, la passivité énergétique et l'usage de matériaux naturels. Implanté 7 rue Raymond-Poincaré, sur le site de l'ancienne gendarmerie démolie, l'équipement de 2 450 m² regroupe plusieurs services sociaux départementaux dans un bâtiment pensé comme une maison d'accueil chaleureuse et accessible. L'organisation intérieure s'articule autour d'un noyau central lumineux qui distribue les différents pôles du programme : protection maternelle et infantile, services sociaux, mission insertion ou encore structures dédiées à l'autonomie. Les parois en bois, enduits de terre et chaux contribuent à créer une atmosphère intérieure douce et domestique, adaptée à la vocation sociale du lieu. La construction privilégie une empreinte environnementale minimale : structure et second œuvre en bois, terre et plus de mille bottes de paille, matériaux biosourcés ou géosourcés et réemploi d'éléments issus de l'ancienne gendarmerie. Le confort d'été repose sur des dispositifs passifs (ventilation naturelle par lanterneaux, inertie des enduits de terre et protections solaires) tandis qu'une chaufferie biomasse et une centrale photovoltaïque couvrent une large part des besoins énergétiques. **CRC**

https://abf-lab.fr

Maîtrise d'ouvrage : Département de la Gironde
Architecte : ABF-LAB



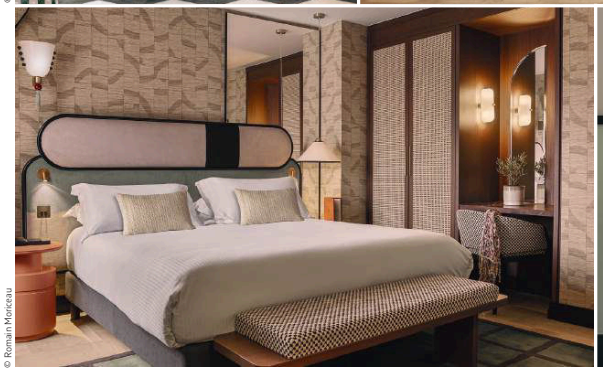
© Ivan Mathe et © ABF-LAB

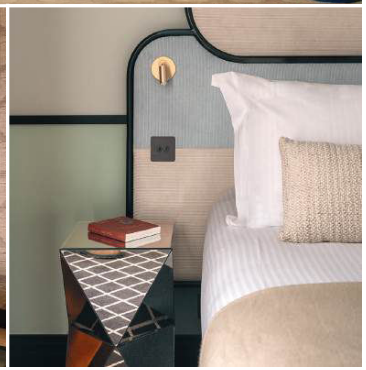

© Nicolas Anetson


© Nicolas Anetson


© Nicolas Anetson


© Nicolas Anetson


© Romain Moriceau


© Nicolas Anetson

CHAMBRE SUITE - Applique et suspension (**Brossier Saderne**) dessinée par **Girós & Coutellier** - Papier peint Yellowstone (**NOBILIS**) - Tête de lit avec tissu (**Delius**) - Tapis (**Layered**) - Banquette avec tissu (**Maison Thevenon**) - Chaise avec tissu (**Maison Collinet / Maison Thevenon**) | **BAR** - Suspension (**Socialite Family**) - Niche en Onyx Vert du Pakistan - Tapis (**Tout Le Monde Bochard**) - Tabourets/fauteuils avec tissu (**Maison Thevenon**) | **SALLE RESTAURATION** - Tableau (**Amelie Maison d'Art**) - Chaises en cuir vert et tissu (**Resistub / Panaz**) - Faïence poteau (**Mutina**) | **COIN CANAPÉ SUITE** - Canapé sur mesure velours (**NOBILIS**) - Art (**Amelie Maison d'Art**) - Fauteuil en cuir et tissu (**Maison Collinet / Maison Thevenon**) - Tapis (**Tout Le Monde Bochard**) - Papier peint (**NOBILIS**) Yellowstone - Lampadaire (**Vitra Noguchi**) | **COIN CHEMINÉE** - Suspension (**Socialite Family**) - Tapis (**Tout Le Monde Bochard**) - Appliques sur mesure (**Brossier Saderne**) - Fauteuils avec tissu (**Maison Collinet / Maison Thevenon**) - Fauteuil cuir (**Fritz Hansens**) - Tables bases en noyer et carrelage (**Maison Sarah Lavoine**) - Canapé avec velours blue (**NOBILIS**) - Cadre (**Kate Klercs**) curation **Amelie Maison d'Art**) - Lampadaire (**Santa & Cole**)

Hôtel Faubourg Galant, Paris
Girós & Coutellier

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHES **NICOLAS ANETSON, ROMAIN MORICEAU**

Dans le 9e arrondissement de Paris, un ancien Ibis est devenu l'Hôtel Faubourg Galant. Les architectes d'intérieur Lluc Girós et Timothée Coutellier ont transformé cet établissement de 61 chambres en boutique hôtel quatre étoiles. Leur parti pris ? Réinventer l'univers de l'ancienne mercerie parisienne qui officiait dans les lieux au XVIIIe siècle : celle de Monsieur Buffault.

L'histoire remonte à plus de 250 ans, vingt ans avant la Révolution française. À l'époque, Jean-Baptiste Buffault, aussi conseiller de Louis XV et trésorier de la ville de Paris, vendait soieries et passementeries au 19 de la rue ayant depuis pris son nom. Parmi ses clientes fidèles, une certaine Madame Du Barry, ancienne employée qui, une fois devenue favorite du Roi à Versailles, passa au marchand des commandes faramineuses (pour un total de 4 000 livres, soit près de 45 000 euros contemporains)*.
Cette mémoire est tissée dans chaque recoin de l'hôtel : le desk d'accueil prend des airs de comptoir de boutique, le bar circulaire évoque une table à découper le tissu, des meubles à tiroirs rappellent le rangement des boutons et rubans. À l'étage, ce sont les années 20 qui surgissent des patchworks de tissus colorés, des têtes de lit métalliques arrondies et des appliques aux pompons suspendus. Un voyage dans le temps que commente pour nous Lluc Girós.

Quelle est la genèse du projet Faubourg Galant ?

Lluc Girós : À la base, c'est un ancien hôtel Ibis situé dans le 9e arrondissement de Paris, rue Buffault. L'idée était de créer un 4 étoiles parisien haut de gamme avec un traitement très personnalisé. Nous sommes partis de l'histoire de la rue Buffault : au XVIIIe siècle, avant la Révolution, Jean-Baptiste Buffault possédait une mercerie où il vendait des tissus de soie et des passementeries. C'est d'ailleurs de cette époque que vient le terme « galant », ou plus précisément les « modes galantes », désignant la façon dont les femmes se rendaient en mercerie pour se procurer étoffes et accessoires qui composeraient leurs tenues. Cette dimension historique est devenue le fil conducteur du projet, avec un clin d'œil à Madame du Barry qui avait d'ailleurs travaillé pour le marchand.

Comment avez-vous traduit ce concept de mercerie dans l'espace et quels matériaux avez-vous privilégiés ?

L. G. : Nous avons créé deux ambiances complémentaires. D'abord, un « home feeling » avec des superpositions de tissus variés, un desk d'accueil comme un comptoir de boutique, et des meubles à multiples tiroirs évoquant le rangement des passementeries. Pour les matériaux, nous avons privilégié le bois sculpté aux formes arrondies pour l'arrière-desk et l'arrière-bar, un onyx vert du Pakistan au fond du bar qui fait écho à l'huile d'olive – la propriétaire des lieux en fabrique – et un parquet avec un calepinage en carré travaillé avec deux bois différents. Les tissus fleuris Pierre Frey, la toile de Jouy et les canapés bleus à passepoil blanc rappellent constamment la mercerie. Et puis, il y a la salle du petit-déjeuner, située en sous-sol sous une grande verrière, que l'on a pensé comme un jardin d'hiver avec son damier noir et blanc, ses plantes et tissus verts.

Quel a été votre plus grand défi sur ce projet ?

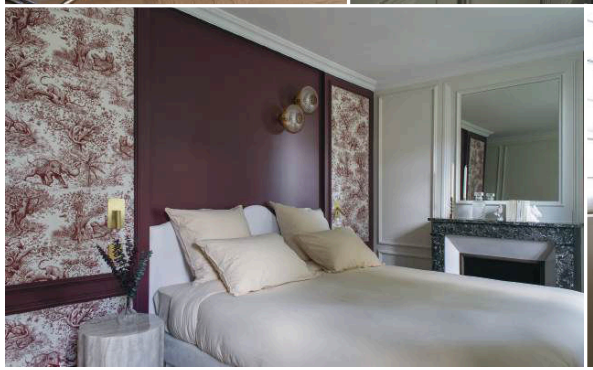
L. G. : Le plus grand défi, comme souvent sur les projets personnalisés, était de convaincre le client que ce patchwork de tissus différents, de matériaux variés, allait créer un ensemble harmonieux. Quand on présente des échantillons très divers, il est parfois difficile de se projeter. Notre challenge était d'exprimer ce mélange, cette richesse, tout en gardant une esthétique uniforme et maîtrisée. Nous voulions être un peu audacieux sans que cela ne parte dans tous les sens. Aujourd'hui, nous sommes particulièrement fiers des suites, très cosy et chaleureuses, ainsi que de la zone d'accueil avec son arrière-bar : une sobriété enrichie par le bois sculpté et le marbre vert qui confèrent un véritable cachet à l'ensemble.

*Pierre Buffault, *Une famille de bourgeois, marchands de Paris.* Les Buffault, Bordeaux, 1923, p. 69.

© Nicolas Anetson








SALON - Appliques Rosali (**DCW**) - Canapé Auster, Fauteuils Platon, Giulia et Bout de canapé Bloom (**NV Gallery**) - Table basse sur mesure en marbre Corchia (**Pierres Intemporelles**) - Lampe à poser (**Selency**) - Cimaises (**Orac**) - Menuiserie sur mesure en Chêne d'Orléans Sable (**Egger**) - Parquet point de Hongrie (**Carrésol**) | **SALLE À MANGER** - Luminaires Ensemble Enamoura, collection Maria et Lili - Table Loulou (**Sklum**) - Chaises Umberto (**NV Gallery**) - Cimaises (**Orac**) - Parquet point de Hongrie chêne contrecollé Riviera (**Carrésol**) | **CUISINE** - Plan de travail sur mesure en marbre Corchia (**Pierres Intemporelles**) - Robinetterie gamme Julia Victoria (**Horus**) | **CHAMBRE** - Appliques (**LumièreLux**) - Literie (**Le Matelas Français, Dumas Paris, Le Jacquard Français**) - Liseuses (**Nedgis**) - Table de chevet Cesar - Papier peint Anima Classique Rouge (**Le Presse Papier**) | **SALLE DE BAIN** - Appliques Poudrier (**DCW**) - Miroir (**La Redoute**) - Robinetterie gamme Julia Victoria (**Horus**) - Sol Block White RT (**Marazzi**) - Menuiserie sur mesure en chêne d'Orléans Sable (**Egger**) - Paroi de douche en verre flûte (**Tendance Céramique**) - Carrelage (**Pierres Intemporelles**)

Le Domaine by A&G, Vendrest, France
Maison A&G

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHE **NICOLAS MATHEUS**

À Vendrest, commune de Seine-et-Marne à une petite heure de Paris, les fondatrices de Maison A&G signent un havre de paix pouvant accueillir 15 personnes pour un séjour entre confort 4 étoiles et authenticité.

Ce n'est pas pour rien si Le Domaine by A&G donne l'impression d'être « comme à la maison » dès qu'on franchit ses portes. À l'origine, Audrey Chuquet et Gabrielle Joinau Tavernier, fondatrices de l'agence d'architecture d'intérieur Maison A&G, viennent du résidentiel. « Je suis tombée sur cette maison par hasard, j'ai fait une offre un peu folle… et elle a été acceptée », se souvient Gabrielle Joinau Tavernier. S'ensuivent de longs mois de travaux au cœur de la campagne briarde pour créer un lieu où architecture et art de recevoir se rencontrent. Chaque détail a été pensé avec soin et réalisé par des artisans labellisés EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant). Les volumes lumineux, les espaces ouverts sur le jardin, le mariage de bois, pierre et lin avec des touches contemporaines, finissent de composer une atmosphère unique. Pour le reste, Gabrielle Joinau Tavernier nous raconte.

Vous avez longtemps travaillé sur des projets résidentiels. Qu'est-ce que ce premier projet hôtelier vous a permis d'explorer de différent ?

Gabrielle Joinau Tavernier : Dans notre métier, les secteurs sont souvent cloisonnés (résidentiel, hôtellerie, tertiaire…) mais nous avons toujours été convaincues que le passage de l'un à l'autre était possible. Pour Le Domaine, nous avons pensé les espaces pour qu'ils soient autonomes et faciles à vivre. Grâce à des outils numériques et à une conciergerie à distance, les visiteurs peuvent profiter de tous les services sans la présence constante d'un personnel. L'idée était d'offrir tous les avantages de l'hôtellerie, sans son côté formel ou contraignant, afin que les hôtes puissent vivre le lieu comme une maison de famille, en toute liberté.

Le domaine se compose de deux univers : la Maison Solstice et le Pavillon des Songes. Comment avez-vous pensé ces deux identités tout en gardant une cohérence globale ?

G. J. T. : La maison principale existait déjà et possédait une forte identité : une architecture avec des moulures, une cheminée, des codes assez bourgeois. Nous avons choisi de préserver cette âme et de l'inscrire dans l'imaginaire d'une grande maison de campagne. La dépendance, en revanche, était complètement vide. Il n'y avait ni isolation, ni réseau, ni véritable structure intérieure. Nous avons donc tout recréé à partir de zéro. Cela nous a donné l'occasion d'adopter une écriture plus contemporaine et plus douce, avec des enduits, des teintes plus minérales et une atmosphère très chaleureuse. Les deux bâtiments dialoguent ainsi par leur esprit de maison de campagne, mais chacun avec sa sensibilité propre.

Vous avez collaboré avec plusieurs maisons labellisées EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant). Pourquoi ce choix était-il important pour vous ?

G. J. T. : Nous travaillons régulièrement avec des artisans EPV et nous sommes ambassadrices de ce label. Pour Le Domaine by A&G, nous voulions valoriser cette dimension artisanale et montrer à nos clients l'importance du travail bien fait : literie TRECA Paris, robinetterie HORUS, textiles Le Jacquard Français, papiers peints sur-mesure du Presse Papier… Le projet mêle ainsi des pièces sur mesure, des objets chinés en brocante et des collaborations avec ces maisons d'excellence. C'est une manière de créer un lieu vivant, très incarné, où l'on veut rester.



SALLE À MANGER - Table Tulipe (**Knoll**) - Chaise Inga (**Pedrali**) - Suspension Fun (**Verpan**) - Sculpture (**Marie Jo Hostache**) | **SALON** - Canapé Inland (**andtradition**) - Table basse Abstract (**Etnicraft**) - Fauteuils Vassily (**Knoll**) - Tapis Rug01 (**VINCENT VAN DUYSEN pour Zara Home**) | **ENTRÉE** - Carrelage I Cocci Siciliani (**Fioranese Ceramiche**) | **CUISINE** - Chaises hautes Bertoia (**Knoll**) - Suspension M68 (**Santa & Cole**)

Appartement rue des Belges, Aix-en-Provence
CHHO Studio

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHE **ORACLE PARIS**

En plein centre d'Aix-en-Provence, le duo Thomas Hostache et Bertrand Chapus signe pour CHHO la métamorphose d'un T4 impersonnel des années 2000. Exit carrelage gris béton et finitions neutres : place à un trois-pièces où le noyer dialogue avec le chrome, où les miroirs répondent au terrazzo.

Sur 100 m², le studio d'architecture d'intérieur parisien déploie un vocabulaire précis. L'entrée devient sas graphique : panneaux de noyer, portes dissimulées, banquette rouge Casal. La cuisine s'ouvre sur le séjour, structurée par un îlot Dekton Nacre sur pied tubulaire chromé. Table Saarinen, fauteuils Wassily, canapé &Tradition en lévitation, boiseries ou œuvres pop : les icônes rétro ponctuent l'espace, les matériaux naturels installent une sérénité maîtrisée.
Le fil conducteur ? Un ruban de bois et de lumière traverse l'appartement, orchestrant une ambiance seventies rigoureusement contemporaine. Un projet d'exception manœuvré en trois mois seulement, que Bertrand Chapus nous raconte.

Cet appartement aixois des années 2000 était initialement neutre et impersonnel. Comment avez-vous abordé sa transformation ?

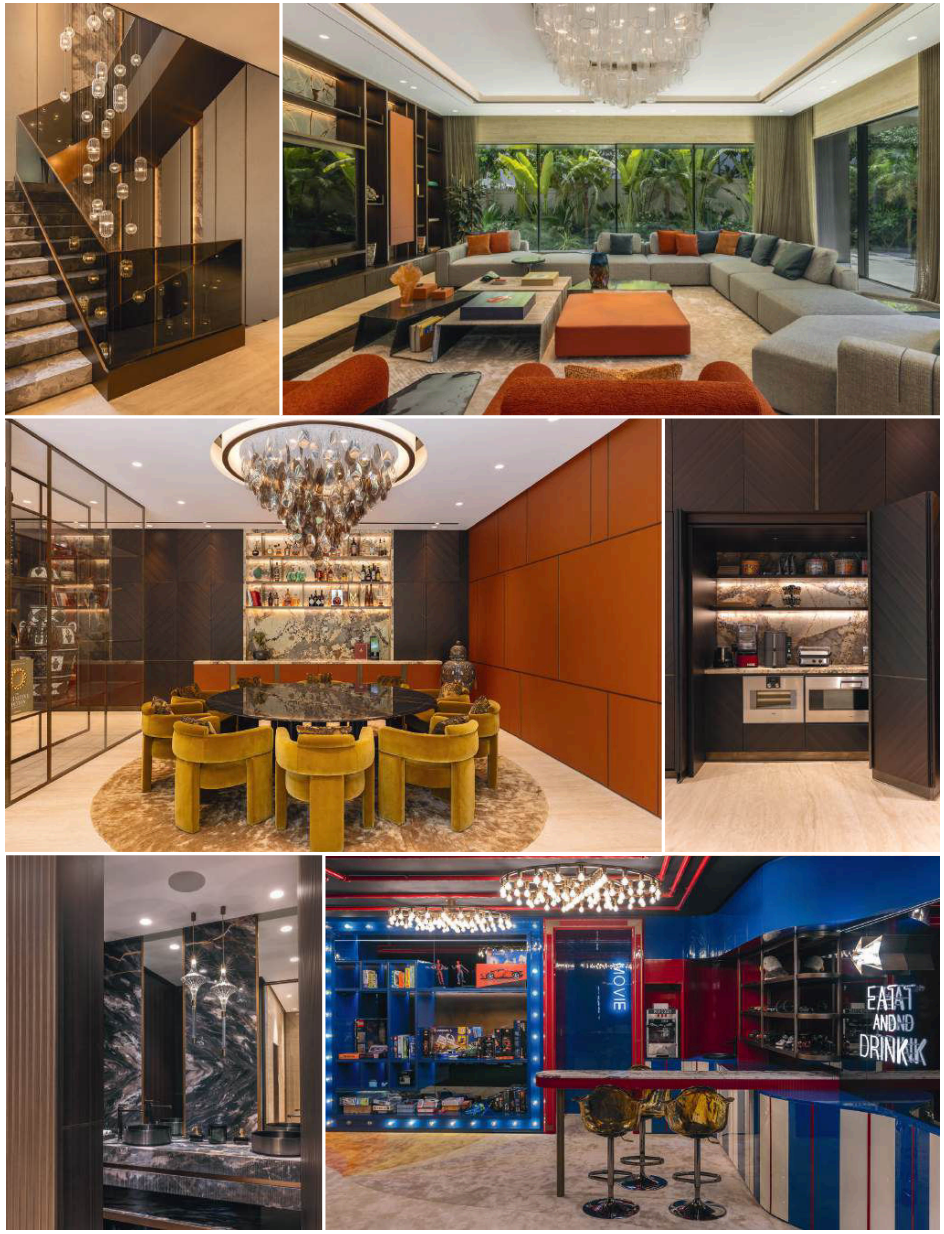
Bertrand Chapus : En arrivant dans cet appartement du centre d'Aix, nous avons découvert une opération de promotion typique des années 2000 : carrelage gris effet béton, cuisine neutre, peintures blanches, portes PVC. Totalement impersonnel. Le seul atout : de magnifiques baies vitrées avec une lumière extraordinaire. Nous nous sommes dit que jouer la carte des couleurs, textures et matières allait fonctionner avec ce potentiel lumineux. La propriétaire venait d'un appartement ancien chargé et voulait quelque chose de moderne. Nous lui avons proposé l'axe années 50-70 avec l'inox comme fil conducteur : mobilier, détails, appliques et notamment le pied central de la cuisine créé à partir d'un conduit de cheminée.

La redistribution de l'entrée semble avoir été un enjeu majeur du projet. Pouvez-vous nous expliquer cette intervention ?

B. C. : L'entrée manquait totalement de lisibilité : coffrages inesthétiques, réseaux mal pensés. Le brief : transformer ce T4 en grande suite parentale et chambre d'amis. Repartir de zéro était indispensable pour une distribution claire avec rangements. Nous avons créé des menuiseries sur mesure en noyer pour une ambiance feutrée, un cocon avant les espaces lumineux. Techniquement, il a fallu tout condenser : ballon d'eau chaude compact combiné avec le compteur dans un placard technique, chaussures et nourrices sous la banquette. Une porte sous-tenture intégrée permet d'accéder à la chambre master. Le carrelage grès effet terrazzo, beige chaud avec touches terracotta, se retrouve dans les salles de bain et la cuisine, dialoguant avec le parquet chêne en bâton rompu.

Vous aviez trois mois pour livrer ce chantier. Quels ont été les principaux défis à relever ?

B. C. : Le timing était forcément notre premier défi. Ensuite, il y avait un gros coffrage pour le chauffage-climatisation dans le séjour sans réflexion esthétique. Nous l'avons transformé en escalier inversé avec des grilles discrètes et plutôt que de le dissimuler, nous l'avons reflété dans le miroir. Nous avons limité les destructions en ajoutant des revêtements sur le sol existant. La gestion des délais de mobilier a elle aussi été complexe : le canapé &Tradition en lévitation sur pieds inox a nécessité six mois d'attente, mais nous avons insisté car il correspondait parfaitement à l'ambiance, avec sa légèreté et l'effet de son reflet dans le miroir. La propriétaire nous avait laissé carte blanche — elle voulait juste un tableau Basquiat et la table Tulipe — ce qui nous a permis de positionner des pièces que nous avions repérées depuis longtemps. L'effet de transition spatiale fonctionne parfaitement : cette entrée feutrée au plafond plus bas qui ouvre sur les espaces généreux et lumineux.



SALON - Lustre sur-mesure (**Kolektiv Atelier**) - Table basse Origami (**Henge**) - Table d'appoint Cicladi (**Edra**) - Canapé Karphi (**Giorgetti**) - Fauteuils Grand Plie (**Fendi**) - Table d'appoint Plynto (**Henge**) | **SALLE À MANGER** - Lustre sur-mesure (**Kolektiv Atelier**) - Table Discoteca (**Casacasati**) | **CUISINE** - Cuisine sur-mesure (**Ifo**) - Chaises (**Fendi**) | **CHAMBRE** - Luminaire sur-mesure (**Kolektiv Atelier**) - Tête de lit Aurora (**Rugiano**) - Table de chevet Grace (**Rugiano**) - Table d'appoint Ilary (**Poltrona Frau**) - Fauteuil Scarlett (**Poltrona Frau**) | **SALLE DE BAIN** - Lustre (**Kolektiv Atelier**) - Lavabo (**Gessi**) - Accessoires (**Decor Walther**) - Matériau Marble Nero Tempesta

Villa Imperiale, Dubaï
Etereo Design

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHE **SHUGA FILMS**

Dans le quartier dubaïote d'Emirates Hills, la Villa Imperiale affiche un parti pris radical : le maximalisme assumé. Cette résidence privée de 1 700 m² signée par les locaux d'Etereo Design rompt avec le minimalisme ambiant.

Les designers de la Villa Imperiale se sont concentrés sur une intensité contrôlée, utilisant les matériaux, l'échelle et les séquences spatiales pour créer de la profondeur. L'architecture agit ainsi comme un cadre discipliné au sein duquel les éléments expressifs sont placés avec précision. Cette approche permet à la richesse d'émerger graduellement, par les proportions et la présence des matériaux, plutôt que par une surcharge visuelle.
Marbres Calacatta, Onyx, Patagonia et Deep Blue habillent murs et sols, éclairés par des lustres Kolektiv Ateliers. Le mobilier (Fendi, Molteni&C, Poltrona Frau ou Minotti pour ne citer qu'eux) dialogue avec des sculptures et œuvres sur mesure. Chaque pièce cultive sa propre identité : bureau en pierre verte, cinéma inspiré de Luna Park, spa intimiste… Dehors, un jardin tropical défie le désert. Deux ans de chantier pour une villa qui ose, racontée par les fondateurs de l'agence en charge : Mirko Sala Tenna et Stefania Digregorio

Chaque espace possède une identité distincte. Comment avez-vous maintenu une cohérence d'ensemble dans la villa ?

Mirko Sala Tenna et Stefania Digregorio : Nous avons travaillé la villa comme un récit spatial continu. Bien que chaque pièce ait son propre caractère, la cohérence est assurée par un vocabulaire matériel partagé et une approche cohérente de l'échelle, des proportions et des détails. Les matériaux reviennent tout au long du projet sous différentes expressions, créant un sentiment de continuité sans répétition. Le résultat est une séquence d'espaces qui semblent autonomes tout en étant intrinsèquement connectés.

La matérialité est centrale au projet. Comment la lumière a-t-elle influencé votre choix et votre utilisation des pierres et finitions ?

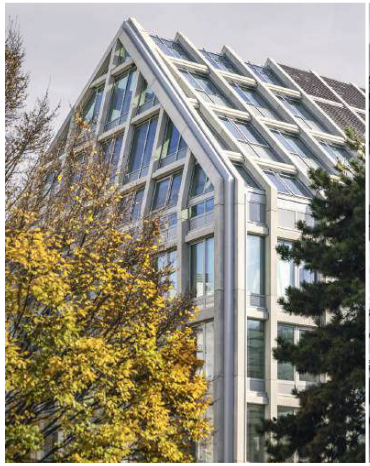
M. S. et S .D. : La lumière n'a jamais été traitée comme une couche secondaire ; c'était un outil de conception dès le départ. Le choix des pierres et finitions a été profondément informé par leur réaction à la lumière naturelle et artificielle tout au long de la journée. Le travertin a été sélectionné non seulement pour son élégance, mais pour sa capacité à absorber et adoucir la lumière, créant chaleur et continuité.
À l'inverse, les marbres d'accent, tels que le Deep Blue, l'Onyx ou le Patagonia, ont été positionnés stratégiquement pour interagir avec elle, révélant profondeur, translucidité et mouvement au sein de la pierre elle-même. Des solutions d'éclairage sur mesure ont ensuite été conçues pour rehausser ces qualités, soulignant les textures et le savoir-faire plutôt que d'illuminer simplement les surfaces.

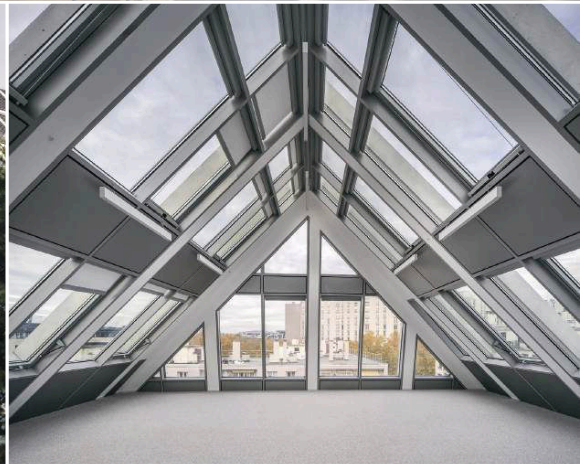
La villa connecte fortement les espaces intérieurs à la nature. Comment le paysage a-t-il façonné vos décisions de design d'intérieur ?

M. S. et S .D. : Le paysage a été conçu comme une partie intégrante de l'expérience architecturale. Le jardin luxuriant à l'arrière de la villa a informé les intérieurs en termes de matérialité, palette de couleurs et ouverture spatiale. Les connexions visuelles, textures naturelles et tons sourds permettent aux espaces intérieurs de dialoguer avec la verdure, créant un échange continu entre dedans et dehors et adoucissant l'échelle monumentale de la villa.

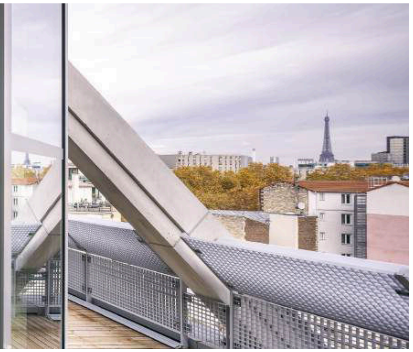












Maître d'ouvrage : **AG Real Estate France I** Maître d'œuvre : **HOFA I** Paysagiste : **Val d'Oise Jardins I** AMO environnement : **SINTEO I** Certifications et labels visés : **HQE, BREEAM, E+C-, WELL, WiredScore I** Surface : **3 990 m² I** Gros Œuvre – étanchéité : **LEGENDRE ILE DE France I** Menuiseries Extérieures – Façades : **COVERIS I** Plomberie – Climatisation – Chauffage – Ventilation : **KLYMEO I** Électricité, courants forts et faibles, Gestion Technique du Bâtiment : **EIFFAGE ENERGIE SYSTEMES IDF I** Appareils élévateurs : **OTIS I** Métallerie – Serrurerie : **METAL PRO'POSE I** Faux-planchers : **Surface CARREE** (+ **MOBIUS** pour la fourniture de faux-plancher de réemploi) **I** Espaces Verts : **Val d'Oise Jardins**

Spotlight, Issy-les-Moulineaux
Agence HOFA

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**
PHOTOGRAPHIE **JAD SYLLA**

Pensé comme un objet autonome au cœur d'un tissu contraint, Spotlight conjugue exosquelette en béton, plateaux libres et rapport apaisé à la ville. Un projet mené par Jean-Patrick Degrave, architecte et fondateur de l'agence HOFA, où la technique devient langage et la forme résulte d'un patient travail d'ajustement.

À Issy-les-Moulineaux, sur l'emplacement de l'ancien siège de France 5, le projet Spotlight se dresse comme une figure audacieuse, entre héritage industriel et modernité. Conçu par l'agence HOFA et mené sur près de cinq ans, ce bâtiment de 3 990 m², livré en novembre 2025, répond aux contraintes urbaines et environnementales. Fruit d'une aventure collective, marquée par la persévérance et l'adaptation aux changements de PLU, à la Covid et aux défis techniques, Spotlight incarne une architecture ancrée dans son contexte, innovante et généreuse dans ses usages.

Comment est née la forme si singulière de Spotlight ?

Jean-Patrick Degrave : Elle n'est pas née d'un geste abstrait, mais d'une connaissance approfondie du site. Après plusieurs études explorant bureaux et coliving, la démolition s'est imposée, le bâtiment existant étant trop complexe pour répondre aux besoins. La relecture du PLU a ouvert de nouvelles perspectives : là où une forme en T semblait s'imposer, les contraintes urbaines, réglementaires et économiques ont convergé vers une figure centrale et autonome. La « grande villa » urbaine à trois façades est ainsi née naturellement, non d'une idéologie, mais d'un pragmatisme réfléchi.
Le gabarit a généré des espaces vides transformés en jardins en pleine terre, jusqu'à 2,60 m de profondeur pour permettre aux arbres de s'enraciner. En collaboration avec un botaniste, une végétation pérenne a été pensée pour évoluer au fil des saisons, offrant esthétique et bien-être aux usagers, et une respiration dans le tissu urbain.

Vous parlez d'une grande villa urbaine…

J.-P. D. : Oui, au sens presque palladien. Un socle, des emmarchements, une forme archétypale immédiatement lisible. Ce n'est évidemment pas une villa domestique, mais une figure détournée qui convoque une mémoire, une idée de maison agrandie à l'échelle de la ville, dialoguant avec le passé industriel du quartier sans citation.

L'exosquelette en béton est un parti pris fort. Pourquoi ce choix ?

J.-P. D. : Il répond à plusieurs enjeux : libérer des plateaux flexibles, réduire les nuisances de chantier et s'inscrire dans une démarche environnementale. Inspiré par l'histoire industrielle locale, il allie performance technique et esthétique. Les portiques et verticaux préfabriqués ont limité rotations de camions et désagréments pour le voisinage. Sobriété constructive et ambition architecturale se conjuguent : ce béton est porteur, au sens propre et figuré.

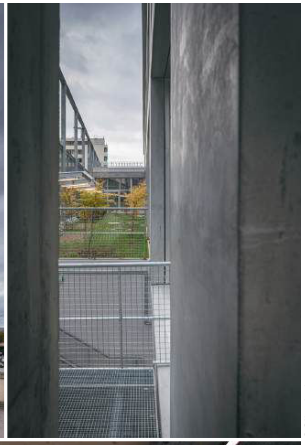
Le dernier étage, surnommé « cathédrale de verre », semble déjà emblématique…

J.-P. D. : C'est un volume ouvert et polyvalent, avec 4,5 m de hauteur sous faîtage et des terrasses offrant des vues exceptionnelles sur Paris. Il accueille des usages multiples, dialogue avec le rez-de-chaussée ERP et joue un rôle d'équilibre presque symbolique.

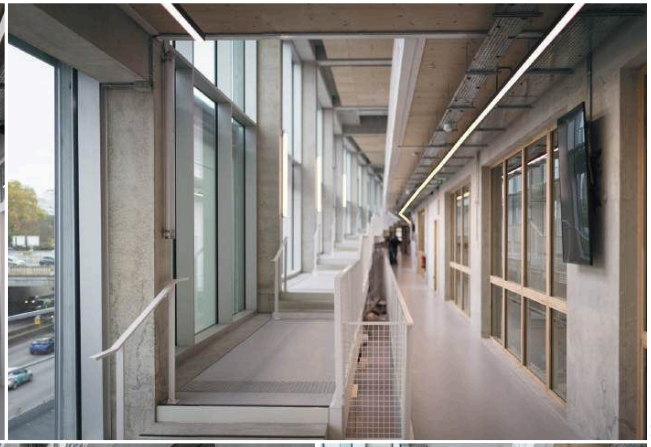
Qu'est-ce qui fait de Spotlight un signal dans la ville ?

J.-P. D. : C'est le fruit d'un équilibre entre rigueur et liberté. Le bâtiment combine une silhouette intemporelle reconnaissable et une expression contemporaine, presque sculpturale. Les lésènes – contre-forts verticaux inspirés de l'architecture baroque – structurent la façade et créent un rythme visuel.
Spotlight n'est pas qu'un objet architectural solitaire : il puise dans l'histoire industrielle du site, les attentes des riverains et une vision prospective de la ville.

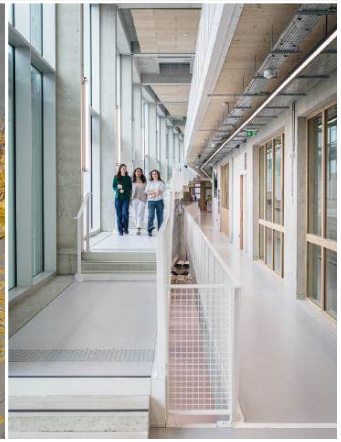

© Sébastien Lovat


© Sébastien Lovat


© Sébastien Lovat


© Sébastien Lovat


© Sébastien Lovat


© Sébastien Lovat

Maître d'ouvrage : **RIVP** I Maître d'œuvre **Kraft architectes, Mootz&Pelé** I BET : **EVP** I Entreprises : **AMT** I Surface : **3 024 m²** I Coût : **11 222 049.6 €HT**

École Bleue, Paris 12e

Agences Kraft architectes et Mootz & Pelé

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**
PHOTOGRAPHES **CHARLES BOUCHAÏB, SÉBASTIEN LOVAT**

À Paris, le nouveau campus de l'École Bleue déploie une architecture active, pensée comme un instrument de création au service des designers et architectes d'intérieur de demain. Un lieu imaginé par les architectes Nicolas Fouqueray (Kraft Architectes) et Erik Mootz (Mootz & Pelé).

À la lisière du périphérique parisien, le nouveau campus de l'École Bleue affirme d'emblée une posture. Ni repli, ni protection excessive, mais une volonté d'assumer le site et de composer avec ses tensions.
Conçu par les agences Kraft architectes et Mootz & Pelé, le bâtiment accompagne la pédagogie de l'école spécialisée dans l'architecture intérieure et le design, fondée sur le faire, l'expérimentation et la transversalité des disciplines. Lumière, matières brutes, générosité des circulations, tout concourt à faire du lieu un véritable outil de projet.

Comment avez-vous abordé un site aussi contraint, en bordure immédiate du périphérique ?

Nicolas Fouqueray et Erik Mootz : Plutôt que de considérer le périphérique comme une nuisance, nous avons choisi de nous y adosser. Le bâtiment se colle à la limite ouest, en surplomb de la bretelle, pour ouvrir de longues vues et dégager un maximum de pleine terre côté rue. Le site occupait auparavant un parking, ce qui a aussi impliqué un travail de revalorisation de la rue Bernard-Lecache.
Le périphérique devient ainsi un paysage en mouvement, presque un spectacle. Ce parti pris s'est aussi traduit en plan. Toutes les circulations sont disposées côté périphérique, où les contraintes acoustiques sont moindres, ce qui nous a permis d'orienter les salles de cours vers la rue, plus calme. Les étudiants peuvent ouvrir les fenêtres, bénéficier d'une lumière naturelle directe, sans recourir à des dispositifs lourds de double façade. Ce choix d'implantation libère également le sol côté rue pour y développer un espace planté, introduire des arbres, élargir la perception de cette voie étroite et offrir un cadre plus apaisé, à la fois pour les usagers de l'école et pour le quartier.

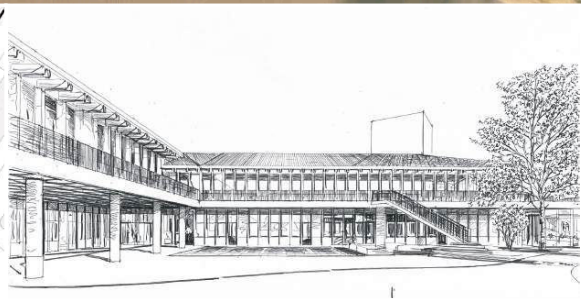
La matérialité et l'écriture du bâtiment semblent étroitement liées à sa forme et à son implantation. Comment ces choix se sont-ils articulés ?

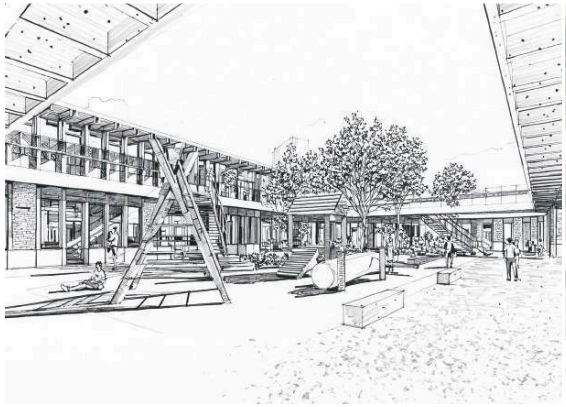
N.F. et E.M. : Nous avons privilégié des matériaux bruts et pérennes, sans faux plafonds, peu de placo, du béton apparent, du bois en planchers et en plafonds. Cette franchise constructive répond à des enjeux environnementaux et à une recherche de durabilité, en cohérence avec l'enseignement du design et de l'architecture intérieure.
Le bâtiment se développe sur près de cent mètres de long, selon une parcelle très contrainte, régie par des prescriptions urbaines strictes imposant notamment un gabarit limité à R+2. La parcelle présente une légère inflexion liée à la bretelle de sortie, presque au centre du linéaire. Nous avons choisi de l'accompagner plutôt que de la gommer, ce qui introduit une dynamique discrète dans la silhouette du projet. Cette logique se prolonge avec la grande rampe intérieure. Plus qu'une rampe, il s'agit d'une succession de paliers qui descendent progressivement. Très présente dans les circulations, elle s'exprime aussi en façade, dont on perçoit la tranche. Sa partie basse est protégée par des paliers de verre pour se prémunir de la proximité des véhicules, tandis que la partie haute s'ouvre plus largement sur le paysage.
Au final, le projet revendique une écriture épurée, issue d'un travail d'équilibre entre contraintes réglementaires, performances techniques, matérialité et qualité d'usage, avec l'ambition de proposer un lieu capable d'inspirer celles et ceux qui y apprennent à concevoir les espaces de demain.

© Charles Bouchaib











Maîtrise d'ouvrage : **Ville de Champigny-sur-Marne** I Architectes lauréats : **Brenac & Gonzalez & Associés** I Équipe projet : **INCET ; JM Rameau, paysagiste ; JR-Acoustique** I SDP : **3 962 m²** I Livraison : **novembre 2028** I Localisation : **Quartier du Bois l'Abbé – Champigny-sur-Marne (94)**

Groupe scolaire Jacques-Solomon
Brenac & Gonzalez & Associés

TEXTE **PAULINE MACHADO**
VISUELS **BRENAC & GONZALEZ & ASSOCIÉS - DR © IDAPLUS**

Lauréat du concours de maîtrise d'œuvre dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain, le groupe scolaire Jacques-Solomon, imaginé par Brenac & Gonzalez & Associés, accueillera les enfants de Champigny-sur-Marne à l'horizon fin 2028.

Au cœur du quartier du Bois l'Abbé, territoire en pleine transformation à Champigny-sur-Marne, Brenac & Gonzalez & Associés conçoivent une école pensée pour accompagner les rythmes et les évolutions de l'enfance. Leur groupe scolaire Jacques-Solomon se déploie en trois volumes distincts : la maternelle, comme un nid suspendu au-dessus du hall ; le périscolaire, solidement ancré au sol ; l'élémentaire, largement ouvert vers la lumière.
Cette composition dialogue avec le tissu pavillonnaire environnant tout en affirmant sa présence face à la future médiathèque. Socle minéral en béton et brique, étage léger en ossature bois : l'architecture assume ses ambitions bioclimatiques avec des toitures-jardins, des brise-soleil intégrés et des cours différenciées prolongées par des potagers pédagogiques. Plus qu'un équipement, un organisme vivant pensé à hauteur d'enfant, que nous décrit Jean-Pierre Levêque, directeur associé de Brenac & Gonzalez & Associés.

Vous avez opté pour une composition en trois "maisonnées". Quelle est la logique derrière ce choix architectural ?

Jean-Pierre Lévêque : Nous avons souhaité donner à chacune une situation particulière : l'une s'étire le long de l'avenue, l'autre présente son pignon posé au sol, la dernière se soulève pour marquer l'entrée. Le contexte pavillonnaire appelait une échelle morcelée, véritablement à hauteur d'enfant. Un groupe scolaire de cette taille accueille environ 600 élèves, de la maternelle à l'élémentaire, avec des âges et des rythmes de déplacement très différents. Il nous semblait essentiel que chacun puisse trouver une école à son échelle, qu'il identifie simplement où il va, qu'il reconnaisse son bâtiment.

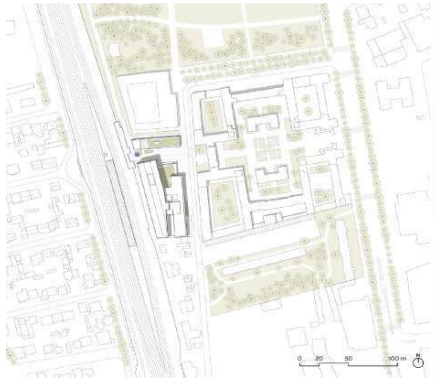
Comment avez-vous pensé l'organisation des espaces extérieurs et intérieurs pour accompagner les différents âges ?

J.-P. L. : La cour de la maternelle est entièrement sanctuarisée : close par l'ensemble des bâtiments, sans vue sur l'extérieur. Au-delà de la question sécuritaire, elle est pensée comme un prolongement du cadre domestique, avec des matériaux doux et des formes arrondies, rassurantes pour les enfants comme pour les parents. La cour de l'élémentaire est également close, mais positionnée en limite séparative : ce niveau de sanctuarisation y est moins crucial. Entre les deux, un jardin pédagogique, accessible depuis chaque cour, prend place en étage au-dessus de la restauration. Nous avons par ailleurs positionné la bibliothèque au centre du dispositif, au-dessus de l'entrée. Visible depuis la rue, elle affirme symboliquement le savoir au cœur du projet.

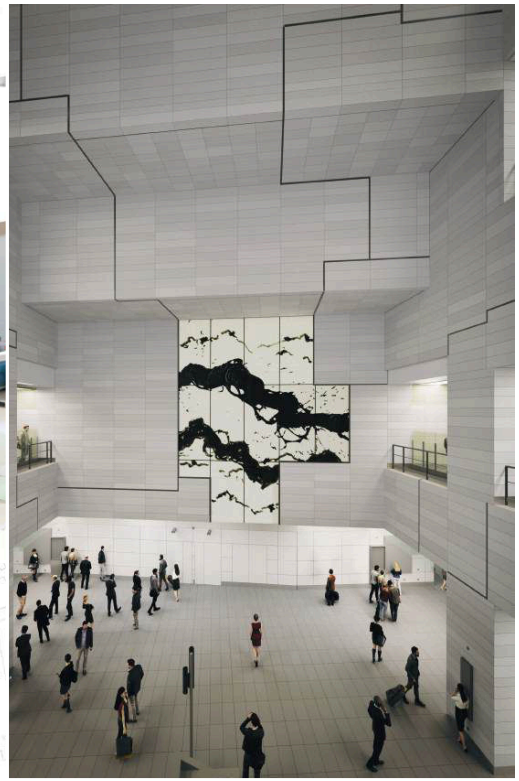
Le projet revendique une architecture bioclimatique. Quels sont les choix constructifs et énergétiques que vous avez opérés ?

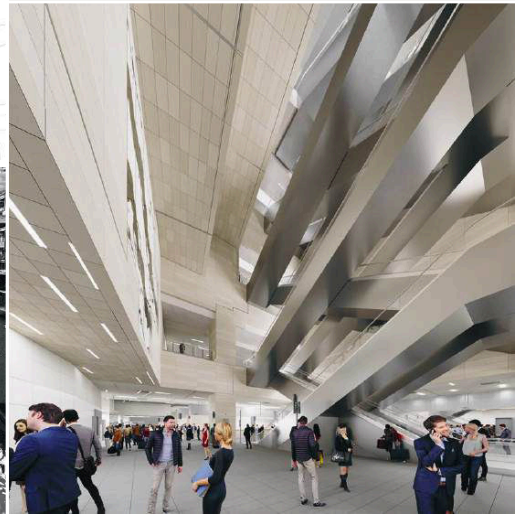
J.-P. L. : Nous avons travaillé l'emploi des matériaux biosourcés en fonction de leur localisation. Tout le rez-de-chaussée repose sur une matérialité pérenne : structure poteau-poutre en béton et murs en briques assurent une accroche au sol résistante et durable. Dès le premier étage, l'ossature bois est intégrale, avec un bardage bois permettant d'optimiser l'usage de matériaux biosourcés. La charpente exploite également largement le bois, en intégrant de nombreux locaux techniques dans les combles. À l'intérieur des cours, y compris au rez-de-chaussée, le bois prédomine, protégé par un soubassement en béton afin d'éviter les rejaillissements d'eau et garantir sa durabilité.











Maîtrise d'ouvrage : **Société du Grand Paris** I Maîtrise d'oeuvre : **Valode & Pistre - Systra** (mandataire) I Surface : **6 800 m2** I Direction artistique et culturelle : **José-Manuel Gonçalvès (Le Centquatre-Paris)** - Production déléguée : **Eva Albarran & Co** - Mandataire : **Manifesto** I Livraison : 2026

Gare du Vert de Maisons, Maisons-Alfort
Valode & Pistre

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHIE **VALODE & PISTRE**

Avec ses 6 800 m², la future gare du Vert de Maisons promet de captiver les voyageurs. Signé Valode & Pistre et sublimé par l'œuvre de Fabienne Verdier, ce chantier emblématique s'intègre au Grand Paris Express en toute harmonie.

Sous la profondeur spectaculaire de la future gare du Vert de Maisons, l'art et l'architecture se rencontrent dans un dialogue minéral et poétique. Tandem architecte-artiste, l'œuvre de Fabienne Verdier s'inscrit sur les parois comme une fenêtre sur des horizons géodynamiques insoupçonnés, inspirée par l'intuition de Denis Valode, récemment disparu, cofondateur de l'agence et visionnaire du projet. Entre carrières calcaires et escalators de verre, la station promet aux voyageurs une traversée presque théâtrale du temps et de la matière. Jean Pistre et Fabienne Verdier nous emmènent dans les coulisses d'un programme colossal.

La gare du Vert de Maisons se distingue par une architecture très liée à son contexte. Quelle a été votre approche pour concevoir ce projet ?

Jean Pistre : À Vert de Maisons, la gare n'est pas un bâtiment autonome : elle s'intègre dans un ensemble immobilier qui sera construit au-dessus, un cas unique dans le Grand Paris Express. Nous avons donc travaillé à deux échelles. En surface, la station émerge face à une grande place héritée des programmes d'habitat des années 1930, avec laquelle nous avons cherché à composer. En sous-sol, elle descend à 37 mètres de profondeur et s'organise autour d'un volume inspiré de l'image d'une carrière de pierre. Cette référence fait écho à l'histoire de Maisons-Alfort, dont les carrières calcaires ont bâti de nombreux monuments parisiens. Toute l'écriture architecturale s'inspire de cet imaginaire minéral, avec des volumes massifs qui évoquent les piliers et les vides des anciennes carrières.

Quelle expérience souhaitez-vous offrir aux usagers de la gare ?

J.P. : Nous souhaitons qu'ils ressentent une forme de découverte. Les transports sont souvent associés à des espaces purement fonctionnels, alors nous avons voulu proposer une expérience spatiale. Comme lorsqu'on découvre une carrière de pierre, on est frappé par les échelles, par ces blocs et ces volumes qui dépassent largement la taille humaine. En descendant ou en remontant la station par les escalators, ils arpenteront progressivement cet espace souterrain, presque théâtral, où la matérialité du béton évoque la pierre brute. Les escalators, en acier et en verre, sont au contraire très minimalistes : ce contraste renforce l'impression de traverser une carrière contemporaine.

Comment votre œuvre dialogue-t-elle avec cette architecture inspirée des carrières ?

Fabienne Verdier : Le point de départ de mon travail a été l'intuition de Denis Valode, qui imaginait la gare comme une immense carrière souterraine. À partir de cette idée, j'ai conçu une œuvre qui évoque un paysage géologique. Une sorte de coupe imaginaire du sol, comme si l'on pouvait voir le dynamisme des couches sédimentaires de la Terre. Les voyageurs la découvriront progressivement en se déplaçant dans la station, au fil de la descente ou de la remontée de la cavité. Pour créer cette œuvre, je me suis intéressée à la géomorphologie et aux mouvements tectoniques afin de traduire les rythmes et les flux de la matière terrestre. J'ai développé un langage pictural que j'appelle des walking paintings : je peins en marchant, avec un flux continu de peinture qui chute sur la toile, et c'est le mouvement du corps qui trace ces lignes ondulatoires. L'objectif est de créer une grande rêverie autour des énergies de la Terre, une sorte de théâtre minéral accessible à tous dans un lieu du quotidien, où l'art et l'architecture se répondent.

Gare du Vert de Maisons

Pour une histoire de l'architecture au féminin pluriel

Longtemps, l'histoire de l'architecture s'est écrite au masculin singulier. Une histoire de figures tutélaires et de signatures héroïsées, où les femmes apparaissent en périphérie, reléguées à des rôles de collaboratrices, d'associées de l'ombre ou d'épouses. Non pas absentes, mais tenues hors champ.

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**

En France, les recherches de l'historienne Stéphanie Dadour* ont contribué à mettre au jour les mécanismes de cet effacement. En rouvrant les archives, elle révèle combien de projets, de textes et d'apports théoriques portés par des femmes ont été minorés ou attribués à d'autres. Finalement, l'invisibilisation relève moins du hasard que d'une construction du récit.

Aujourd'hui, ce travail critique se prolonge dans la pratique. Architectes, urbanistes et collectifs œuvrent à rendre visibles les conceptrices d'hier tout en questionnant les conditions d'exercice contemporaines. L'association MéMO en constitue une illustration engagée. Fondée en 2017 et installée à la Cité Audacieuse à Paris, premier tiers-lieu féministe en France, elle agit pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes dans les métiers de la conception et de la maîtrise d'œuvre des espaces et des territoires. Par la recherche, les expositions et les actions de terrain, ce collectif s'attache à combler les angles morts de l'histoire professionnelle et à mettre en lumière celles qui ont contribué à fabriquer la ville sans jamais en signer pleinement la mémoire.

**Voir son livre Des voix s'élèvent - Féminismes et architecture, Paris, éditions de la Villette, 2022.*



© Anne Laboile

L'association MéMO, installée à la Cité Audacieuse à Paris, promeut l'égalité femmes-hommes dans les métiers de la conception et de la maîtrise d'œuvre



Stéphanie Dadour, *Des voix s'élèvent – Féminismes et architecture*, un ouvrage qui explore les contributions et perspectives des femmes dans le monde de l'architecture

© Solène Gubert

Logo du compte instagram Femmes de l'architecture crée par Alma Smoluch



© ZUMA Press, Inc. / Alamy

Denise Scott Brown et Robert Venturi dans leur agence, figures majeures de l'architecture postmoderne, connus pour leur approche théorique et collaborative qui a profondément marqué le design urbain et la pensée architecturale

Entretien avec ALMA SMOLUCH,

historienne de l'architecture, autrice et créatrice du compte Instagram @femmesdelarchitecture

Votre travail porte sur la redécouverte de femmes architectes restées dans l'ombre. Comment cette recherche a-t-elle débuté ?

— **Alma Smoluch :** Elle est née d'un écart entre ce que racontent les archives et ce que retient l'histoire officielle. À mesure de mes recherches, je voyais apparaître des femmes très actives dans la conception, la recherche ou la direction de projets, mais dont les noms disparaissaient au moment de la transmission historique. Cette dissonance a été le point de départ de mon travail.

Pourquoi ces femmes ont-elles été invisibilisées ?

— **A. S. :** Les mécanismes sont structurels. L'accès au statut d'architecte, à la signature ou à la direction d'agence a longtemps été restreint. Beaucoup ont travaillé en association avec des hommes dont le nom seul a été retenu. L'écriture de l'histoire a ensuite prolongé ces déséquilibres en privilégiant des figures masculines héroïsées.

Il est important de rappeler que la présence des femmes dans la fabrication de l'architecture ne date pas de l'époque contemporaine. Elles étaient déjà présentes sur les chantiers au Moyen Âge. On les retrouve dans les corporations, dans les ateliers, dans les métiers de la construction. Leur participation était réelle, mais rarement documentée ou valorisée.

Peut-on parler d'effacement volontaire ?

— **A. S. :** Dans certains cas, l'invisibilisation des femmes architectes peut sembler ponctuelle, mais il s'agit le plus souvent d'un phénomène systémique. Prenons Denise Scott Brown (1931), qui reste paradoxalement invisible dans l'histoire de l'architecture alors même qu'elle a été co-auteur, avec Robert Venturi (1925-2018), son mari, de l'ouvrage Learning from Las Vegas qui a profondément façonné la pensée postmoderne. Son travail a pourtant été éclipsé par la célébrité de Venturi, au point que lorsque celui-ci a reçu seul le prix Pritzker en 1991. Cette invisibilité n'est pas seulement une question de reconnaissance académique mais reflète une dynamique structurelle où les contributions féminines ont longtemps été sous-évaluées. Un exemple plus proche de nous est Patty Hopkins (1942). Lors de l'exposition Les Britanniques qui ont construit le monde moderne, organisée par le RIBA en 2014, elle disparaît de la photographie officielle de groupe publiée par la BBC, malgré sa place centrale sur le cliché, seule femme au milieu de cinq hommes. Ce geste, qu'elle qualifie de « bêtise idiote », fait oublier qu'elle a cofondé avec Michael Hopkins (1935-2023) une agence reconnue pour son style high-tech historiciste et ses projets pionniers en matière de durabilité.

Quels exemples ont particulièrement marqué vos recherches ?

— **A. S. :** Derrière les figures célèbres, d'innombrables architectes ont façonné le monde dans l'ombre. Lotte Stam-Beese (1903-1988), formée au Bauhaus, a réinventé la ville aux Pays-Bas. Dès 1947, elle signe la première rue sans voitures, puis à Pendrecht elle



© PAP / Alamy

Wrocław, 27 août 1948 — Pablo Picasso et l'architecte Minnette de Silva lors d'une pause au Congrès mondial des intellectuels pour la défense de la paix (25-28 août), Université de technologie de Wrocław

dessine 6 300 logements organisés en unités de voisinage, où chaque chemin, porche et arbre est pensé pour le bien-être collectif.

Minette de Silva (1918-1998), au Sri Lanka, invente un modernisme tropical profondément ancré dans les savoirs vernaculaires et les ressources locales, bien avant que le monde n'en prenne conscience. Son œuvre, souvent détruite, reste largement méconnue. Le Corbusier la surnommait « l'oiseau de l'île », et son port du sari, ponctué de fleurs, lui conférait une image exotique. Elle retourne pourtant cette perception à son avantage, affirmant une architecture moderne adaptée au contexte sri-lankais. Son travail ouvre un champ d'études de décolonialisme, montrant qu'un modernisme peut être pensé localement, en dialogue avec les cultures et les territoires qu'il investit.

En Argentine, à Buenos Aires, Itala Fulvia Villa (1913-1991) a conçu le cimetière de Chacarita, une nécropole souterraine en béton armé longtemps attribuée à un homme avant que l'architecte Léa Namur en fouillant les archives, ne rétablisse la vérité.

Peut-on parler d'une architecture féministe ?

— **A. S. :** Aucune architecture ne trahit directement le genre de son auteur. Il est en revanche possible d'adopter un regard féministe sur la ville et l'urbanisme, qui inclut des expériences longtemps négligées comme celles des femmes, des enfants, des personnes handicapées, et de tous ceux que les normes excluent. Des initiatives collectives, comme le collectif anglais Matrix ou des projets récents sur le spatio-féminisme, montrent comment cette approche transforme les codes de l'espace et de l'usage. Le changement naît souvent de minorités, capables de questionner des normes considérées comme acquises par les groupes dominants. L'architecture devient alors une démarche collective qui reconnaît tous les acteurs impliqués, valorise leur contribution et réinvente les pratiques pour créer des espaces réellement inclusifs et équitables.



© PAP / Alamy

Minnette De Silva est la première femme asiatique à devenir associée du Royal Institute of British Architects (RIBA), en 1948

INFOS PRATIQUES

• Conférences à la librairie Le Delta,
les 27 avril, 5 mai, 26 mai, 2 juin et 7 juillet : www.librairieledelta.com
• Un nouveau portrait de femme architecte francilienne, en partenariat avec la DRAC IDF et la Maison de l'Architecture à retrouver chaque début de mois **sur le compte Instagram femmes de l'architecture (et TikTok, YouTube, Facebook, LinkedIn.)**



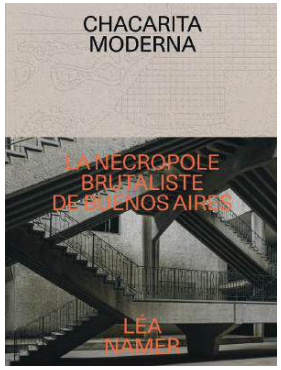
© Archivo de La Nación

Portrait Itala Fulvia Villa



© Federico Cairoli

Vue aérienne *Sexto Panteon*



Chacarita Moderna (Léa Namer) met en lumière le Sexto Panteón conçu par Itala Fulvia Villa, révélant la contribution longtemps invisibilisée d'une architecte au modernisme latino-américain

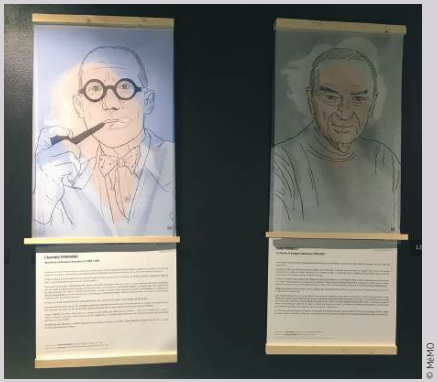
Derrière les figures célèbres, d'innombrables architectes (au féminin) ont façonné le monde dans l'ombre

L'exposition (In)visibles

L'exposition (In)visibles est née au sein de MéMO en 2023. Aurélie Vanhove et Solène Pasztor ont d'abord investi les réseaux sociaux en publiant des citations et portraits de femmes architectes, inspirées de l'ouvrage La voix des femmes de Libby Sellers.

Leurs recherches ont mis en lumière un phénomène récurrent d'invisibilisation. Sollicité par l'Ordre des architectes des Pays de la Loire, le collectif a transformé cette matière en une exposition, présentée en 2024 à Venise. Les portraits révèlent que derrière de nombreuses figures masculines reconnues se trouvent des partenaires de travail essentielles. L'enjeu n'est pas de dénoncer des cas isolés, mais de montrer un mécanisme global, parfois nourri par des logiques d'institution ou d'auto-effacement.

L'exposition sera présentée à l'ENSA Paris-Belleville en mars, puis à la Maison de l'Architecture de l'Isère d'avril à septembre. Une version catalane sera présentée à l'Institut Français de Barcelone dans le cadre de Barcelone Capitale Mondiale de l'Architecture 2026, en mars et avril.



© MéMO



© MéMO

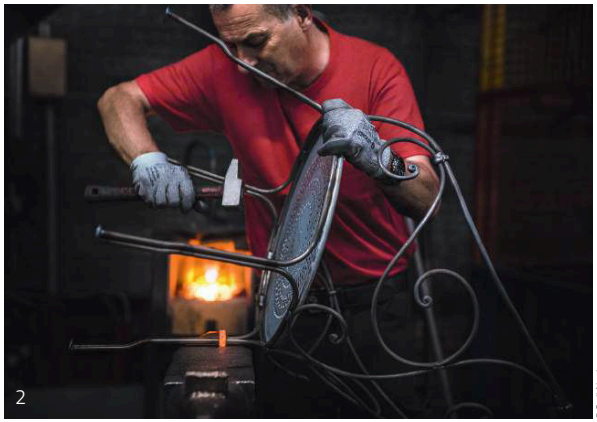
Fermob, le design en plein cœur

À la fin des années 80, tout annonçait son déclin. Quelques années plus tard, Fermob s'ancre comme visionnaire et devient l'une des figures de proue du mobilier français et international. Et ce, grâce à la conviction de Bernard Reybier, qui en a repris les rênes en 1989 : placer le design au cœur de la stratégie.

TEXTE **PAULINE MACHADO**

Pour comprendre Fermob, il faut remonter près de 150 ans en arrière. À Thoissey, dans l'Ain, à la fin du XIXe siècle, une famille de maréchaux-ferrants – les Ségéral – pose les bases de l'entreprise en se spécialisant dans la fabrication de portails en fer. L'entreprise évolue avec son temps et ne prend le nom de Fermob qu'en 1977, lors de son rachat par Neyrat-Peyronie, fabricant de parasols et de parapluies.
Mais à la fin des années 1970, l'équilibre se fragilise. Le plastique s'impose, reléguant progressivement le métal au second plan. Chez Fermob, les effectifs fondent, passant d'une soixantaine de compagnons à une poignée de salariés. L'entreprise entre alors dans une zone d'incertitude.
C'est dans ce contexte qu'intervient Bernard Reybier.


1
© Cyril Abad

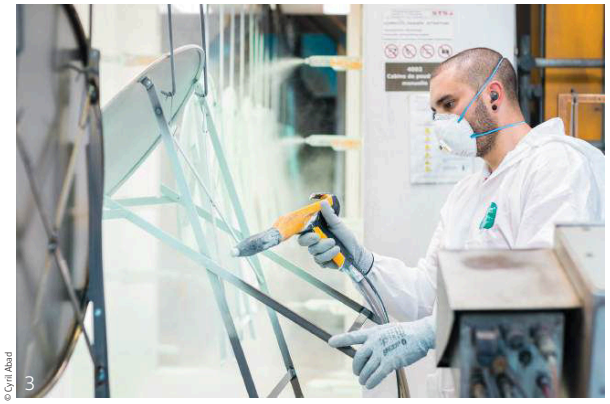

2
© Cyril Abad

«LE FER, MATIÈRE À IDÉES»

En 1989, il découvre *Face à Face*, un secrétaire épuré dessiné par Pascal Mourgue. Ce n'est pas seulement un objet : c'est une révélation. Elle précède son arrivée à la tête de l'entreprise et oriente durablement sa vision. Deux principes s'imposent alors : faire du design un véritable levier stratégique, et inscrire Fermob dans une dimension internationale.
Dans l'atelier, le pari intrigue. Reybier s'appuie pourtant sur une conviction simple, qu'il résume en citant Gustave Eiffel : « Le fer, matière à idées. » Autrement dit, un matériau capable de traduire un trait, une intention, un dessin.
Les premières années valident rapidement cette orientation. Les collaborations avec Pascal Mourgue donnent naissance à plusieurs pièces remarquées, saluées aussi bien en France qu'à l'international (lire l'encadré ci-contre). Peu à peu, d'autres créations s'installent dans le paysage, trouvant un équilibre entre usage et dessin. Certaines, comme les chaises *Facto* de Patrick Jouin, sa première sous son nom propre, ou *Luxembourg* de Frédéric Sofia, traversent les décennies sans perdre de leur pertinence.

L'ADN COMME BOUSSOLE CRÉATIVE

Au-delà des objets, c'est une méthode qui se met en place. La fidélité aux créateurs n'est pas un hasard, mais une philosophie. « Nous ne cherchons pas un designer pour son style », explique Reybier. « Nous voulons sa valeur ajoutée sur le métier de la conception. » Fermob leur propose un cadre – métal, couleur, élégance – dans lequel ils sont libres de s'exprimer, à condition d'en respecter les fondamentaux. Progressivement, la marque trouve sa place dans les projets d'architecture et d'aménagement. À Athènes, Renzo Piano en fait un élément à part entière de la Fondation Niarchos. Ailleurs, sur les campus de Stanford et d'Harvard, au siège de Google ou dans l'espace public, à Times Square ou dans le Jardin du Luxembourg, les pièces s'installent avec la même évidence. Depuis dix ans, l'entreprise s'est lancée dans la lumière ; cette année, elle s'attaque à la cuisine d'extérieur.
Une trajectoire entre constance et audace, où le design n'est pas venu habiller l'industrie, mais lui redonner un cap.


3
© Cyril Abad


4
© Hugo Lecroux


5
© Hugo Lecroux

1. Extension du siège social de Fermob, St-Didier-sur Chalaronne (01), conçu par l'agence ArchiTec
2. Travail à la forge à l'usine de Fermob de Thoissey
3. Peinture en poudre, appliquée par pulvérisation avec un pistolet électrostatique, qui charge la peinture en poudre pulvérisée
4. Table et chaises *Luxembourg* en aluminium pour extérieurs
5. Le fauteuil bas de jardin *Luxembourg*, conçu par Frédéric Sofia

Quelques dates clés

Années 70
— L'essor du plastique affaiblit durablement le secteur du mobilier métallique

1986
— Naissance du fauteuil *Lune d'Argent*, fruit d'une rencontre fortuite dans un avion entre le dirigeant Denis Balland et le designer Pascal Mourgue, modèle Lauréat de la Fondation Cartier la même année

1989
— Bernard Reybier prend la tête de l'entreprise

1991
— Lancement de la chaise *Piccolo* avec Pascal Mourgue, récompensée du SM d'or au Salon du Meuble de Paris

1996
— Lancement de la chaise *Facto* avec Patrick Jouin, première édition sous son nom propre

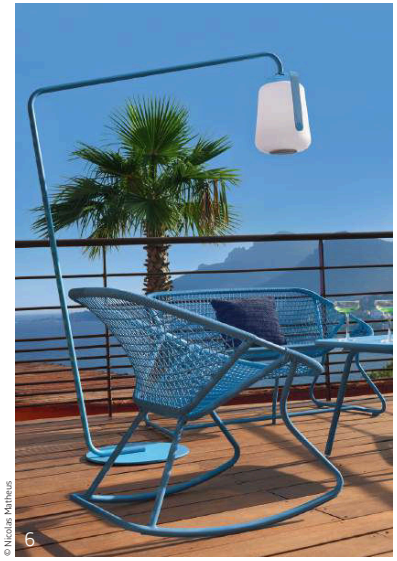
2004
— Réinterprétation des chaises *Luxembourg* avec Frédéric Sofia, modèle toujours au catalogue

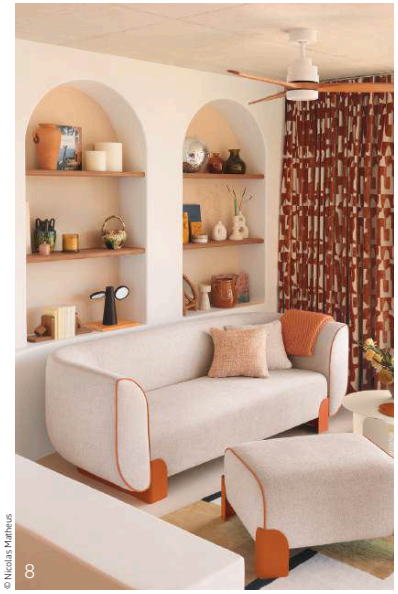
2015
— Succès de la gamme *Balad*, qui marque l'entrée de Fermob dans la lumière, avec Tristan Lohner

2023-2024
— Deux Red Dot Award obtenus pour la chaise *Studie* avec Tristan Lohner, puis pour la lampe *Oto* du Studio Design interne de Fermob

2025
— Présentation et sortie du canapé d'intérieur *Voulez-vous ?*

2026
— Lancement de la cuisine d'extérieur *Goosto*


© Nicolas Matheus
6


© Nicolas Matheus
8

6. Lampe *Balad* et rocking chair *Sixties*
7. Lorsque Bernard Reybier arrive dans l'entreprise en 1989, à l'époque, Fermob ne compte qu'une dizaine de salariés
8. Conçu par le Studio Fermob, ce canapé 3 places allie confort soigné, lignes arrondies et inspiration naturelle. Ses accoudoirs graphiques, rappelant une feuille stylisée, font écho à l'univers outdoor iconique de la marque


© Jean-Pierre Lemoine
7

Entretien avec BERNARD REYBIER,
président de Fermob

Fermob est une entreprise qui a failli disparaître. Comment avez-vous renversé la situation ?

— **Bernard Reybier :** À mon arrivée en 1989, l'entreprise ne comptait plus qu'une dizaine de salariés. L'irruption du plastique dans les années 70 avait affaibli le travail du métal. Mais il y avait déjà eu une rencontre décisive : celle de l'ancien dirigeant avec le designer Pascal Mourgue, dans un avion de retour du Japon. De cette conversation quasi fortuite est né le fauteuil *Lune d'Argent*. En arrivant, j'ai alors annoncé deux choses : nous sommes une entreprise mondiale et le design est au niveau stratégique. Vous imaginez les regards…

Pourquoi ce pari sur le design à une époque où personne n'y croyait ?

— **B. R.** : Je cite volontiers Gustave Eiffel : « Le fer, matière à idées. » Cette phrase illustre le potentiel créatif du fer. Avec du métal, on peut reproduire n'importe quel trait de crayon. C'est moins évident avec le plastique ou le bois. Dès le départ, j'ai donc voulu que fabrication, vente et design soient traités comme trois métiers d'égale importance. Tous les produits, quels qu'ils soient, passent entre les mains d'un designer, qu'il soit interne ou externe.

Comment collaborez-vous avec les créateurs ?

— **B. R.** : Il existe un ADN Fermob – le métal, la couleur, une certaine élégance – et nous demandons aux designers de le comprendre avant de s'exprimer. Nous n'allons pas les chercher pour leur style : nous voulons leur valeur ajoutée sur le métier de la conception. Nous avons eu la chance de travailler avec des designers qui n'étaient pas encore connus à l'époque, comme Patrick Jouin ou Harald Guggenbücher. La chaise *Luxembourg* de Frédéric Sofia, revisitée en 2004, a été vendue des dizaines de milliers d'exemplaires. Et puis, avec le temps, ce sont des noms plus célèbres qui sont venus à nous, comme Andrée Putman ou Terence Conran.

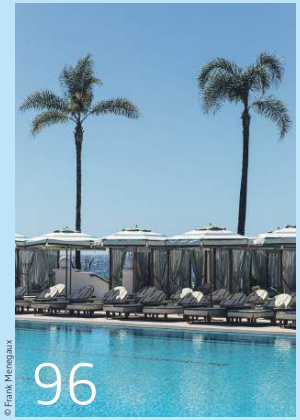
La couleur est devenue votre signature. D'où vient ce choix ?

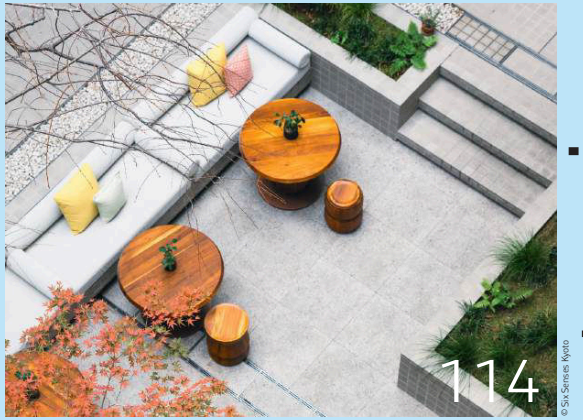
— **B. R.** : À l'origine, le mobilier de jardin n'existait qu'en blanc ou vert foncé. Notre entrée dans la couleur a d'abord été un immense investissement industriel, mené en partenariat avec notre fournisseur de peinture poudre, basé à Montbrison dans la Loire. Ce n'est pas du tout un acte artistique spontané : il a fallu plusieurs années de développement progressif. Aujourd'hui, la recherche colorielle est totalement internalisée. C'est un travail subtil, nourri d'expérience et d'observation.

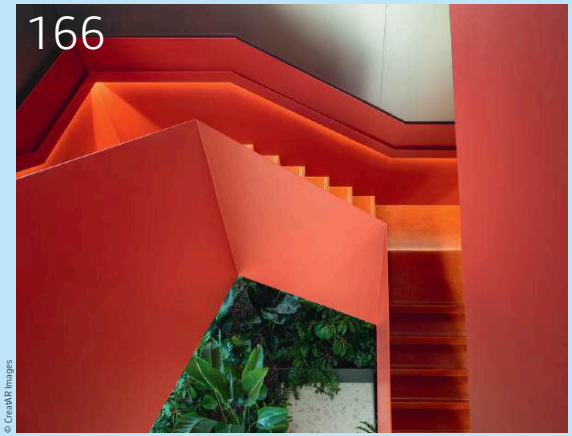
Quelles sont les perspectives pour Fermob ?

— **B. R.** : Nous élargissons nos territoires dans plusieurs directions. La lumière, avec la gamme *Balad*, est un succès depuis une dizaine d'années. Nous lançons notre premier canapé d'intérieur, *Voulez-vous ?* et nous démarrons les cuisines d'extérieur après une année de tests concluants. Sur le plan industriel, nous avons trois usines en France et une usine luminaire en Chine. Et nous développons notre Custom Lab, qui nous a permis de collaborer avec Renault, LVMH ou la ville de Vichy. Chaque projet ouvre de nouvelles portes.

construire


© Frank Meneguax
96


© Six Senses Kyoto
114


© CreatAR Images
166


© Giulio Ghirardi
174

DOSSIER OUTDOOR

Dorothée Delaye,
Monte-Carlo Beach Club Monaco 96

Être dehors comme dedans :
des extérieurs à vivre 106

BLINK Design Group,
Six Senses, Kyoto 114

Produits outdoor 122

DOSSIER CONTRACT

Bruther + Baukunst,
FRAME Maison des médias, Bruxelles 144

Le contract au défi de l'hybridation 156

Ippolito Fleitz Group - Identity Architects,
Publicis Groupe Shanghai 166

Studio Méditerranée,
Hôtel du Couvent à Nice 174

Produits contract 180

Produits 242

MONTE-CARLO BEACH CLUB, MONACO

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**
PHOTOGRAPHES **FRANK MENEGAUX, YANNICK LABROUSSE**

Le Monte-Carlo Beach Club, joyau de la Riviera, s'offre une renaissance éclatante. À l'approche de son centenaire, l'institution mythique dévoile un nouveau visage, signé par Dorothée Delaye. Visiteurs et habitués découvriront un tout nouveau décor, où l'esprit libre et exubérant des Années folles rencontre le confort contemporain.



© Yannick Labrousse

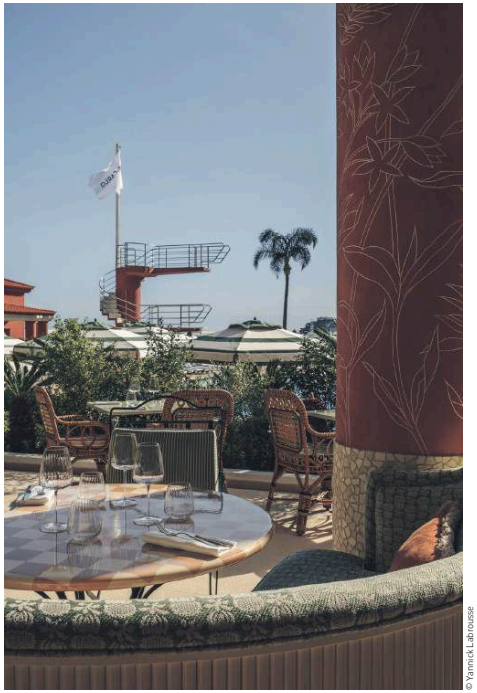


© Frank Meneguux

← Entre ciel, pins et mer, le Monte-Carlo Beach Club renaît dans une lumière dorée, fidèle à l'élégance radieuse de son histoire

→ La palette de verts, de blancs et de bois s'harmonise avec les nuances terracotta, sculptant ainsi un art de vivre estival, à la fois raffiné et intemporel

↓ Vue de la piscine du Monte-Carlo Beach Club, dans un esprit de « maximalisme méditerranéen ». Un décor entre lignes modernistes, camaïeux de vert et élégance balnéaire intemporelle



© Yannick Labrousse



© Philippe Chancel

Une architecture inspirée par les artistes qui ont marqué la Côte d'Azur : Picasso, Dufy, Léger et Cocteau

Après avoir signé les intérieurs de prestigieux établissements à Paris, Marseille ou Hossegor, Dorothée Delaye insuffle au Monte-Carlo Beach Club une nouvelle vitalité, en célébrant « le maximalisme méditerranéen » dans toute sa joie et sa générosité. Le Deck, la piscine olympique et leurs abords vibrent désormais d'une nouvelle énergie, entre héritage précieux et modernité assumée. Couleurs franches, matériaux nobles, mobilier sur mesure : tout ici célèbre l'art de vivre de la Riviera, dans une harmonie parfaite avec la lumière, la mer et les jardins luxuriants.

Inspirée par les artistes qui ont marqué la Côte d'Azur – Picasso, Dufy, Léger et Cocteau – l'architecte d'intérieur signe une atmosphère chaleureuse et élégante, où l'on se plaît à voyager entre passé et présent. Le Monte-Carlo Beach Club retrouve ainsi son esprit d'antan : celui d'une destination libre, audacieuse, où chaque instant est une fête.

Ce projet s'inscrit dans la dynamique portée par Monte-Carlo Société des Bains de Mer : un art de vivre repensé, plus éthique, toujours synonyme d'excellence. Avec cette réinterprétation lumineuse, Dorothée Delaye témoigne une fois de plus de sa capacité à réveiller les légendes et à écrire, avec élégance, leur futur.

Entretien avec **DOROTHÉE DELAYE,** architecte d'intérieur

Qu'est-ce qui vous a inspirée dans l'histoire du Monte-Carlo Beach Club pour cette rénovation ?

— Ce qui m'a profondément inspirée dans l'histoire du Monte-Carlo Beach Club, c'est cette aura de raffinement méditerranéen des années 30, empreinte d'une élégance balnéaire sans ostentation. Le lieu porte en lui une mémoire précieuse – celle d'une époque dorée où l'on célébrait le soleil, l'eau, et l'art de vivre avec une forme de simplicité sophistiquée. J'ai puisé dans l'ADN architectural originel : les lignes courbes, les couleurs naturelles, la géométrie Art déco, pour proposer une réinterprétation subtile, où chaque détail est pensé pour dialoguer avec l'existant. Par exemple, les parasols rayés vert amande et ivoire, les bains de soleil aux structures boisées, ou encore les colonnes sculptées de motifs végétaux… tout cela crée un écho aux origines du club, tout en s'adaptant aux exigences actuelles du confort et du luxe discret. La rencontre entre héritage et modernité s'est faite à travers une palette sobre et fraîche, un soin extrême porté aux matériaux – bois noble, fer forgé – et un travail de lumière qui met en valeur l'élégance du site sans l'écraser. L'idée n'était pas de recréer le passé, mais de le révéler autrement, comme une conversation entre époques.

Y a-t-il eu un moment marquant ou un défi particulier durant cette rénovation ?

— Un moment fort a été le choix final des textiles et des finitions autour des bains de soleil. C'était un véritable équilibre à trouver : les rayures vert tendre, les bois vernis, les coutures apparentes… Tout devait être à la fois résistant, raffiné, et fidèle à l'esprit Riviera chic du Monte-Carlo Beach. Ce sont des détails en apparence anodins, mais ce sont eux qui racontent l'histoire. Il y a aussi eu une belle émotion lorsque la lumière s'est posée pour la première fois sur les colonnes rénovées, révélant les gravures végétales au coucher du soleil. C'est dans ces instants que l'on comprend que le lieu « respire » à nouveau, avec justesse.

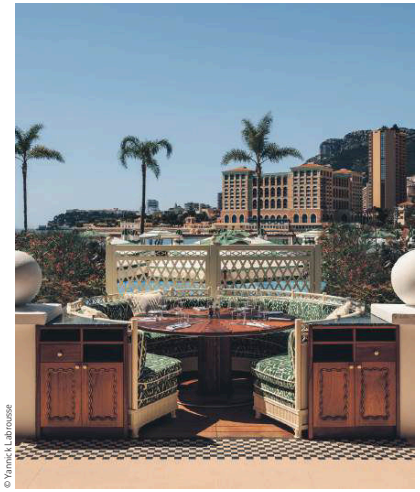
Vous parlez d'un « maximalisme méditerranéen des Années folles », comment l'avez-vous interprété dans les choix décoratifs ?

— « Le maximalisme méditerranéen des Années folles » s'est traduit par une exubérance maîtrisée, où sophistication et abondance de textures, motifs et couleurs se mêlent avec mesure et élégance. Il était essentiel de ne pas tomber dans le pastiche, mais de retrouver l'esprit festif et sensuel de l'époque.

© Frank Menegaux



6



© Yannick Labrousse

Les bains de soleil rayés de blanc et de vert, aux structures boisées, allient confort moderne et luxe discret

L'idée n'était pas de recréer le passé, mais de le révéler autrement, comme une conversation entre époques



© Frank Menegaux

Entre treillage raffiné, tissus imprimés et mobilier tissé, le Monte-Carlo Beach Club compose une atmosphère feutrée et chic, propice à la détente

Les rayures vert céladon sur les bains de soleil, les franges des parasols, et les colonnes gravées de motifs végétaux rappellent cette époque éclatante, tout en étant revisitée avec finesse : des matériaux nobles, des lignes épurées et un équilibre entre opulence et simplicité. Chaque élément – des cabanas aux transats – a été conçu comme un prolongement naturel de l'architecture, avec des lignes graphiques, des matières nobles et un confort absolu. La palette chromatique, centrée sur le vert, le blanc et le bois, dialogue harmonieusement avec les tons terracotta de l'architecture, créant un art de vivre estival raffiné et méditerranéen.

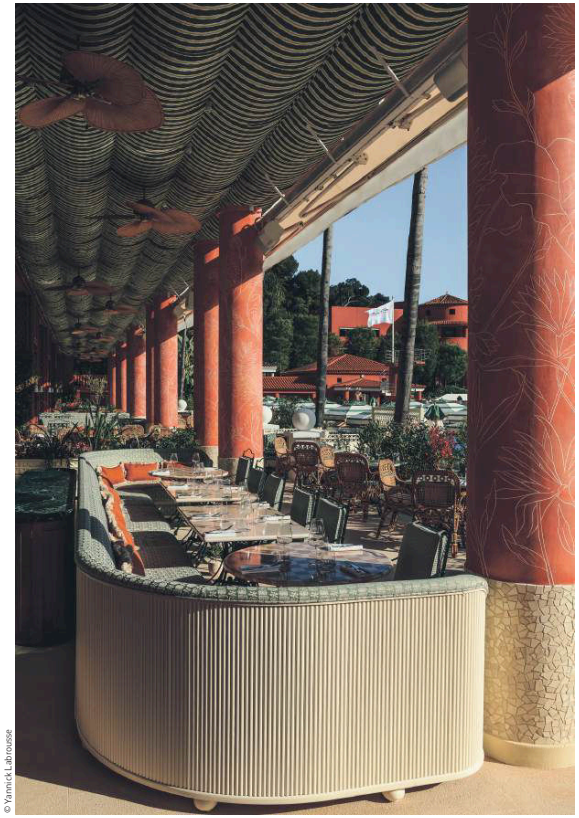
Quels artistes ou courants artistiques vous ont le plus influencée dans ce projet ?

— J'ai été profondément inspirée par les artistes et les courants qui ont façonné la Méditerranée artistique du début du XX^{e} siècle. L'univers de Jean Cocteau, par exemple, m'a beaucoup guidée : son trait libre, ses fresques oniriques, son lien si particulier avec la Riviera. Il y a chez lui une poésie graphique qui résonne parfaitement avec l'esprit du Monte-Carlo Beach.
J'ai également puisé dans l'Art déco balnéaire, que l'on retrouve dans l'architecture originelle du lieu : ses lignes géométriques, ses courbes élégantes, ses palettes solaires m'ont servi de fil rouge. Enfin, les arts décoratifs des Années folles, dans leur déclinaison méditerranéenne, m'ont permis d'imaginer un dialogue entre les matières – bois chaud, tissus rayés, ferronneries délicates – et la lumière. Il s'agissait d'infuser ce lieu d'une forme d'hédonisme esthétique, mais toujours en cohérence avec l'héritage culturel de la Côte d'Azur.

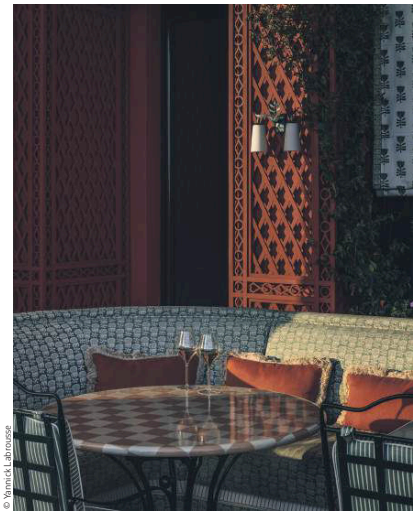
Quels matériaux avez-vous privilégiés pour concilier élégance, durabilité et intégration au cadre naturel exceptionnel ?

— Le choix des matériaux a été au cœur de la démarche, avec une triple exigence : élégance, résistance aux conditions extérieures, et dialogue avec le paysage. Nous avons privilégié des essences de bois durables comme l'iroko, utilisé notamment pour les transats et le mobilier de terrasse, en raison de sa tenue remarquable face à l'humidité et au soleil. Le métal travaillé en ferronnerie traditionnelle apporte une touche de raffinement tout en garantissant une grande robustesse.

« J'ai également puisé dans l'Art déco balnéaire, que l'on retrouve dans l'architecture originelle du lieu »



© Yannick Labrousse



© Yannick Labrousse

Sur les colonnes, le motif en traits blancs rappelle le style graphique de Jean Cocteau, par ses lignes épurées et son dessin libre

→ Les chaises longues disposées sur le ponton offrent une vue imprenable sur la mer, invitant à la détente dans un cadre privilégié



© Yannick Labrousse

Les finitions mates, les teintes minérales et les détails sculptés dans les colonnes permettent une intégration harmonieuse à la végétation

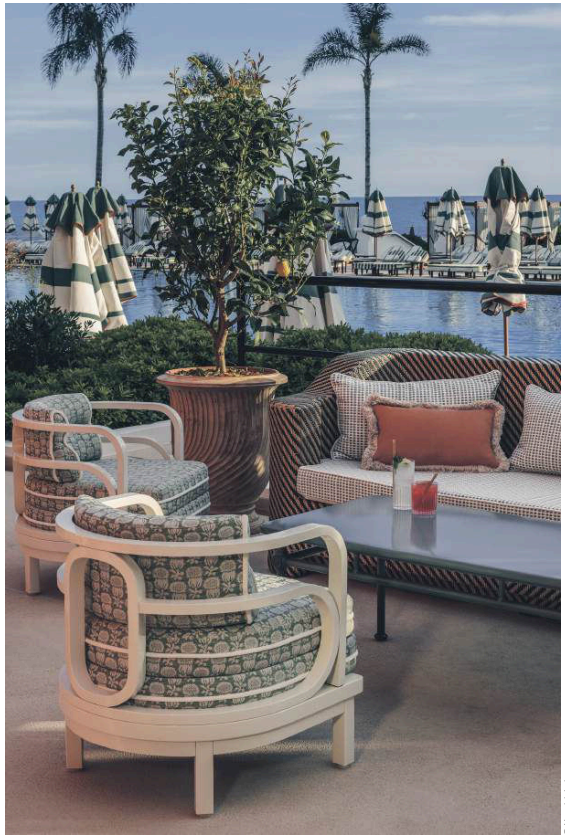
Les textiles extérieurs ont été sélectionnés pour leur qualité hôtelière, avec des fibres techniques qui résistent aux UV, à l'eau salée et au chlore, tout en offrant un toucher naturel. Quant au rotin tressé, il évoque immédiatement l'art de vivre méditerranéen ; il a été utilisé avec finesse pour renouer avec les savoir-faire balnéaires d'autrefois.
Enfin, les finitions mates, les teintes minérales et les détails sculptés dans les colonnes permettent une intégration harmonieuse à la végétation environnante et aux tonalités de la Riviera. L'ensemble vise à créer un écrin à la fois luxueux, sensoriel et durable, en totale osmose avec le cadre naturel exceptionnel du Beach Club.

Comment avez-vous travaillé la relation entre l'intérieur du restaurant, les abords de la piscine et les vues sur la Méditerranée ?
— La relation entre les différents espaces –terrasse du restaurant, abords de la piscine, vues sur la Méditerranée – a été pensée comme un tout organique, une promenade continue à ciel ouvert. Palmiers, bananiers, plantes graphiques et essences locales cohabitent dans une mise en scène végétale pensée comme un filtre poétique entre architecture et horizon.
Le projet s'est construit autour de cette porosité totale entre architecture et paysage : aucune frontière, mais des transitions douces et fluides, où matériaux, teintes et niveaux dialoguent naturellement. Le restaurant, installé en terrasse, s'intègre parfaitement à l'environnement extérieur. Le mobilier sur mesure, les tonalités minérales, les jeux d'ombres et de lumière prolongent l'esthétique balnéaire des abords de la piscine. Ces derniers deviennent un véritable salon extérieur, rythmé par des structures légères, des voiles tendues, et une végétation soigneusement choisie. Tout a été pensé pour valoriser la Méditerranée, qui agit ici comme un décor vivant, toujours en mouvement, jamais enfermé.

Si vous deviez résumer l'esprit du Monte-Carlo Beach Club tel que vous l'avez réinventé en trois mots ?
— Solaire. Élégant. Intemporel.
Trois mots pour incarner cette lumière omniprésente, ce raffinement discret, et cette capacité du lieu à traverser les époques sans perdre son âme.


© Yannick Labrousse

Palmiers, bananiers et essences locales composent un filtre poétique entre architecture et horizon


© Yannick Labrousse


© Frank Meneguux

À l'ombre des palmiers et des parasols rayés, le Monte-Carlo Beach Club célèbre l'art de vivre méditerranéen

Maître d'ouvrage	SBM
Maître d'œuvre	Dorothée Delaye
Surface	restaurant : 400 m², espace-piscine : 2 300 m²
Coût	Non communiqué



FAST, éditeur italien de mobilier outdoor, associe tradition métallurgique et innovation autour de l'aluminium, au cœur de la Valle Sabbia

Fast : l'aluminium comme culture du design outdoor

Depuis 30 ans, l'éditeur italien Fast s'est imposé dans le domaine du mobilier d'extérieur, faisant de l'aluminium sa matière de prédilection. Son succès repose sur la combinaison d'un héritage industriel solide, d'un design d'excellence et d'un engagement constant en faveur de la durabilité, tout en mettant en avant sa réalité d'entreprise, ses valeurs et son histoire.



Tables rondes ou rectangulaires NACA, avec structure en aluminium et plateau en aluminium, grès cérame, teck ou pierre de lave



NACA s'adapte à une variété d'espaces extérieurs, des configurations compactes aux grandes tablées en plein air

TEXTE **CÉCILE PLOCHBERGER**
PHOTOGRAPHIES **ALBERTO STRADA**

Née en 1995 de l'intuition de la famille Levrangi dans la Valle Sabbia (Brescia), berceau de la métallurgie en Italie, Fast (acronyme de Fonderie Artistiche Soluzioni Tecniche) a appliqué l'expertise de la fonderie d'aluminium, un matériau recyclable à l'infini, à la création de mobilier outdoor. L'entreprise s'appuie sur un savoir-faire local, enrichi par des collaborations internationales, pour aménager les espaces extérieurs, du repas à la relaxation. Son implantation en Lombardie lui permet d'exploiter les compétences techniques et artisanales d'un bassin spécialisé, consolidant un modèle de production centralisé, essentiel à son identité « Made in Italy ». Ce positionnement géographique et l'utilisation de l'aluminium, résistant aux intempéries, sont au cœur de la philosophie de Fast, qui est « à la fois un produit et une culture ». Comme le souligne Marco Levrangi, PDG, « la culture nous inspire, nous relie aux racines du design italien et nous aide à créer des produits qui vont au-delà de la simple fonctionnalité ».

LE DESIGN DE FAST : INTEMPORALITÉ ET DURABILITÉ

Le design de Fast, intemporel et contemporain, est le fruit d'une rencontre entre la technologie de pointe et l'artisanat traditionnel. L'utilisation des techniques les plus avancées pour le travail de l'aluminium garantit des collections d'excellence, fonctionnelles et très résistantes aux contraintes des environnements extérieurs. L'engagement de l'entreprise pour la durabilité se retrouve dans le choix de l'aluminium, mais aussi dans l'optimisation constante de ses processus : introduction de la production allégée depuis 2013, sélection de matières premières et de fournisseurs locaux, et intégration d'outils d'Analyse du Cycle de Vie (ACV). Un design conçu pour transmettre « l'émotion et la joie de vivre à l'extérieur ».

LE DESIGN D'AUTEUR AU SERVICE DE L'OUTDOOR CONTEMPORAIN

Depuis 2007, Fast a intensifié sa démarche d'éditeur en s'associant à des designers de renom. Parmi eux, Robby Cantarutti & Partners, créateurs de la collection iconique Forest, un bestseller. La direction créative est assurée depuis 2023 par Francesco Meda et David Lopez Quincoces. Ces partenariats placent l'entreprise dans une logique de design d'auteur, caractérisée par une forte cohérence formelle et un souci du détail. Les collections récentes illustrent une approche globale de l'aménagement extérieur, capables d'articuler tous les moments de la vie outdoor, de l'espace repas à la zone de détente, comme avec Naca, Roè, le système modulaire Unduetre ou encore Forest, l'icône…



© Renson Outdoor - Villa Arte

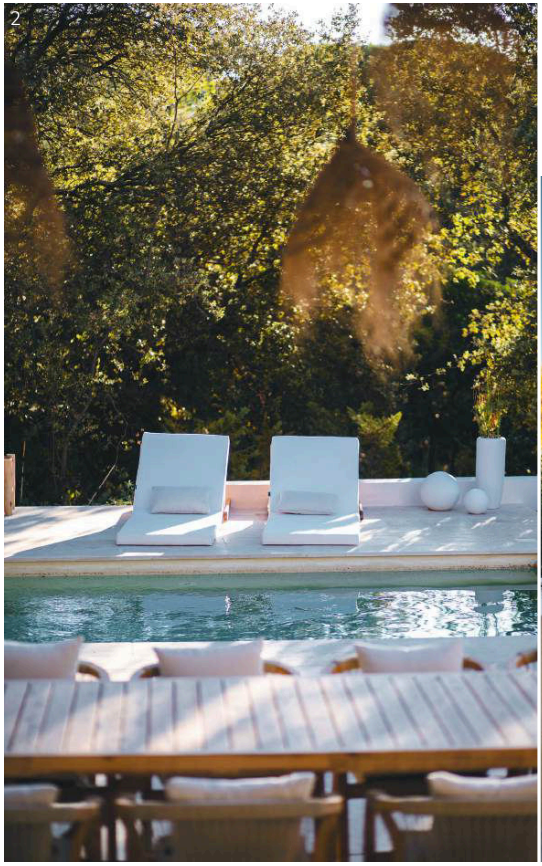
RENSON OUTDOOR
1.De jour comme de nuit, les nouvelles solutions architecturales redéfinissent la notion d'« outdoor living »

Être dehors comme dedans : des extérieurs à vivre

Et si nos espaces outdoor constituaient des pièces à part entière ? Si nos jardins et terrasses n'étaient plus seulement de simples décors, mais des espaces autonomes capables d'accueillir des usages aussi variés que ceux de nos intérieurs ? La tendance s'affirme en tout cas de plus en plus à travers la profusion d'équipements (lit, cuisine, bureau, etc.), de matériaux et de propositions architecturales innovantes.

TEXTE **ROMAIN CARLIOZ**

Vivons dehors ! Voilà sans doute le nouveau mot d'ordre des acteurs du secteur outdoor. Du mobilier aux équipements, en passant par des matériaux rivalisant d'élégance et d'efficacité : les architectes d'extérieur disposent désormais d'outils variés, travaillés avec les mêmes critères d'exigence que pour les espaces intérieurs. Un changement de perspective qui doit beaucoup à l'évolution de nos modes de vie. Après la crise sanitaire, aménager son extérieur pour qu'il soit habitable et utilisable de manière intensive, quel que soit le besoin, est passé au premier plan de nos préoccupations. Une manière d'en finir avec l'idée d'un outdoor purement décoratif et de découvrir d'autres manières de cultiver son jardin.



© Omnielles voiles



© Omnielles voiles

CÔTÉ OUTDOOR

2. Dans cette villa entourée de garrigue, l'extérieur a été entièrement repensé par Élodie Wehrlen autour d'une fine pergola, d'un espace repas et d'une piscine

3. Recouverte d'un carrelage travertin épuré, la terrasse permet de prolonger les soirées autour de la piscine

En finir avec l'idée d'un outdoor purement décoratif et de découvrir d'autres manières de cultiver son jardin

TENDANCE MÉDITERRANÉENNE

Aménager un extérieur de moins de 20 mètres carrés en hypercentre, créer une cuisine d'été chaleureuse dans une simple cour de ville : voilà quelques-uns des défis que doit affronter Élodie Wehrlen, architecte paysagiste formée à l'École nationale supérieure du paysage. Établie depuis 2013 à Marseille avec son agence Côté Outdoor, elle a vu évoluer la demande sous l'effet conjugué de deux facteurs : « La crise COVID a permis aux gens de tourner un peu plus le regard vers leurs extérieurs et de constater qu'ils les avaient peut-être délaissés au fil des rénovations successives. Cette prise de conscience a été accentuée par la mise en avant du style méditerranéen dans lequel la vie en extérieur fait partie de la culture. » De quoi faire bouger les lignes dans un domaine où il faut jongler entre les contraintes d'entretien et des budgets nécessairement moindres pour faire émerger du beau.

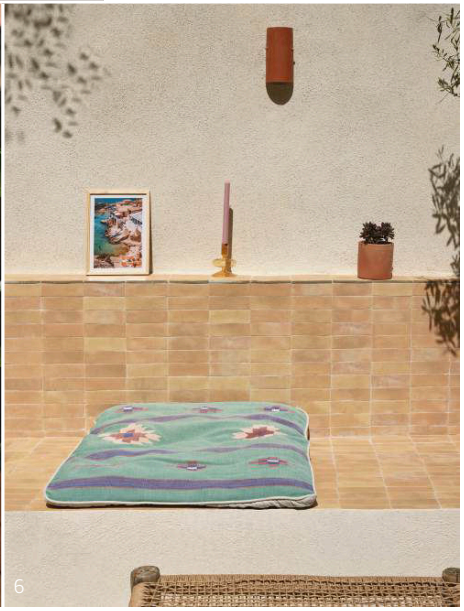
Ainsi, dans une étroite cour de ville marseillaise cumulant les fonctions d'entrée de maison et de jardin, l'architecte a implanté une cuisine d'été, un espace bar et une douche pour en faire un espace convivial et hybride. « On a joué avec les matières dans des teintes de rose, afin de créer une cohérence entre intérieur et extérieur. Puis on a travaillé les éléments de manière artisanale, avec une banquette maçonnée, des ferronneries rénovées, toujours en gardant une attention particulière à la qualité des matériaux proposés », détaille-t-elle. Une démarche rendue possible par l'émergence de produits de revêtements adaptés aux contraintes extérieures, tout en possédant une finition équivalente à ceux utilisés en intérieurs (ici, ceux de la marque italienne 41zero42).



© Lisa Martens Carrillo



© Lisa Martens Carrillo



© Lisa Martens Carrillo

Outdoor : faire émerger le beau avec des budgets nécessairement moindres

CÔTÉ OUTDOOR

4. À Marseille, Élodie Wehrlen (Côté Outdoor) a transformé cette cour de ville aux dimensions réduites en pièce à vivre, aux multiples fonctions

5. Penser l'extérieur comme une pièce à part permet de s'affranchir des dimensions : ici, un espace de moins de 20 m² transformé en cuisine d'été par Côté Outdoor

6. Le choix des matériaux comme des éléments de décoration est primordial pour apporter du confort et du bien-être


7

© Alessandro Moggi


8

© Alessandro Moggi

EDRA

7. Le fabricant italien EDRA habille sa gamme de canapé de textiles raffinés, spécifiquement conçus pour l'outdoor
8. Après s'être inspiré des minéraux, EDRA poursuit son exploration des textures vivantes avec la collection « Every Stone », qui évoque les subtilités du marbre
9. Avec ses collections, EDRA veut offrir des pièces outdoor qui n'ont rien à envier au mobilier intérieur en matière de confort et d'esthétique


9

© Pietro Savorelli


10

© Renson Outdoor_Villa Arte

L'outdoor devient un espace architectural à défricher pour les designers et les fabricants

RAMENER CONFORT ET BEAUTÉ À L'EXTÉRIEUR

Signe que l'outdoor devient un espace architectural à défricher pour les designers et les fabricants, des acteurs jusque-là spécialisés dans l'intérieur en proposent leur interprétation. C'est le cas de Carl Hansen & Søn. L'entreprise danoise, connue pour ses emblématiques chaises en bois (la Wishbone) et ses collaborations avec des designers de renom, a lancé il y a huit ans ses premières collections outdoor. « Nous avons commencé en adaptant certains de nos classiques pour l'extérieur, avec toujours la même ambition en tête : fournir le même degré de travail, de précision et de qualité qui a fait notre réputation dans le mobilier intérieur », raconte Michael Schönwiese, directeur de la communication de la marque. Leur plus récente incursion dans le domaine est la collection Embrace, conçue avec le studio autrichien EOOS. D'abord pensée pour l'intérieur, elle s'enrichit depuis de pièces spécifiques, envisagées avec le même goût de l'épure : « Il y a un jeu autour des imperfections, par exemple sur la méridienne, avec une tablette qui dépasse légèrement, mais aussi une volonté d'utiliser des matières non traitées, comme ce teck qui évolue vers une patine argentée au fil du temps. »


11

© Renson Outdoor_Hannes Otte

RENSON OUTDOOR

10. Avec ses panneaux amovibles, Amani permet de créer une nouvelle pièce, en plein cœur de l'espace extérieur
11. Renson Outdoor propose plus qu'une simple pergola : ce pavillon modulaire innove en matière d'architecture outdoor


12

© Carl Hansen & Søn

Des objets vivants, conçus pour durer malgré les contraintes climatiques, mais surtout pour laisser une empreinte élégante, donner envie de profiter quotidiennement de son extérieur. L'éditeur de mobilier italien d'Edra s'inscrit également dans cette volonté d'allier design et performance. « Même en plein air, la beauté et l'élégance, ainsi qu'une résistance absolue à toutes les influences extérieures sont indispensables. Nous avons développé de nouveaux grains et textures afin de créer un matériau résistant, mais aussi vivant, profond et élégant », souligne Monica Mazzei, vice-présidente de la marque. Leur tissu Every Stone reproduit dans le plus infime détail les subtiles variations du marbre. Associé aux canapés emblématiques d'Edra, il dessine ainsi un extérieur raffiné.

L'extérieur est désormais un élément essentiel de la qualité de vie

VERS L'OUTDOOR LIVING

Au-delà des enjeux techniques et d'entretien, de nouvelles envies se font jour pour les clients d'outdoor. Élodie Wehrlen les résume en trois mots : « Beau, pratique et festif. » Des notions que l'entreprise belge Renson a bien comprises : « Les clients recherchent de plus en plus un bien-être global : un espace extérieur confortable, modulaire et utilisable toute l'année. L'extérieur est désormais un élément essentiel de la qualité de vie, avec des attentes plus grandes en matière de design et de confort climatique », analyse Marie Casanova, responsable commerciale France pour Renson Outdoor NV. Loin d'être une pergola classique, la gamme Amani se présente comme un véritable pavillon architectural, une pièce à part entière conçue pour être vécue en plein extérieur.

Cuisine, salon, bureau… : Amani permet d'intégrer n'importe quel usage grâce à sa modularité et sa capacité à embarquer différents types de panneaux amovibles, un éclairage personnalisé ou du chauffage. Une manière d'effacer la frontière entre intérieur et extérieur, mais aussi de créer un espace de vie cohérent, naturel et intemporel. Et – qui sait ? – une vision possible de l'outdoor living de demain.

CARL HANSEN & SØN

12. Le fabricant de mobilier danois Carl Hansen & Søn a lancé ses premières collections Outdoor à partir de 2018
13. Après avoir revisité certains de ses classiques indoor pour l'extérieur, Carl Hansen & Søn a initié la collection Embrace en 2024 avec le studio EOOS
14. Réalisés en teck non traité, avec les mêmes exigences de qualité que le mobilier indoor, les articles de la gamme Embrace se veulent durables et élégants
15. Un des axes esthétiques de cette collection outdoor consiste à jouer avec les imperfections naturelles du matériau

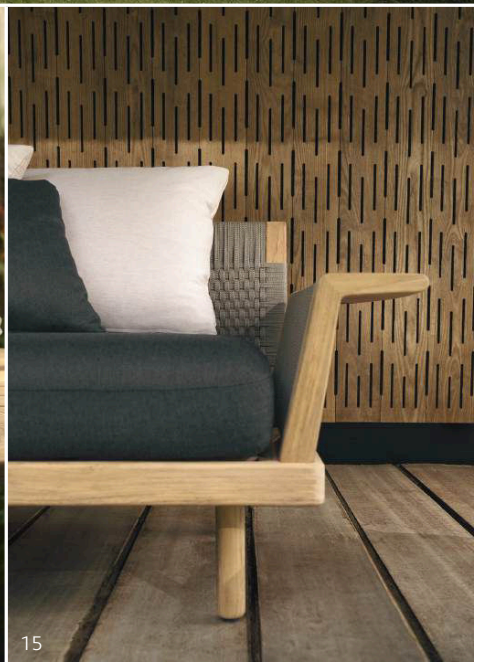
« Fournir le même degré de travail, de précision et de qualité qui a fait notre réputation dans le mobilier intérieur »


13

© Carl Hansen & Søn


14

© Carl Hansen & Søn


15

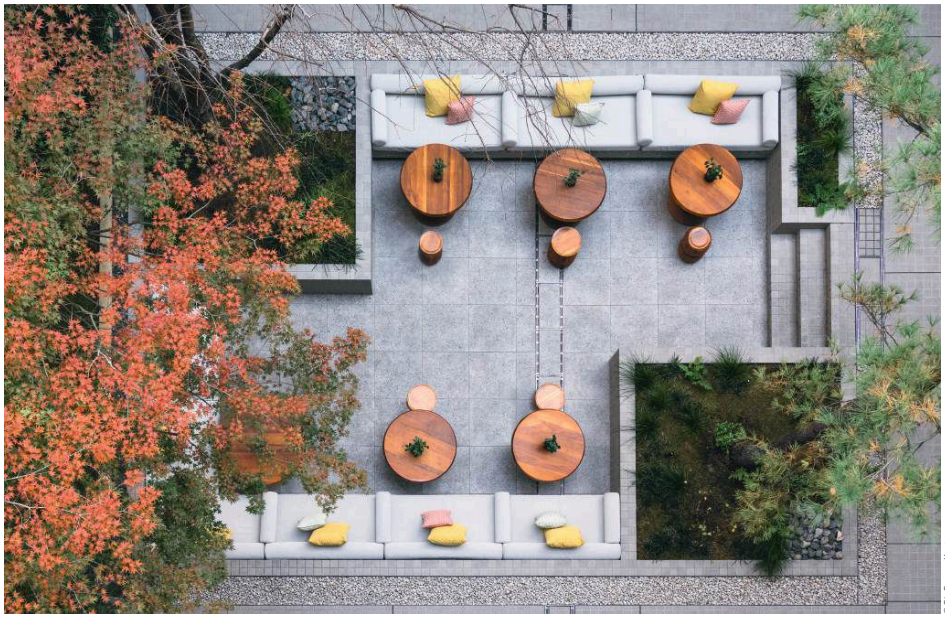
© Carl Hansen & Søn

SIX SENSES KYOTO, JAPON

Au cœur de Higashiyama, quartier historique de l'ancienne capitale japonaise, le Six Senses Kyoto fait de l'espace extérieur le point de départ de son architecture. Dans un tissu urbain dense et patrimonial, l'hôtel s'organise autour d'un jardin pensé comme un paysage habité, offrant à ses hôtes une expérience de retrait et de reconnexion au vivant.

TEXTE **STÉPHANIE PHILIPPE**
PHOTOGRAPHES **BEN RICHARDS, SIX SENSES KYOTO**

© Six Senses Kyoto


© Six Senses Kyoto

Pensé comme une respiration au cœur de l'architecture, l'espace outdoor devient un lieu de contemplation où nature, lumière et silence composent une harmonie apaisante

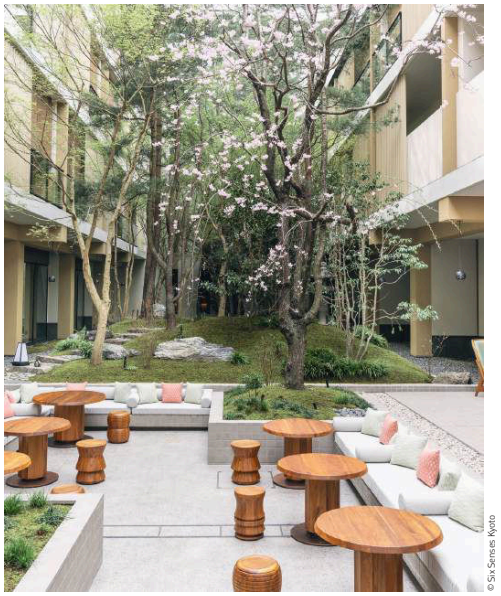
Plutôt que de s'imposer, l'architecture adopte ici une posture introvertie. Pour cet hôtel haut de gamme conçu par BLINK, agence internationale reconnue pour son approche sensible et contextuelle, les volumes bâtis s'effacent au profit d'une composition centrée sur le vide. Une cour paysagère structure ici les circulations, capte la lumière naturelle et instaure un microclimat apaisant. Le jardin agit comme une respiration, filtrant les vues et le bruit de la ville tout en créant une continuité visuelle entre les espaces intérieurs et extérieurs.

LA NATURE COMME MODÈLE

Inspirée par le concept de *Miyabi*, la conception de cet espace outdoor privilégie la subtilité et l'évocation plutôt que la démonstration formelle. Les plantations, les jeux d'ombre et de lumière, ainsi que les cadrages soigneusement orchestrés rappellent les jardins traditionnels de Kyoto, conçus comme des espaces de contemplation plus que de parcours. Les saisons jouent ici un rôle central, transformant continuellement la perception du lieu.

L'OUTDOOR POUR STRUCTURER LE PROJET

L'architecture intérieure entretient ici une relation intime avec le dehors par une série de dispositifs biophiliques : terrasses discrètes en prolongement des chambres, percées visuelles depuis les salles de réception, jardins de poche et matériaux naturels localement sourcés. Plus qu'un simple décor, l'outdoor structure ainsi l'expérience du projet et articule architecture, bien-être et temporalité, contrepoint silencieux à la ville et affirmation de cet espace mouvant comme un véritable lieu de vie.


© Six Senses Kyoto

L'espace outdoor s'exprime à travers des couleurs vibrantes, en dialogue constant avec la lumière naturelle

Inspirée par le concept de *Miyabi*, la conception de cet espace outdoor privilégie la subtilité


© Ben Richards / BLINK Design Group

Entre lignes architecturales épurées et végétation soigneusement orchestrée, l'outdoor se révèle comme un refuge élégant, à la fois intime et ouvert sur le paysage


© Ben Richards / BLINK Design Group

Baigné de nuances naturelles, l'espace outdoor se déploie dans une palette subtile de verts profonds, de tons minéraux et de lumières changeantes, évoluant au fil des heures pour offrir une expérience renouvelée

© Six Senses Kyoto



Pensés comme des refuges personnels, les extérieurs privatifs des chambres mêlent couleurs vibrantes et atmosphère apaisante

Entretien avec CLINT NAGATA,

fondateur de BLINK Design Group

Quelle a été votre vision architecturale pour Six Senses Kyoto ?

— À Kyoto, l'architecture ne cherche pas à s'imposer, mais à écouter – l'histoire, les rituels et la discipline silencieuse du quotidien. Dès l'origine, Six Senses Kyoto a été conçu comme un geste de respect plutôt qu'une réinvention. Notre approche privilégie ainsi la retenue, l'ordre et la subtilité, inspirée par les sensibilités raffinées de la période Heian. L'architecture se tourne vers l'intérieur, favorisant le calme, les expériences et les moments de pause, pour envelopper les hôtes dans une atmosphère apaisée, à distance du tumulte urbain.

Le projet s'articule autour du jardin intérieur. Comment cela façonne-t-il l'expérience des hôtes ?

— Cette organisation tournée vers l'intérieur crée un véritable sanctuaire au cœur de la ville. Les jardins intérieurs et les vues cadrées offrent un sentiment d'introspection et de refuge, rare dans les environnements urbains denses. La cour centrale agit comme un point d'ancrage émotionnel, établissant un lien immédiat avec la nature. Des éléments biophiliques comme les matériaux naturels, la lumière doucement filtrée, prolongent cette expérience et invitent les hôtes à ralentir, à observer la lumière et les saisons, et à découvrir Kyoto de manière plus intime et contemplative.

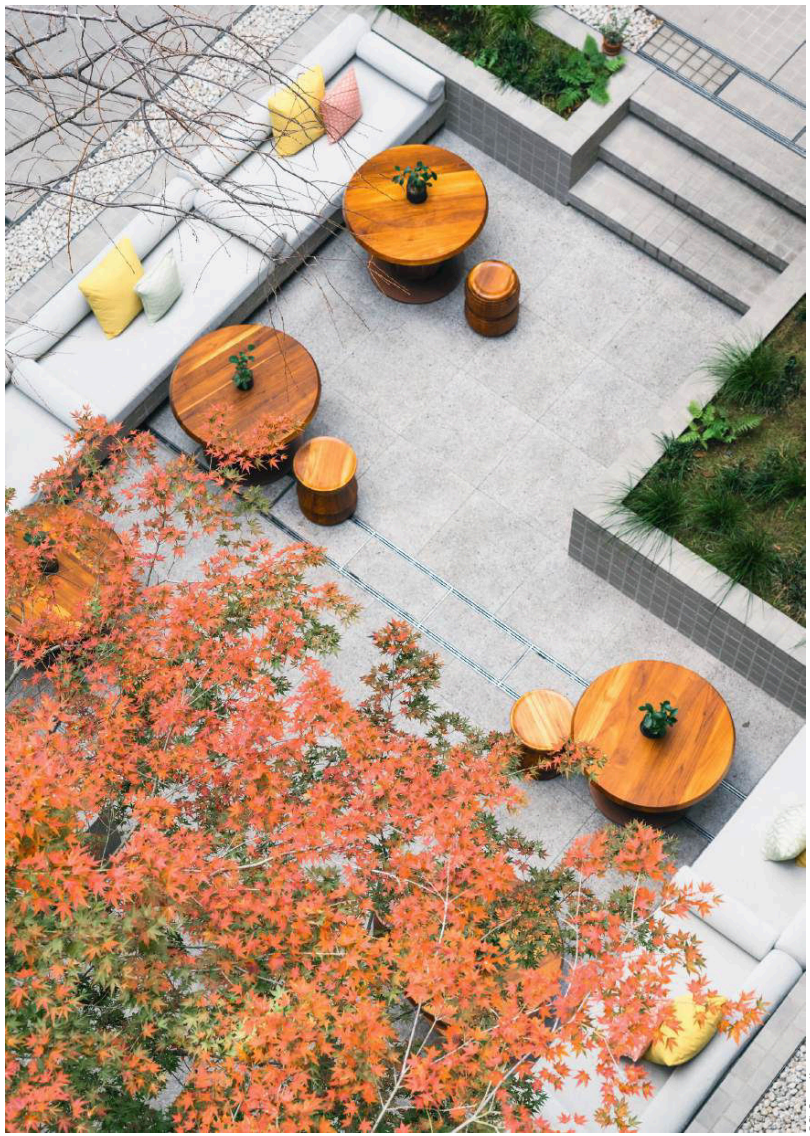
Quel fut votre inspiration pour le choix des matériaux, des textures, du mobilier ?

— Nous nous sommes inspirés du *Miyabi*, un état d'esprit fondé sur le raffinement, l'ordre et l'attention portée aux détails discrets. Sa traduction architecturale repose sur les proportions, les séquences spatiales et la mise en scène des rituels quotidiens, plutôt que sur l'ornement. Il s'exprime dans le déploiement progressif des espaces, le dialogue subtil entre les matériaux. Les vues sont filtrées, le jardin se dévoile peu à peu et les détails artisanaux se révèlent de façon sensible et discrète. Les matériaux naturels et locaux – pierre, bois, enduits, papier washi – ont été essentiels pour instaurer un confort émotionnel durable, tant par leur qualité que par leur capacité à évoluer avec le temps. Les textures renforcent la dimension tactile des espaces, pour rendre l'architecture plus humaine et accueillante.

Que révèle Six Senses Kyoto de votre philosophie d'agence ?

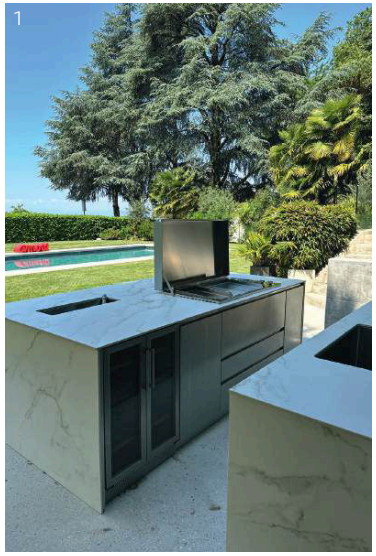
— Ce projet incarne la philosophie de placemaking de BLINK, fondée sur l'immersion dans l'histoire, la culture et les savoir-faire locaux. L'architecture doit émerger de son contexte, jamais s'imposer. Six Senses Kyoto illustre notre vision d'un luxe discret, stratifié et profondément enraciné dans le lieu, conçu pour favoriser le bien-être, la contemplation et une connexion authentique. Une architecture pensée pour durer, au-delà des tendances.

L'architecture doit émerger de son contexte, jamais s'imposer



Maître d'ouvrage	Higashiyama-Kaku Godo Kaisha
Assistance à maîtrise d'ouvrage	Nihon Sekkei
Exploitant hôtelier	Six Senses (IHG)
Maître d'œuvre	BLINK Design Group
Paysage	Place Media
Entreprise générale	Shimizu Corporation
Conception lumière	Lighting Planners Associates
Aménagements intérieurs	J. Front Kenso (chambres, lobby) ; Mitsukoshi Isetan Property Design (restaurants, spa, espaces wellness)
Surface de plancher de l'hôtel	10 711 m²

PRODUITS



© Cerutti Outdoor Kitchen

1. **Cuisine d'extérieur modulable** Pensée comme un véritable prolongement architectural, cette cuisine d'extérieur s'inscrit dans la continuité des terrasses, jardins et rooftops, devenus de véritables espaces de réception à part entière. Entièrement conçue et fabriquée en Suisse pour les versions inox, elle est également proposée en aluminium associé à des plans en céramique, permettant de transposer dehors tous les usages d'une cuisine intérieure complète. Déclinée en modèles aux lignes affirmées ou plus enveloppantes, en modules libres ou en configurations sur mesure, elle s'adapte aussi bien aux balcons urbains qu'aux vastes terrasses paysagées. Les structures en inox 304, 316 ou 4462 selon l'environnement intègrent rangements et solutions de cuisson – plancha, grill, feux gaz ou induction, four à pizza, Kamado, parrilla – ainsi qu'un module de lavage, garantissant une autonomie totale en extérieur. Les finitions thermolaquées disponibles dans 215 teintes RAL Classic permettent d'intégrer la cuisine au vocabulaire architectural du projet. Conçue pour résister aux variations climatiques, à l'humidité ou aux embruns, elle accompagne un usage à l'année et transforme l'espace outdoor en une véritable pièce à vivre entièrement équipée et fonctionnelle.

— COK – Cerutti Outdoor Kitchen



© ETHIMO Ph. Bernard Touillon

2. Mobilier outdoor raffiné La collection 2026 d'Ethimo transforme les espaces extérieurs en véritables terrains d'expérience sensible, où design et nature dialoguent avec élégance et subtilité. Du lounge Lodge, imaginé par Christophe Pillet, aux tables d'appoint Tama de Valerio Sommella, chaque pièce s'intègre avec finesse dans l'environnement méditerranéen, notamment sur l'île de Pantelleria où la collection prend racine. Les lignes épurées, les matériaux naturels et les tissus techniques résistent aux usages outdoor tout en offrant un confort absolu. Les bancs et tables Seeds de Cristina Celestino, les tables Noon et les nouvelles variations Baia, Kilt, Patio et Venexia complètent l'ensemble, proposant une palette cohérente pour structurer terrasses, jardins et patios avec harmonie. Chaque création devient ainsi un lieu de détente suspendu, où la rigueur des proportions se conjugue à la poésie des paysages, et où la vie en extérieur se savoure avec raffinement et sérénité, transformant chaque moment outdoor en expérience esthétique et sensorielle, entre fonctionnalité et plaisir de vivre en plein air.

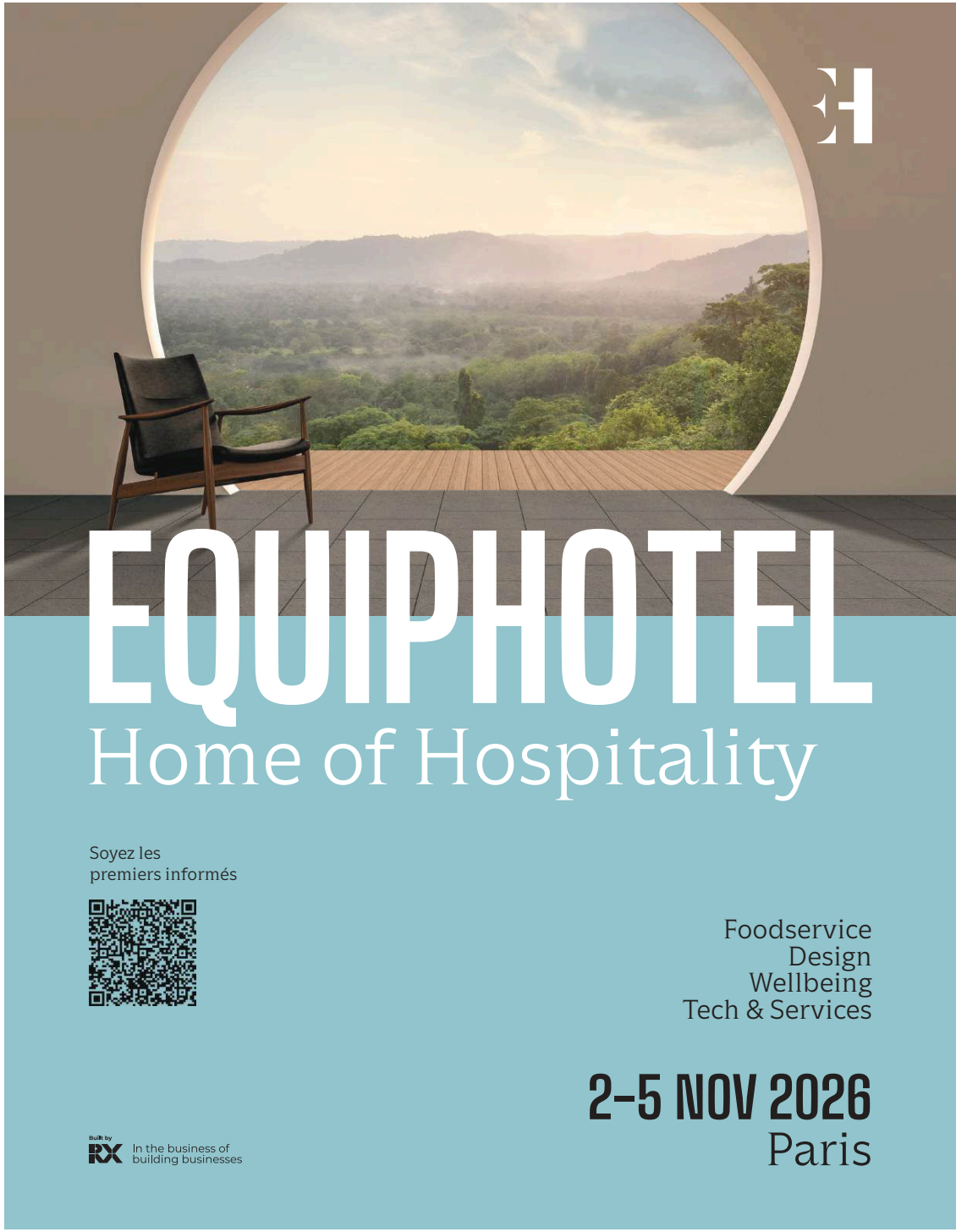
— Ethimo



© CASSINA

3. Tables d'extérieur modulables La collection Torei Outdoor transpose le design iconique de Luca Nichetto pour CASSINA vers les espaces extérieurs, alliant flexibilité et fonctionnalité. Adaptées à un usage résidentiel comme contract, ces tables basses se distinguent par leurs compositions modulables et empilables. Elles combinent un piètement en acier inoxydable embossé, noir ou blanc, avec un plateau en grès cérame émaillé, disponible en différentes hauteurs et formes – circulaire, carrée ou rectangulaire – pour créer des configurations dynamiques et personnalisées. Les volumes sculpturaux en grès cérame ajoutent une dimension ludique et compacte, proposés dans une palette de teintes allant du gris cendré, crème et vert mousse au rouge amarante, poudre et bleu cobalt. Chaque pièce conjugue rigueur formelle et liberté d'assemblage, permettant de composer des ensembles modulaires qui répondent aux exigences esthétiques et pratiques des environnements extérieurs contemporains, intégrant parfaitement architecture et paysage.

— CASSINA





© BOLIA

4. Mobilier d'extérieur modulable Orlando 02 Outdoor, Arke Outdoor et Patio Outdoor traduisent la vision scandinave de BOLIA, consistant à prolonger l'art de vivre intérieur vers le plein air avec confort et durabilité. Orlando 02 Outdoor conjugue modules et pouf transformable en repose-pieds ou surface d'appoint, résistant aux intempéries grâce à ses matériaux européens et ses coussins à séchage rapide. Arke Outdoor transpose le salon au jardin avec ses formes douces et son assise modulable à l'infini, soulignée d'un passepoil artisanal, tandis que Patio Outdoor associe mobilier de jardin et salle à manger, avec du teck massif non traité qui patine naturellement au fil du temps. Housses amovibles et interchangeables facilitent l'entretien et permettent de renouveler le style selon les saisons. Chaque élément garantit confort, longévité et adaptabilité, offrant des espaces extérieurs personnalisables et évolutifs, conçus pour accompagner la vie au grand air avec élégance, simplicité et durabilité, saison après saison, dans une continuité fluide entre design intérieur et extérieur.

— BOLIA



© LCM Marin Design Studio

© LCM Marin Design Studio

5. Lit de piscine ergonomique Le lit de piscine Esse, conçu par LCM Marin Design Studio, allie design ergonomique et lignes sinueuses pour offrir un espace de détente raffiné au bord de l'eau. Sa concavité à l'extrémité du dossier se remplit d'eau pour créer un poids naturel, tandis que l'ensemble peut se transformer en espace de rangement une fois fermé. Un taglio horizontal à l'avant facilite l'empilage, et l'ajout de pieds en métal permet une utilisation plus classique. Léger et manœuvrable, Esse résiste aux intempéries, à la salinité, aux chocs et aux rayons UV, s'adaptant à toutes conditions extérieures de -60 °C à +80 °C. Le matelas est équipé d'un appui-tête réglable en hauteur, offrant confort et soutien, tandis que la palette de couleurs – blanc perle, vert agata, bleu zaffiro et ambre – permet d'adapter l'espace aux goûts et aux ambiances. Fabriqué en polyéthylène rotomoulé 100 % recyclable, avec structure métallique optionnelle, Esse est un mobilier outdoor polyvalent, esthétique et fonctionnel, pensé pour les projets résidentiels et hôteliers exigeants, conjuguant ergonomie et élégance sur le pourtour de la piscine.

— LCM Marin Design Studio

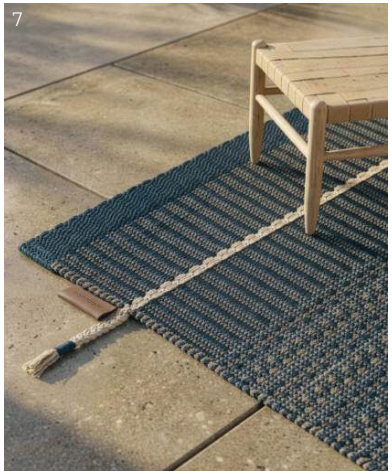


© DICKSON

6. Toiles de store recyclées La gamme ORIGIN de DICKSON® propose des toiles de store recyclées alliant durabilité, performance et esthétisme. Fabriquées à partir de fils en acrylique vierge et recyclé, elles présentent de légères nuances qui leur confèrent authenticité et caractère unique. Déclinée en trois univers – terre, végétal et minéral – chaque palette dialogue avec les matériaux naturels et s'intègre harmonieusement aux terrasses, jardins et balcons, tout en restant compatible avec tous les systèmes de protection solaire existants. Résistantes aux UV et à l'imputrescibilité, ces toiles bénéficient d'une garantie de dix ans, offrant la même fiabilité que les gammes classiques de la marque. Conçues pour embellir et protéger les espaces extérieurs, elles permettent aux professionnels et particuliers de créer des environnements fonctionnels et élégants, où couleurs, matières et textures participent à un art de vivre en harmonie avec la nature et l'architecture environnante. Cette approche, mêlant design et responsabilité environnementale, illustre l'engagement de DICKSON® à proposer des solutions durables et esthétiques pour tous les projets contemporains en plein air.

— DICKSON®





© Ferreira de Sá

7. Tapis outdoor Le tapis ECHOES In/Outdoor de Ferreira de Sá transforme les espaces en expérience sensorielle où design et nature se rencontrent. Adapté à l'intérieur et à l'extérieur, il traduit textures, mouvements et couleurs des paysages portugais, des grottes de Benagil aux falaises de Madère. Le modèle STRATUM, inspiré des strates sédimentaires, dialogue avec l'architecture grâce à ses contours irréguliers et sa surface tactile. CASCADE en Bluemine évoque la douceur d'un après-midi venteux, tandis que TRAILS en Earthy et DRIFTS en Taupetone prolongent la palette minérale, apportant chaleur et cohérence. FLOWSTONE en Azurite complète la collection avec son tissage plat léger et résistant. Fabriqués en corde de polypropylène haute performance, ces tapis allient durabilité, résistance aux UV et à l'humidité, tout en offrant un haut niveau de personnalisation : dimensions, finitions, agencements irréguliers et découpes sur mesure permettent d'intégrer chaque pièce dans des projets résidentiels, hôteliers ou contractuels, tout en créant une continuité harmonieuse entre intérieur et extérieur, mêlant confort, style et fonctionnalité.
— Ferreira de Sá



© Proloisirs

8. Mobilier et accessoires outdoor contemporains Pensée pour métamorphoser jardins, terrasses et balcons en espaces de vie extérieurs élégants et fonctionnels, la gamme outdoor Proloisirs articule mobilier, éclairage et accessoires dans un ensemble cohérent au style contemporain. Au cœur de cette proposition, les lampes nomades Bob diffusent une lumière douce et modulable – blanc froid ou chaud, intensités ajustables, effet scintillant – et s'adaptent à tous les contextes grâce à leurs formats variés et à leur conception robuste en polyéthylène et aluminium peint époxy. Les tables basses Massaï et Rio, aux lignes graphiques et résistantes aux intempéries, structurent les coins salon en offrant des surfaces pratiques pour poser verres et objets décoratifs, tandis que les fauteuils lounge Smiley et les assises Rio ajoutent confort et convivialité. Pour enrichir ces espaces, les tapis outdoor Proloisirs, réversibles et éco-conçus en polypropylène recyclé, apportent texture, motifs et couleurs durables, et les coussins décoratifs prolongent l'usage des séjours en plein air par leur confort et leur facilité d'entretien. Enfin, la cuisine modulable Fidji combine design et fonctionnalité pour accompagner moments culinaires et de partage sous le ciel libre, chaque élément répondant aux exigences outdoor tout en proposant des solutions esthétiques et durables pour aménager les extérieurs avec style et élégance.
— Proloisirs – Salon d'angle Ketch, Coussins Décor



© HONEYMOON

9. Lit extérieur méditerranéen Le lit Savana déploie un espace de détente structurant, pensé pour composer un lieu de convivialité au cœur d'un jardin paysager ou en bord de piscine. Sa structure en teck massif affirme une écriture chaleureuse et durable, tandis que la couverture étanche, aux larges débords d'inspiration méditerranéenne, crée une zone ombragée protectrice tout au long de la journée et un abri face à la fraîcheur nocturne. Ses proportions généreuses (253 x 178 x 295 cm) accueillent un matelas d'assise de 229 x 155 x 15 cm, accompagné d'un ensemble de coussins et traversins entièrement déhoussables en tissu Sunbrella® blanc. Le large deck et la tablette périphérique prolongent l'usage en offrant des surfaces d'appui et de personnalisation, adaptées aux projets résidentiels comme aux environnements hôteliers. Rideaux sur tringles en teck massif, textiles coordonnés, déclinaisons de tissus Sunbrella®, ainsi qu'équipement électrique et éclairage intérieur permettent d'ajuster l'ensemble aux contraintes et à l'identité de chaque aménagement, transformant l'extérieur en espace aussi fonctionnel qu'esthétique, propice à la détente et à la convivialité en toute saison.
— HONEYMOON

Belgium The Netherlands Luxembourg France United Kingdom Germany Switzerland Austria Italy Spain Portugal Poland Czech Republic

ARCHITECT @WORK

10 & 11 JUIN 2026
LA HALLE TONY GARNIER
LYON

2026
ARCHITECT@WORK
FRANCE

SCANNEZ CE CODE ET INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT

ÉVÉNEMENT EXCLUSIF présentant les dernières innovations d'industriels de la construction
PRODUITS SÉLECTIONNÉS par un comité technique

THÈME 2026 : COURTS-CIRCUITS
EXPOSITION MATÉRIAUX
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES
CONFÉRENCES
LIBRAIRIE
ART

ARCHITECT MEETS INNOVATIONS

DESIGN & PLAN by C4 © CREATIVE4

ARCHITECTATWORK.FR


10

© Carl Hansen & Søn

10. **Mobilier d'extérieur raffiné** La collection Embrace Outdoor, conçue par le studio EOOS, explore l'interaction entre justesse et déstructuration à travers des cadres en bois rigoureusement travaillés et des textiles plus informels. La lounge chair E018 associe un cadre en teck non traité certifié FSC® à un coussin généreux en textile Agora hydrofuge, utilisable avec ou sans coussin pour mettre en valeur le bois poncé et assemblé à la main. L'aboutage des accoudoirs, la structure croisée sous l'assise et la possibilité d'empiler jusqu'à quatre pièces contribuent à sa stabilité et à sa robustesse. La lounge table E023 combine un plateau circulaire en teck marqueté de 37 lattes assemblées à la main et une base en acier inoxydable brossé. Le canapé modulaire E500 complète l'ensemble avec une structure en teck certifié FSC®, un dossier et des accoudoirs en corde plate tissée main et sept modules combinables. Le teck non traité évolue vers une patine gris argenté au fil du temps, offrant une esthétique chaleureuse et durable. Nouveautés disponibles dès mars 2026.

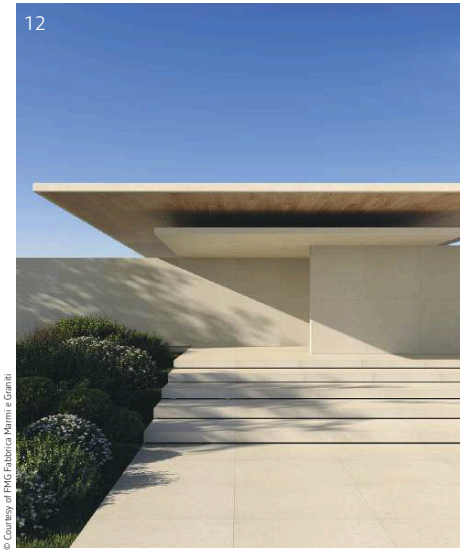
— CARL HANSEN & SØN


11

© Fritz Hansen

11. La chaise Director en version outdoor L'icône de FRITZ HANSEN s'invite dans les espaces extérieurs, prolongeant l'esprit du mobilier nomade dans les jardins, terrasses et au bord des piscines. Inspirée du siège de tournage, elle conserve sa structure croisée et son assise en toile tendue, pensée pour offrir un confort souple et un maintien précis. Sa silhouette légère facilite les déplacements et permet de moduler aisément l'aménagement selon les usages. Pliable, elle se range facilement et accompagne les configurations évolutives des projets résidentiels comme des lieux d'accueil. Son dessin structuré dialogue avec l'architecture contemporaine et souligne les lignes d'une terrasse minérale ou d'un platelage bois. Adaptée à un usage en extérieur, elle répond aux exigences des environnements ouverts tout en conservant l'expression sobre qui caractérise le modèle. La chaise Director trouve ainsi naturellement sa place dans une composition cohérente, entre fonctionnalité et écriture architecturale, offrant confort et élégance dans tous les contextes contemporains et paysagers.

— FRITZ HANSEN


12

© Courtesy of FMG Fabbrica Marmi e Graniti

12. Grès cérame pleine masse TerraPura de FMG FABBRICA MARMI E GRANITI réunit authenticité et innovation avec son grès cérame pleine masse Full Body3. Chaque panneau révèle la profondeur et la mémoire de la matière, où veines et imperfections témoignent de l'origine et du vécu de la terre. Homogène et durable, il convient aux espaces très fréquentés, intérieurs comme extérieurs, et permet des applications avec bords apparents. La palette de dix couleurs naturelles – du blanc au gris, du rose au bleu céleste – offre des combinaisons infinies, tandis que les formats variés, de 30x30 à 120x120 cm, et les options décoratives comme Righe Structured ou mosaïques à bâton rompu enrichissent les compositions architecturales. Les finitions Top Lapped, Natural Plus et Antislip répondent à des besoins spécifiques, du toucher délicat à la sécurité antidérapante. Conçue pour dialoguer entre surfaces, TerraPura permet de créer des espaces personnalisés où la nature devient architecture et l'élégance défie le temps, alliant fonctionnalité, esthétique et expressivité.

— FMG FABBRICA MARMI E GRANITI



© Ben Richards © BLINK Design Group

Alma, votre partenaire de confiance à chaque étape de votre projet

ALMA

Alma Design Srl
Via P. Mazzolari, 34
25050 Passirano - Brescia - Italie
www.alma-design.it

Depuis trois générations, ALMA cultive l'art de conjuguer esthétique et fonctionnalité, élégance et simplicité, savoir-faire et émotion. Ancrée dans la tradition manufacturière italienne, la marque fait dialoguer héritage, recherche et création contemporaine.

Pour ALMA, le design naît de l'écoute des besoins réels. Chaque création conjugue confort, qualité et durabilité, dans un équilibre où l'esthétique découle d'une conception réfléchie. Car avant le produit, il y a l'expérience de ceux qui le vivent.

Avec le Total Living, ALMA imagine des espaces cohérents où mobilier, matières et usages dialoguent naturellement. Un langage de design transversal qui unit intérieur et extérieur, liberté de composition et durabilité, pour créer des lieux pensés autour de l'expérience de ceux qui les vivent.

ALMA est votre partenaire de confiance, apportant une réelle valeur ajoutée à chaque étape du projet.

Grâce à un accompagnement dédié en gestion de projet, nous guidons les architectes de la conception à la réalisation, en associant sélection rigoureuse des matériaux, expertise technique et solutions sur mesure, dans le respect des budgets et des délais.





ALMA DESIGN SRL
Show-room
179 Boulevard St-Germain
75007 Paris
Tel: 06 15 89 10 34

contact commercial : christophe Marlot
cmdesignagence@gmail.com



Imaginez vos projets en aluminium

2736 Route de Ravel, ZI des Platières
69440 Mornant
Tél. : +33(0) 4 78 19 37 40
www.aluk.fr

La porte repliable Infineo redéfinit la transition entre intérieur et extérieur. Son design minimaliste et son clair de vitrage généreux placent la lumière au cœur du bâti, offrant une esthétique premium qui valorise chaque volume.
Conçue pour la liberté créative, elle propose des configurations sur mesure de grandes dimensions. Une fois repliée, elle libère totalement le passage pour une fluidité spatiale absolue.
Sous ce minimalisme, Infineo intègre une conception robuste aux hautes performances thermiques. Une solution fiable et différenciante qui conjugue parfaitement exigence technique et signature architecturale.







Flamme à ciel ouvert

37 route de Pitoys - 64600 Anglet
contact@best-fires.com
www.best-fires.com





Face aux sommets enneigés ou encore à l'horizon méditerranéen,
La flamme signe toujours l'ambiance, à l'intérieur comme à l'extérieur ...

Le brasero structure les espaces extérieurs,
Apporte le confort de la chaleur d'un feu de bois ou d'une flamme gaz, Pour prolonger les instants qui comptent

Sculptés pour des environnements d'exception,
Les braséros Glammfire allient design, chaleur et simplicité d'usage.

Chaque modèle est prévu pour une utilisation avec un foyer bois ou un brûleur gaz pour s'adapter aux désirs de chacun.
Et pour que notre braséro ne nous quitte jamais, Il est possible de remplacer le foyer bois des braséros Glammfire par un brûleur gaz.



Siège modulaire en polyuréthane écologique by Stefan Borselius

Bōln

P. I. Montecicos, c/A s/n, 50638
Cabañas de Ebro, Zaragoza - Espagne
hello@boln.eu
www.boln.eu



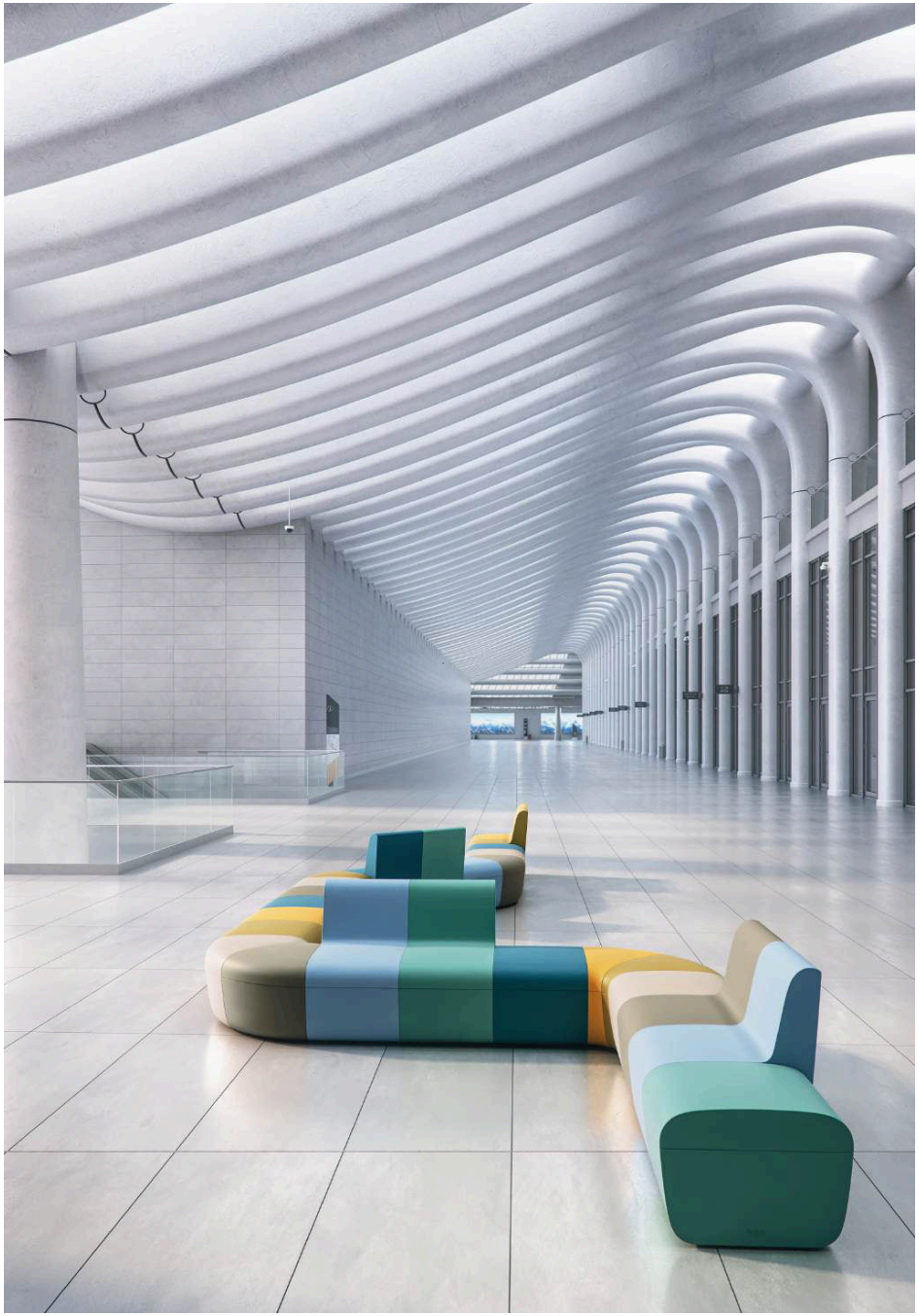
Selma est un système de sièges modulaires conçu pour créer des espaces communs polyvalents et s'adapter facilement à différents environnements et besoins.

La collection se compose de trois modules : deux modules de sièges droits, avec ou sans dossier, et un module incurvé qui apporte dynamisme et fluidité à la composition. Grâce à ces trois éléments, il est possible de créer des agencements linéaires, des extrémités arrondies, des configurations en demi-cercle ou des compositions fluides et sinueuses.

Les modules offrent également différentes possibilités fonctionnelles. Les modules droits comme les modules courbes peuvent être transformés en tables d'appoint grâce à l'ajout d'un accessoire en bois, ce qui permet d'intégrer harmonieusement les fonctions de siège et de table d'appoint au sein d'une même configuration. La polyvalence de Selma s'étend à ses finitions. La base et la partie supérieure de chaque module sont des pièces indépendantes, ce qui permet de les choisir dans des couleurs différentes et de les combiner pour créer des contrastes chromatiques distinctifs.

Avec ses accoudoirs en option et ses multiples possibilités de configuration, Selma offre une solution flexible pour les espaces collectifs à forte fréquentation, tels que les aéroports, les centres commerciaux, les installations sportives, les hôtels, les salles d'attente et les espaces publics.





Redéfinit la vie en plein air

BY APPOINTMENT TO
THE ROYAL DANISH COURT

CARL HANSEN & SØN

53 bis, quai des Grands Augustins
75006 Paris
Tél. : +33 (0)7 68 77 62 77
www.carlhansen.com

Conçue par le studio de design EOOS, la collection Embrace Outdoor explore l'interaction entre la justesse et la déstructuration. Cette philosophie se reflète dans les finitions de cadres en bois rigoureusement travaillés et l'association de tissus d'ameublement plus informels, retranscrivant un design tout en finesse mais décontracté.

« Depuis plusieurs années, nous nous efforçons de renforcer la collection de meubles d'extérieur de Carl Hansen & Søn. Grâce à l'extension de la série Embrace Outdoor pour compléter le sofa modulaire, nous pouvons désormais meubler des espaces extérieurs entiers avec des créations EOOS. » explique Knud Erik Hansen, PDG et propriétaire-gérant de troisième génération de Carl Hansen & Søn







Mobilier de jeu design indoor et outdoor

Cornilleau
LE JEU NOUS RASSEMBLE

Ping-pong, billard et baby-foot
14, route nationale
60120 Bonneuil-les-Eaux
play-style.cornilleau.com



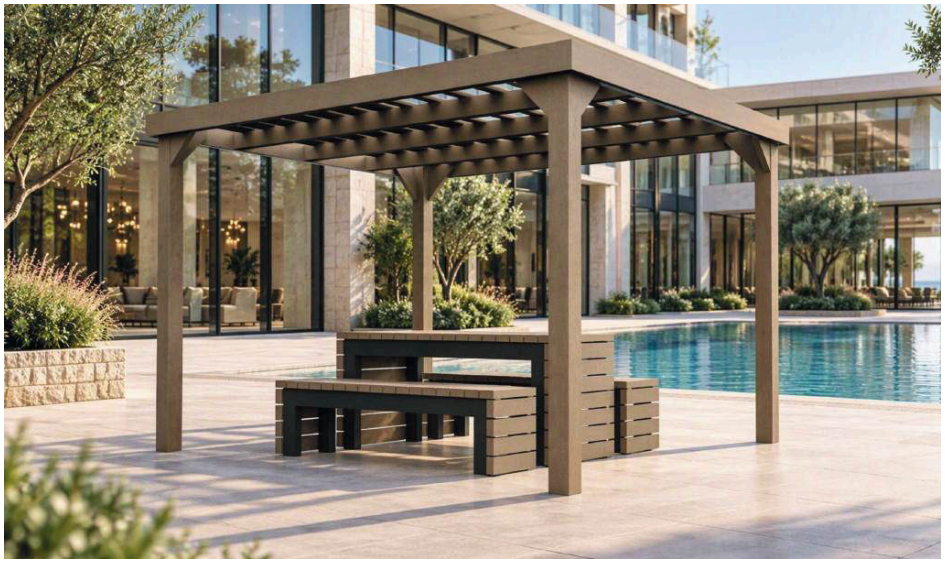


Depuis 1946, Cornilleau conçoit et fabrique en France des produits reconnus pour leur qualité et leur durabilité. Avec Play-Style, son offre de mobilier de jeu design indoor et outdoor, la marque invite faire des extérieurs de véritables lieux de vie en mariant esthétique et convivialité, pour l'amour du beau et du jeu.



Mobilier extérieur en plastique 100% recyclé

27, Bd des Nations
14540 Castine-en-Plaine
Tél. : +33 (02) 61 53 07 50
www.espaceurbain.fr





Implanté en Normandie, Espace Urbain conçoit et fabrique en France du mobilier extérieur en plastique recyclé, pensé pour créer des espaces accueillants, durables et fonctionnels.

Hôtels, terrasses, jardins, espaces de détente ou lieux de convivialité : ses différentes collections permettent d'imaginer des aménagements adaptés à chaque environnement et à chaque identité.

À travers une conception responsable et la valorisation de matières issues du tri sélectif, Espace Urbain propose un mobilier robuste, durable et sans entretien. Grâce à son bureau d'études, l'entreprise développe également des solutions sur mesure pour répondre aux besoins spécifiques de chaque projet.



Fermob ou l'art de recevoir au service de tous les lieux

Fermob

Parc Actival
01140 Thoissey - France
fermob-contract.com

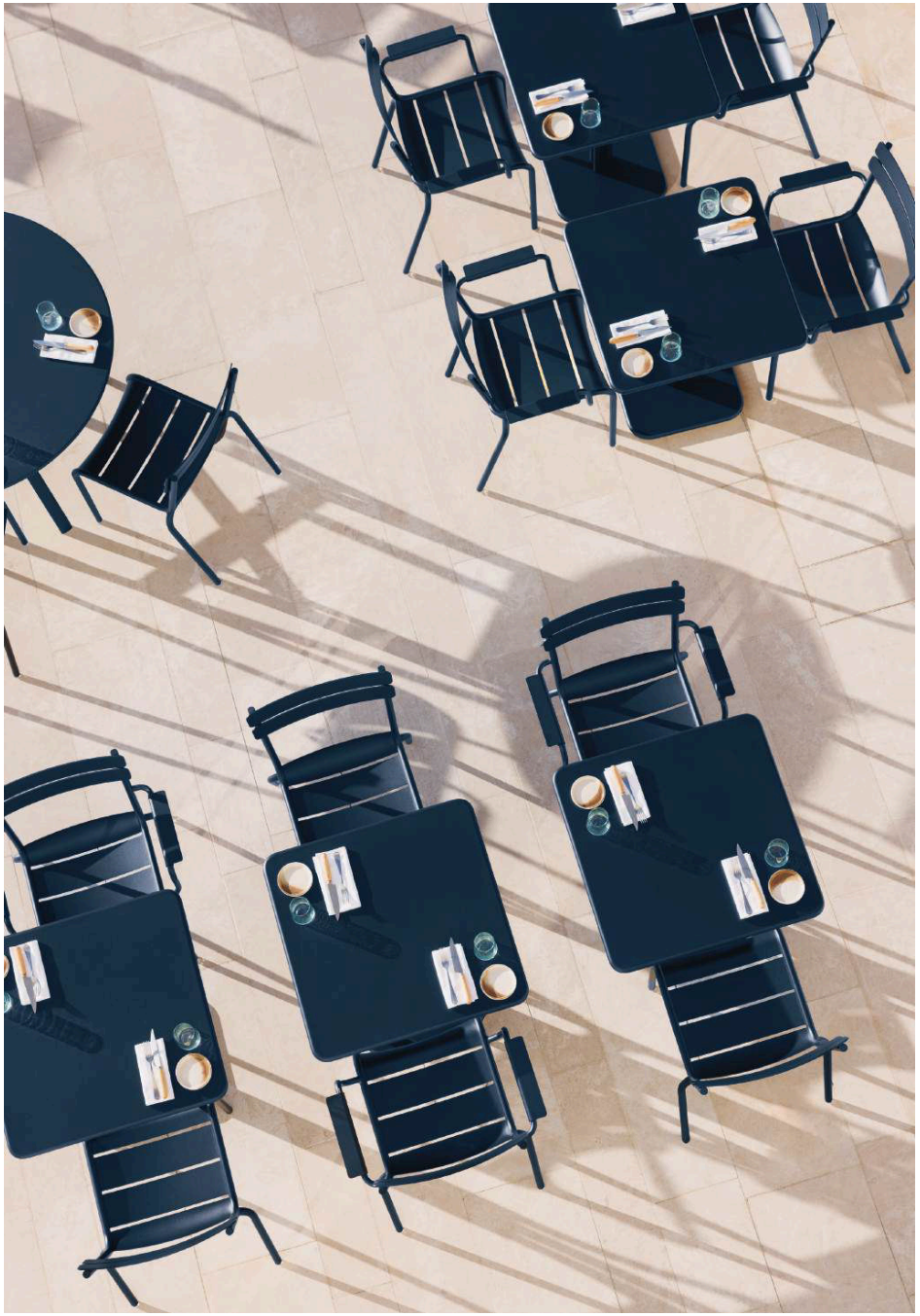


Créateur de mobilier, luminaires et accessoires colorés et durables depuis plus de 30 ans, la marque conçoit du mobilier qui dépasse la simple fonction d'usage.

Fermob est le partenaire de l'aménagement de tous les espaces, et encore plus avec l'arrivée de nouvelles gammes dédiées aux espaces intérieurs !

Du lobby à la terrasse, du restaurant au lounge, de la chambre aux espaces de travail, chaque m² est pensé à partir des usages et de l'identité du lieu.





Dedans, Dehors, Briord

Cinna™
OUTDOOR

www.cinna.fr

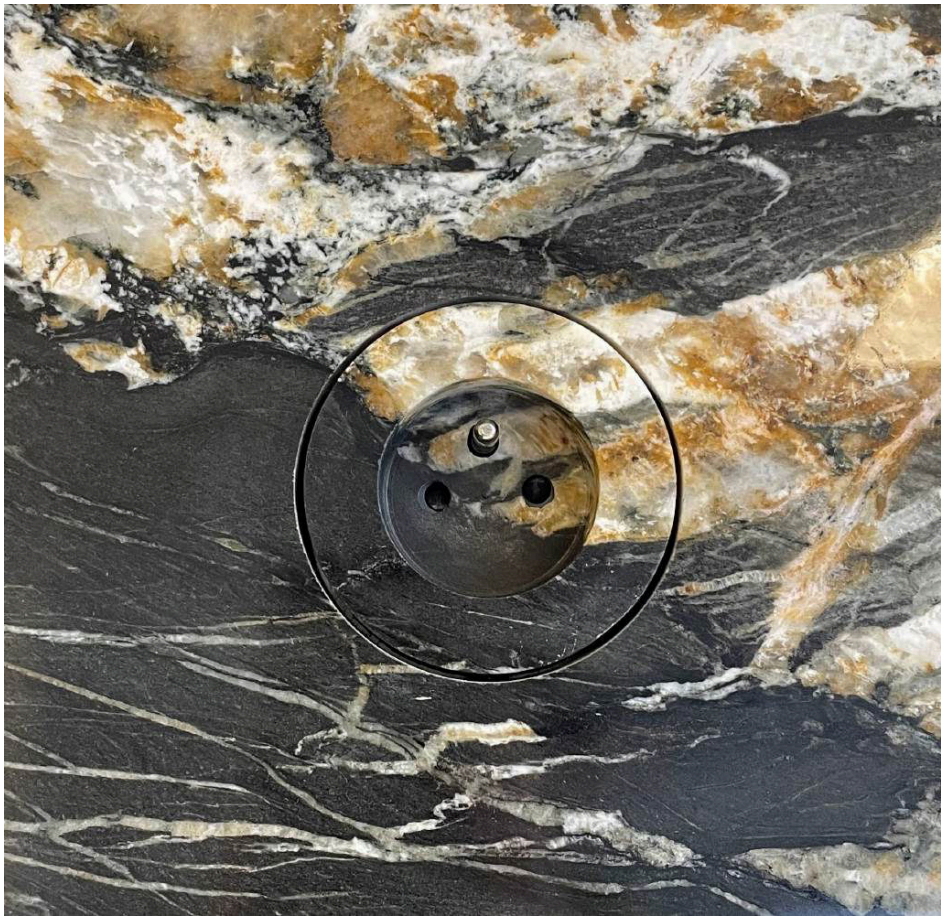
La marque Cinna voit le jour en 1975 sous l'impulsion de Michel Roset et bouscule les idées reçues. Les créatifs prennent alors la parole et dévoilent une collection complète qui met fin aux codes figés du passé.
Aujourd'hui, alors que s'impose un nouveau mode de vie d'avantage tourné vers l'extérieur, Cinna Outdoor répond pleinement à l'envie d'exporter le confort et le style hors les murs. Créations exclusives ou déclinaison de modèles iconiques, la collection s'enrichit pour répondre aux nouveaux usages, sur les terrasses et les balcons, sous les vérandas ou dans un jardin, au bord d'une piscine ou au beau milieu d'un champ. Avec l'ambition créative et l'exigence de qualité qui définissent « l'esprit Cinna ». Le Beau aura toujours raison.



Sublimer la pierre, révéler l'exception

Les Marbriers de Versailles
by MDY

Ateliers & entrepôt
8, rue des Entrepreneurs - 78450 Villepreux
Tél. : +33 (0)1 30 80 50 50
www.mdy-france.com

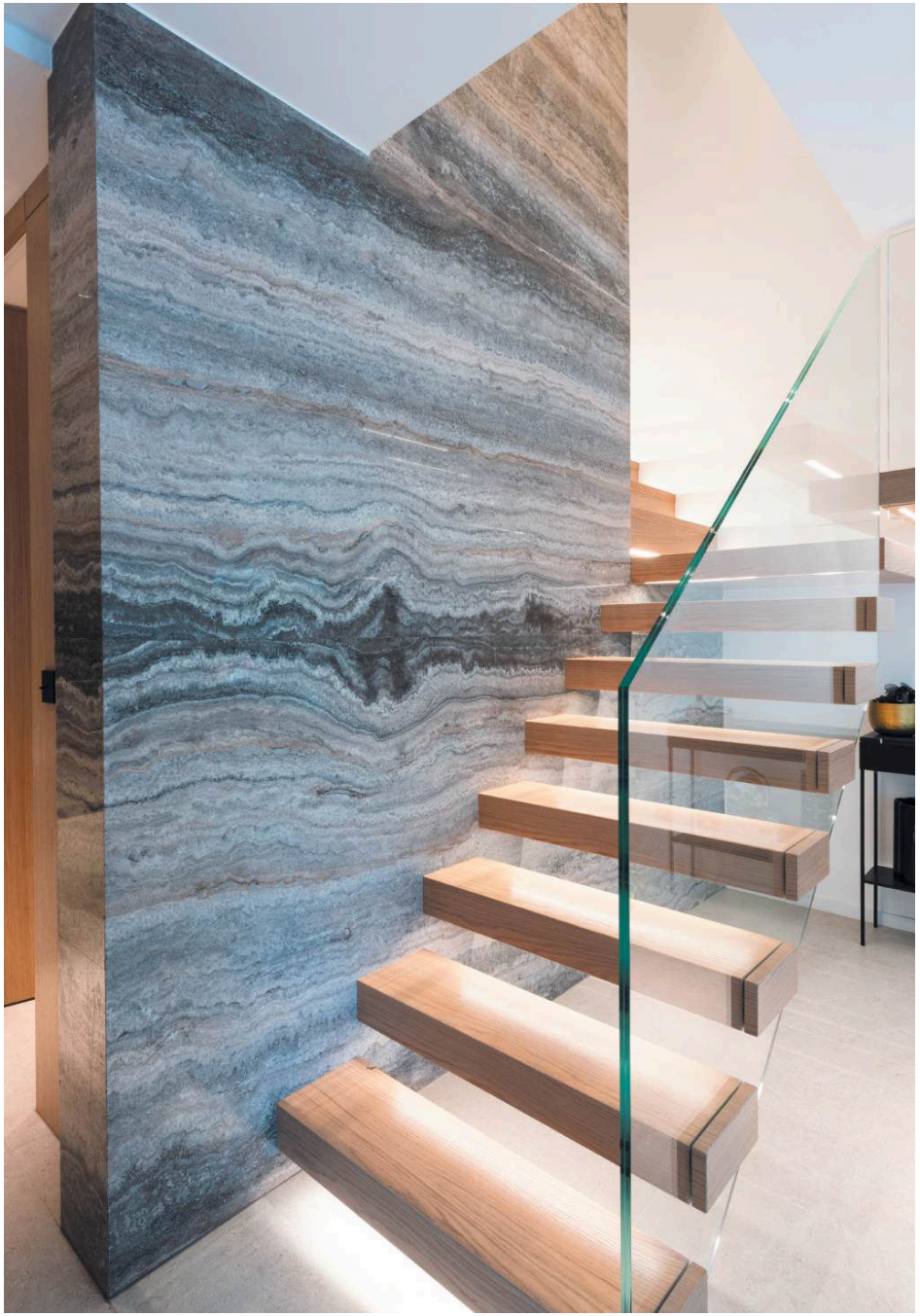


Depuis 1968, Les Marbriers de Versailles by MDY écrivent une histoire intimement liée à celle de la pierre naturelle. Portée par trois générations, la maison perpétue l'héritage des grands marbriers versaillais, faisant dialoguer tradition artisanale, maîtrise technique et innovation au service des projets les plus exigeants.

Elle accompagne architectes, décorateurs, designers, artisans et particuliers dans la conception et la réalisation de projets sur mesure. Forte d'un stock de 5 000 tranches, d'un atelier de façonnage à Villepreux (78) et de deux showrooms à Versailles (78) et Pont-l'Évêque (14), la maison offre un accompagnement attentif, de la sélection de la matière à sa mise en œuvre.

Showroom
6 place du 8 mai 1945
78000 Versailles
Tél. : +33 (0)1 39 24 17 17

https://www.instagram.com/mdyfrance1968/?hl=fr



Profitez de la vie au grand air tout au long de l'année

SOLARLUX

145, Avenue du 12 juillet 1998
13090 Aix-en-Provence
Tél. : +33 (0)4 42 67 30 99
Info.fr@solarlux.com
www.solarlux.com



Solarlux conçoit et fabrique des systèmes vitrés premiums dédiés à l'architecture contemporaine. Spécialiste de la baie accordéon, des vérandas et des solutions transparentes pour protéger sa terrasse ou son balcon, l'entreprise allemande allie innovation, précision industrielle et exigence esthétique.
Ses produits, pensés pour durer, offrent des performances thermiques et acoustiques élevées tout en maximisant la lumière naturelle. Adaptées aux projets résidentiels comme tertiaires, les solutions Solarlux ouvrent les espaces, effacent les frontières intérieur/extérieur et répondent aux enjeux actuels de confort et de durabilité.





FRAME MAISON DES MÉDIAS, BRUXELLES

À l'est de Bruxelles, dans le quartier contraint de Schaerbeek dominé par l'infrastructure et les flux, FRAME inaugure la transformation de l'ancien site des télévisions publiques en un quartier mixte, dédié aux industries créatives et au logement. Conçue en association franco-belge par les agences Bruther et Baukunst, la Maison des médias est plus qu'un signal urbain : une matrice, posant les conditions spatiales et sensibles d'un territoire en devenir.

TEXTE **STÉPHANIE PHILIPPE**
PHOTOGRAPHE **SÉVERIN MALAUD**

L'organisation du bâtiment repose sur une rationalité maximale : les circulations et les noyaux techniques rejetés en périphérie libèrent de vastes plateaux capables d'accueillir des configurations évolutives



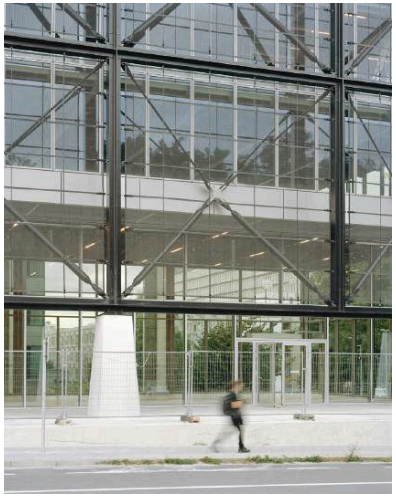
Dans un territoire dominé par la grande échelle métropolitaine, FRAME affiche une volumétrie compacte et une présence lisible en dialogue avec les infrastructures existantes

ASSUMER LES TEMPORALITÉS

Sur cette frange de la capitale belge longtemps reléguée au statut d'arrière-plan urbain, le nouvel édifice adopte une écriture forte. Dans un tissu en recherche d'identité, sa volumétrie compacte et sa présence lisible affirment une architecture stable, capable d'accompagner les mutations inhérentes aux usages médiatiques. L'organisation du bâtiment repose pour ce faire sur une rationalité assumée : circulations, noyaux techniques et réseaux sont rejetés en périphérie et intégrés dans l'épaisseur des planchers, libérant de vastes plateaux. Structurés par une trame régulière et dimensionnés pour de fortes charges, ces espaces ouverts intègrent ainsi tout potentiel programmatique, du bureau au studio, du coworking à l'enseignement. Loin de les contraindre, les lieux attendent leurs usages.

LA MATIÈRE COMME RÉCIT

Dans cette même logique constructive visant à libérer les espaces, un exosquelette métallique soutient le bâtiment en façade sud, et des poteaux préfabriqués en béton en forme de T assurent au nord portance et stabilité. Pensée comme un dispositif unitaire, cette structure mixte acier-béton, lisible et opérante, révèle les matérialités et module la lumière et les profondeurs, tandis que des éléments textiles, intercalés dans la grille, instaurent, à l'échelle du grand volume, une clarté presque domestique dans une atmosphère à la fois sobre et généreuse. Enfin, depuis le hall traversant en double hauteur, cette intensité sensible se donne à voir depuis la rue et offre à un environnement atone une épaisseur nouvelle. Plus qu'une forme, l'architecture apparaît comme un système : un outil low-tech, durable et réversible.



L'exosquelette métallique de la façade sud participe de la logique constructive visant à libérer les espaces intérieurs

L'organisation du bâtiment repose sur une rationalité assumée

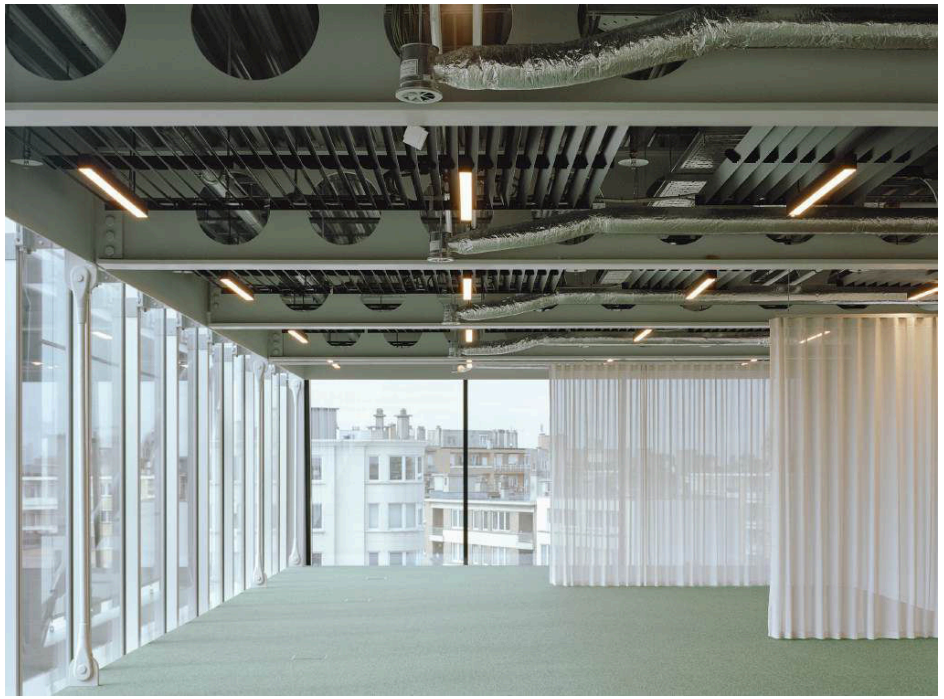


Destiné à accueillir la télévision régionale, des structures de soutien à l'audiovisuel et des espaces d'enseignement, FRAME répond aux exigences d'un programme hétérogène et mouvant

« Avant toute intervention, nous essayons de nous projeter, de construire un récit. »



Le rez-de-chaussée prolonge l'espace public et inscrit le bâtiment dans une continuité urbaine, faisant du socle un dispositif actif à l'échelle du quartier



Les vastes plateaux offrent une lumière homogène, propice à des usages multiples, du bureau au studio, de l'enseignement à la production



Les espaces intérieurs sont conçus pour accueillir des usages futurs encore non définis

Entretien avec STÉPHANIE BRU et ALEXANDRE THERIOT,
architectes

FRAME s'inscrit dans un territoire en cours de transformation. Quelle a été votre lecture du site et comment avez-vous travaillé avec cette incertitude ?

— **Stéphanie Bru :** Ces sites en mutation, instables, souvent périurbains, et souvent regardés avec trop peu de bienveillance, nous intéressent particulièrement. Avant toute intervention, nous essayons de nous projeter, de construire un récit à partir du programme, du contexte, et de leurs interactions. Sur ce site en particulier, la présence d'une voie express, d'une tour de télécommunication, cette parcelle frontale faisant face à un grand vide, étaient des éléments territoriaux très forts. La question était de savoir comment

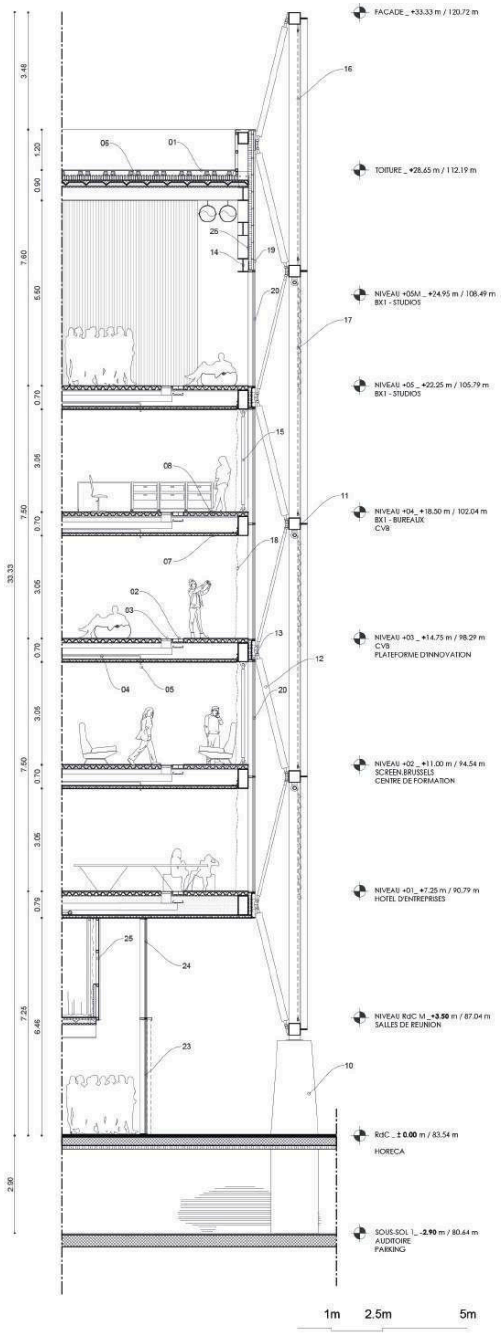
••• inscrire le bâtiment dans un tel contexte. Nous sommes convaincus que l'architecture peut être aussi forte que l'urbain, et que, sur un site en cours de développement tel que celui-ci, elle peut jouer un rôle de signal.

— **Alexandre Theriot :** Le site était en effet très pauvre, c'était un terrain résiduel, sans vocation évidente à être bâti, sinon par opportunité. Ses capacités foncières étaient faibles, et, de fait, le bâtiment occupe quasiment toute son emprise. Les distances sont ici beaucoup plus lâches que dans une ville constituée. La question était en effet celle de la fabrication du contexte, mais aussi de savoir quelle peut être l'identité d'un bâtiment dédié aux médias. Comment un bâtiment peut-il devenir à la fois support et « support-média » ? L'enjeu était de lui conférer une identité forte, et, dans un environnement atone et générique, de donner une ampleur à ce lieu que l'on pourrait qualifier de « non-site ».

Le programme accueille en effet des usages liés à la production de contenus immatériels. Comment cette donnée s'est-elle traduite dans le projet ?

— **A. T. :** Ce sont des programmes que nous aimons travailler : des cadres programmatiques instables, ouverts, qui contiennent une part d'indétermination. Certains espaces étaient précisément définis, d'autres beaucoup moins. Aujourd'hui encore, on ne sait pas exactement quels usages certains espaces adopteront. Nous aurions pu figer les fonctions du programme par niveau, mais cela ne correspondait pas à notre démarche : l'enjeu était de concevoir un bâtiment capable d'ouvrir des possibles, et non de les enfermer dans une organisation trop rigide.

— **S. B. :** Je dirais pour ma part que le programme était défini, mais qu'il posait la question de l'hybridation : comment un même bâtiment •••



Toiture
01 Dalles béton sur plots

Technique
02 Boîtier électrique de sol
03 Terminal de pulsion d'air au sol
04 Canalisation sprinklage
05 Tête de sprinklage

Planchers
06 Complexe de toiture accessible - Plancher collaborant et complexe d'étanchéité
07 Plancher mixte acier/béton avec intégration des réseaux
08 Sol étage type — Bac collaborant — finition béton poli
09 Plancher technique visitable

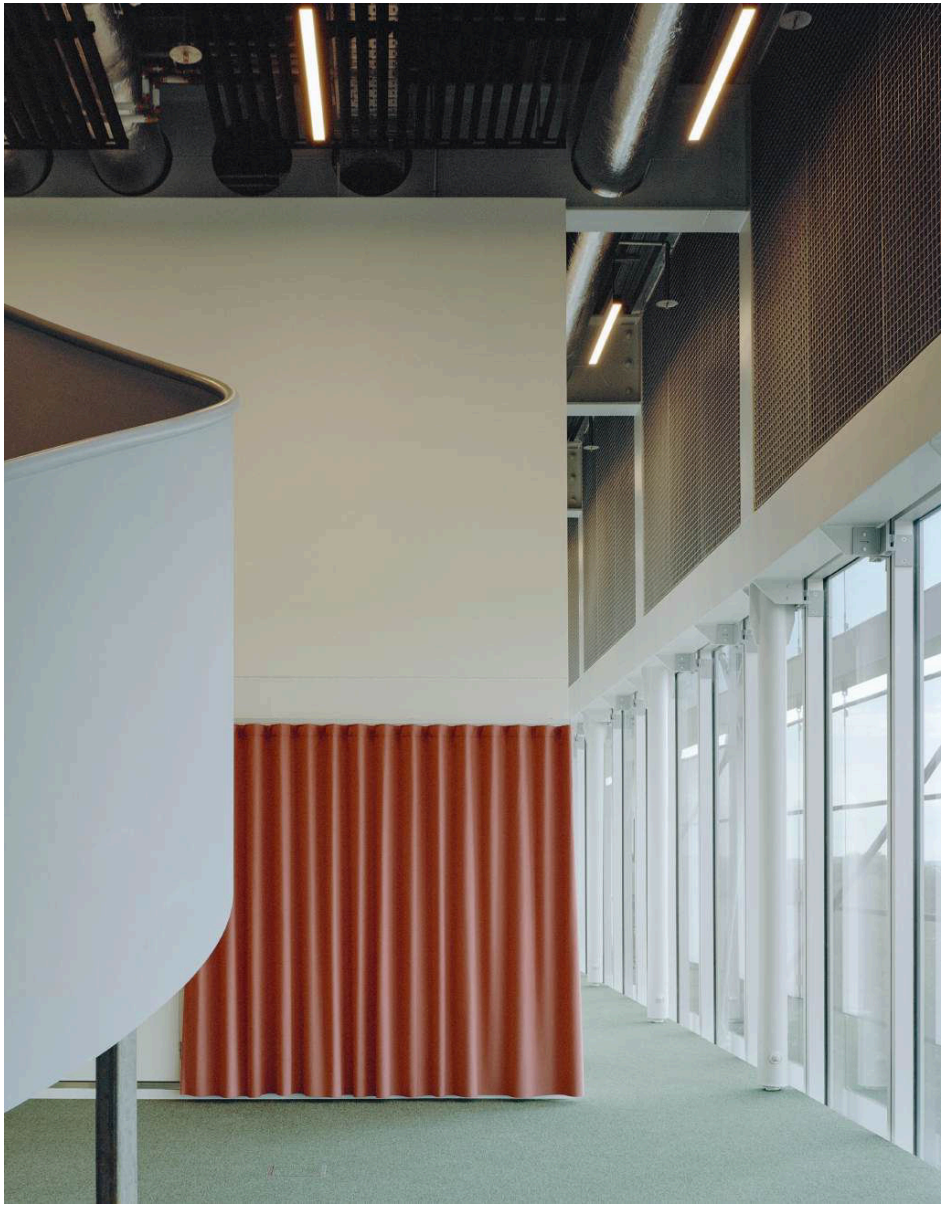
Structure
10 Pile béton
11 Poteau charpente métallique.
12 Butons diagonaux métalliques
13 Profile de rive métallique support des planchers types
14 Poutre treillis métallique
15 Suspente métallique intérieure

Protection solaire
16 Système de protection solaire FIXE
17 Système de protection solaire MOBILE à relèvement vertical
18 Rideau intérieur d'intimité avec absorption acoustique

Façades
19 Type T1 - Bardage métallique nervuré
20 Type T3 - Façade Sud - vitrage fixe 150 cm
21 Type T4 - Façade Ouest - vitrage réfléchissant fixe 300 cm
22 Type T5 - Façade Pignon Est fixe 150 cm
23 Type T6A - Façade RdC - vitrage fixe 300 cm
24 Type T6B - Façade RdC M - vitrage fixe 150 cm texturé translucide

Intérieurs
25 Habillage type onduline polycarbonate sur ossature métallique
26 Habillage tôle métallique perforée

Le site était très pauvre : un terrain résiduel, sans vocation évidente à être bâti, sinon par opportunité.



À l'intérieur, le verre et les dispositifs textiles composent avec la structure apparente une atmosphère à la fois sobre et généreuse, modulant lumière, acoustique et usage



Les *megafloor* offrent de grands plateaux continus et une grande liberté d'aménagement

« Nous pensons toujours la structure comme élément premier »

peut-il accueillir des bureaux, des studios de télévision, des espaces d'archives, et s'adapter à ces usages très différents ? Les besoins évoluent dans le temps : le programme est clair à un instant T – celui du concours –, puis il se transforme au fil du projet, et après la livraison. Plutôt que de parler de flexibilité, il s'agit plutôt pour nous de temporalité. L'enjeu est de concevoir un bâtiment en mesure d'accueillir des usages futurs imprévisibles.

Comment la structure participe-t-elle des conditions spatiales et de l'organisation du bâtiment ?

— **S. B. :** Nous pensons toujours la structure comme élément premier. Non comme une performance, mais comme un dispositif conçu pour offrir une adaptabilité maximale. Nous parlons souvent de *megafloor* : des grands plateaux continus, offrant une grande liberté d'aménagement, notamment ici pour les studios de télévision. Notre choix de rejeter les circulations à l'extérieur ne relève pas d'un geste esthétique, c'est avant tout un choix structurel et programmatique. Cela permet d'autonomiser chaque niveau, mais également d'offrir une grande souplesse de fonctionnement. La structure est un outil pour le projet, autant d'un point de vue de l'espace que des usages.
— **A. T. :** Il est intéressant de comprendre ce qui se passe lorsqu'on distingue clairement les espaces servants des espaces servis. Lorsque les espaces servants deviennent des éléments structurants, ils organisent le plan et libèrent les plateaux. Cela permet une grande malléabilité. Même si ce programme exclut a priori la question de l'habité, il pourrait parfaitement l'intégrer dès lors que les espaces sont suffisamment libres. La question est structurelle, distributive, mais aussi formelle : comment un bâtiment tertiaire, dédié aux médias, peut-il devenir l'expression de sa fonction, alors même que cette fonction est fluctuante, imprécise et partiellement indéfinie.

La structure ne se contente pas de porter le bâtiment, elle en devient l'expression

Le projet montre clairement son système constructif de même que son système technique. Pourquoi cette lisibilité ?

— **S. B. :** Un bâtiment lisible est un bâtiment intelligible. Comme un mécanisme, comprendre son fonctionnement rend l'objet plus pertinent. La structure ne se contente pas de porter le bâtiment, elle en devient l'expression même. Cette lisibilité repose sur une mise à nu assumée des éléments constructifs. Nos projets sont volontairement décharnés : nous montrons ce que sont réellement les choses. Rendre visible demande un effort d'ingénierie important, que la simplicité apparente tend à masquer. L'idée ici était celle du *billboard*, une façade-écran face à ce grand vide urbain. Le bâtiment possède une dimension cinématographique, notamment la nuit lorsqu'il est entièrement illuminé. La question de l'ouverture est une constante dans notre travail. Elle module les rapports à la ville et aux perceptions. Une fois encore, la structure n'est pas démonstrative, elle est au contraire l'outil qui ouvre des opportunités d'usage.

— **A. T. :** Les notions d'affichage et d'expression font partie des champs que nous explorons à travers la matérialité : il s'agit ici du grand cadre, des éléments textiles qui s'intercalent, de la grille portée par des plots en béton… Cela engage directement la question de l'échelle. On ne sait pas toujours si le bâtiment est grand ou petit, le piéton peut paraître minuscule face à la grille, mais, en même temps, celle-ci entre en résonance avec la tour voisine et le paysage. L'échelle est une notion fondamentale en architecture, il s'agit moins d'une question de proportions que d'une mise en relation entre le corps, le bâtiment et le contexte.



La structure mixte acier-béton intègre les réseaux dans l'épaisseur des planchers et rend lisible la logique constructive



Dès l'entrée, le hall double hauteur installe un rapport direct entre la ville et l'intérieur



FRAME est l'un des premiers édifices du mediapark.brussels, une opération de reconversion d'un ancien site des télévisions publiques en quartier mixte dédié aux industries créatives et au logement

Maîtrise d'œuvre	Baukunst + Bruther
Maîtrise d'ouvrage	SAU - MSI.brussels
Ingénierie structure	Bollinger+Grohmann
Ingénierie technique	Bureau d'étude Pierre Berger
Conseil façades	VS-A
Entreprise générale	BAM Interbuild – Groven+
Surface totale	8 500 m²
Coût des travaux	17 M€ HT

FRAME a reçu le Brussels Architecture Prize 2025 dans la catégorie *Major Intervention*

Le contract au défi de l'hybridation

Hôtels, bureaux, commerces, restaurants, salles de sport… Ces lieux qui, il y a une décennie à peine, constituaient autant d'espaces isolés peuvent aujourd'hui se rencontrer, cohabiter, voire fusionner littéralement au sein d'un même bâtiment. Un renversement des attentes des utilisateurs qui met designers et architectes au défi de trouver les solutions créatives adaptées à l'émergence de sites hybrides. Et si le secteur contract expérimentait les modes de vie du futur ?

TEXTE **ROMAIN CARLIOZ**

À la fin de l'année, la Maison du Peuple de Clichy rouvrira ses portes pour accueillir différentes activités du groupe Ducasse. Un bâtiment-machine pensé dès sa création dans les années 30 pour être entièrement modulable, mais aussi une incarnation de la façon dont évolue l'aménagement de nos espaces. Ici, tout (bureau, laboratoire de cuisine, restaurant, vitrine d'exposition) est ouvert, lisible d'un seul coup d'œil et transformable à vue au moyen de parois dynamiques. Un désir d'hybridation qui infuse dans l'esprit des utilisateurs depuis plusieurs années, selon l'architecte et designer canadien Sanjit Manku : « Cette volonté de vivre de manière fusionnelle, de mélanger les fonctions est un des multiples effets de la crise COVID. En tant qu'architecte, elle nous amène à penser l'effacement progressif des murs entre chaque espace. »



MAISON DU PEUPLE (CLICHY)

1. Avec sa structure et son toit amovible, la Maison du Peuple (Clichy) offre la vision changeante de plusieurs espaces en un seul mouvement

© Studio Joun Manku



© Studio Jouin Manku

MAISON DU PEUPLE (CLICHY)

2. Bâtie dans les années 30, la Maison du Peuple a été réhabilitée par le studio Jouin Manku et les architectes Perrot & Richard pour accueillir les activités du groupe Ducasse

Il fallait trouver des espaces communs capables de générer les conversations informelles

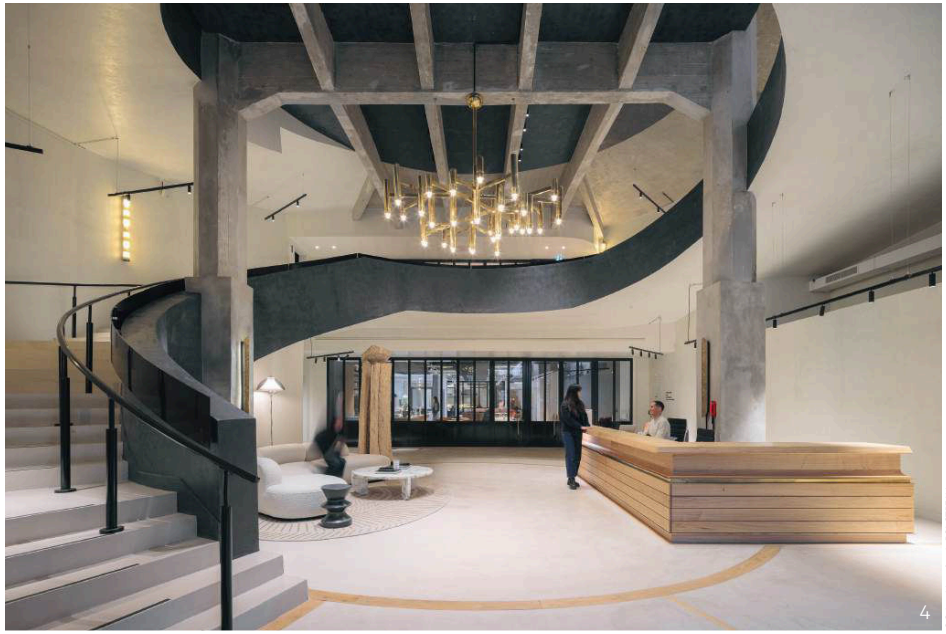
Si, à Clichy, une telle approche fonctionne avec l'esprit originel du bâtiment, elle impose, ailleurs, de reformuler la proposition architecturale pour répondre à des attentes sociales et professionnelles de moins en moins figées.

LIEU UNIQUE, ESPACE DYNAMIQUE

Autre lieu emblématique de la façon dont le contract prend en charge la question de l'hybridation des usages : La Fondation. À l'origine du projet, il y a la réunion de trois bâtiments distincts (un parking, un immeuble de bureaux et un studio photo). En résulte un seul ensemble au sein duquel cohabitent de multiples fonctions : hôtellerie, bureau, fitness et restauration. Ce projet ambitieux, porté par le groupe Galia, fait la part belle aux connexions : « Il fallait trouver des espaces communs capables de générer les conversations informelles, les rencontres qui rendent un lieu attractif. On a donc utilisé la rampe du parking pour y placer les salles de réunion, mais aussi exposer des œuvres », explique Brice Errera, président de cette foncière familiale.



© Salem Mostefaoui - PCA STREAM



© Salem Mostefaoui - PCA STREAM



© Romain Ricard

LA FONDATION (PARIS)

3. Projet porté par Galia Groupe et conçu par PCA Stream, La Fondation regroupe trois immeubles et autant de combinaisons possibles
4. L'escalier central qui dessert les salles de réunion a été conçu à partir de la rampe originelle du parking
5. Deux restaurants viennent compléter l'offre unique de La Fondation

Dans cette quête incessante de mouvement, l'ouverture n'a plus de limite



© Romain Ricard



© Romain Ricard

LA FONDATION (PARIS)

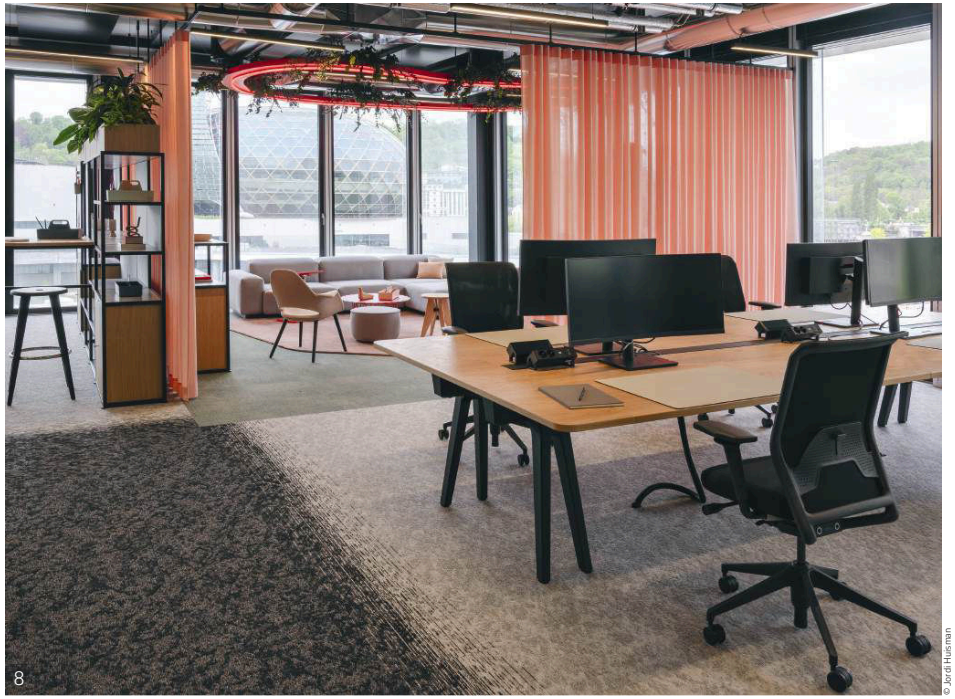
6. La porosité entre chaque espace a été soigneusement travaillée grâce à des circulations fluides
7. La totalité des espaces intérieurs a été pensée par Robin Standefer et Stephen Alesch, designers du studio new-yorkais Roman & Williams

●●● La présence d'un jardin suspendu en rooftop, accessible à tous, soutient également ce besoin de rendre les transitions plus fluides.

Dans cette quête incessante de mouvement, l'ouverture n'a plus de limite. À Archereau, Galia propose une élégante auberge de jeunesse habillée de pierre de taille dans laquelle on pénètre par un auditorium. Pour Brice Errera, « l'idée est de créer un lieu de vie où il peut toujours se passer quelque chose, où l'architecture favorise les interactions. Le fait de se retrouver dès l'entrée face à des propositions aussi diverses qu'un bar, une salle de conférence et un restaurant avec cuisine ouverte renforce la singularité de l'expérience hôtelière. »

MOBILIER AGILE

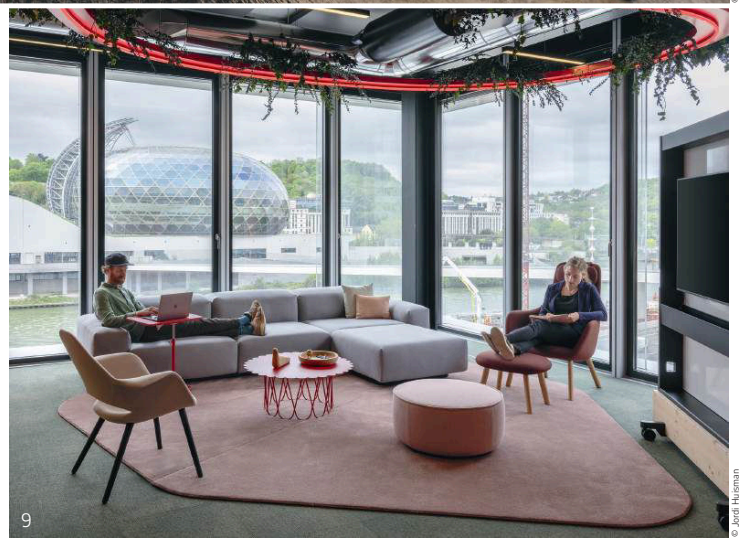
Pour les immeubles de bureaux, la concurrence du travail à distance amène également les designers à concevoir des espaces agiles. Karin Gintz, Directrice Générale de Vitra France, a pu le constater au fil du temps : « dans un monde qui manque de stabilité, il faut que nos espaces soient plus rassurants et adaptables par les utilisateurs. En collaboration étroite avec le client, nous développons des environnements de travail qui offrent une grande flexibilité et le moyen de révéler le potentiel de leurs espaces. » Au siège français d'Henkel, la variation des hauteurs de postes, l'utilisation de rideaux translucides et d'éléments venus d'univers ●●●



© Jordi Huisman

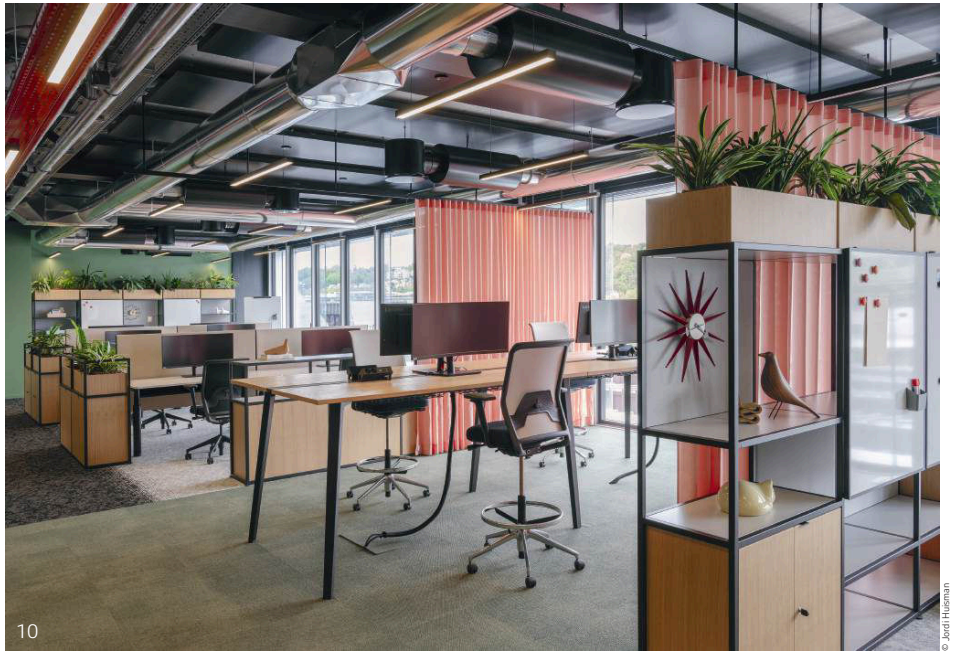
SIÈGE HENKEL FRANCE (BOULOGNE-BILLANCOURT)

8. Pour son siège français, le groupe Henkel a souhaité déployer son concept « smart work » avec l'aide des experts Vitra
9. Le sofa « Soft Work » apporte la chaleur intime d'un salon, tout en intégrant des éléments fonctionnels de bureau



© Jordi Huisman

Dans un monde qui manque de stabilité, il faut que nos espaces soient plus rassurants et adaptables



SIÈGE HENKEL FRANCE (BOULOGNE-BILLANCOURT)

10. Pour favoriser les usages multiples, les équipes de Vitra ont choisi de varier les hauteurs des différents éléments

mixtes (comme le canapé « Soft Work », qui évoque l'univers résidentiel tout en associant des surfaces de travail fonctionnelles avec prises électriques), favorise la collaboration voulue par l'entreprise allemande.

Le siège genevois de ST MicroElectronics à Genève introduit le concept de « dancing office » où tout est modulable, à l'image de la chaise empilable et polyvalente Tip Ton RE. Dans le prolongement de ces espaces toujours plus adaptables, Vitra veut aller encore plus loin avec sa nouvelle gamme Reset : « Il s'agit d'un système de plateforme modulaire qui se monte, se démonte et s'adapte à n'importe quel espace avec une grande simplicité. C'est presque l'inverse du sur-mesure : un objet non figé, durable et voué à avoir plusieurs vies », poursuit-elle.

RÉCONCILIER LES TEMPORALITÉS

L'approche multifonctionnelle, fondée sur la transformation permanente d'un même lieu, a-t-elle pour autant des limites ? « Ce que j'appelle l'espace couteau suisse produit de l'émerveillement, de l'efficacité. Mais, lorsqu'on est bon partout, on n'est exceptionnel nulle part », nuance Sanjit Manku. Une autre lecture de l'espace consiste donc à l'ouvrir, et à tisser autour d'une colonne vertébrale. Défi graphique que les architectes de Jouin-Manku ont relevé lors de la conception de la maison Van Cleef & Arpels à Séoul. Tout part d'un collage impur : « Mélanger la tradition, la culture et le

Une autre lecture de l'espace consiste donc à l'ouvrir, et à tisser autour d'une colonne vertébrale



11. Table de travail ou de réunion, fixe ou mobile : Scout (Vitra) peut être configurée simplement et avec une grande flexibilité



12. Le « dancing wall » conçu par Vitra, écran mobile qui se déplace en fonction des usages, permet de transformer n'importe quel espace en salle de réunion

L'approche multifonctionnelle, fondée sur la transformation permanente d'un même lieu, a-t-elle pour autant des limites ?



JUVENTUS SCHULEN (ZURICH)

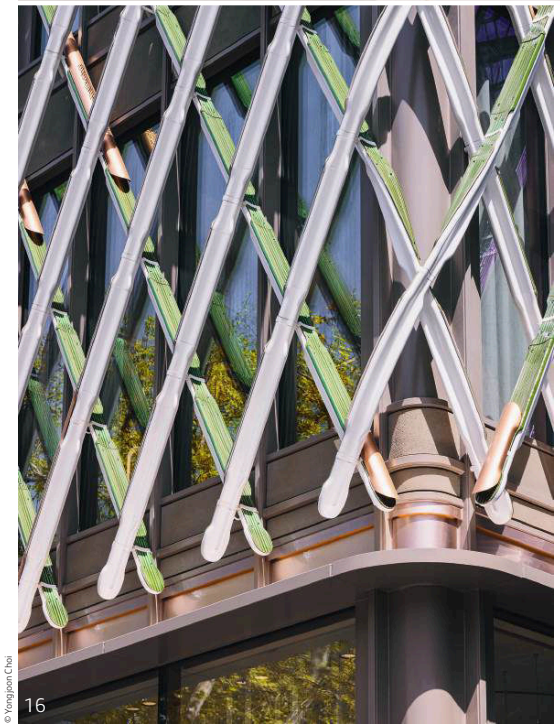
13. À la Juventus Schulen de Zurich, Vitra a mis en place son concept Reset, une plateforme modulaire à assembler en fonction des besoins



© Yongjoon Choi



© Yongjoon Choi



© Yongjoon Choi

MAISON DU JOAILLIER FRANÇAIS VAN CLEEF & ARPELS (SÉOUL)

14. À Séoul, en 2022, le studio Jouin Manku a signé la conception de la nouvelle maison du joaillier français Van Cleef & Arpels
15. Sur cinq étages, différents espaces se succèdent, unifiés par le végétal, les matières et les codes de la culture coréenne
16. À l'intérieur comme à l'extérieur – avec cette enveloppe en céramique émaillée de céladon – le bâtiment fusionne tradition ancestrale et modernité

Derrière les nouvelles exigences du contract se cache le besoin de réaligner des temporalités

commerce en un même espace paraît audacieux. Nous avons donc travaillé autour du rapport profond que les Coréens entretiennent avec la nature pour créer une circulation entre intérieur et extérieur. » Le résultat est un jardin vertical sur cinq étages. Le végétal s'intègre ainsi par touche dans l'intérieur pour créer plus qu'un bâtiment multifonction : une maison jardin.

L'architecte canadien est convaincu que « cette approche hybride peut nous permettre de retrouver un équilibre ». Un avis que n'est pas loin de partager Karin Gintz, pour qui « faire entrer l'habitat dans le bureau est le gage d'un confort émotionnel pour l'utilisateur. » Derrière ces nouvelles exigences auxquelles se confronte le secteur contract se cache en effet le besoin de réaligner des temporalités (celle de l'intime, du travail et du social) radicalement éloignées. Et si l'architecture peut les réconcilier, c'est grâce à un élément capital, que Brice Errera ne manque pas de souligner : « Notre conviction, c'est que faire du beau a toujours un effet bénéfique à long terme. »

IPPOLITO FLEITZ GROUP - IDENTITY ARCHITECTS

PUBLICIS GROUPE, SHANGHAI



À Shanghai, le nouveau siège de Publicis Groupe démontre la capacité de l'architecture intérieure à produire du collectif dans un immeuble de grande hauteur. Au-delà d'un aménagement tertiaire, le projet déploie une étonnante stratégie spatiale pour traduire la philosophie « Power of One » du groupe : concilier unité, diversité et intensité d'usages sur près de 22 000 m^2 et huit niveaux.

TEXTE **STÉPHANIE PHILIPPE**
PHOTOGRAPHE **CreatAR IMAGES**



Visible depuis de multiples points de vue, l'escalier central rythme la traversée des espaces et structure les séquences intérieures

Publicis Shanghai rassemble sur neuf niveaux plus de trente agences aux cultures et aux fonctionnements distincts. Pour éviter leur dilution dans un environnement neutre, les architectes ont mis en place un cadre spatial cohérent, fondé sur une approche chromatique et matérielle déclinée à la verticale. Chaque étage affirme ainsi son identité, tandis qu'une palette commune assure la continuité, la lisibilité et l'orientation sur toute la hauteur du siège, transformant la tour en une séquence d'espaces différenciés, mais solidaires.

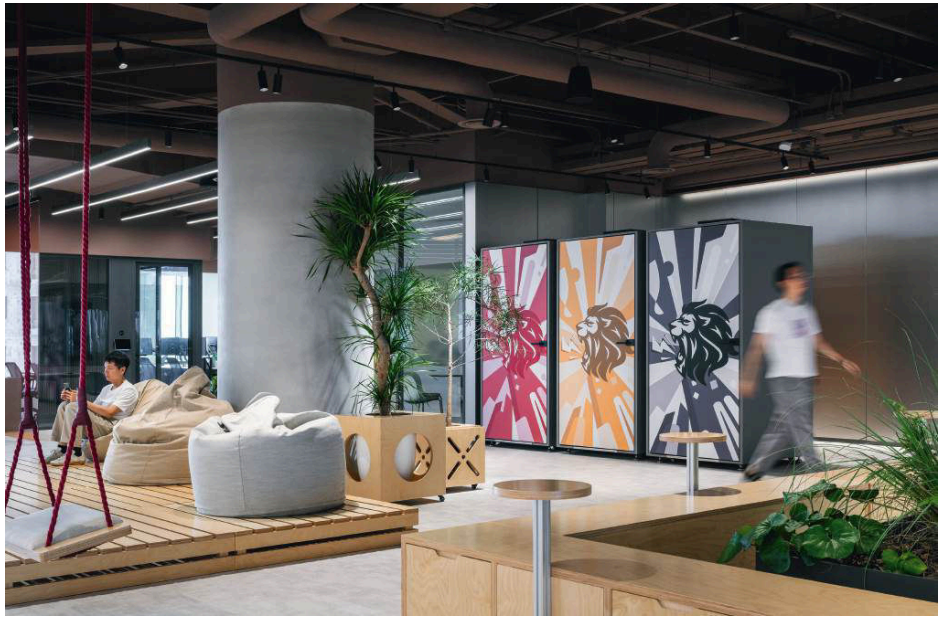
UNE «VILLE VERTICALE» DU TRAVAIL ET DE LA RELATION

Sculptural, un escalier d'un rouge dense structure le projet par son centre. Dans un immeuble tertiaire où la fragmentation est souvent la règle, ce dispositif propose une autre approche : faire du mouvement un facteur de cohésion et replacer les échanges au centre du projet. Cette attention portée aux usages se prolonge dans le parcours visiteurs pensé comme une succession d'espaces aux matériaux nobles, du hall d'accueil aux salles de travail, sans hiérarchie rigide. Au sommet, le Grand Pantry – à la fois cantine contemporaine, forum interne et moteur social – incarne la dimension collective du projet. Accompagnant aussi bien les usages quotidiens que les événements, il incarne la capacité du lieu à évoluer dans le temps, au service de l'identité et de la culture d'entreprise.

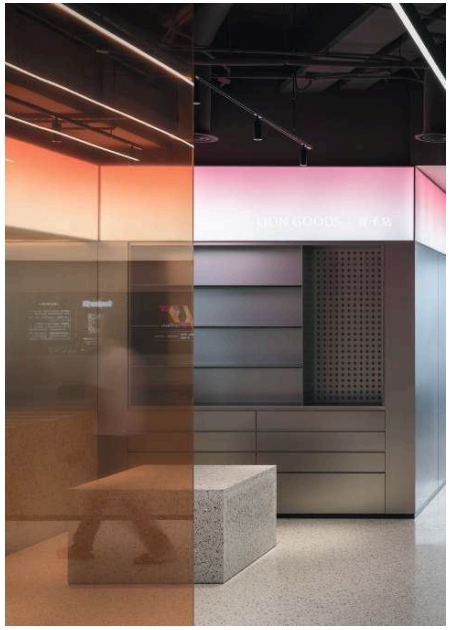
Sculptural, un escalier d'un rouge dense structure le projet par son centre



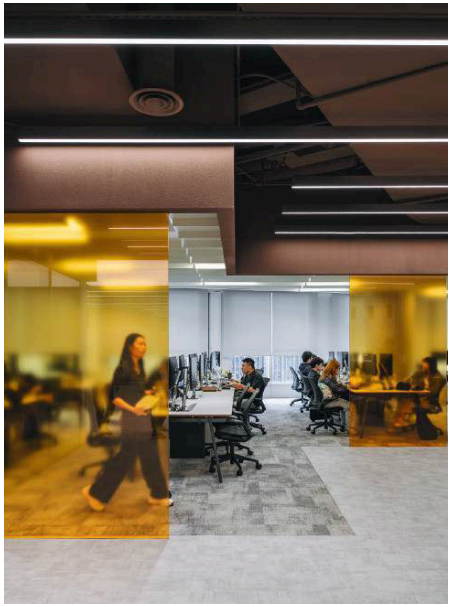
Les plateaux sont organisés autour d'un noyau central en acier inoxydable, conçu comme un repère spatial et fonctionnel



Les espaces intermédiaires sont traités comme des lieux d'échange et de pause au sein des plateaux

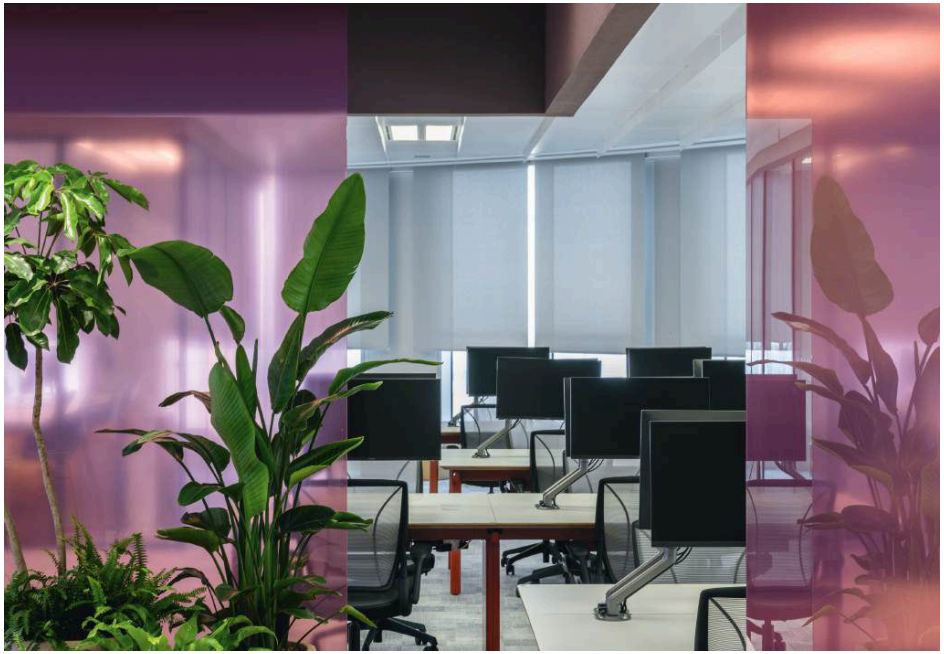


Un jeu de matières et de textures participe à l'identité spécifique de chaque niveau



Les couleurs participent à la hiérarchisation des espaces, entre zones de travail, de rencontre et de circulation

Concevoir un ensemble de bureaux ne consiste plus à organiser des postes de travail, mais à exprimer une culture et des valeurs



Les espaces ouverts traduisent la volonté d'un cadre de travail décloisonné et évolutif

Entretien avec PETER IPPOLITO,
architecte

Quelle est l'idée fondatrice du projet ?

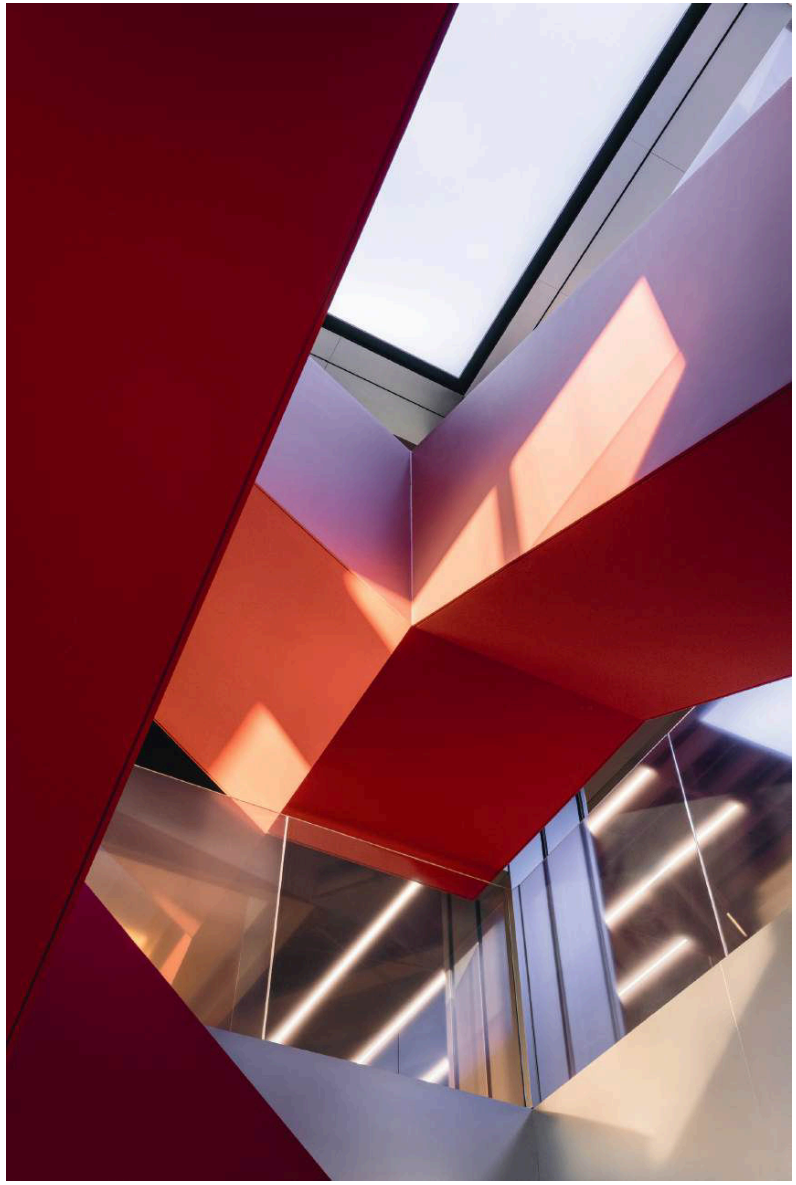
— Aujourd'hui, concevoir un ensemble de bureaux ne consiste plus à organiser des postes de travail, mais à exprimer une culture et des valeurs. Le défi était ici de réunir 36 agences au sein d'un siège unique, réparties sur neuf étages, sans perdre l'identité de chacune ni diluer celle du groupe. Nous avons ainsi travaillé simultanément à deux échelles, celle de l'organisation globale et celle des entités individuelles. Dans un immeuble de grande hauteur, la séparation naturelle entre les niveaux fragmente une entreprise. Notre objectif a été de créer une identité commune forte, lisible, tout en offrant des lieux à taille humaine qui favorisent l'appropriation et le sentiment d'appartenance. Le contexte urbain a également nourri le projet. Situé au cœur de Shanghai, le bâtiment met en tension la verticalité et le tissu fin des quartiers historiques, faits de cours et de ruelles. Cette dualité est devenue une métaphore spatiale pour structurer le siège par une succession de lieux plus intimes.

Comment avez-vous abordé les espaces partagés ?

— Dans une tour, tout s'organise autour du noyau central. Plutôt que de le traiter comme un simple dispositif technique, nous en avons fait un élément identitaire, avec un escalier traversant entouré d'une circulation élargie. Cet « espace actif » accueille des lieux de rencontre et de travail informel, il constitue une zone tampon entre les bureaux et le cœur du bâtiment. Le dispositif renforce l'idée d'un organisme unique, où chaque étage participe d'un ensemble cohérent. Nous avons dû percer tous les étages pour créer cet escalier ! Il constitue un geste architectural à la fois spatial et symbolique. Il est un espace social autant qu'un lien physique entre les équipes.

Comment avez-vous choisi les matériaux ?

— L'approche matérielle s'appuie sur la mémoire abstraite de Shanghai, notamment à travers l'usage de la brique, parfois transposée en briques de verre. Une stratégie chromatique différencie chaque étage pour faciliter l'orientation et l'identification. Le numérique et la végétation participent de la lisibilité et de la vitalité des espaces. Des interventions ciblées sur les plafonds et les salles de réunion permettent de dépasser la neutralité des plateaux standards et d'introduire un rythme proche de celui d'un petit village. Le *workplace* est un organisme vivant. Concevoir aujourd'hui un siège d'entreprise, c'est créer une plateforme adaptable, capable d'évoluer avec les usages. Plus qu'un cadre formel, l'architecture devient support d'opportunités.



L'ensemble est conçu comme une « ville verticale », articulant la diversité des usages

Maître d'œuvre ..... Ippolito Fleitz Group - Identity Architects
Maître d'ouvrage ..... Publicis Groupe
Surface totale ..... 21 960 m²
Projet sélectionné pour le prix 2026 Best Workspaces



HÔTEL DU COUVENT À NICE

TEXTE STÉPHANIE PHILIPPE
PHOTOGRAPHES GIULIO GHIRARDI, ANAÏS BARELLI

Au cœur du Vieux-Nice, à l'écart du tumulte de la rue Rossetti, un porche discret révèle une cour plantée d'orangers, bordée de façades ocre. C'est dans ce lieu hors du temps que s'inscrit l'Hôtel du Couvent, après dix années d'un chantier aussi patient qu'exigeant. Plus qu'un établissement hôtelier cinq étoiles, l'ensemble se présente comme une œuvre de continuité architecturale et spirituelle.


© Giulio Ghirardi

Le projet de réhabilitation et d'extension s'est appuyé sur une recherche approfondie de centaines de couvents et monastères à travers différentes cultures

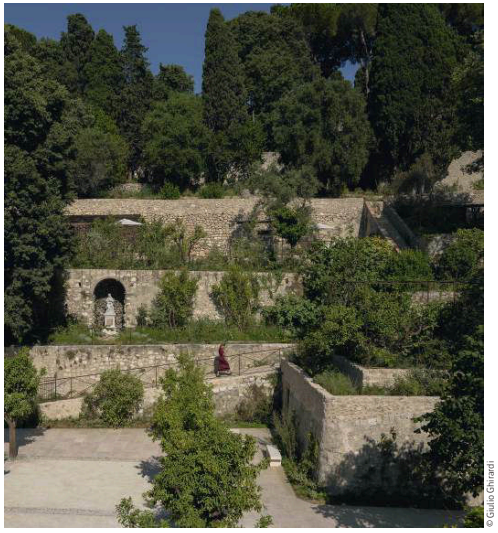
L'intervention s'inscrit dans une retenue attentive. Préserver l'existant, prolonger ses logiques constructives et spatiales sans pastiche ni effet de style, tels furent les principes qui ont guidé la relecture de cet ancien cloître entouré de restanques ancestrales. Dans une continuité matérielle – enduits à la chaux, boiseries, sols en pierre et en terre cuite –, l'architecture silencieuse reprend vie.

L'HISTOIRE COMME LEÇON

À cette restauration nourrie d'histoire s'adosse une aile contemporaine bien lisible, mais non ostentatoire. Construite en ossature bois, pierre et chaux-chanvre, cette partie neuve reprend les principes hygrométriques et respirants de l'architecture ancienne. Les galeries extérieures qui desservent les chambres assurent en effet ventilation naturelle et protection solaire, renouant avec l'approche vernaculaire du monde monastique ; les circulations sont larges, lumineuses, pensées comme des espaces à part entière. L'organisation spatiale enfin réinterprète les usages : le restaurant prend place dans l'ancien réfectoire, tandis que la boulangerie et l'herboristerie retrouvent leur implantation d'origine.

UNE HOSPITALITÉ REVISITÉE

Placement précis des objets, rapport mesuré à la lumière, chaque décision instaure ici une atmosphère de recueillement et de contemplation. Le jardin historique, remis en culture, prolonge l'idée omniprésente du temps long et inscrit l'usage hôtelier dans une relation directe aux cycles du vivant. Entre permanence et transformation, l'Hôtel du Couvent propose une interprétation poétique et pragmatique de l'hospitalité prenant sa source dans l'épaisseur historique et le génie du lieu.

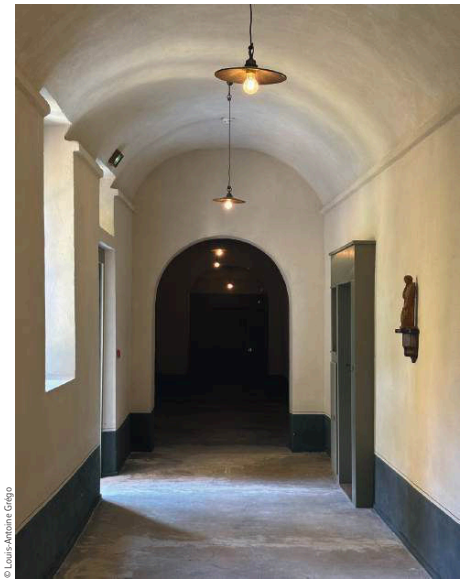

© Giulio Ghirardi

L'Hôtel du Couvent est entouré de jardins en restanques et de cultures diverses remises en activité

Préserver l'existant, prolonger ses logiques constructives et spatiales sans pastiche ni effet de style…


© Giulio Ghirardi

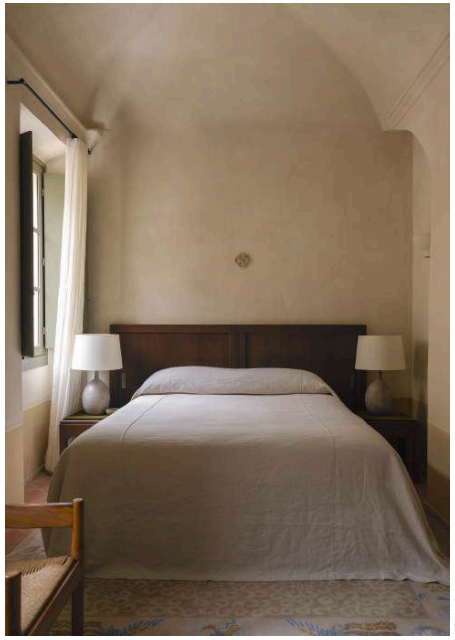
L'hospitalité trouve une nouvelle expression dans ce contexte baigné dans le temps long


© Louis-Antoine Grégo

Les sols et les murs à la chaux, la pierre, le bois et la terracotta font office de référence pour la nouvelle intervention


© Anaïs Barelli

Dans la nouvelle aile, des coursives extérieures permettent une régulation thermique naturelle, rappelant l'approche vernaculaire des constructions monastiques


© Giulio Ghirardi

Une atmosphère de recueillement est instaurée jusque dans les chambres


© Giulio Ghirardi

La chaux et le chanvre assurent une respirabilité et une hygrométrie semblables aux structures anciennes

Entretien avec
LOUIS-ANTOINE GRÉGO,
architecte principal

Ce projet a pris naissance dans un contexte singulier, quelle en est la genèse ?

— Il s'agit d'une histoire de famille. Alors que je travaillais en Inde avec Bijoy Jain, la Ville de Nice propose à mon frère de reprendre un ancien couvent, un projet resté en suspens depuis plusieurs décennies. Malgré l'état de ruine des restanques, le bâtiment est sain et possède une âme hors du commun. L'approche de Studio Mumbai fondée sur les ressources du site, l'artisanat et l'économie de moyens devenait alors notre point d'ancrage pour ce projet et nous avons accepté le défi.

Vous avez cherché à comprendre le site…

— Avant d'intervenir, nous avons en effet engagé plusieurs mois de recherches historiques, ainsi qu'une étude comparative d'une centaine de couvents. Cet édifice est le résultat de près de 250 ans de transformation, successivement occupé par les Clarisses puis les Visitandines. Son architecture repose sur des principes pragmatiques : une adaptation à la topographie et au climat, une hiérarchie claire entre les espaces communs et les espaces privatifs. Les couloirs, plus larges que les cellules, sont naturellement éclairés et ventilés, ils assurent ainsi un confort sans artifice technique. Le couvent a été construit en « tout-venant », des pierres locales, des tuiles, de la chaux… Une architecture pauvre, mais épaisse et performante.

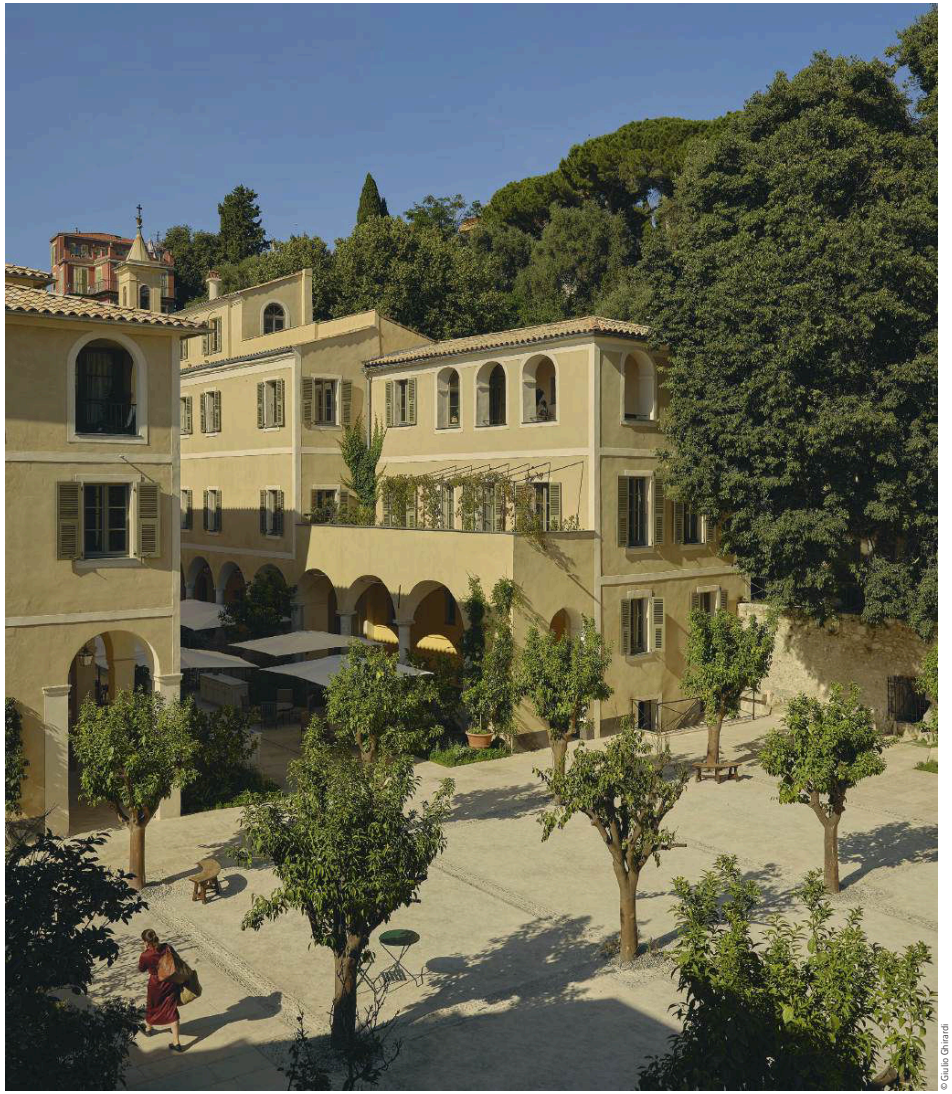
Quelles décisions constructives ont découlé de ces recherches ?

— L'enjeu était de prolonger l'esprit du lieu : produire une architecture offrant le meilleur confort possible, avec les ressources disponibles, et au coût le plus juste. L'aile neuve reprend cette logique, les coursives sont éclairées naturellement, les chambres sont ventilées de manière transversale. Les murs en chaux-chanvre projetée sur canisses forment un mur monolithique, à la fois thermique et acoustique, et entièrement perspirant. Lors de la dépose de la charpente, les poutres en mélèze du XVII[e] siècle étaient en très bon état, nous les avons conservées pour concevoir le mobilier : une cinquantaine de bureaux ont ainsi été fabriqués à partir de ces bois, témoins d'un temps préindustriel où rien ne se perdait. Les pierres issues des fondations et de l'excavation ont été réemployées pour reconstruire les restanques.

Cette idée de transmission semble vous avoir guidé tout au long du projet…

— Le projet a fait l'objet de nombreux recours, tous rejetés, mais entraînant de longues périodes de blocage. Par souci de dialogue, nous avions maintes fois ajusté nos plans. À un moment critique, ma rencontre avec une ancienne Visitandine a réaffirmé le sens du travail engagé, voyant dans notre démarche la poursuite de la vocation d'accueil du lieu. Lorsque le projet s'est enlisé, Bijoy Jain s'est retiré, j'ai alors fondé Studio Méditerranée. Ce chantier est ainsi marqué par une forme de filiation forte, basée sur la continuité de nos engagements respectifs.

> L'enjeu était de prolonger l'esprit du lieu : produire une architecture offrant le meilleur confort possible


© Giulio Ghirardi

Au pied de la colline du château, une vaste cour plantée d'orangers accueille des bâtiments aux façades minérales, rénovés à l'aide de matériaux naturels pour conserver leur identité originelle

Maître d'œuvre	Studio Méditerranée
Maître d'ouvrage	Perseus
Design intérieur	Festen
Architecte paysagiste	Tom Stuart Smith & Scape Design
Surface	8 800 m² (5 500 m² rénovation et 3 300 m² nouvelle construction)
Budget	45,0 M HT € (décoration intérieure incluse)


© INDA

1. **Mobilier de salle de bains sculptural** Pensé comme un outil de prescription pour les projets résidentiels et hôteliers haut de gamme, le catalogue Élite met en lumière quatre lignes structurantes du fabricant italien INDA : Testadura, Divo, Indissima et Prestige. À travers ces collections, le mobilier de salle de bains s'affirme comme un élément architectural à part entière, jouant sur l'épaisseur des façades, les systèmes d'ouverture et la matérialité des surfaces. Testadura, décliné en versions ALU, PUSH et GOLA, explore différentes lectures formelles grâce à ses fronts embossés en 3 mm, proposés en textures verticales ou effet griffé. Divo revendique une écriture plus artisanale, avec des façades en chêne ou noyer dialoguant avec des structures en bois, laque, HPL ou grès mat. Indissima développe une approche coordonnée entre meubles, parois de douche et accessoires pour un total look cohérent, tandis que Prestige mise sur des géométries franches et des assemblages à 45° soulignés par une prise de main intégrée. L'introduction de sept finitions marbre, mates ou brillantes, enrichit encore le vocabulaire matière de ces ensembles modulaires dédiés aux aménagements contract exigeants.

— INDA


© Meridiani

2. Assise enveloppante La collection Jeanette réunit un fauteuil et un loveseat aux proportions compactes, pensés pour conjuguer confort et présence architecturale dans les espaces résidentiels comme dans les projets contract. Dessinées par Andrea Parisio pour Meridiani, ces assises se distinguent par une écriture fluide où le dossier se développe à partir d'un cylindre enveloppant qui se prolonge naturellement en accoudoir. Ce geste formel, signature de la collection, dessine une silhouette douce et sculpturale qui structure l'espace tout en conservant une grande légèreté visuelle. Le loveseat reprend ce vocabulaire arrondi dans une version deux places aux lignes compactes, adaptée aux salons, suites hôtelières ou espaces d'accueil. Un pied central, proposé en version tapissée, laquée ou en bois, dialogue avec la courbe du dossier et renforce l'équilibre des volumes. Grâce à leurs dimensions maîtrisées et à leur écriture contemporaine, le fauteuil et le loveseat Jeanette s'intègrent aisément dans des environnements où chaque pièce de mobilier participe à la composition architecturale de l'espace.

— Meridiani


© Sapienstone

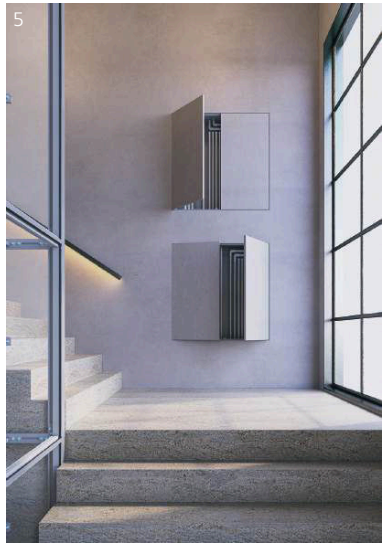
3. Travessa, une surface céramique inspirée de la pierre Avec Travessa, Sapienstone propose une interprétation contemporaine du travertin à travers une surface céramique conçue pour répondre aux exigences des projets résidentiels et contract. Inspirée par les veines parallèles et les tonalités chaudes caractéristiques de cette pierre emblématique de l'architecture occidentale, la collection restitue l'équilibre visuel et la profondeur du matériau tout en bénéficiant des performances techniques de la céramique. Résistance, stabilité dimensionnelle et durabilité permettent d'envisager son usage sur de larges surfaces continues, plans de travail ou revêtements verticaux, sans compromis esthétique. Proposée en finition Natural, Travessa met en valeur une texture structurée et des nuances allant de l'ivoire à la teinte noisette, créant une atmosphère chaleureuse et intemporelle. Déclinée en grand format 320 × 160 cm pour une épaisseur de 12 mm, la surface favorise une lecture continue de la matière et facilite son intégration dans des compositions architecturales contemporaines.

— Sapienstone


© LYXO Design

4. Marin Design Studio signe ALBA Voici un objet multifonction entre luminaire et accessoire décoratif conçu par LCM Marin Design Studio. ALBA est une solution hybride qui combine les fonctions de contenant, de vase et de lampe de table. Pensé pour les environnements résidentiels comme pour les espaces contract, ce format compact s'intègre facilement sur une table, un comptoir ou une étagère, apportant à la fois éclairage d'ambiance et dimension décorative. Sa silhouette en sablier asymétrique se distingue par un jeu de transparence et un motif nervuré en relief sur la partie supérieure, contribuant à renforcer la diffusion de la lumière et la qualité visuelle de l'objet. Réalisé en PMMA injecté, un polymère thermoplastique reconnu pour sa transparence et sa résistance aux rayures, ALBA met en valeur la luminosité de la source LED intégrée. Trois niveaux d'intensité sont disponibles, avec une température de couleur de 3000 K, adaptée à un éclairage d'ambiance. Déclinée en deux versions, la lampe positionne la source lumineuse soit dans la partie inférieure, soit dans la coupe supérieure.

— LYXO Design


© Protekdesign®

5. Velia et Mira 45, la fermeture affleurante comme surface architecturale Avec Velia et Mira 45, Protekdesign® étend sa gamme de solutions affleurantes en proposant deux systèmes conçus pour intégrer discrètement les espaces techniques dans la composition architecturale. Buanderies, rangements, niches ou circulations cessent d'être perçus comme des éléments secondaires pour devenir des surfaces continues, participant à la cohérence visuelle des projets résidentiels comme contract. Pensés comme de véritables outils de conception, ces dispositifs permettent d'unifier les volumes tout en assurant un accès fonctionnel aux espaces de service. Velia se distingue par sa modularité, pouvant atteindre jusqu'à huit vantaux et former des ensembles de grande dimension, tandis que Mira 45 répond aux contraintes techniques spécifiques grâce à un profil réduit de 45 mm, facilitant son intégration dans des configurations complexes. Les panneaux peuvent être peints ou revêtus afin de se fondre dans la paroi ou, au contraire, d'introduire une variation graphique maîtrisée.

— Protekdesign®


© Bross

6. Bross explore l'expressivité des matériaux naturels Marbre, pierre, bois ou liège : Bross poursuit son travail sur les qualités sensorielles et structurelles des matériaux naturels à travers des collections de sièges, tables et accessoires adaptées aux environnements résidentiels comme contract. Collaborant avec des designers tels que Monica Armani, Giulio Iacchetti, Michael Schmidt, Marco Spatti, Victor Vasilev ou Marco Zito, l'éditeur italien développe des pièces où la matérialité participe directement de l'écriture formelle et de l'usage. Le marbre Bianco Carrara ou Nero Marquina structure par exemple la base de Loop, dessinée par Victor Vasilev, tandis que Monica Armani associe pierre et textile technique dans Aretha. Le bois massif, matériau historique de la marque, caractérise notamment Ademar de Giulio Iacchetti ou River de Marco Spatti, qui explore des profils adoucis inspirés de l'érosion naturelle. Marco Zito introduit quant à lui le liège avec Slice, système modulable multifonction pouvant devenir table, assise ou élément d'appoint.

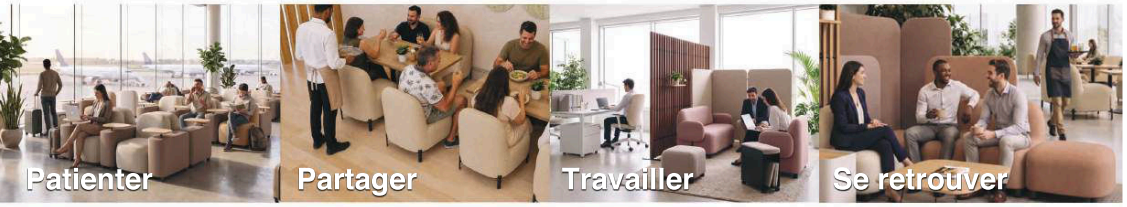
— Bross



EUROSIT

Structurer les espaces, libérer les usages...

www.eurosit.fr



EUROSIT SHOWROOM PARIS-MADELEINE - 9 rue d'Anjou - 75008 PARIS

PMC, de l'esthétique visuel à l'émotion sonore

DEA DISTRIBUTION

34 Avenue des Chasseurs
94350 Villiers Sur Marne
contact@dea-distribution.com
www.dea-distribution.com







Fort de ses 35 ans d'expériences dans l'équipement de studio d'enregistrement professionnel que dans le domaine grand public PMC à sus s'imposer comme un acteur majeur dans l'équipement domestique que dans celui de l'intégration grâce notamment à sa gamme Ci Séries.

Afin de fêter dignement sa 35e année PMC à mis sur le marché une toute nouvelle gamme intitulé Prophecy gage d'un design raffiné alliant esthétique visuel et émotion sonore.

Ses enceintes très fines au design contemporain sauront s'intégrer dans vos espaces de vie quotidiennement.

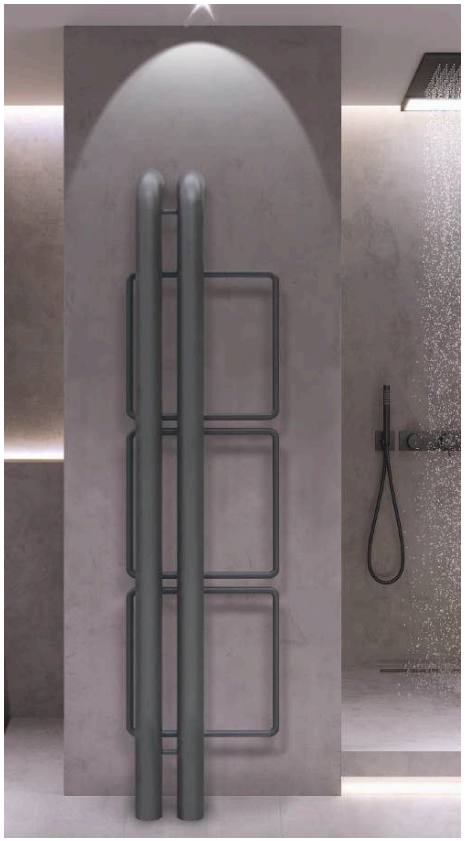
Radiateurs & Sèche-serviettes pour l'Architecture

BREM
CALORIFERI PER L'ARCHITETTURA

Made in Italy (Bergamo)
Tél. : +33 (0)4 67 18 46 48
info@brem.fr - **www.Brem.fr**

BREM, spécialisée dans la conception et dans la production de radiateurs & sèches-serviettes réalisés en tubes d'acier, a une place importante sur le marché du haut de gamme, grâce à un niveau qualitatif élevé, à son originalité esthétique et aux remarquables qualités qui la distinguent.

Brem, c'est le travail de l'homme : pas seulement des machines et de la technologie, mais des corps de métier spécialisés, capables de réaliser les projets les plus importants et ayant reçu une formation spécifique pour la transformation de l'acier en produits de la meilleure qualité et avec une haute valeur esthétique.







Eneka

Design **RSTO**

Sokoa



Catalogue
COLLECTION

MADE IN FRANCE

SHOWROOM PARIS
Paris Madeleine
18 rue Duphot
75001 Paris

sokoa.com

2TEC2 : l'excellence du revêtement de sol tissé pour les espaces contemporains

2tec2®
high tech flooring

A brand by Le Tissage®
284, Chaussée d'Aelbeke
B-7700 Mouscron - Belgique
Tél. : +32 56 854747
sales@2tec2.com

Depuis plus de 20 ans, 2TEC2 est une référence internationale du sol tissé haute technologie. Ses revêtements allient performance, durabilité et esthétique, offrant une solution idéale pour les espaces professionnels, workspace, hôtellerie et santé.
Facile à entretenir, doté d'excellentes qualités acoustiques et d'une texture raffinée, c'est un sol premium pour les projets où se conjuguent élégance et performance.



2TEC2® Collection Palma



Pour les bureaux de PwC, l'architecte a choisi 2TEC2® avec une installation 'Hybrid' sans joints visibles et dans une palette de couleurs pastel cohérente dans tout le bâtiment. Architecte Urban Soul Project. © Kim Powell



2TEC2® Collection Hybrid

Dorik : le pilier du design méditerranéen qui redéfinit l'espace.

ACTIU
11, boulevard Bourdon - 75004 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 74 13 57
contact@actiu.com
www.actiu.com

GERMAN DESIGN AWARD WINNER 2026 · Premis ADCV 2024 Plata · reddot design award

La table Dorik puise son inspiration dans les colonnes doriques grecques.

Ses proportions sculptées harmonieusement mélangent héritage architectural et innovation contemporaine, et apportent une élégance intemporelle à n'importe quel espace extérieur ou intérieur.

Disponible en plusieurs hauteurs et largeurs, Dorik peut être démultipliée en diverses finitions sublimant ainsi tout lieu que ce soit une terrasse, un espace ouvert ou une salle de réunion.

Dorik, pour une sophistication toute méditerranéenne.



L’albâtre comme origine de la lumière, le cuir comme extension du geste

Alain Ellouz
.paris

contact@alainellouzparis.com
www.alain-ellouz-paris.fr



Alain Ellouz Paris, référence de l’albâtre, développe une écriture matière où le cuir prolonge la lumière. Tressé sur YUM, structurant sur Odyssée, il s’inscrit dans une approche architecturale exigeante, portée par une collaboration avec Duvivier Canapés.

Galerie Alain Ellouz Paris
55 quai des Grands Augustins
75006 Paris
Tél. : +33 (0)1 73 95 03 20



Carrelage & pierre naturelle de qualité

3980, route de Saint Canadet
13100 Aix En Provence
www.apex-pierre.fr

Un subtil équilibre entre exigence technique et précision des matériaux, la pierre naturelle s'impose comme une réponse durable aux projets architecturaux les plus variés, en intérieur comme en extérieur. En lien direct avec les carrières, Apex Pierre sélectionne avec rigueur des matériaux authentiques, garantissant traçabilité, constance et qualité.

À destination des architectes, maîtres d'œuvre, prescripteurs et particuliers, l'entreprise accompagne chaque projet dans le choix de solutions adaptées aux contraintes esthétiques, techniques et normatives. Grâce à une connaissance approfondie des finitions, formats et mises en œuvre, Apex Pierre contribue à valoriser les espaces avec des matériaux pérennes, en parfaite adéquation avec les exigences contemporaines de conception.







Encadrement invisible pour porte cintrée

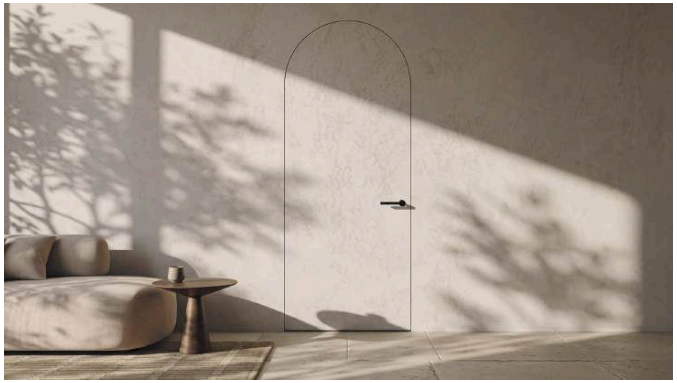
ARLU®
OPENING DOORS

Ter Vlucht 2
8850 Ardooie - Belgique
Tél. : +32 51 27 05 00
info@arlu.be - **www.arlu.be**



Arlu répond à la demande croissante de formes douces et architecturales avec Invisidoor Arche. Cet encadrement invisible en aluminium a été conçu pour les portes cintrées. Comme pour la version droite, le cadre est entièrement intégré dans le mur.

Élégance et liberté de conception
Avec l'Invisidoor Arche, la porte cintrée se fond harmonieusement dans la surface du mur, sans profils visibles ni détails superflus. L'arche s'intègre naturellement à l'architecture et offre aux architectes une grande liberté pour intégrer des formes courbes. La solution idéale pour des intérieurs épurés et intemporels.





Créateurs de bardage métallique

ATELIERS 3S
créateurs de bardage métallique

14, Rue Verte - ZI de LADOUX
63118 Cebazat
Tél. : +33 (0)4 73 88 59 50
contact@ateliers3s.com
www.ateliers3s.com



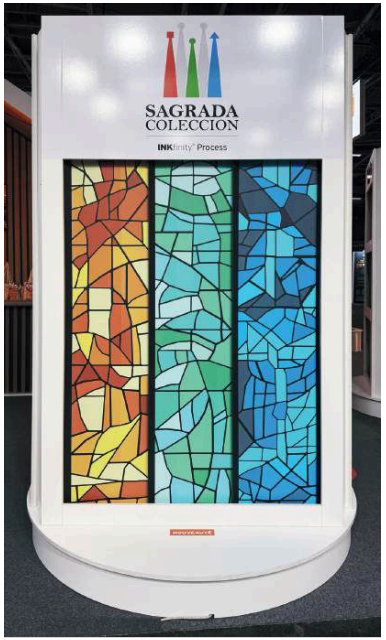
Retour de salon
BATIMAT 2026, une édition haute en couleurs et en nouveautés pour les ATELIERS 3S

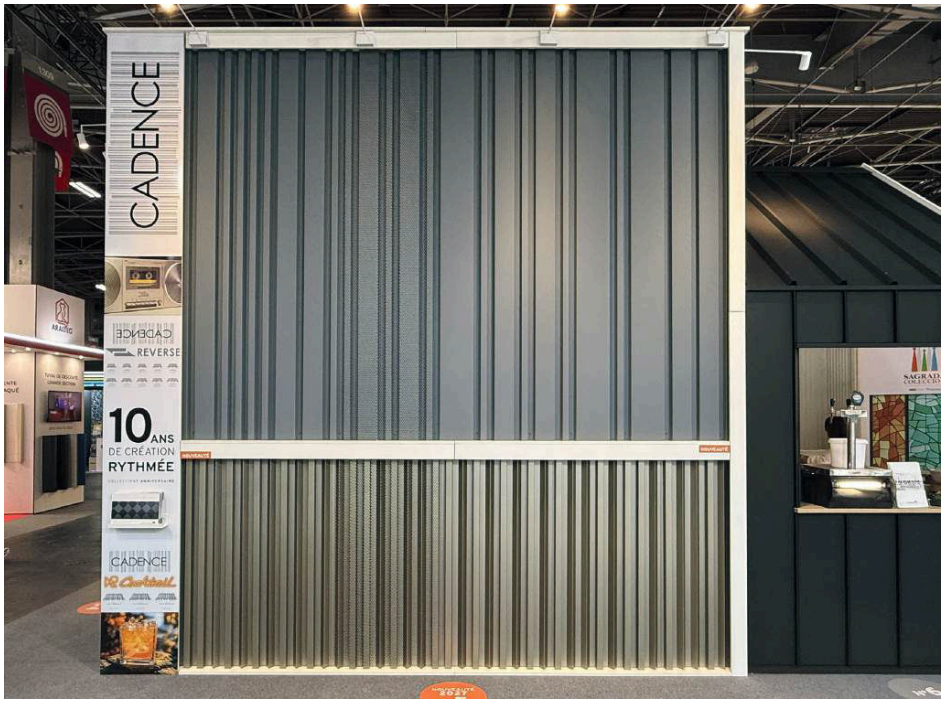
Concepteurs et fabricants de gammes de bardages acier esthétiques et innovants depuis plus de 15ans, les ATELIERS 3S présentaient une myriade de nouveautés à l'occasion de l'édition 2026 de BATIMAT.

10 ans de CADENCE et deux nouvelles séries anniversaire. CADENCE REVERSE, 10 nouveaux profils aux reliefs inversés. CADENCE COCKTAIL, la collection « passerelle » qui réconcilie les carrés et les triangles de la famille.

TENDA, un souffle d'Italie. Les rondeurs revisitées à la façon des drapés d'un élégant rideau.
INKFINITY, le nouveau procédé de laquage digital pour une totale personnalisation des décors. Premier opus, la collection permanente SAGRADA COLLECCION et ses trois coloris rouge, vert, bleu qui rendent hommage aux vitraux de la basilique façon art-déco.



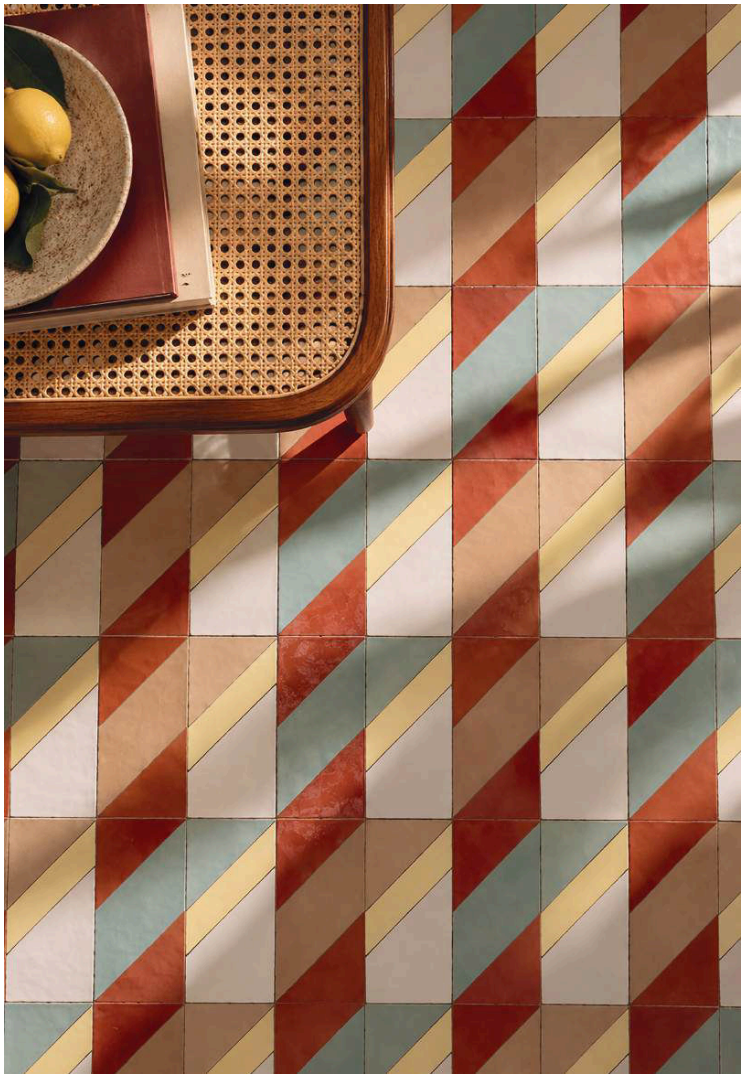




Design graphique

Baptiste Vandaele – design graphique

baptiste@b-v.fr
@baptistevirgile
www.b-v.fr



Baptiste Vandaele explore le motif et l'ornement à travers les papiers peints, moquettes, carreaux de ciment et céramiques, jusqu'à la marqueterie de paille. Il a signé plus de 60 créations sur mesure pour les hôtels Mama Shelter à travers le monde. Pour EquipHotel Paris 2026, il imagine la carte blanche Rêverie ornementale, un jardin méditerranéen imaginaire qui réunit fabricants et artisans autour du dessin, des matières et des savoir-faire.



Architectes et décorateurs peuvent lui confier la création d'un dessin exclusif, choisir parmi plus de 400 motifs personnalisables ou puiser dans ses collections existantes : zelliges dessinés avec Aït Manos (à gauche), carreaux de ciment, moquettes avec Balsan ou encore créations en marqueterie de paille (ci-dessus). Autant de possibilités pour sortir des décors standardisés et créer des lieux qui ont leur propre identité.



L’éclairage de sécurité durable au service de l’architecture

Béhar

www.beharsecurite.com

Responsable Prescription : Miguel Dos Santos

Tél. : +33 (0)7 87 54 56 84

m.dossantos@beharsecurite.com

Depuis plus de 65 ans, **Béhar Sécurité** conçoit et fabrique en France des luminaires de sécurité qui allient **excellence technique, intégration architecturale et durabilité.** Chaque appareil est pensé pour accompagner les bâtiments au fil du temps, en respectant à la fois leur style et leur fonctionnalité.

Pour garantir cette longévité, **nous privilégions des matériaux durables et des composants modulables,** faciles à remplacer ou à mettre à jour, réduisant ainsi l’obsolescence.

Pionnier du reconditionnement, nous donnons une seconde vie à nos luminaires dans notre atelier. Nous **remplaçons les pièces défectueuses, réparons les cadres abimés et restaurons les finitions.**

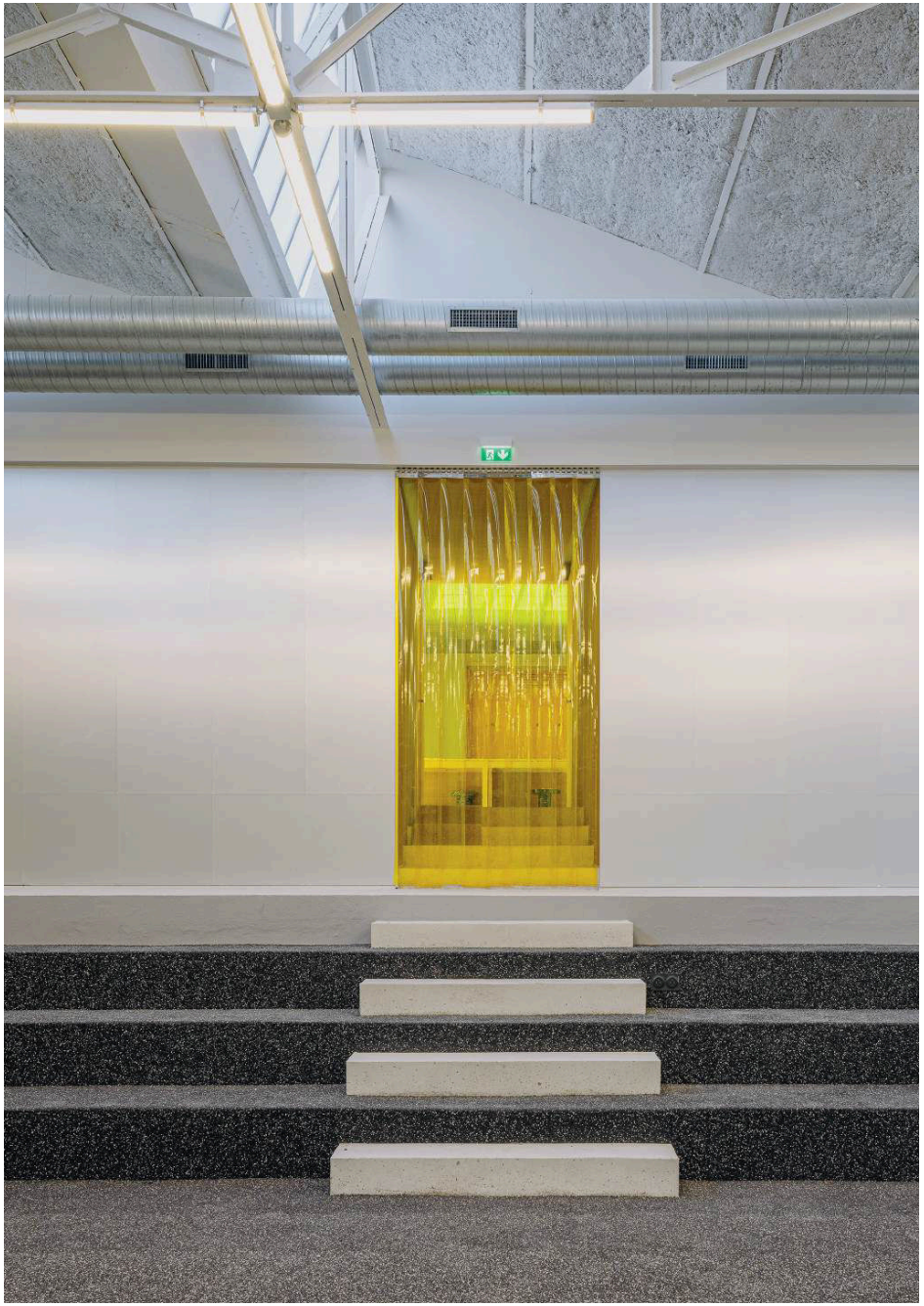
Cette démarche responsable permet de proposer un éclairage de sécurité **à la fois fiable, esthétique et durable,** capable de traverser le temps sans compromettre l’intégrité des espaces qu’il accompagne.



Luminaire série Luce



Siège social de Yard, Montreuil, Exbrayat Enrico architecture, luminaire série Spark.



Siège social de Yard, Montreuil, Exbrayat Enrico architecture, luminaire série Spark.

Accueil chaleureux

37 route de Pitoys - 64600 Anglet
contact@best-fires.com
www.best-fires.com

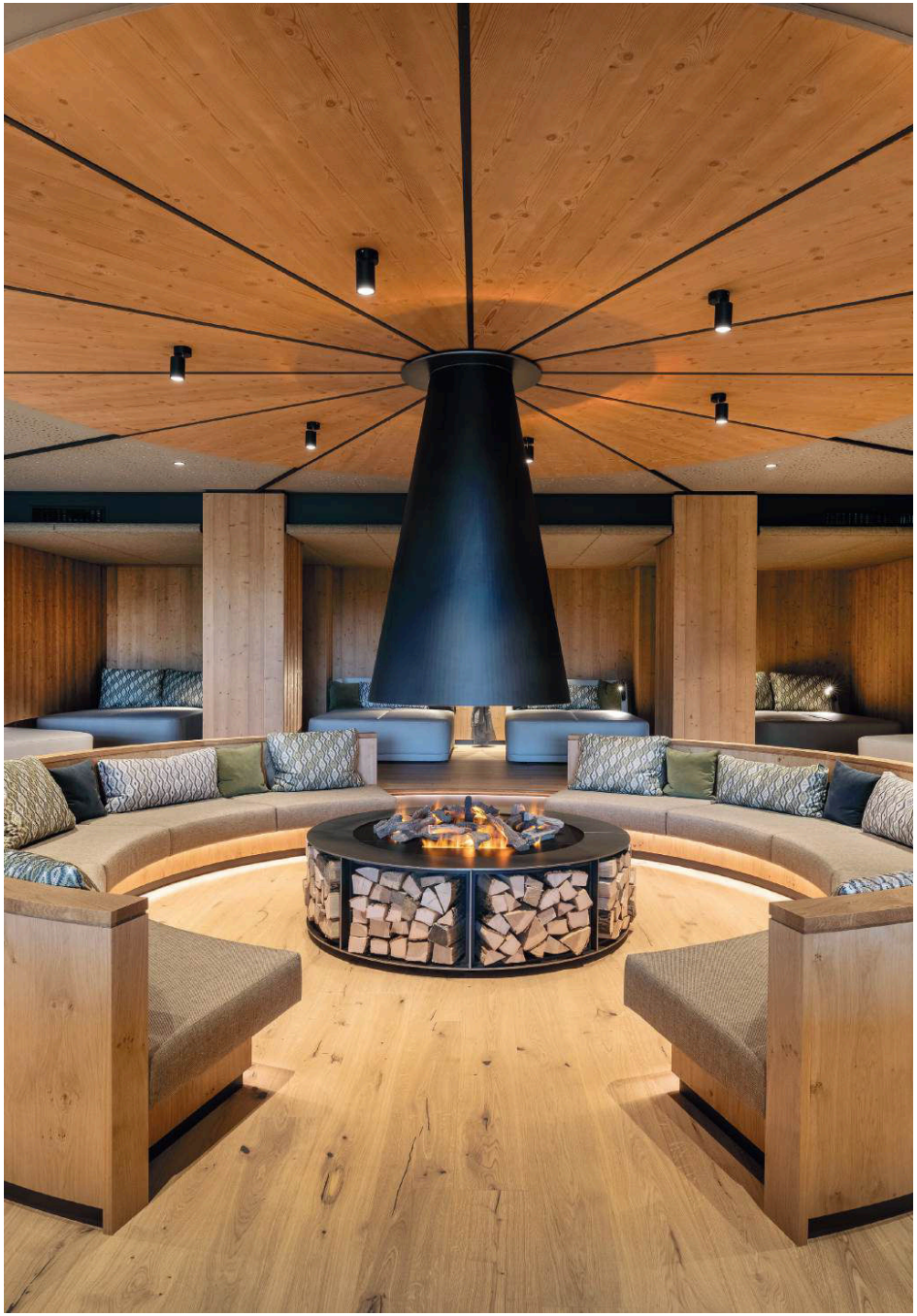


Chez Best Fires, nous croyons que la magie du feu ne doit pas seulement chauffer - elle doit émerveiller.
Le meilleur choix pour l'hôtellerie d'aujourd'hui est selon nous la cheminée électrique !

Parmi les trois technologies disponibles : Flamme LED / Brume d'eau / Holographique Vous trouverez la flamme qui reflètera le mieux l'ambiance que vous souhaitez créer. Chaque cheminée devient une pièce maîtresse, intégrée à l'architecture et à l'âme du lieu. Un accompagnement haut de gamme, à l'image de vos attentes

Faites de la flamme un vecteur d'élégance et de confort pour vos hôtes. Parce qu'un feu bien pensé n'est pas qu'un élément décoratif : c'est un moment de contemplation, un plaisir visuel et un refuge sensoriel.

Ensemble, donnons vie à votre univers.

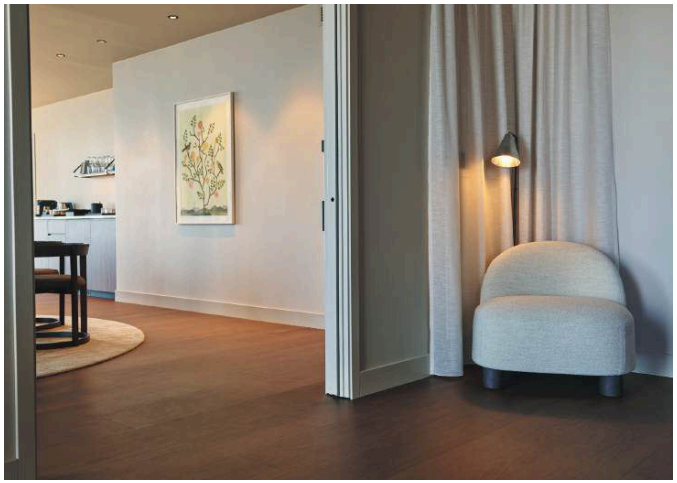


Repenser la matière, révéler l'espace

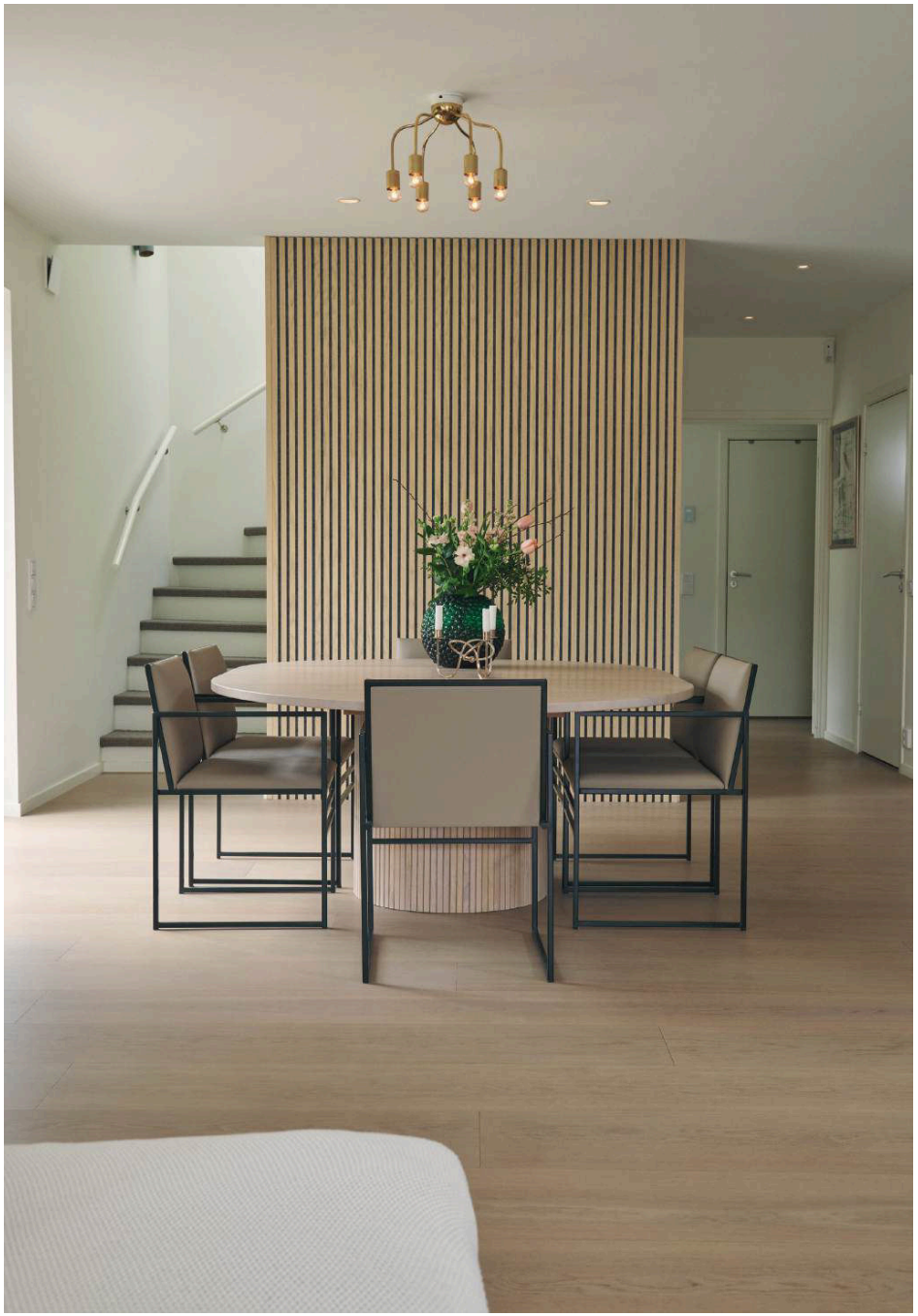
BJELIN

Kanongatan 86
254 67 Helsingborg (Suède)
Tél. : +33 (0)4 30 31 97 50
bjelin.fr

Issue du savoir-faire suédois, Bjelin transforme le bois en matériau d'avenir et en signature d'espace. Portée par la technologie brevetée Woodura®, la marque conçoit des sols en bois densifié durables et élégants, trois fois plus résistants que les parquets traditionnels. En valorisant chaque ressource — dix fois moins de matière première utilisée — et en s'appuyant sur le système d'assemblage 5G® Dry™, Bjelin réinvente la pose, la performance et la durabilité pour des intérieurs à la fois responsables et intemporels.







L'assise active qui sublime vos espaces

bloon
PARIS

Contact : Adrien
Tél. : +33 (0)6 07 10 14 49
adrien@bloon-paris.fr
https://bloon-paris.fr/



Bloon Paris est une marque française qui réinvente l'assise traditionnelle en associant design, ergonomie et bien-être au quotidien. Son siège ballon innovant favorise une posture dynamique et encourage le mouvement naturel du corps, tout en offrant un confort optimal. Avec ses lignes élégantes et ses matières soigneusement sélectionnées, Bloon s'intègre harmonieusement dans les espaces de travail comme dans les intérieurs contemporains.



Rester en mouvement pour développer les idées

ZAE Rumilly Sud
14, avenue du Trélod
74150 Rumilly
www.blum.com



AVENTOS HKi - la ferrure compacte pour portes relevables qui disparaît dans le côté du meuble



AMPEROS AC - La prise intégrée permet de dissimuler sans perte d'espace des appareils électriques dans un tiroir

Entreprise familiale autrichienne fondée par Julius Blum, Blum développe depuis plus de 70 ans des solutions alliant précision et qualité d'usage, où le mouvement parfait constitue une quête permanente.
Charnières, relevants et coulissants participent à une écriture discrète, souvent invisible mais primordiale, de l'aménagement intérieur.
Blum propose également des concepts d'aménagement intelligents adaptés aux exigences de l'habitat contemporain avec le système Pocket REVEGO et la solution d'alimentation intégrée AMPEROS AC.



REVEGO dissimule aisément un plan de travail, un espace bureau, un dressing



myLÉGRABOX – Le système Box personnalisable pour les exigences les plus élevées en matière de design

De l'avion à la maison : repenser les chariots

bordbar

Daimlerstraße 21
50859 Köln - Allemagne
Tél. : +49 (0)221 - 70 90 50 0
cockpit@bordbar.de
www.bordbar.de/en

Depuis 2006, bordbar fabrique à la main des chariots d'intérieur pour avions au design intemporel et d'une qualité exceptionnelle. Nos valeurs fondamentales – design, savoir-faire et responsabilité – façonnent chaque produit. Les chariots allient esthétique, fonctionnalité et production durable. Notre modèle classique « bordbar voyager » a même été récompensé par le Red Dot Design Award pour son design distinctif. Chaque pièce est soigneusement fabriquée à la main à Cologne par une équipe de spécialistes. À partir de chariots d'avion originaux, nous créons des meubles designs durables qui s'intègrent aussi bien dans les cuisines, les bureaux ou les salons, comme bar mobile, meuble à vin ou élément d'extérieur élégant.











La passion de la cuisine et de la salle de bains

BRADANO
CUVES & ÉVIERS | MITIGEURS | ACCESSOIRES

Gostang - 29430 Plouescat
Tél. : 02 98 61 44 37
contact@bradano.fr
www.bradano.fr







BRADANO est une marque française, une entreprise familiale implantée en Bretagne spécialisée dans les produits sanitaires pour la cuisine et la salle de bains : **éviers et cuves sous plan en inox ou BRADANIT®,** vasques en céramique, mitigeurs et accessoires en inox massif.

Des créations exclusives pour se démarquer avec simplicité et élégance et proposer à des clients exigeants le détail qui fera toute la différence, avec l'assurance d'un service irréprochable.

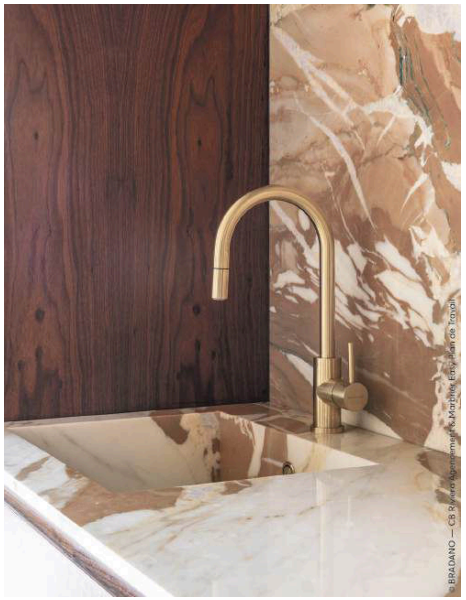
KIBELL | Gamme salle de bains
Le mitigeur KIBELL Tresa S et le distributeur de savon Belice forment un ensemble parfaitement intégré. Leur finition inox PVD Gold et leur design sobre et élégant créent une continuité visuelle idéale au cœur de la salle de bains.

Meuble de salle de bains
Habillage en marbre Calacatta Rhino Rose, avec vasque coordonnée.

Retrouvez toute la gamme KIBELL de la marque BRADANO en scannant ce QR code







BRADANO

Dans un projet, chaque détail compte. Le mitigeur ne se limite pas à l'usage : il participe pleinement à l'harmonie de la cuisine.
Le **mitigeur Allia Douchette** en inox finition PVD laiton s'inscrit dans cette approche par son design intemporel, son élégance et la qualité des matériaux employés. Il s'intègre ainsi naturellement dans tous les espaces, du plus classique au plus contemporain.

Plans de travail
Marbre Calacatta Vagli Rosato – finition polie & Piedra Paloma.

Façades
Placage noyer américain & laque beige 30% brillance.

Chaises
Vicuna de District Eight.

Retrouvez toute la gamme BRADANO en scannant ce QR code

Crédits photos : Germain HERRIAU

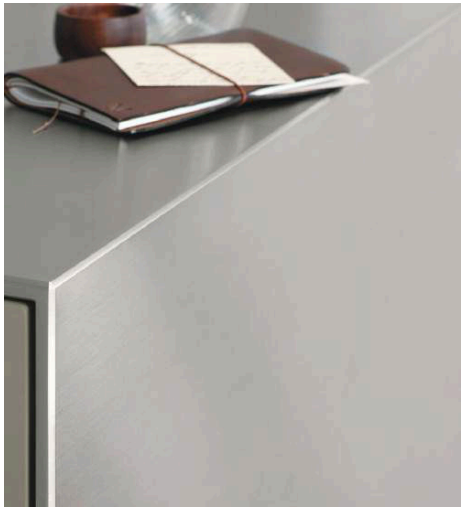
L’avenir a besoin de racines

bulthaup

3, place du capitaine Dreyfus
68000 Colmar
Tél. : +33 (0)3 89 23 08 16
Info.fr@bulthaup.com
http://www.bulthaup.fr







L’avenir a besoin de racines
La société bulthaup est profondément attachée à son histoire, qui commence par la création de l’entreprise familiale indépendante en 1949. Depuis sa création, bulthaup ne fait aucun compromis concernant la qualité, incarne la passion qui transparaît dans le soin apporté aux détails, les exigences éthiques quand il s’agit de façonner les meilleurs matériaux, et les valeurs de l’artisanat et de la conception. Même à une époque en constante évolution, bulthaup est restée une entreprise qui se considère comme un lieu de remise en question et de curiosité insatiable.

À propos de bulthaup
Fondée en 1949, bulthaup fait aujourd’hui partie des leaders internationaux sur le marché des cuisines haut de gamme. L’entreprise familiale, économiquement indépendante, est dirigée par Marc O. Eckert, qui appartient à la troisième génération. La qualité, la fonctionnalité, la passion intense et les compétences en innovation que bulthaup revendique, ont fait de la marque le moteur du marché.



La gamme bulthaup b3, permet d’utiliser pleinement les murs. Le mur multifonctionnel b3 est le fondement statique sur lequel on peut accrocher des armoires, des appareils, des éclairages ou divers éléments fonctionnels. Le caractère suspendu et léger de la cuisine est souligné par la clarté du mode de construction et la finesse des matériaux. bulthaup b3 fascine par les possibilités presque infinies offertes par les système de cuisine et d’aménagement de l’espace. Le client peut créer librement ses pièces de vie personnelles selon ses besoins et ses attentes.

ARKAE et AVELA : les receveurs de douche en Minéral CAREA®

CAREA Sanitaire - rue Marcel Tabur
72140 Sillé-le-Guillaume
Tél. : +33 (0)2 43 20 00 01
www.carea-cuisine-bain.fr



CAREA Cuisines & Bains, fabricant français conçoit et fabrique des équipements durables en Minéral CAREA®, hygiéniques et résistants, pour l'aménagement intérieur des salles de bains.
Il propose une gamme de receveurs de douche avec 2 gammes : ARKAE, avec ressaut, et AVELA, sans ressaut, extra-plat (2,5 cm) idéal pour les douches de plain-pied et l'accessibilité. Composés jusqu'à 90 % de charges minérales et 100 % fabriqués en France, ils sont non poreux, antidérapants (PN 24, classe C) et résistent à la saleté, aux chocs, aux rayures et à la chaleur jusqu'à 300 °C.
Recoupables sur chantier pour limiter les reprises, ils se déclinent en 16 formats standards, du 80 × 90 au 90 × 160 cm, ou sur mesure. Côté design, cinq coloris (Blanc Pierre, Gris Pierre, Sable Pierre, Blanc Glacial, Noir Uni) et deux finitions, Velours, douce et mate, ou Magma, texturée pierre, pour s'accorder à tous les styles, en neuf comme en rénovation.



L'authentique Chaise Nicolle® fabriquée en France depuis un siècle !

106, rue vieille du temple
75003 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 71 61 37
www.chaises-nicolle.com





Une fabrication artisanale…
Fondée en 1913 par Paul-Henry NICOLLE, notre usine, désormais implantée à Meaux (77), perpétue aujourd'hui une tradition séculaire du travail de l'acier. Chaque pièce est emboutie sur d'énormes presses et sera ensuite rivetée ou soudée par points.

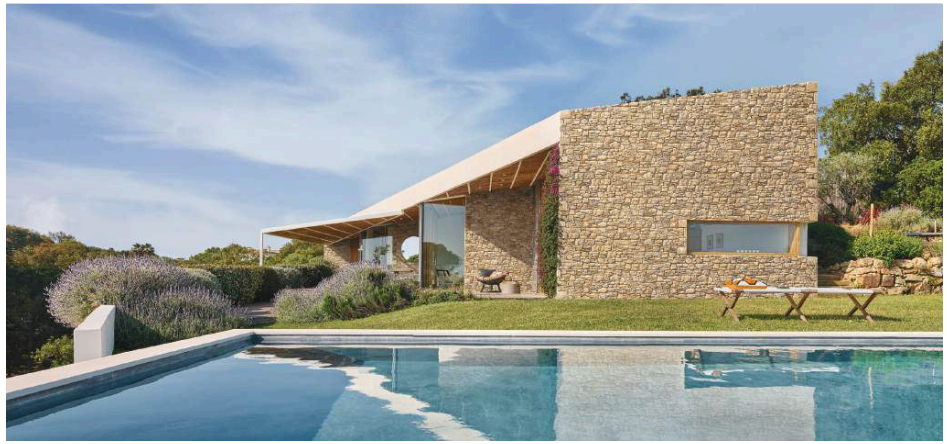
Cette technique d'emboutissage et d'assemblage du métal garantit robustesse et solidité à nos sièges, en conservant une ligne épurée.

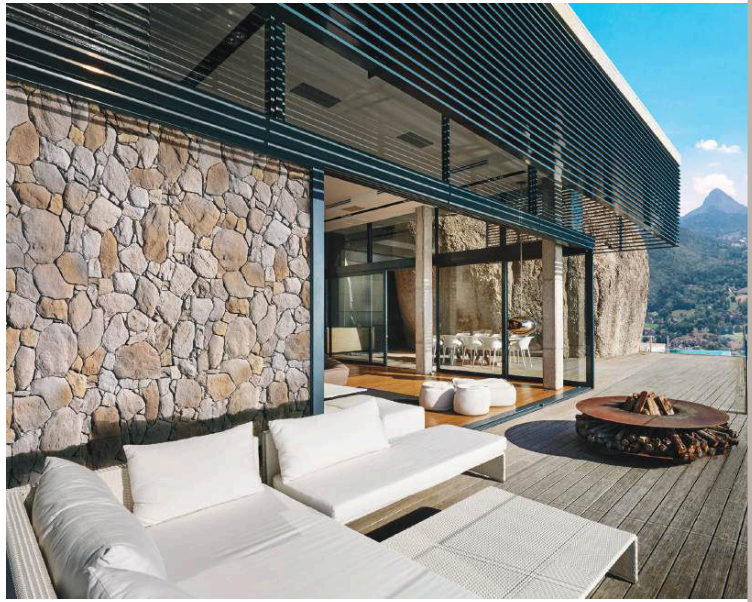
Le dossier en forme de "queue de baleine", véritable signature de la chaise Nicolle® vient maintenir le creux des reins et assure, par sa souplesse, un confort surprenant.

Showroom
106 rue Vieille du Temple

Offrez à vos murs la chaleur de la pierre

100, chemin de Landesque
47330 Saint-Quentin-du-Dropt
contact@orsol.fr
www.orsol.fr





Un mariage parfait entre esthétisme et praticité, la pierre de parement permet de créer des ambiances atypiques et harmonieuses pour les espaces outdoors, favorisant une utilisation fonctionnelle. Lorsqu'il s'agit de créer un espace extérieur attrayant, l'utilisation de la pierre de parement autour de la terrasse ou piscine offre une solution élégante et durable. Ce revêtement intemporel apporte une véritable touche d'authenticité et de chaleur à l'environnement extérieur. De la pierre naturelle à la terre cuite en passant par des esthétiques plus avant-gardistes, ORSOL s'inspire de la nature pour proposer des matériaux de construction uniques.

Découvrez GEORGES, le tout nouveau radiateur électrique BELLE ÉPOQUE en Fonte de pierre®

Cinier PARIS
Tél. : +33 (0)4 67 18 19 53
info@cinier.com
www.cinier.com









Inspiré des radiateurs en fonte du XIXe siècle, CINIER réinvente le confort thermique avec une technologie électrique exclusive — élégante, performante et durable.

Les atouts majeurs de GEORGES :
- Technologie électrique Dryline : 100 % technologie sèche, zéro fluide, zéro fuite
- Inertie thermique exceptionnelle : chaleur douce +90 min après extinction
- 30 % plus léger que les radiateurs en fonte à fluide, sans compromis
- Moins 70 % de l'empreinte CO_2 de la fonte traditionnelle
- 100 % Made in France, dans notre atelier à Sète

Disponible dès aujourd'hui pour les architectes, décorateurs et prescripteurs exigeants.
Demandez la fiche technique ou devenez partenaire de diffusion.



Modèle GEORGES 750 W par CINIER. Made in France.

Surfaces durables pour l'architecture et le design

COSENTINO®

3, rue d'Alembert
91240 Saint-Michel-sur-Orge
Tél. : +33 (0)1 69 46 53 10
www.cosentino.com





Groupe familial d'envergure mondiale, Cosentino imagine des surfaces innovantes et durables au service de l'architecture contemporaine.

Entre technologie et matière, ses marques explorent la performance et l'expression esthétique : Dekton®, surface ultra-compacte aux propriétés techniques avancées ; Silestone®, surface minérale à l'élégance maîtrisée ; Sensa®, pierre naturelle protégée ; et ÉCLOS, surface multicouche, résistante, au design en profondeur, révélant une nouvelle lecture de la matière.



Decotec transforme vos instants quotidiens en moments de bien-être

DECOTEC
CRÉATEUR DE BIEN-ÊTRE

3, boulevard Voltaire - 75011 Paris
Tél. : +33 (0)6 86 53 81 05
studio@decotec.fr
https://decotec.fr



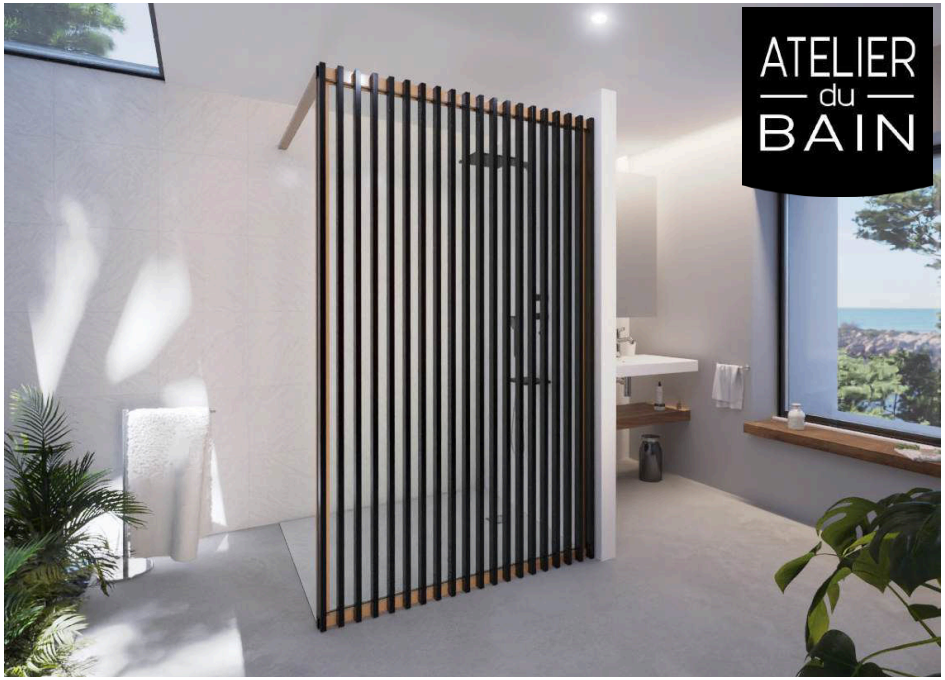
Du sur-mesure à la série, du meuble en console ou à tiroirs, suspendu ou sur pied, à la vasque posée ou intégrée, aux miroirs et autres parois de douche ou de baignoire, DECOTEC CONTRACT et ATELIER DU BAIN vous proposent leurs solutions d'aménagement élégantes et de qualité pour vos espaces d'eau.

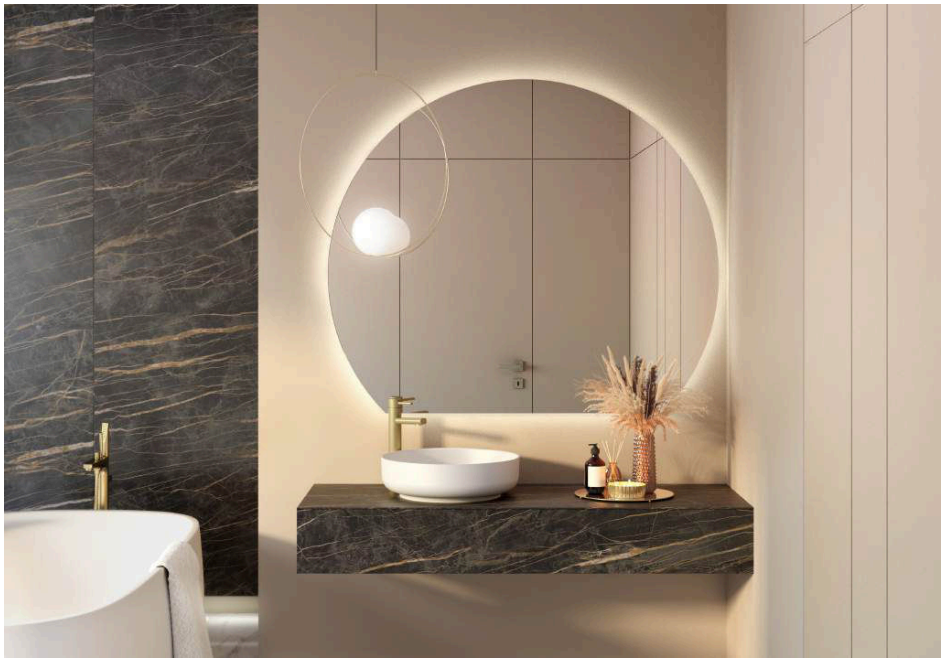
Choisissez avec sérénité la garantie d'un fabricant français respectueux de l'environnement, dont l'excellence du savoir-faire est labellisée EPV, qui respecte vos délais et votre budget.

Nos 5 ateliers (menuiserie, peinture, composite, métallurgie, et assemblage) sont à votre disposition pour tous vos projets. Rencontrez-nous et offrez à votre clientèle une expérience de confort et de bien-être.

Showroom Paris
3 boulevard Voltaire - 75011 Paris

Showroom & ateliers
25, rue de la Fonderie - 72160 Tuffé

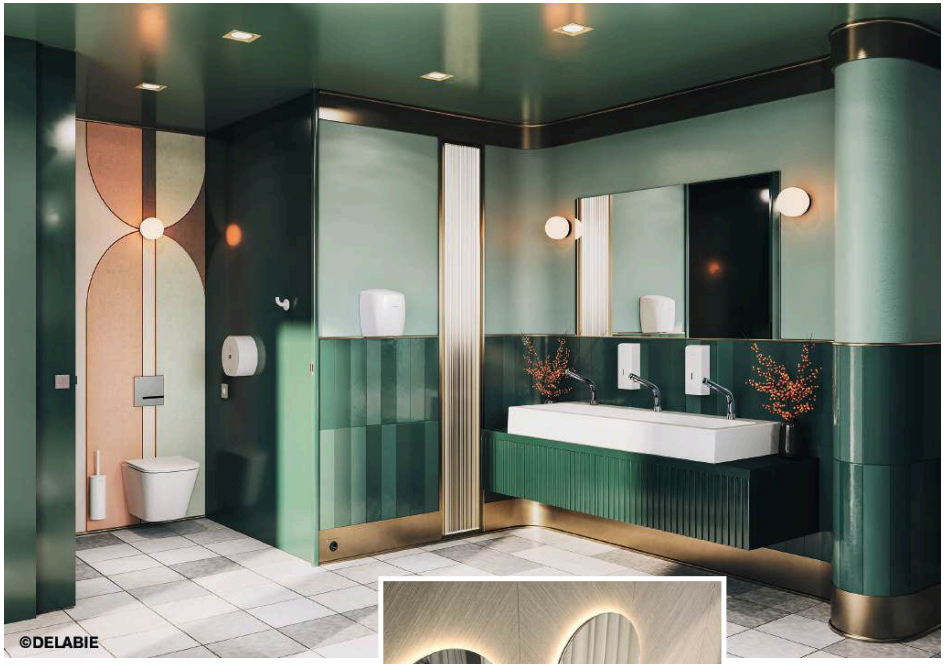




DELABIE, des lieux publics hors du commun

DELABIE

18, rue du Maréchal Foch – 80130 Friville
Tél. : +33 (0)3 65 17 00 25
conseil-commercial@delabie.fr
www.delabie.fr



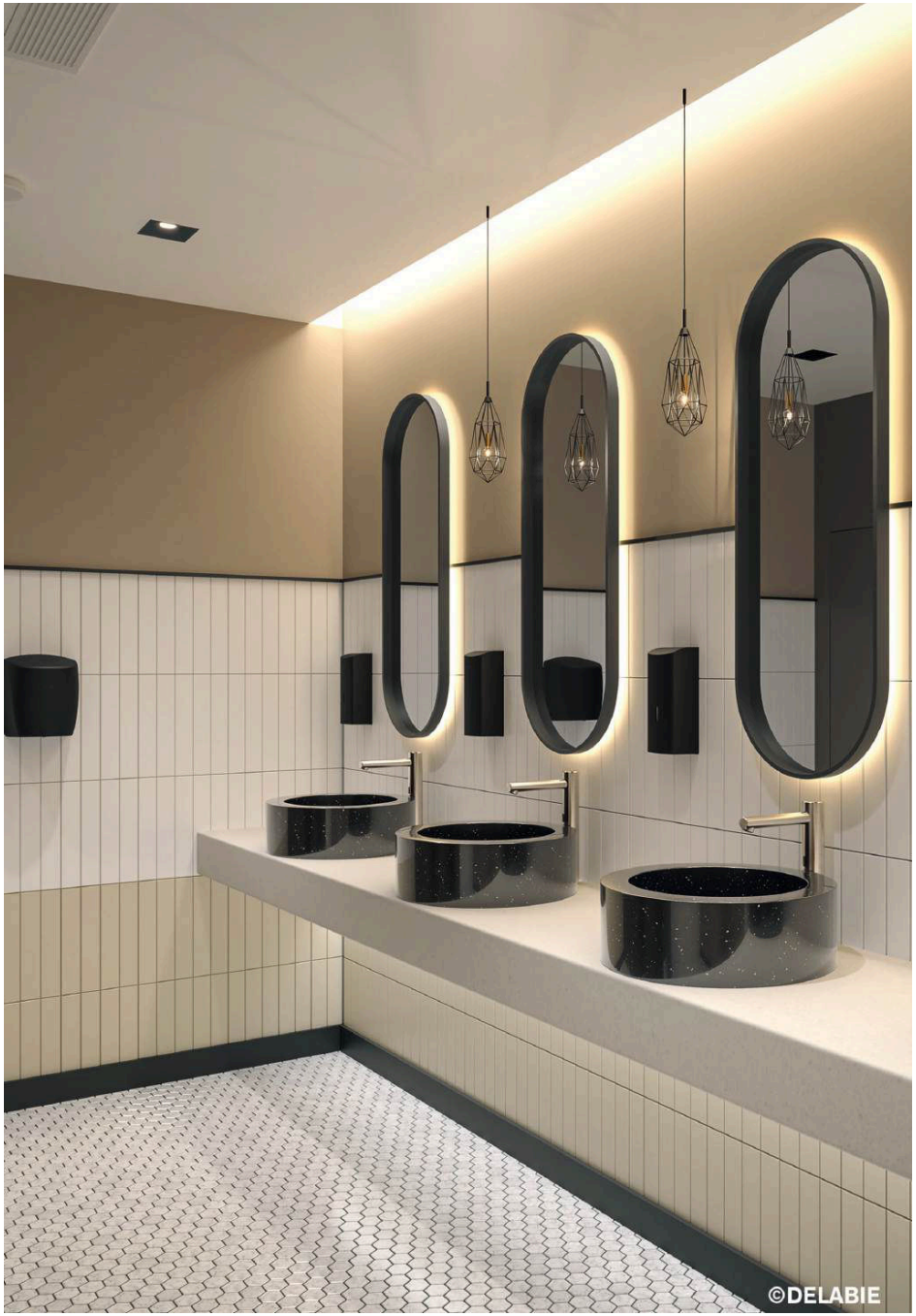




DELABIE, groupe français 100% familial, est le leader européen en robinetterie et équipements sanitaires pour les établissements recevant du public et un acteur international incontournable.

Chez DELABIE, la conception de produits éco responsables et design, les économies d'eau et d'énergie, la facilité d'installation et de maintenance sont une véritable culture d'entreprise. Les produits sont pensés et développés pour garantir aussi l'hygiène totale dans les lieux publics.

À chaque projet, pour chaque besoin, il y a une solution DELABIE adaptée.



L'aménagement sur mesure assisté par IA avec DessineTonMeuble

dessine ton meuble
sur mesure

serviceclients@dessinetonmeuble.fr
Tél. : +33 (0)3 65 96 01 16
https://dessinetonmeuble.fr





Vous concevez, nous fabriquons
Avec DessineTonMeuble, concevez vous même vos meubles sur mesure directement en ligne grâce à un configurateur 3D ultra intuitif. Chaque ajustement de dimensions, ajout d'un aménagement ou autres options se traduit par un chiffrage en temps réel, vous permettant de maîtriser parfaitement votre budget dès la conception. Les meubles sont ensuite fabriqués sur mesure et livrés en kit, prêts à être montés facilement sur chantier, sans intermédiaire.



Assistance IA pour les architectes d'intérieur
Pensé pour les professionnels de l'agencement, le configurateur s'adapte à toutes vos contraintes.
Nous avons ajouté une connexion avec les principaux assistants IA du marché (ChatGPT, Claude, Mistral,...) : connectez simplement votre assistant habituel, il génère pour vous une ébauche de votre projet.
Vous pouvez ensuite utiliser notre configurateur pour ajuster tous les détails et échanger avec votre client avant de valider la fabrication.
Nous livrons en kit en 6 semaines.







Luminaires haut de gamme

DISDEROT

Passage Saint-Paul - 75004 Paris
Tél. : +33 (0)6 11 57 07 54
francois.grelet@disderot.fr
www.disderot.com



© SébastienBaert

Icônes intemporelles, les nouvelles éditions des lampes de la série 10, dessinées par le designer Michel Mortier en 1972, marient un piètement en aluminium laqué à un abat-jour en opaline. Simples et élégantes, elles diffusent une lumière douce et harmonieuse.

Fabriquées en France, avec un savoir-faire artisanal, toutes ces nouvelles éditions sont signées et numérotées, et 100 % fidèles aux créations originales. Seules quelques adaptations techniques sont réalisées pour composer avec les normes actuelles, comme le passage en éclairage LED, et un variateur proposé en option.

Lampe 10576 - 35 × 35 × 35 cm
Lampe 10497 - 35 × 35 × 58 cm
Lampadaire 10527 - 39 × 39 × 160 cm

www.disderot.com





© SébastienBaert

A propos de Disderot :
Pierre Disderot fut le créateur et l'éditeur d'une avant-garde élégante et moderne du design français des Trente Glorieuses parmi laquelle s'illustrent Abraham & Rol, René-Jean Caillette, Roger Fatus, Etienne Fermigier, Michel Mortier, Joseph-André Motte, Olivier Mourgue, Pierre Paulin, Alain Richard ou encore Roger Tallon. La Maison Disderot perpétue cet héritage. Lampes à poser, lampadaires, plafonniers, appliques et suspensions refont vivre les luminaires iconiques de ces prestigieuses signatures à découvrir sur le site **www.disderot.com**

Mobilier de confort sur mesure

AFNOR Cert. 83299

dumaine
sièges

15, ZE Les Pièces de l'Age
16260 Chasseneuil Sur Bonnieure
Tél. : +33 (0)5 45 39 97 97
info@dumaine-sieges.fr
www.dumaine-sieges.fr



Dumaine Sièges, PME familiale implantée en Charente depuis 3 générations, conçoit du mobilier d'assise sur mesure pour professionnels : banquettes, canapés et fauteuils, têtes de lit, coussins d'assise et de dossier pour structure existante.

Avec une gamme diversifiée de modèles personnalisables, Dumaine Sièges répond aux besoins de différents secteurs tels que l'hôtellerie/restauration, l'agencement de bureaux, sièges sociaux, de boutiques et centres commerciaux.

Elle se démarque par sa capacité à fabriquer et créer des produits sur mesure suivant la demande de ses clients.

L'entreprise a obtenu le label origine France garantie en 2019. Au quotidien, elle soutient activement son territoire en faisant appel à des partenaires locaux et nationaux. Tous ses mobiliers sont produits dans son atelier à Chasseneuil sur Bonnieure grâce aux compétences et savoir-faire reconnus de ses tapissiers et couturiers avec l'appui de son bureau d'études.

Chez Dumaine Sièges, chaque projet est une histoire unique, construite main dans la main avec ses clients pour créer des assises qui allient élégance et confort.

Ainsi lorsque son partenaire PROCOTEL en collaboration avec l'agence ALTO (agence d'architecture d'intérieur) a sollicité Dumaine Sièges pour l'aménagement du restaurant Tire-fesses, elle a cherché à capturer l'essence de cet endroit unique au travers du mobilier d'assise. Chaque détail, chaque couture, chaque matériau a été choisi avec soin pour donner vie à ce mobilier sur mesure.





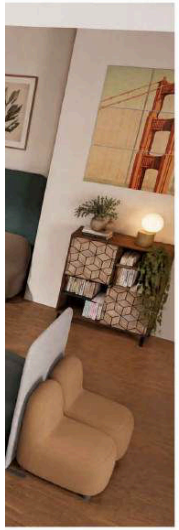


L’esprit « CONTRACT » selon EUROSIT

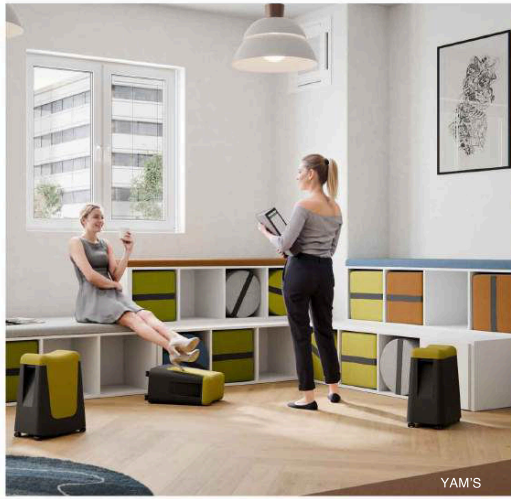
Showroom Paris - Madeleine
9, rue d’Anjou
75008 Paris
www.eurosit.fr



ENTRACTE for business lounge



De multiples gammes pour mettre en scène des espaces d’échanges signés et affirmés


YAM’S

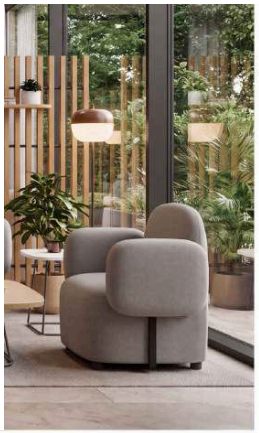

PADDY


DOMOS Bridge & Lounge


MANOA Lounge


MODUL@


ENTRACTE for hotel lobby



Colombo Design - Cesana
Solutions design & techniques pour salles de bain

3, rue d'Amboise
75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 41 83 24 00
www.euxos.com




PEAK


MOOD DUE


ALATO

Les béquilles de porte ALATO, PEAK et MOOD de Colombo Design traduisent une approche contemporaine du détail, où le design devient un véritable élément d'architecture intérieure.

ALATO et PEAK se distinguent par la finesse de leurs lignes et leurs équilibres formels, tandis que MOOD DUE affirme une présence plus expressive, jouant sur les volumes et les textures grâce àa sa palette de 12 couleurs.

La gamme d'accessoires de salle de bain de Colombo Design s'inscrit dans une approche contemporaine, où la précision des lignes et l'exigence des finitions répondent aux standards de l'architecture intérieure actuelle. Chaque élément (porte-serviettes, crochets, distributeurs ou étagères) est conçu comme une composante essentielle du projet, contribuant à la cohérence et à la lisibilité des espaces.

Une solution adaptée aux projets résidentiels et hôteliers, offrant aux maî^tres d'ouvrages et prescripteurs une réponse à la fois fonctionnelle, esthétique et durable.



OLTRE by Cesana
L'harmonie architecturale de la salle de bain

Avec OLTRE, la paroi de douche adopte une approche contemporaine alliant légèreté visuelle, performance et flexibilité. Déclinée en versions fixe, coulissante ou pivotante, elle s'adapte aux projets résidentiels haut de gamme comme à l'hôtellerie.

Ses profilés intègrent les accessoires de Colombo Design (étagères, porte-serviettes, crochets) sans perçage, offrant une liberté totale de configuration.

Associée aux béquilles et accessoires, OLTRE participe à une écriture globale cohérente, où chaque élément dialogue pour créer une véritable harmonie architecturale.nstallation et permet de commander la paroi en même temps que le receveur, tout en la posant en fin de chantier.

Les +

• Concept de douche OLTRE : paroi fixe, coulissante ou à portes battantes.

• Accessoires sanitaires positionnés sur les profils, disponibles en finition chromé, PVD (laiton & graphite mat ou brillant) : porte-rouleau, patères, porte-balai/brosse suspendu, distributeur de savon, porte-gobelet, porte-serviettes double articulé.

• 11 finitions de profils disponibles : Blanc-Noir Mat, Laque Cerise Brillant & Mat, Jus de Canneberge Brillant, Argile Italienne Brillant & Mat, Lait d'Avoine Brillant, Bleu Nuit Brillant, Basalte Mat et Bronze Mat.

FABRICANT & IMPORTATEUR EXCLUSIF

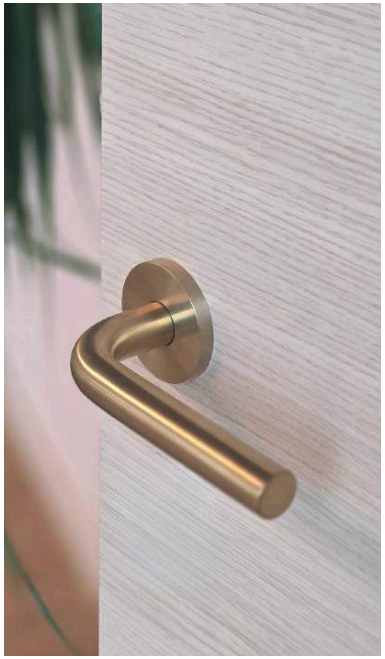
cesana COLOMBO dline EXS® FritsJurgens®

EXS - FritsJurgens®
Solutions design & techniques pour portes

EUXOS

3, rue d'Amboise
75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 41 83 24 00
www.euxos.com





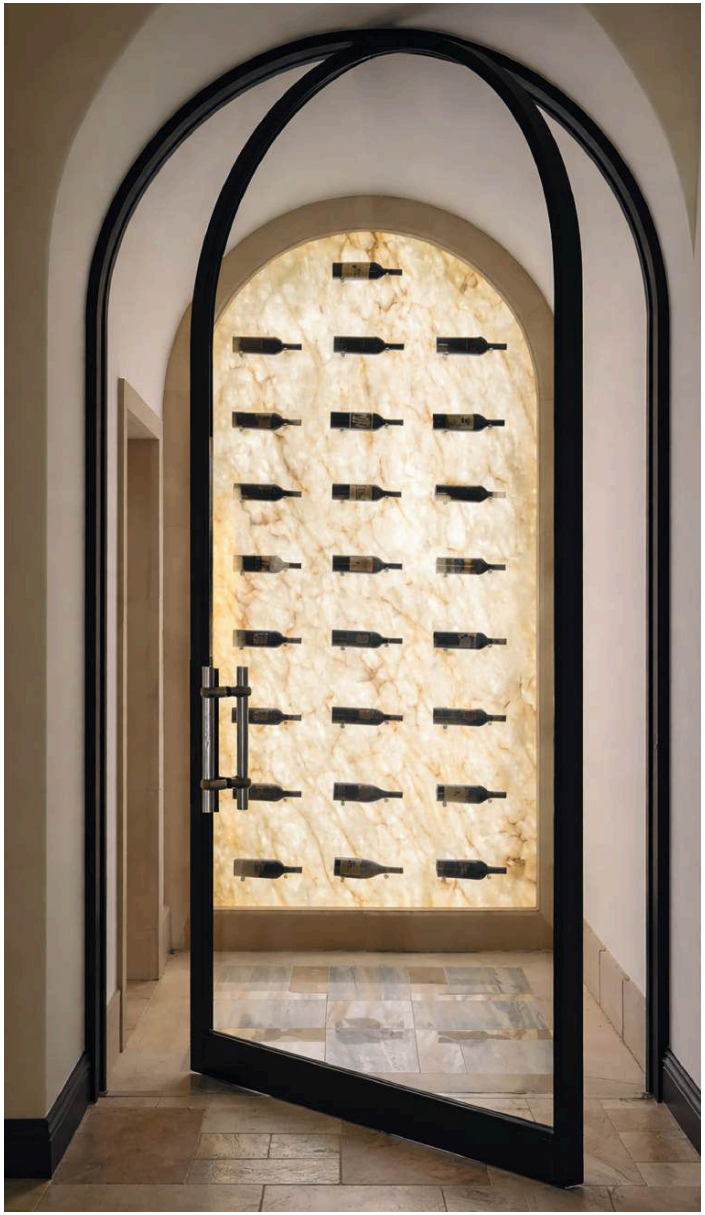


EXS : Des accessoires de porte durables pour projets exigeants

Forte de plus de 30 ans d'expertise, EXS conçoit des solutions de quincaillerie alliant cohérence architecturale, esthétique maîtrisée et performance technique.

La collection « Project » propose une gamme complète en inox brossé (béquilles, serrures, cylindres et ferme-portes) enrichie de finitions couleur PVD, alliant résistance et élégance.

Pensée pour l'hôtellerie et le tertiaire, elle répond aux contraintes des environnements à forte fréquentation tout en contribuant à une écriture architecturale contemporaine et durable.



FritsJurgens System FX
L'excellence du pivot, en toute discrétion

Le System FX de FritsJurgens, réalisé en acier de haute qualité, incarne une approche à la fois minimaliste et performante de la porte intérieure. Entièrement intégré dans l'ouvrant, son mécanisme devient invisible, laissant s'exprimer une esthétique pure, en parfaite adéquation avec les architectures contemporaines.

Sa conception repose sur un système ingénieux de positions de maintien à 90°, garantissant une stabilité optimale sans recourir à un dispositif hydraulique. Sa capacité de rotation à 360° offre une liberté d'utilisation totale, associée à un mouvement fluide, précis et parfaitement maîtrisé.

Une solution de référence pour les architectes et concepteurs exigeants, en quête de discrétion, de performance et de liberté créative.

FABRICANT & IMPORTATEUR EXCLUSIF

cesana COLOMBO dline EXS® FritsJurgens®

Du rêve à la lumière

CREATION PARIS VIDÉ

Showroom (uniquement sur rendez-vous)
67, Rue de Reuilly - 75012 Paris
Tél. : +33 (0)1 39 47 64 69
www.videcreation.com



Sculpture Hikari - Fairmont Hotel - Tokyo, Japon - © Olivier Braive

Pour les frères Vidé, la création est source d'émerveillement.
À la fois artistiques par essence et résolument fonctionnels, les objets Vidé Création portent la sculpture vers l'univers du design à vivre et installent ainsi une part de rêve dans le quotidien.
Ils se distinguent par l'effet visuel fascinant qui s'en dégage: les créations s'animent par la lumière, entre évanescence et transparence et subliment leur environnement.
C'est le fruit de la synergie entre une matière signature, l'inox perforé et une technique singulière et brevetée de superposition des trames, qui crée un effet cinétique, l'Holotramie.
Elles nous plongent au coeur de leurs fascinantes inspirations : l'espace, le mouvement éternel du monde et celui de la lumière dans la nature.

L'ensemble des luminaires Vidé Création est produit en France, au sein de notre atelier parisien.
Des dizaines d'heures sont nécessaires à la réalisation de chaque objet contribuant à la mise en valeur et à la préservation d'un savoir-faire unique et ouvrant la voie à la réalisation de projets spéciaux spectaculaires.



Enedis - Eco Campus – La Pérollière - Quadricube 350 - © Olivier Braive



Restaurant La côte saint jacques - France - © Jérôme Mondiere

Fermob,
vue de l'intérieur

Fermob

Parc Actival
01140 Thoissey - France
fermob-contract.com





Alliée des aménagements faciles à vivre et à réinventer, Fermob élargit son territoire en s'invitant dans les intérieurs. Salle de restaurant élégante, espace lounge accueillant, hall de réception au caractère affirmé ou bureau propice à la créativité : la marque développe sa collection de meubles et accessoires à destination de l'indoor sans jamais perdre de vue la pluralité des usages.

Chaque nouveauté mêle créativité, modularité et durabilité tout en proposant d'inventer de nouvelles histoires et ambiances qui vous ressemblent.



La chaleur sans compromis

FOGO
LA CHALEUR SANS COMPROMIS

Showroom Fogo
13, rue Bézout
75014 Paris
www.fogo.fr





Fogo, entreprise française engagée, développe des radiateurs électriques esthétiques, intelligents et durables. Notre nouvelle gamme associe design sur mesure, performance énergétique et faible impact environnemental. Fabriqués en BFUHP, ils offrent une forte inertie et une grande résistance. Les textures et couleurs intégrées permettent une personnalisation unique. L'IA optimise la consommation selon vos habitudes. Pilotables via l'application FOGO et la fonction Worldwide, quatre modèles et deux puissances couvrent tous les besoins.



Maison Forestier : passion, liberté et découverte

forestier
PARIS
Atelier Design de Luminaires
Rue Radio Londres
33130 Bègles
Tél. : +33(0)5 56 49 80 30
contact@forestier.fr



Bamboo Mini célèbre les 10 ans de la collection Bamboo, une gamme iconique qui allie nature et design.
Cette nouvelle version, imaginée comme une lampe nomade, reprend l'essence de la collection originale tout en offrant une liberté d'usage totale. Pensée pour accompagner chaque instant, Bamboo Mini est compacte, légère et résistante. Avec son indice de protection IP65, elle s'adapte aussi bien aux intérieurs qu'aux espaces extérieurs, illuminant avec douceur et authenticité. Fidèle à l'ADN de la collection originelle, elle est façonnée avec le même savoir-faire artisanal aux Philippines, mettant en valeur le travail du bambou à travers une structure élégante et minimaliste.
Bamboo Mini incarne la lumière pratique et poétique, à emporter partout, prolongeant l'héritage d'un design intemporel.



L'art urbain

Franck Duval dit FKDL
Galerie Taglialatella
2 Place Farhat Hached, 75013 Paris
Tél. +33(0)6 60 49 15 12

Né à Paris en 1963, Franck Duval, également connu sous le nom de FKDL, est un artiste contemporain français évoluant dans le domaine de l'art urbain. Il a rapidement développé un intérêt pour l'image. Son travail est influencé par le dessin de mode, les arts du cirque et le cinéma. Il fusionne dans sa pratique différents styles artistiques, tels que le collage, la peinture et le dessin. FKDL étoffe ses œuvres d'une iconographie d'époque qu'il exploite comme autant de nuances. L'omniprésence des personnages féminins témoigne d'un engagement féministe assumé et revendiqué pour mettre à l'honneur les femmes dans l'espace public. Il crée des œuvres qui sont à la fois esthétiques, porteuses de sens et riches de références culturelles variées.

https://fkdl.com/
https://www.instagram.com/fkdl_franck_duval/



SUN GLACES
Collages et peinture sur toile, 60 x 60 cm, 2026



TOKYO SYMPHONY
Collages et peinture sur toile, 100 x 100 cm, 2025



FOULE COLOR
Collages et peinture sur toile, 150 x 50 cm, 2024

Gabrielle Paris, éditeur de mobilier et de décoration, sublime vos espaces de vie et de travail

GABRIELLE
PARIS

33, allée de la Râperie
59650 Villeneuve d'Ascq
marine@gabrielle-paris.com
www.gabrielle-paris.com



Gabrielle Paris, éditeur de mobilier et de décoration propose une gamme au design singulier qui allie élégance, confort et fonctionnalité.

Nous accompagnons architectes et acteurs de l'hospitalité avec des solutions sur-mesure, aux délais maîtrisés, pour des projets durables et soignés.





Réinventons ensemble les matériaux de construction essentiels et durables

Heidelberg Materials

Tour Alto - 24e étage
4, place des Saisons
92400 Courbevoie
www.heidelbergmaterials.fr



Chez Heidelberg Materials, le béton devient une véritable matière d'expression architecturale. Nos gammes décoratives, ainsi que les solutions spécialement conçues pour les façades offrent une large palette de nuances, de textures et de finitions permettant de composer des créations singulières et durables. La stabilité des teintes dans le temps, la qualité des états de surface et la régularité des rendus s'allient à des performances structurelles élevées et à des empreintes environnementales maîtrisées, grâce notamment à notre innovation de rupture evozero®.

Produits localement, nos bétons, associés à l'expertise de nos équipes techniques, accompagneront vos projets dès les premières esquisses, au service de réalisations élégantes et pérennes.

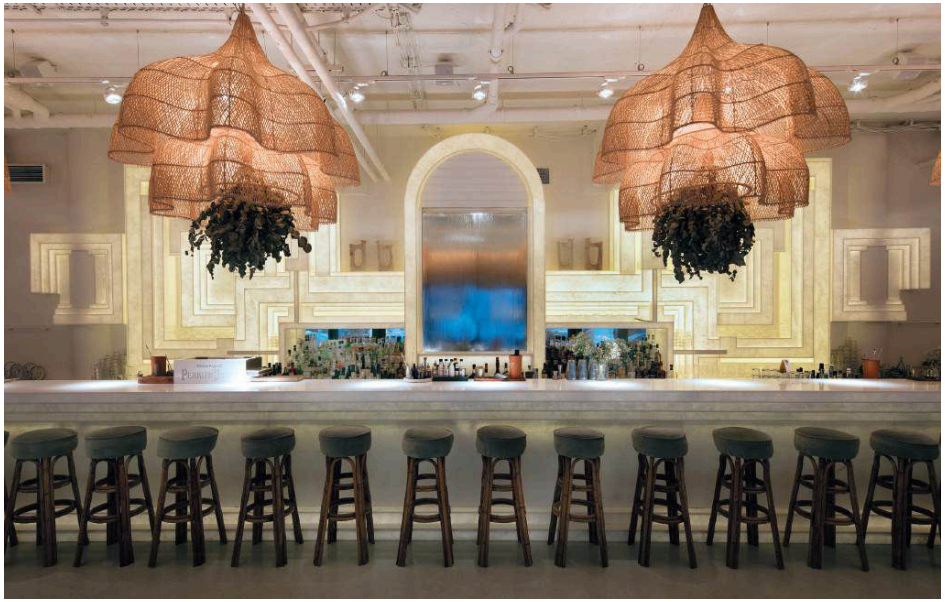




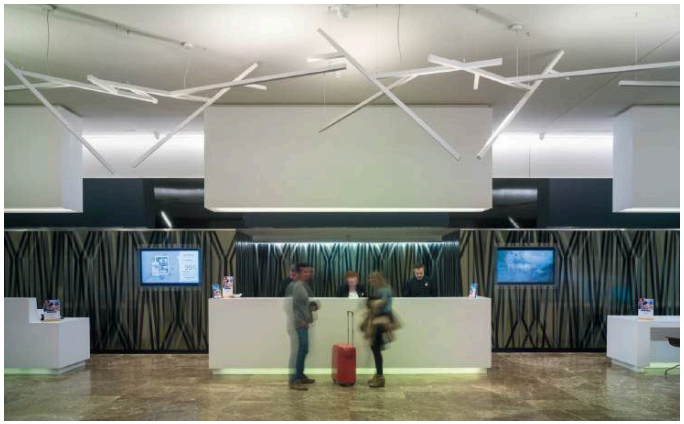
L’art de la forme : réinventer l’hospitalité

HI.MACS

LX Hausys Europe GmbH
Lyoner Str. 15
60528 Francfort - Allemagne
himacseu@lxhausys.com
www.lxhausys.com/eu/himacs



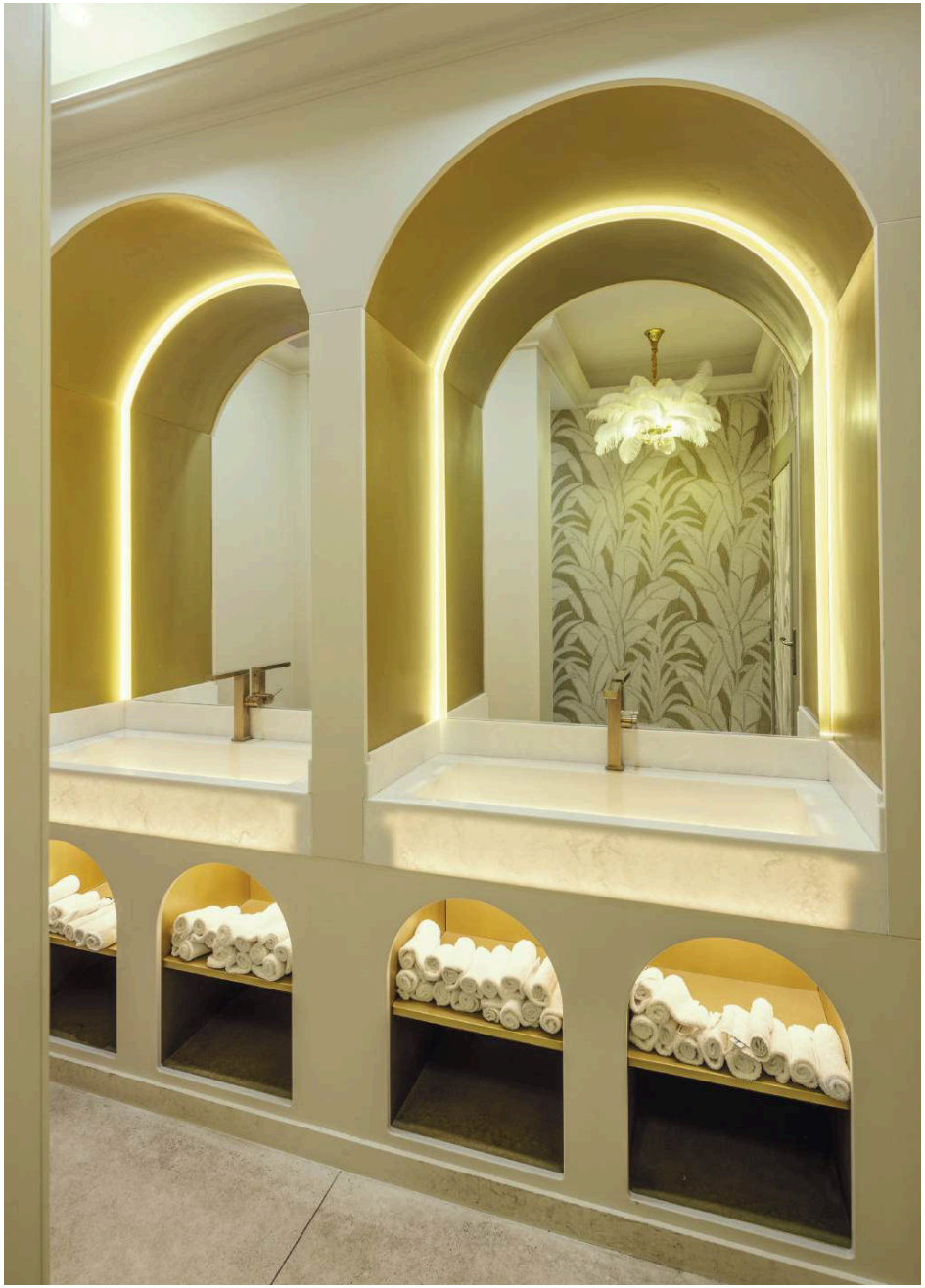
Paradise Bar (Düsseldorf) - Design : Moritz von Schrötter, Charles Bals, Walid El Sheikh
Fabrication : Schreinerei Karl Heller GmbH - © Rainer Rehfeld Fotografie



Dans l'hôtellerie, l'émotion visuelle cohabite avec une rigueur technique absolue. HIMACS s'impose pour concevoir des agencements à forte identité, ultra-résistants aux flux intenses.

De la noblesse d'un bar à la fluidité de plans vasques sur mesure, sa large palette de couleurs et sa nature thermoformable libèrent le geste. Ses vasques dédiées s'intègrent sans joints apparents au mobilier, créant une continuité visuelle parfaite et une hygiène irréprochable. Sans silice ni COV, et intégrant du contenu recyclé certifié SCS, ce matériau Solid Surface sert un design haut de gamme, sain et plus durable.

Novotel (Madrid)
Architecture : International Hospitality Projects (IHP)
© Jesús Granada



Hôtel Maison Philippe Le Bon (Dijon) - Design : EK Decoration
Fabrication : Ebenisterie Vigneron - Fournisseur : Aska Intérieur - © Stéphane Godin

Diffrient Lounge par Humanscale : une nouvelle vision du confort

Humanscale

3, rue Édouard VII
75009 Paris
Tel. +33 (0)1 47 45 65 30
www.humanscale.com

DESIGN AWARD 2026

reddot winner 2026

Avec sa silhouette sculpturale et son élégance intemporelle, Diffrient Lounge redéfinit l'expérience de la détente. Imaginé pour accompagner naturellement le corps, ce fauteuil associe ergonomie intuitive, technologie discrète et design raffiné.
Une invitation à ralentir, se reconnecter et profiter pleinement de l'instant.
Idéal pour les hôtels et espaces d'accueil contemporains, il transforme chaque pause en une expérience unique, entre bien-être et sophistication.



French Art Collection

1, rue des Cloutiers
19100 Brive la Gaillarde
Tél. : +33 (0)6 18 13 17 75
@jungleraiddog @tracesasso



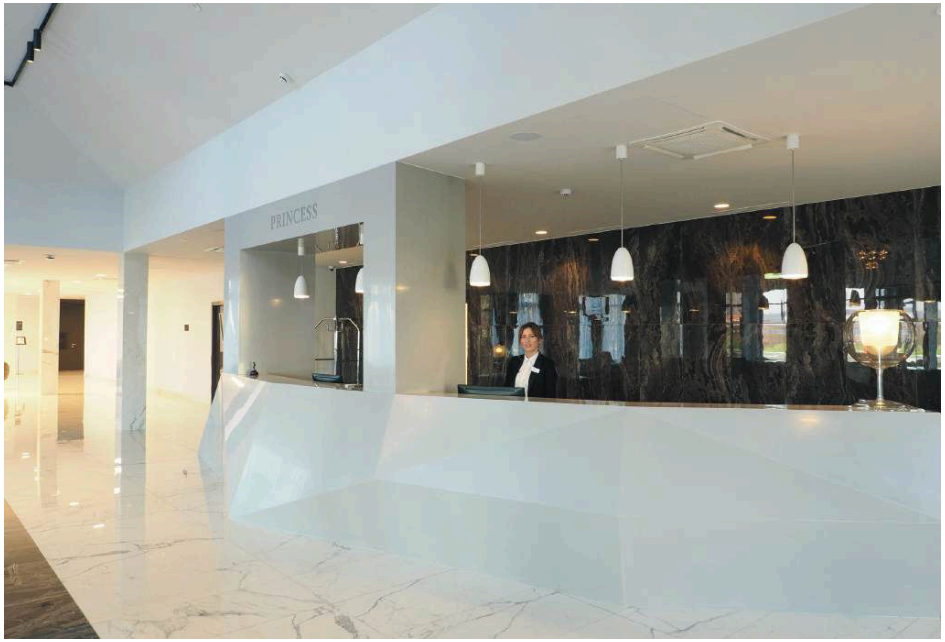


Jungle, peintre et muraliste contemporain, développe depuis plus de 20 ans un univers singulier entre pop culture, instinct et narration visuelle. De la toile aux fresques monumentales pour entreprises et projets du 1% artistique, ses œuvres originales ouvrent aussi droit à des avantages fiscaux.



Kerrock : L'Excellence du Solid Surface

ZA Quadraparc - Rue Robert Fulton
62800 Liévin
Tél. : +33 (0)3 21 45 79 99
info@kerrock-france.fr - **www.kerrock.fr**





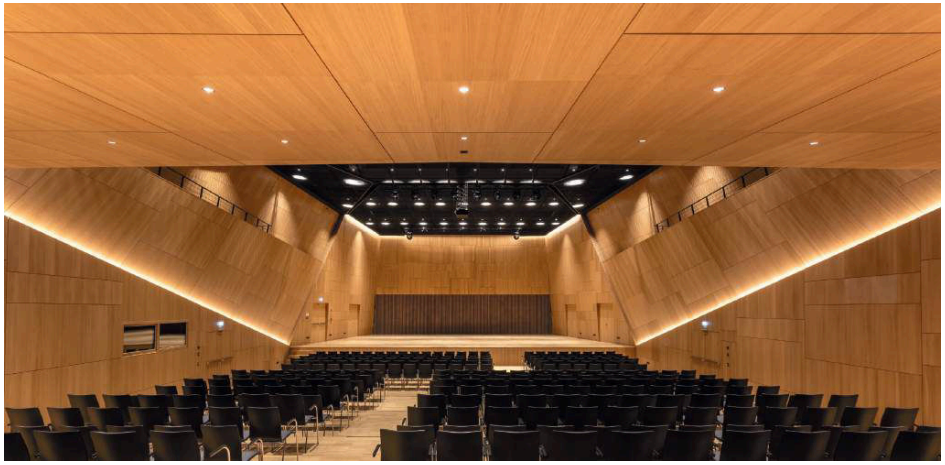
Kerrock France redéfinit l'aménagement des espaces publics avec son Solid Surface haut de gamme. Matériau non poreux, antibactérien et ultra-résistant, il offre une liberté créative totale : thermoformage, joints invisibles et une palette de couleurs infinie. Idéal pour des comptoirs d'accueil monumentaux, des tables de restaurant design ou des sanitaires durables, Kerrock allie esthétique minérale et performance technique. Sublimez vos projets avec une matière malléable à l'envie, conçue pour un usage intensif et une élégance intemporelle.





Knauf Ceiling Solutions enrichit sa gamme

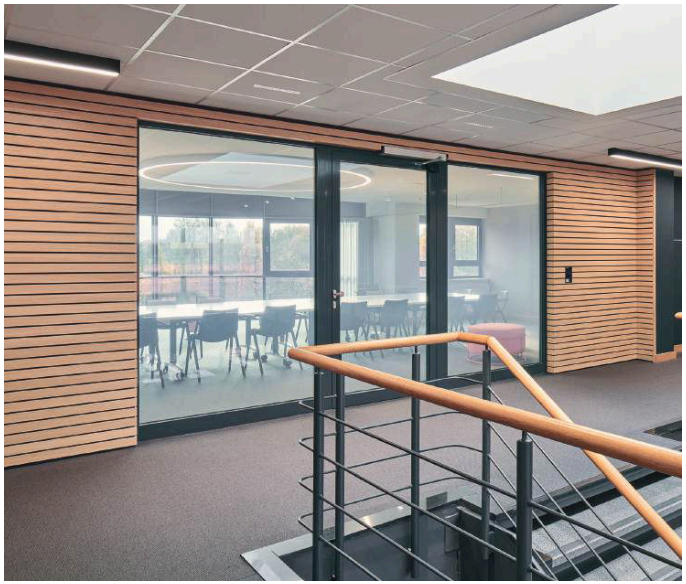
Zone d'Activités
Rue Principale
68600 Wolfgantzen
https://knauf.com/fr-FR/knauf



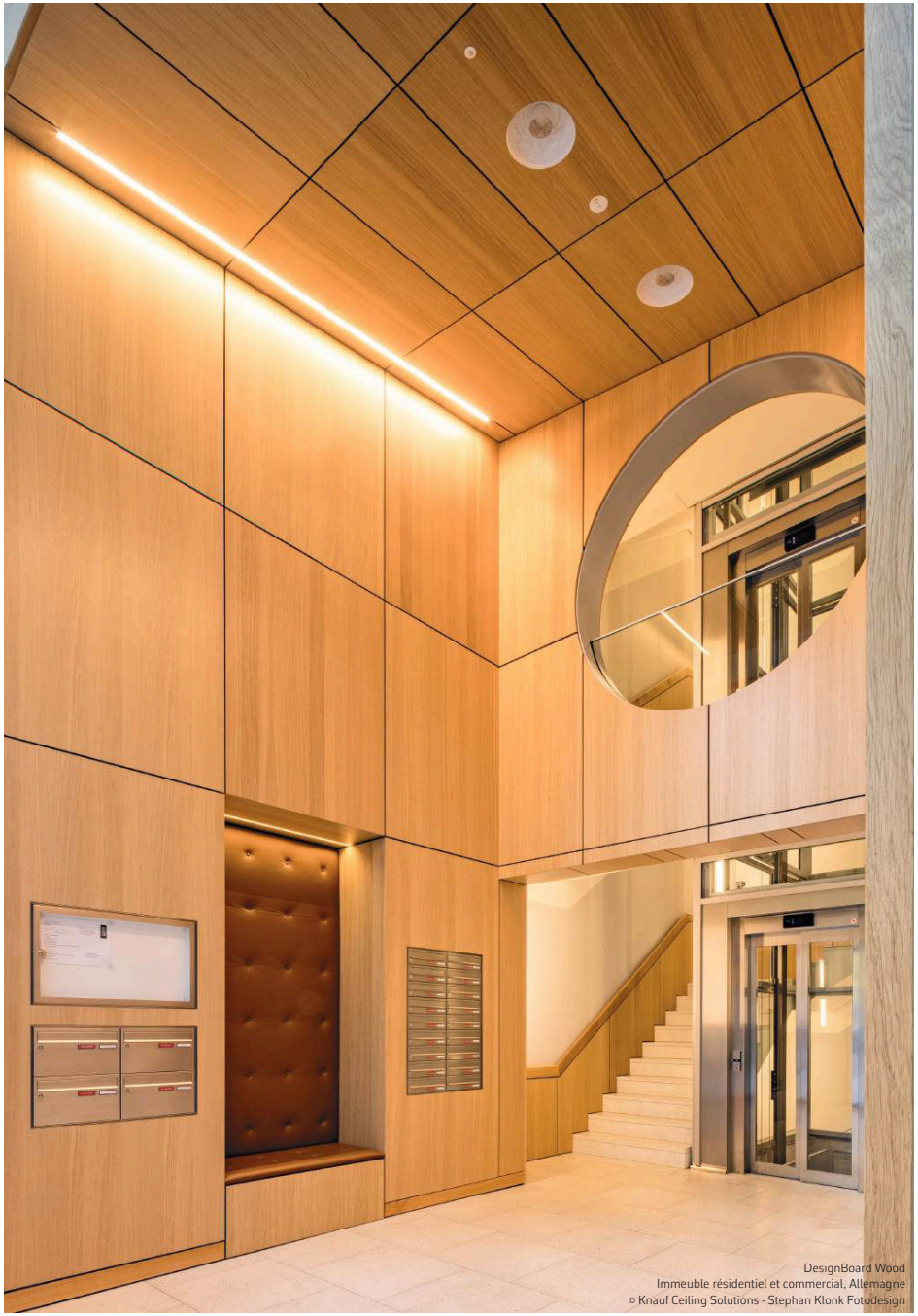
TauberPhilharmonie, Weikersheim, Allemagne - © Knauf Ceiling Solutions - Stefan Ernst Fotografie

Knauf Ceiling Solutions enrichit sa gamme Wood Design avec Wood DesignBoard et Wood DesignLine, complétant Varioline Wood et Metal Wood Effect.

Ces solutions combinent placage en bois véritable et support en plâtre, offrant de faibles émissions de COV (Classe A+) et la certification Air Comfort Gold, ainsi qu'une réaction au feu adaptée aux ERP et IGH. Esthétiques et haut de gamme, elles valorisent les espaces avec différentes essences et dimensions, apportant chaleur et confort. Wood DesignLine crée un effet claire-voie modulable, tandis que Wood DesignBoard allie esthétique et performance acoustique grâce à ses perforations variées. L'ossature KD FIX assure une installation rapide et un rendu monolithique élégant.



Bâtiment de bureaux
© Knauf Ceiling Solutions/
Claudia Peter Innenarchitektur



DesignBoard Wood
Immeuble résidentiel et commercial, Allemagne
© Knauf Ceiling Solutions - Stephan Klonk Fotodesign

La Bulle Rose, créations sur-mesure pour tous vos projets Artistiques

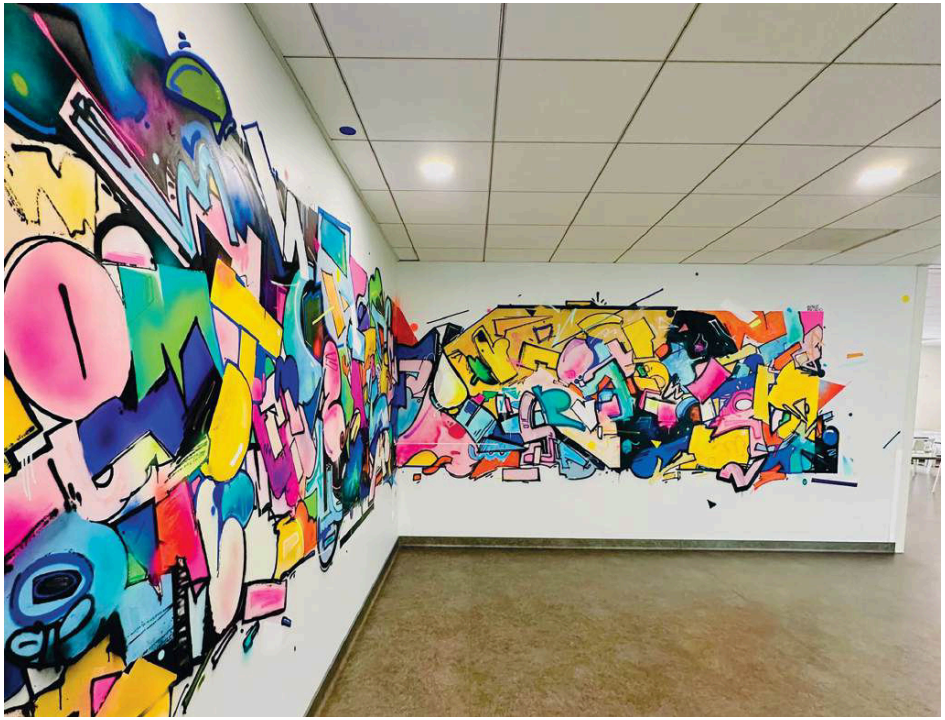
LA BULLE ROSE
hello@labullerose.com - www.labullerose.com
Instagram : labullerosestudio
Rodolphe Morali - Tél. +33(0)6 59 67 91 97

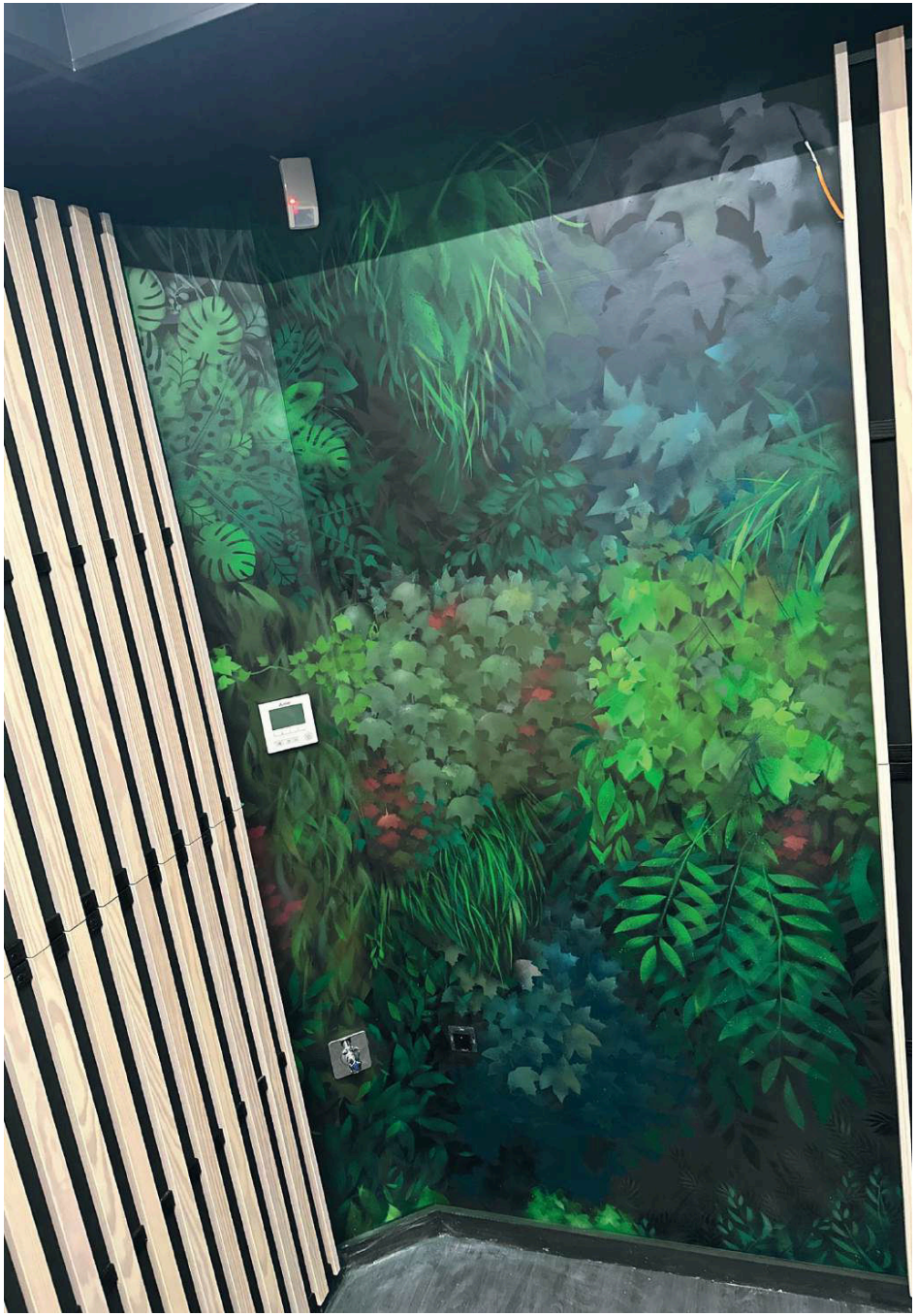
LA BULLE ROSE est une société spécialisée en décoration, évènementiel et communication par le biais du Graffiti et du Street-Art. Forts de plus de 25 années d'expérience dans ces domaines, nous mettons aujourd'hui notre savoir-faire au service des entreprises et des particuliers partout en France et dans le Monde !

Basée à Paris et Toulouse, avec des annexes à Angers, Bordeaux et Nice, les professionnels de LA BULLE ROSE écoutent et proposent des créations sur-mesure pour tout type de projet de décoration murale (bureau, façade, showroom, parking, salle de pause, commerce, restaurant, ...)

Notre expérience internationale en évènementiel nous permet de mettre à votre service notre savoir-faire en animation artistique, fresque participative, team-building, lancement de produit, roadshow, custom de goodies, ...







Du bois véritable, pas un décor

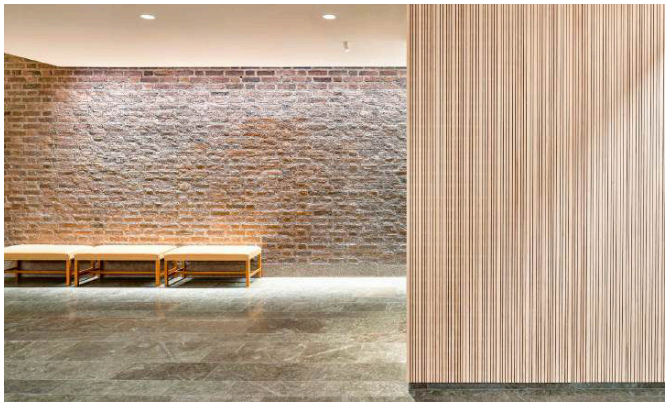
LIGNO TREND®
WOOD IN PERFORMANCE

Steinbachstrasse 41
79809 Weilheim, Allemagne
Tél. : +49 (0)7755 9200-0
www.lignotrend.fr



Ci-dessus : Hôtel ZOKU à Paris. © Ewout Huibers

Ci-contre : Ici, le bois de sapin blanc sans nœuds de la sélection « PREMIUM » apporte une touche naturelle à cette pièce dotée d'un sol en pierre et de murs en briques. © Åke Eson Lindman



Lignotrend équipe l'aménagement intérieur et la construction bois en panneaux acoustiques et éléments nervurés porteurs en bois lamellé-croisé (CLT), dans des finitions design exigeantes. Exemple marquant : la collection Sapin blanc – à partir de janvier 2027, en cinq nouvelles sélections : par exemple l'élégante PURE, la sobre PREMIUM et la naturelle NUANCE, toutes trois sans nœuds, ainsi que l'AURA, plus noueuse et économique. Le tout acoustiquement efficace grâce à des absorbeurs intégrés, certifié et, sur demande, difficilement inflammable.



Le grain sans nœuds de la sélection de sapin blanc « PURE ONE » s'étend sur plus de env. 3 mètres d'affilée – un choix très apprécié pour les murs. © Olaf Herzog, Waldkirch

Like Mirror : repousser les limites du miroir en architecture

Showroom : 25 avenue de l'Opera
75001 Paris (Uniquement sur rendez-vous)
Tél. : +33 (0)1 88 32 99 52
Insta: @likemirrormirolege
www.likemirror.com

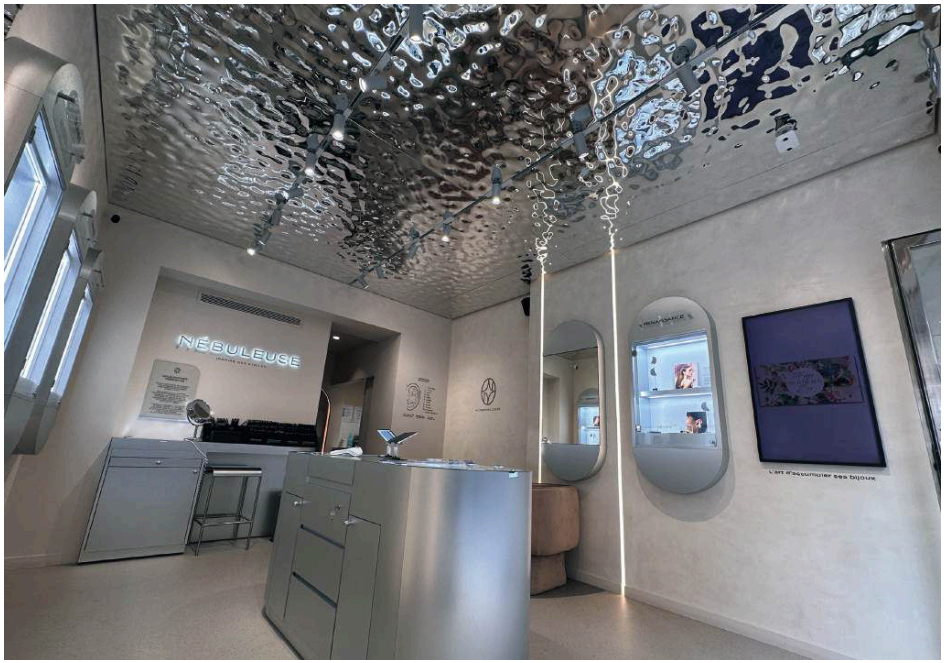




Les grandes surfaces réfléchissantes ont longtemps été l'apanage du verre, lourd, fragile et contraignant à mettre en oeuvre. Like Mirror réinvente cette équation. Grâce à un procédé breveté, ses panneaux miroir tendus associent une toile polyester haute performance à un cadre aluminium ultra-léger, pour offrir des surfaces réfléchissantes pouvant atteindre 2,80 m sur 12 m, non cassables et classées M1.

Fabriqués en France et entièrement sur-mesure, ils trouvent leur place aussi bien en plafond qu'en habillage mural non accessible au public, dans des projets d'hôtellerie, de tertiaire ou d'espaces publics. Luminosité amplifiée, acoustique maîtrisée, formes libres : Like Mirror donne aux architectes les moyens de leurs ambitions.





Savoir-faire à la française et jeux de lumières

MARKET SET
LA LUMIÈRE A DU STYLE

Rue Radio Londres
33130 Bègles
Tél. : +33(0)5 56 49 80 34
contact@marketset.fr





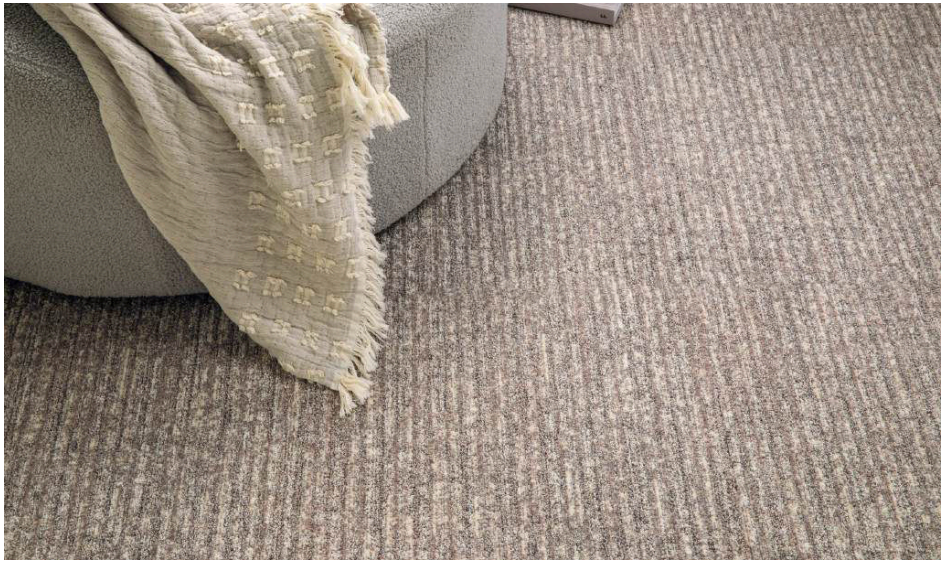


La gamme Sunset est un hommage au style Retro Space Age.
Ses empilements de verre aux subtiles nuances colorées créent une véritable ambiance chaleureuse.
En version ambrée, les verreries diffusent des effets de lumières colorées tels un coucher de soleil sur les murs de la pièce, comme un souvenir capturé sur un polaroid à la golden hour.
Sa version fog, en dégradé de verre milky, évoque la lumière tamisée et urbaine du brouillard matinal de Los Angeles.
Son métal perforé, aux reflets chromés, laisse filtrer la lumière du globe de l'ampoule, comme le soleil à travers les stores d'une baie vitrée.
Revisitant les formes et les détails des luminaires rétro, la gamme Sunset joue avec les nouveaux codes du luxe par ses matières et ses nuances de couleur qui apportent un twist de modernité chic et glamour à l'ensemble.



Milliken : bien plus qu'un fabricant de revêtements de sol

40, rue des Mathurins
75008 Paris
tél. : +33 (0)8 05 54 27 77
www.millikenfloors.com



Sublimez vos intérieurs avec la nouvelle collection de dalles textiles modulaires The Sisal Edit.
Inspirée par la beauté des matières naturelles et des fibres végétales comme le sisal, l'herbe marine et le jute, cette collection capsule de dalles de moquette revisite les textures organiques pour créer des espaces intérieurs élégants et harmonieux.

Milliken développe des revêtements de sols innovants et performants, sans compromis sur le design : une technologie Millitron® d'impression numérique offrant une liberté de création, une sous-couche acoustique en polyuréthane recyclé pour un confort optimal, du nylon Econyl®, une solution innovante de pose sans colle TractionBack®.

Une fabrication responsable :
- programme de compensation carbone M/PACT
- programme de Circulatité N/XT Life
- objectifs SBTi nets zéro basés sur la science
- EcoVadis Gold
- Cradle to Cradle Certified® Silver, Declare® Red List Free

Pour retrouver notre brochure, flashez le QR Code ci-contre





La lumière, entre Copenhague et le Japon

MOTARASU

https://motarasu.com/



Suspension Sekiun, dessinée par Ryota Yokozeki
Composed Matter, sous le commissariat de Norm Architects,
3daysofdesign 2026
Photographie: Studio Aest

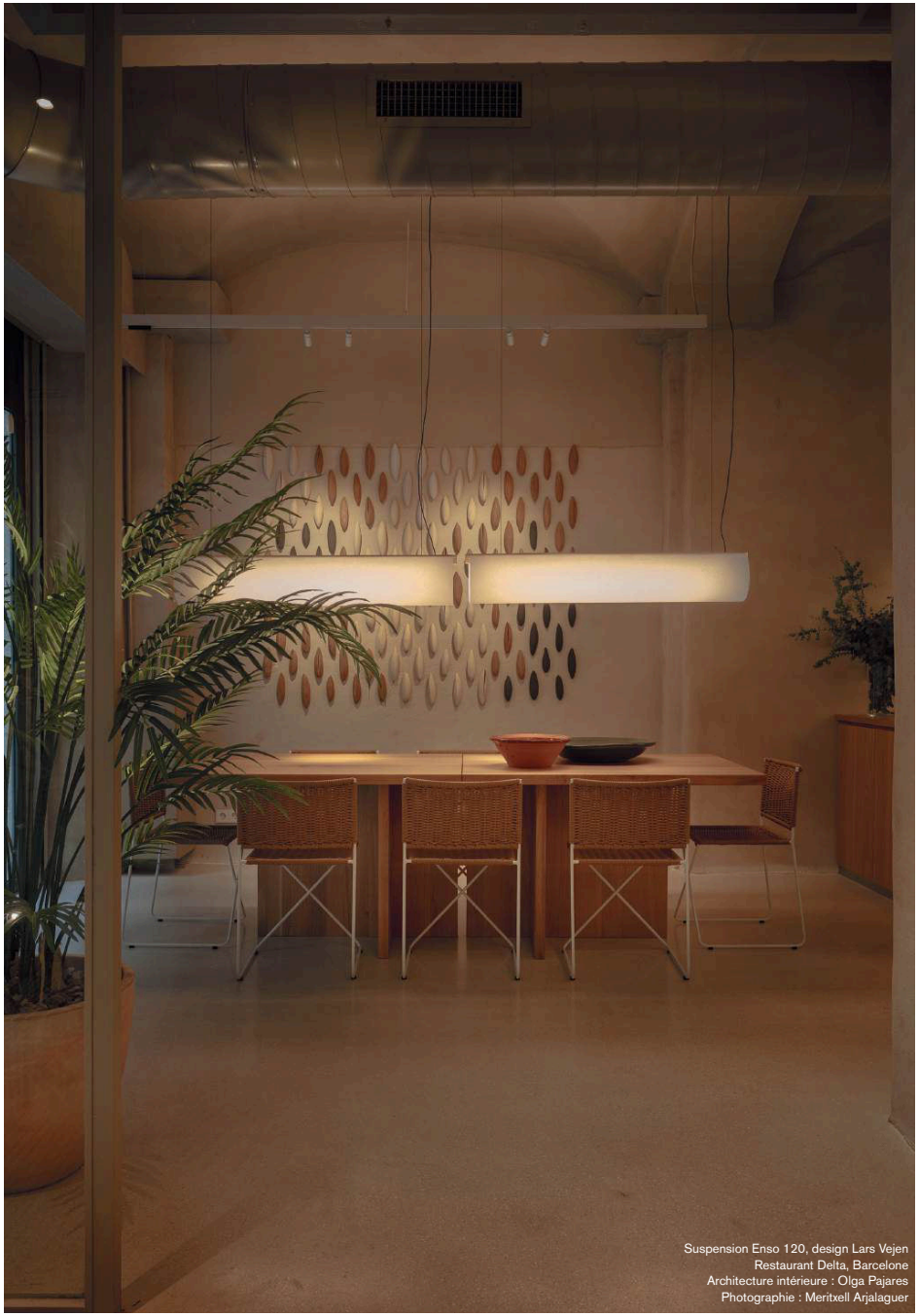
Née d'un dialogue entre le design danois et le savoir-faire japonais, Motarasu crée des luminaires d'une simplicité poétique. Washi de Kōchi, bambou de Shizuoka, pin d'Oregon et chêne naturel : chaque matière est choisie pour la lumière douce et vivante qu'elle diffuse.

Enso et Sekiun, conçus pour les projets professionnels, allient l'artisanat et les exigences contemporaines. Leur washi bénéficie d'un traitement ignifuge adapté aux espaces publics, et les suspensions peuvent être assemblées en ligne ou en grappe pour donner du volume aux grands espaces.

Des espaces de travail aux aéroports, en passant par les restaurants et les hôtels, Motarasu apporte une lumière douce et réfléchie aux lieux conçus pour se rencontrer et créer du lien.

MOTARASU FRANCE
Show-room
179 Boulevard St-Germain
75007 Paris
Tél. : +33 (0)6 15 89 10 34

contact commmercial: christophe Marlot
cmdesignagence@gmail.com
motarasu.com



Suspension Enso 120, design Lars Vejen
Restaurant Delta, Barcelone
Architecture intérieure : Olga Pajares
Photographie : Meritxell Arjalaguer

Novocuadro Art Company

NOVOCUADRO
ART COMPANY

Carretera de Mijas, 22
Fuengirola, Málaga. Spain
Tél. : 0034 952 662 791
www.novocuadro.com

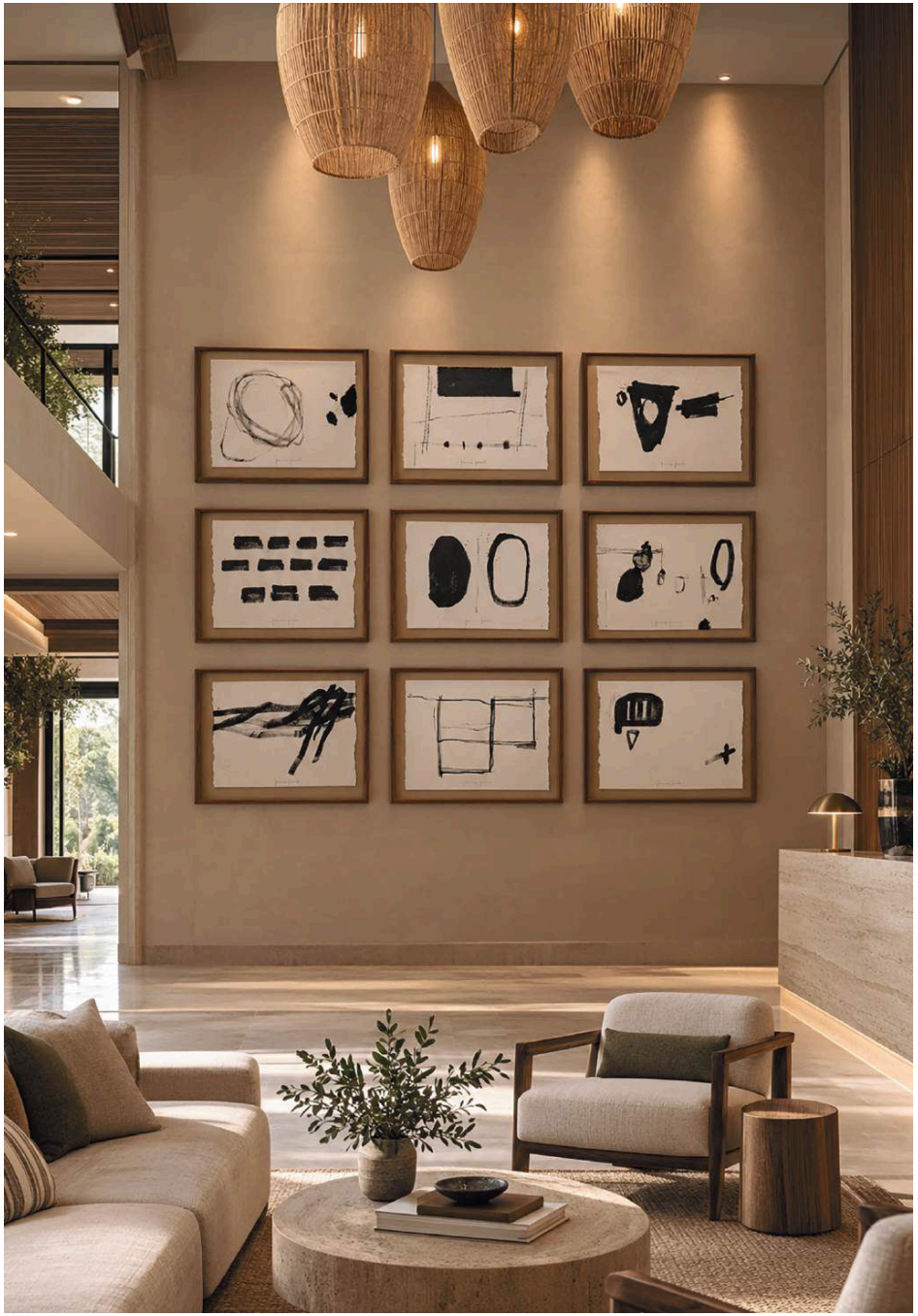
NOVOCUADRO ART COMPANY : oeuvres d'art originales et solutions artistiques sur mesure pour le secteur de l'hôtellerie

Novocuadro Art Company est spécialisée dans l'art décoratif et propose des œuvres d'art originales ainsi que des solutions artistiques sur mesure pour les hôtels, les complexes touristiques et les projets hôteliers haut de gamme à travers le monde. Forte de plus de 20 ans d'expérience dans le secteur de l'art, l'entreprise travaille en étroite collaboration avec des architectes d'intérieur, des architectes et des professionnels de l'hôtellerie afin de mettre en valeur l'identité de chaque espace grâce à des œuvres d'art soigneusement sélectionnées et à des collections sur mesure. Qu'il s'agisse de pièces uniques réalisées à la main ou de solutions économiques pour des projets de grande envergure, elle allie qualité artistique, flexibilité et savoir-faire artisanal pour répondre aux exigences esthétiques et budgétaires de chaque projet.

Grâce à son propre atelier d'encadrement interne, Novocuadro allie un savoir-faire artisanal à une attention méticuleuse portée aux détails, garantissant ainsi que chaque œuvre d'art bénéficie d'une finition soignée répondant aux normes les plus élevées. Cette expertise interne permet à l'entreprise de proposer un large éventail d'options d'encadrement et de finition adaptées aux besoins de chaque projet.







Plycollection ou la chaleur du bois scandinave, conçu pour durer

PLY COLLECTION

Cēsu street 31 k-3
LV-1012 Riga
Lettonie
plycollection.com



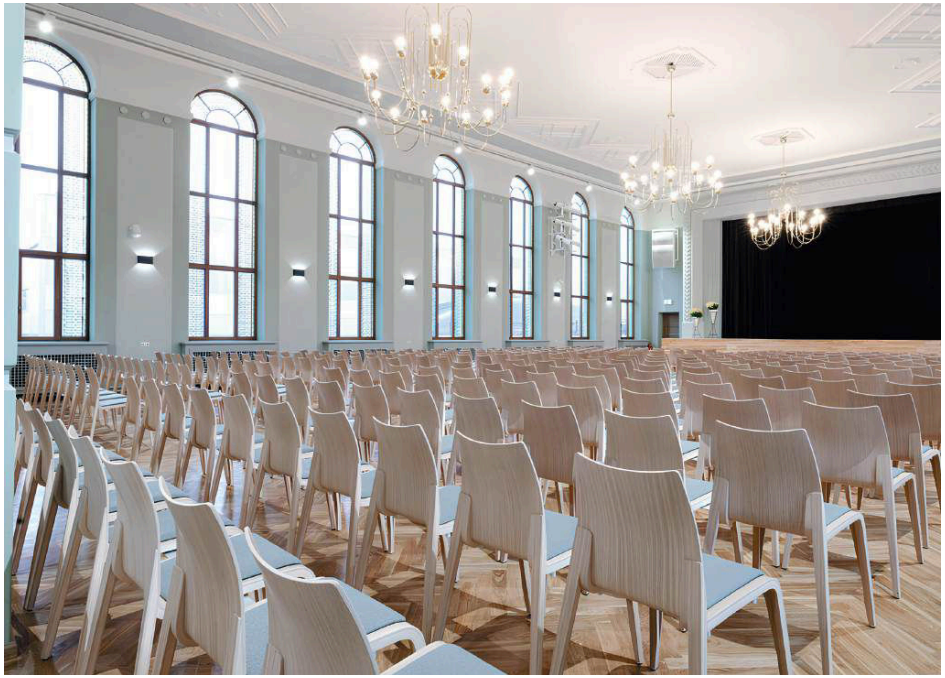
Ancrée dans la tradition balte du travail du bois et forte de plus de vingt ans d'expérience, Plycollection crée du mobilier en multiplis où la simplicité scandinave rencontre la robustesse du quotidien.

Nos chaises en bois s'empilent jusqu'à 20 unités, plus que toute autre chaise en bois sur le marché. Elles libèrent ainsi de l'espace sans rien perdre de leur caractère. Elles se rangent et se réorganisent en toute simplicité. Du hall d'hôtel au restaurant, du café à la salle de conférence, nos pièces en bois naturel apportent calme, lignes épurées et qualité durable à chaque projet, année après année.

PLY COLLECTION
Show-room
179 Boulevard St-Germain
75007 Paris
Tél. : +33 (0)6 15 89 10 34

contact commmercial: christophe Marlot
cmdesignagence@gmail.com
plycollection.com





Le grès cérame qui change votre regard

REFIN
CERAMICHE

www.refin-gres-cerame.com





Palladia rassemble des fragments du passé et les recompose dans un chaos calculé, retravaillant l'installation traditionnelle palladienne avec une sensibilité contemporaine. Loin de toute opération nostalgique ou idée de reproduction en série, la collection traduit le caractère artisanal de cette technique ancienne en une nouvelle marque architecturale. Chaque fragment perd son individualité pour contribuer à la création d'une surface dynamique et unique, dans laquelle le geste du design régit le hasard apparent de la composition et exalte la pureté de l'unicité.

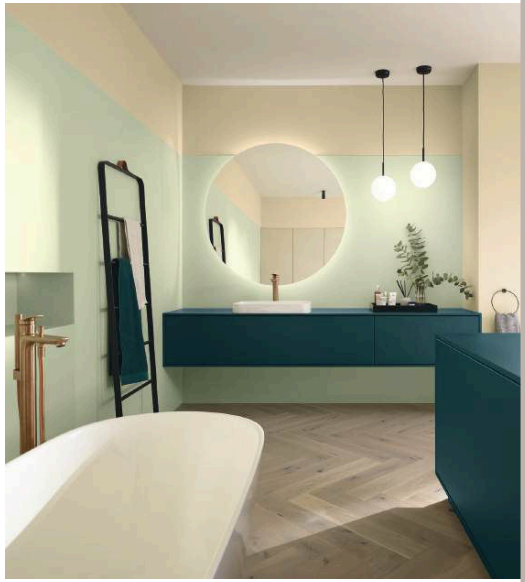
La recherche graphique redonne réalisme et profondeur aux tesselles de marbre, construisant trois identités chromatiques différentes : la luminosité délicate de Luce, les vibrations irisées d'Iride et la chaleur précieuse d'Aurea. Proposées au format 120x120 cm, les trois teintes sont disponibles dans les finitions Matt et Lucida, qui interprètent la richesse de la composition à travers différentes perceptions : la première plus matérielle et mesurée, la seconde plus intense et lumineuse. Palladia devient ainsi un hommage à l'élégance intemporelle, capable de faire revivre le charme d'un artisanat ancien dans des surfaces toujours nouvelles.

Façades RAUVISIO : quand la matière signe l'intérieur

REHAU | Interior Solutions

Place Cissey
57340 Morhange
Tél. : +33 (0)3 87 05 55 00
interior.rehau.com





Menuisiers, agenceurs, architectes d'intérieur : avec les façades RAUVISIO, REHAU Interior Solutions ouvre un vaste champ d'inspiration. Côté minéral, la collection RAUVISIO crystal cube joue la carte du relief : le grain brut du béton et ses cavités d'air avec Urban Concrete (blanc Casa Blanca, gris clair Silver Lake), la douceur terreuse d'une pierre façonnée par le désert avec Desert Stone (sable Boxcar Blonde, anthracite Pepper Grey).

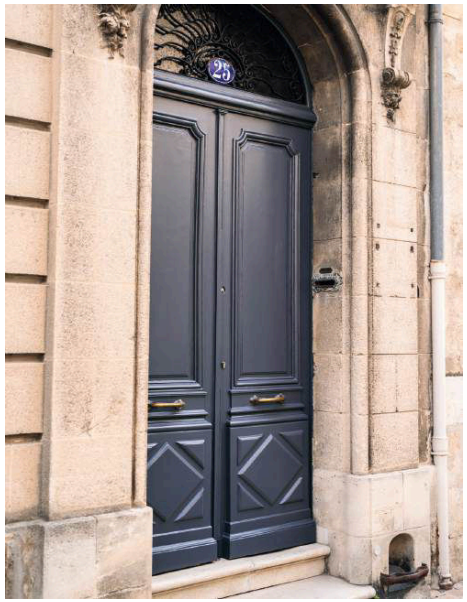
Côté effet verre, RAUVISIO crystal, 50 % plus léger et 10 fois plus résistant que le verre véritable, décline des teintes mates ou brillantes avec la Collection crystal Pure (abricot Alba, bleu pétrole Onda, vert sauge Salvia) et des effets de profondeur aux reflets métalliques avec la Collection crystal Deep (brun terreux Torba, bleu nuit Opale, noir Galassia). Avec crystal mirror, il joue aussi avec la lumière : son fraisage arrière peut être rétro-éclairé.

De la façade de cuisine au comptoir d'accueil, une palette pour imaginer des intérieurs uniques, à l'esthétique affirmée.

Rénovez & isolez votre porte d'entrée en bois

RENOPORTE

contact@renoporte.com
Bordeaux : 05 56 20 16 57
Île-de-France : 01 73 60 16 00
Lille : 03 56 62 04 30





Restaurer une porte ancienne en bois, ce n'est pas seulement réparer un ouvrage fatigué. C'est préserver un élément architectural qui participe à l'identité d'une façade, d'une maison ou d'un immeuble. Moulures, ferronneries, proportions, panneaux, vitrages : chaque détail raconte une époque, un style et un savoir-faire.

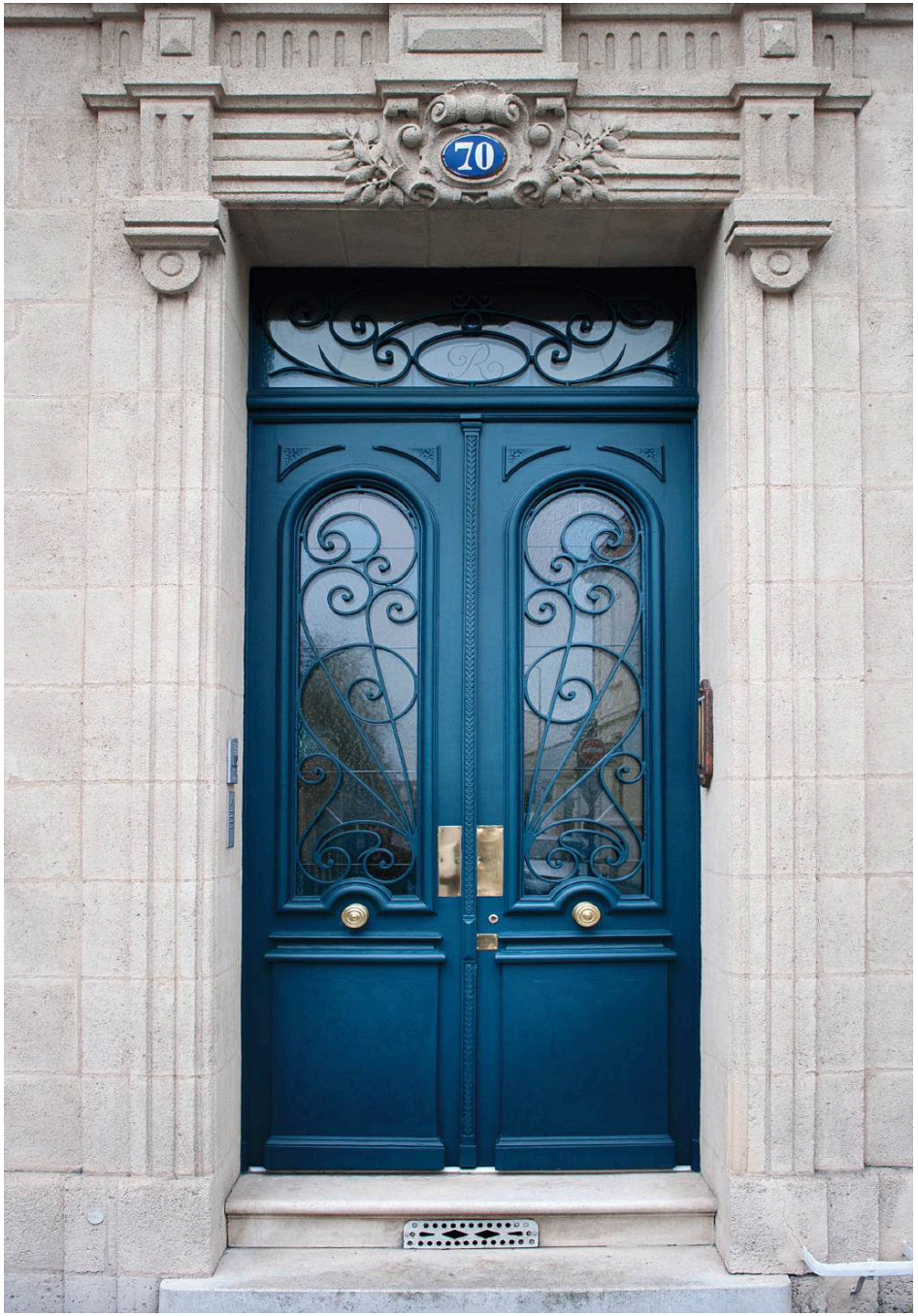
Fondée en 2011 à Bordeaux, Renoporte est spécialisée dans la rénovation des anciennes portes d'entrée en bois. Son approche repose sur une conviction simple : lorsqu'une porte peut être conservée, elle mérite d'être restaurée plutôt que remplacée. Dans les centres-villes, les immeubles anciens et les maisons de caractère, cette démarche permet de préserver le patrimoine existant tout en l'adaptant aux usages actuels.

Chaque intervention débute par un diagnostic précis de la porte : état du bois, déformations, jeux périphériques, qualité de fermeture, serrure, paumelles, fissures, isolation ou besoin de remise en peinture. L'objectif est d'identifier les reprises nécessaires sans dénaturer l'ouvrage.

Renoporte intervient ensuite directement sur site pour améliorer le confort, la sécurité et la durabilité de la porte : reprise de menuiserie, isolation périphérique, pose de joints adaptés, plinthe automatique, barre de seuil, serrure multipoints, restauration des panneaux ou mise en peinture avec des produits adaptés au bois extérieur.

Pour les architectes, architectes d'intérieur, maîtres d'œuvre, syndics ou gestionnaires de patrimoine, Renoporte apporte une réponse technique et esthétique à un enjeu essentiel : conserver le charme de l'ancien tout en améliorant la performance d'usage.

Préserver une porte ancienne, c'est préserver un seuil, une façade et une première impression.

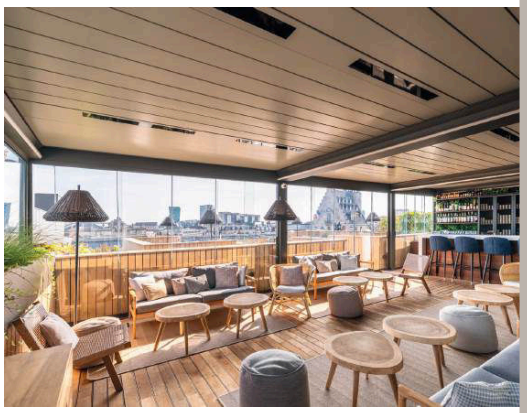


Quand le rooftop devient une expérience signature

Polydore Rensonstraat 8 - 9770 kruisem
Tél. : +32 (0)56 30 30 00
info@renson.be
www.renson.net







Au Grand Hôtel Bellevue à Lille, la pergola Camargue de Renson transforme le rooftop en un espace hospitalité exploitable toute l'année. Protection climatique, confort premium et design sur mesure renforcent l'expérience client et la valeur commerciale du projet.

Découvrez l'univers des pergolas Renson à **EquipHotel, stand PZ.1 – L020**, et laissez vous inspirer.

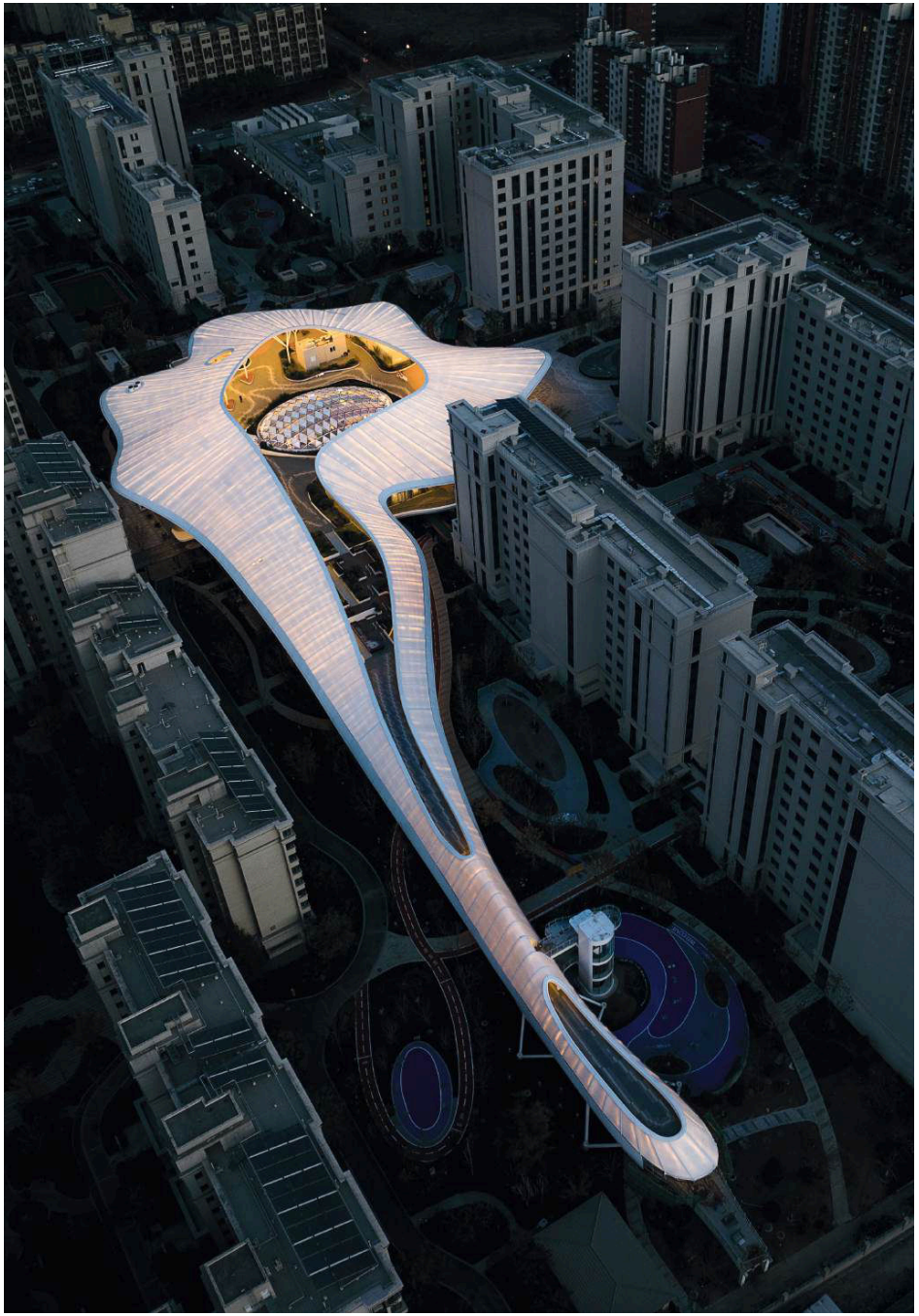
Taikang Yanyuan
Centre de santé
et de bien-être

Serge Ferrari
architecture

Zone industrielle – Bâtiment F
87, Rue Joseph Jacquard
38110 Rochetoirin
sergeferrarigroup.com



- Emplacement : Pékin, Chine
- Propriétaire du bâtiment : Taikang
- Architecte : Fangwei-Architects
- Ingénierie : Vector-foiltec China
- Fabrication et installation de membranes : Vector-foiltec China
- Membrane : GF-6006
- Surface : 9 500 m²



Design de tapis contemporains

SERGE LESAGE
Maison Française

22, rue Bonaparte
75006 Paris
Tel. +33 (0)9 67 43 05 03
Horaires : 10.00 - 18.30





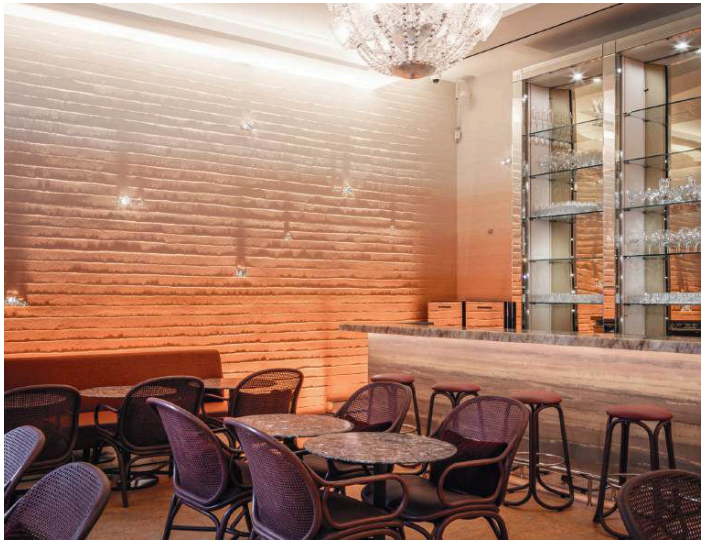
Fondée en 1984, Serge LESAGE crée, édite et commercialise des tapis contemporains d'exception. Ils sont entièrement réalisés à la main dans les ateliers en Inde et répondent à une haute exigence de qualité et de tissage. Ils sont le résultat d'une profonde collaboration entre les cultures, où création contemporaine et main de l'artisan se répondent et où respect d'un savoir-faire ancestral et exigences environnementales se rejoignent, inscrivant ainsi une nouvelle et belle histoire pour chaque collection.
Chaque tapis est unique : il est le fruit de l'interprétation de chacune des personnes qui contribue à sa réalisation grâce à son savoir-faire, son talent, son regard, sa main.



Enduits décoratifs sur mesure

SIGNATURE MURALE

29, Rue Victor Hugo - 92800 Puteaux
Tél. : +33 (0)1 40 24 03 71
contact@signaturemurale.com



Depuis 30 ans, Signature Murale transforme des matériaux techniques en surfaces minérales pour l'architecture d'intérieure. Née d'une intuition originale, la résistance et les qualités esthétiques des murs de squash !

A partir de ces matériaux très robustes nous avons mis au point un savoir-faire unique que nous améliorons sans cesse en utilisant les techniques modernes d'outillages, d'impressions, de tissus…

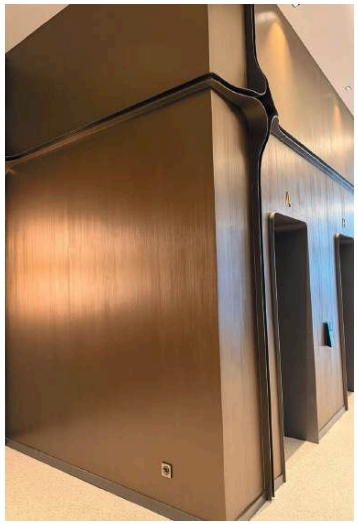
Mais c'est la main qui nous guide pour améliorer nos designs, pour mélanger les mates et les brillants, pour jouer avec les reliefs et les ombres portées. En ajoutant des minéraux et à force de chercher des matériaux nouveaux, nos compositions sont devenues entièrement naturelles, résistantes au feu (M0), réparables et faciles d'entretient si besoin.

Nos développements sont le fruit des désirs des architectes d'intérieurs, du sur-mesure dans la matière et la couleur. La création nait ainsi du contact entre le prescripteur et l'artisan, d'une idée à un prototype, d'un prototype à un mur, bref d'une personne à une personne.

La matière n'est pas un tableau, elle est pleine, doit remplir l'espace, sans que l'œil ne puisse savoir ce qu'il voit exactement mais comprenne que c'est la main qui œuvre, sans limites, sur la totalité d'un espace sans joints.

Cette matière devient Signature !







Créateur de solutions d'assise et bien être pour tous les espaces

Sokoa
26, rue de Béhobie - CS 20119
64700 Hendaye
www.sokoa.com



Basée au Pays Basque, SOKOA est la maison mère d'un groupe français spécialiste des solutions d'aménagement pour espaces tertiaires et collectifs qui réalise aujourd'hui plus de 110 M de chiffre d'affaires.

Créée en 1971, SOKOA est née à partir d'un projet de développement visant à contribuer à la création d'emplois en Pays basque en s'appuyant sur l'épargne populaire. Placer l'homme au centre de ses préoccupations, créer de l'emploi, donner du sens à ses produits et améliorer en permanence la qualité de ses fabrications tout en respectant l'environnement sont les valeurs fondatrices auxquelles SOKOA reste fidèle et qui ont font son premier élément différenciateur.

SOKOA propose une collection complète de solutions d'assises au design contemporain empreint de son identité basque, conçues pour aménager les divers espaces de travail et espaces publics en France comme à travers le monde pour une meilleure qualité de vie dans l'entreprise comme dans les tiers lieux.









Showroom Paris Madeleine - 18 rue Duphot - 75001 Paris



The Pensieren Circle, Berlin

Sopha Industries et ses productions : les tendances qui ont changé l'histoire du design de la salle de bain depuis 1975… avec la gamme de robinetterie VOLA dessinée par Arne Jacobsen avec ses formes iconiques qui participeront à l'évolution du design industriel dans ce domaine,
VOLA devenant un complément absolu dans une architecture minimale.

VOLA depuis 1968

SOPHA INDUSTRIES (Showroom in situ)
44, Rue Blanche - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 81 25 85
sopha@sopha.fr
www.sopha.fr

Sopha Industries

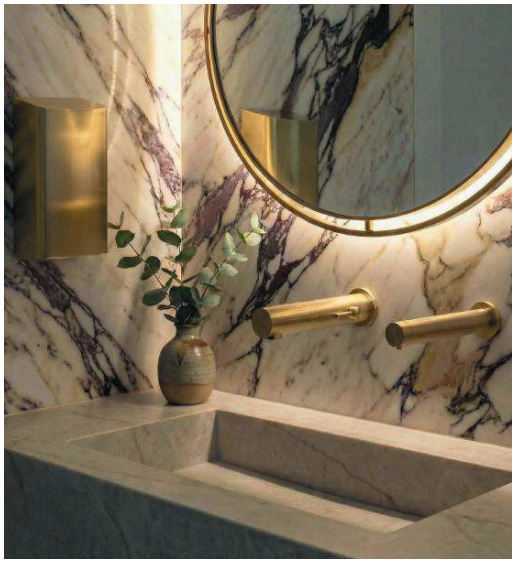


VOLA - Distributeur de savon T10JR et robinet mural avec cellule photoélectrique 4821 - couleur ROSE (RAL 4003)
© SEED Projektentwicklung GmbH, Elena Egger & Simon Fortmüller

Innovation & design en automatismes et accessoires sanitaires

SUPRATECH
L'HYGIÈNE EN MOUVEMENT !

2, rue des Cyprès - 37240 Bossée
Tél. : +33 (0)2 47 92 23 31
info@autosanit.com
www.autosanit.com





ROBINETS EAU ET SAVON SUR PLAGE OU MURAUX SANS CONTACT
Solution esthétique avec design assorti.
Confort d'utilisation, hygiène optimisée, économie d'eau, facilité d'entretien.

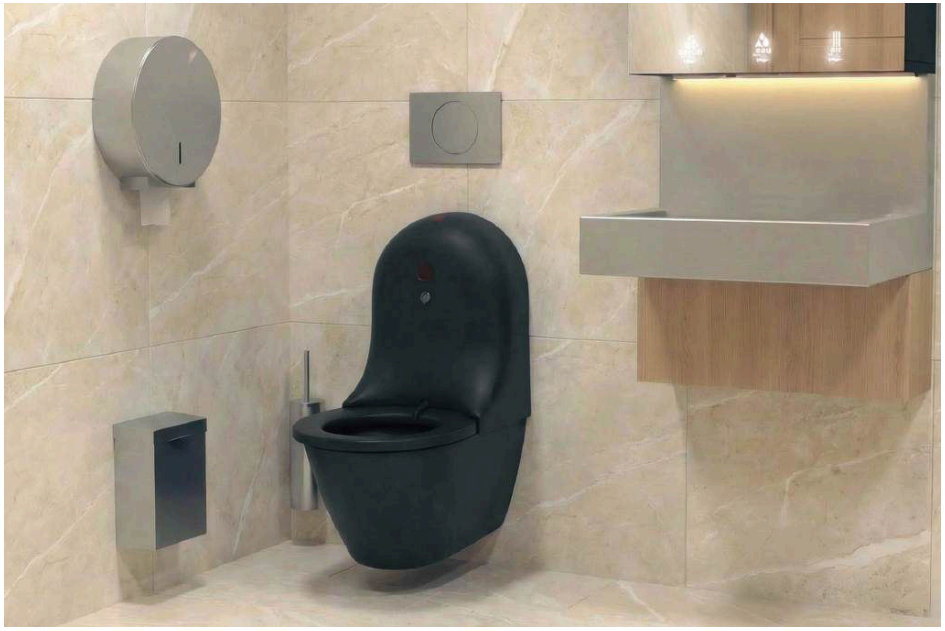


FINITIONS ROBINETS :

Chrome
Inox AISI 316
Noir Mat
Blanc Mat
PVD Nickel Brossé
PVD Doré Mat
PVD Cuivre
PVD Gun Metal



ÉLÉGANCE FONCTIONNELLE POUR LES SANITAIRES À USAGE COLLECTIF
Parfaite combinaison entre module miroir HYFLO et lavabo RIVAGE en Solid Surface avec crédence. Option miroir LED à éclairage latéral et allumage par détecteur de mouvement.



WC AUTOMATIQUE HYGISEAT SANS BRIDE POUR UNE HYGIÈNE OPTIMALE

SIMPLE, FIABLE, ROBUSTE

- Fonctionne par détection, évitant toute transmission de germes par les mains.
- Rotation du siège : lavage, désinfection et séchage pour l'hygiène de l'assise.
- Chasse d'eau automatique - Cycle de 12 secondes.
- Alimentation 230/12V par transformateur externe.
- Disponible en blanc, inox ou noir mat.

Module miroir multifonction FLO et lavabo inox avec crédence pour lavage sans contact des mains.
Accessoires inox – Gamme ELITE : Porte-rouleau, porte-brosse WC, poubelle et accessoires coordonnés.

+ PRODUIT
Option aspiration des odeurs SaniAir

La beauté sauvera le monde

maison marcoux mexico

24 rue d'assas, 75006 paris
Tél. : +33 (0)6 11 23 52 50
www.maisonmarcoux.com.mx





maison marcoux mexico est une maison d'édition d'objets d'art artisanaux qui fait collaborer un designer avec un artisan des différentes régions du mexique ; la créativité, la fabrication made in mexico permet par ces workshops d'idées et de grand savoir-faire de s'intégrer dans un circuit culturel ; re-designing/re-converting.

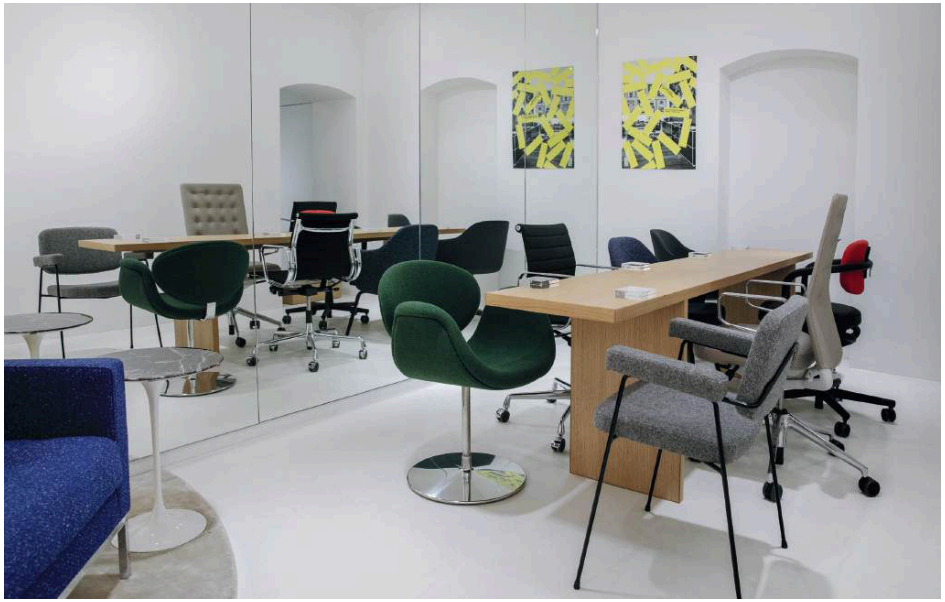
la collection mezcalienne, design constance guisset et la collection heritage, design raùl de la cerda sont réalisées en barro negro, la terre noire de l'état de oaxaca. pièces uniques signées, numérotées et limitées à 8 exemplaires.



Uber-Modern, votre référence du mobilier design

UBER–MODERN

184 boulevard Haussmann
75008 Paris
Tél. : +33 (0)1 49 24 08 02
www.uber-modern.com





UBER-MODERN est distributeur officiel des plus grandes marques de mobilier contemporain : USM, Vitra, Knoll, Fritz Hansen, Gubi et autres classiques du design. Nous accompagnons architectes, maîtres d'ouvrage et décorateurs dans leurs projets résidentiels, tertiaires et hôteliers, en France comme à l'international.

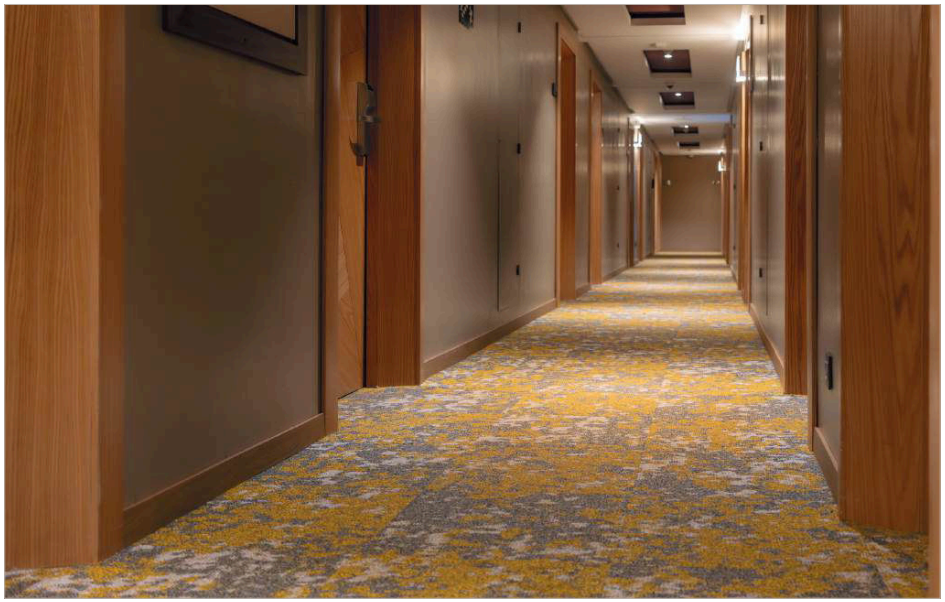
Notre mission : offrir un accompagnement dédié à chaque étape — aide à la sélection des références, prêt d'échantillons, coordination logistique de bout en bout. Une exigence de rigueur et de service qui fait de UBER-MODERN un partenaire de confiance pour les professionnels du design et de l'architecture intérieure.



Les Sols Textiles, audace créative et sens de l'accueil pour les espaces hôteliers

SOLSTEXTILES® by UFTM

3, rue du Vert Bois - Parc d'activités
59960 Neuville en Ferrain
Tél. : +33 (0)3 20 69 06 80



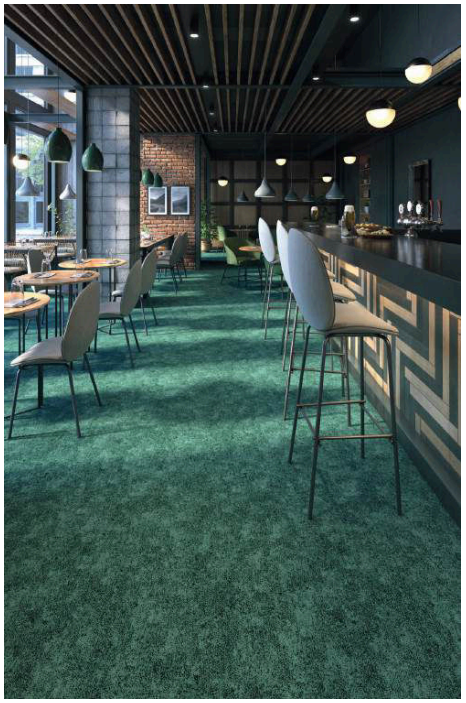


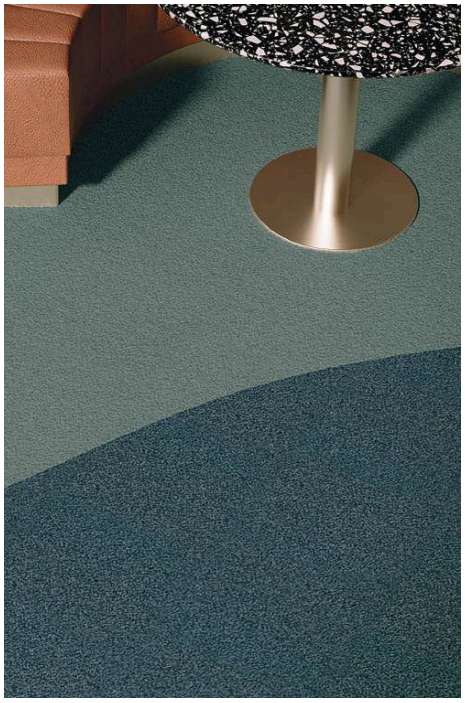
Les sols textiles dans l'hôtellerie : un espace d'expression où toutes les folies créatives sont permises ! Chaleureux par nature, ils offrent instantanément une impression de confort et de bien-être.

Exigences esthétiques et acoustiques
Chaque univers peut avoir une identité propre grâce aux possibilités infinies de personnalisation des sols textiles. La richesse créative de cette solution décorative permet de créer un univers unique pour des lieux mémorables. Les Sols Textiles sont la plus jolie signature de lieux de prestige.

De plus, pour créer une bulle de douceur, la moquette est le revêtement de sol le plus efficace pour étouffer les nuisances sonores : les bruits d'impact sont réduits de 25 à 34 dB comparé à un sol dur.

Les Sols textiles vous souhaitent de douces nuits.







Penser la lumière autrement

UNILUX

17, Avenue du Parc (Technopolis)
91380 Chilly-Mazarin
Tél. : +33 (0)1 81 86 06 00
https://my-unilux.com/

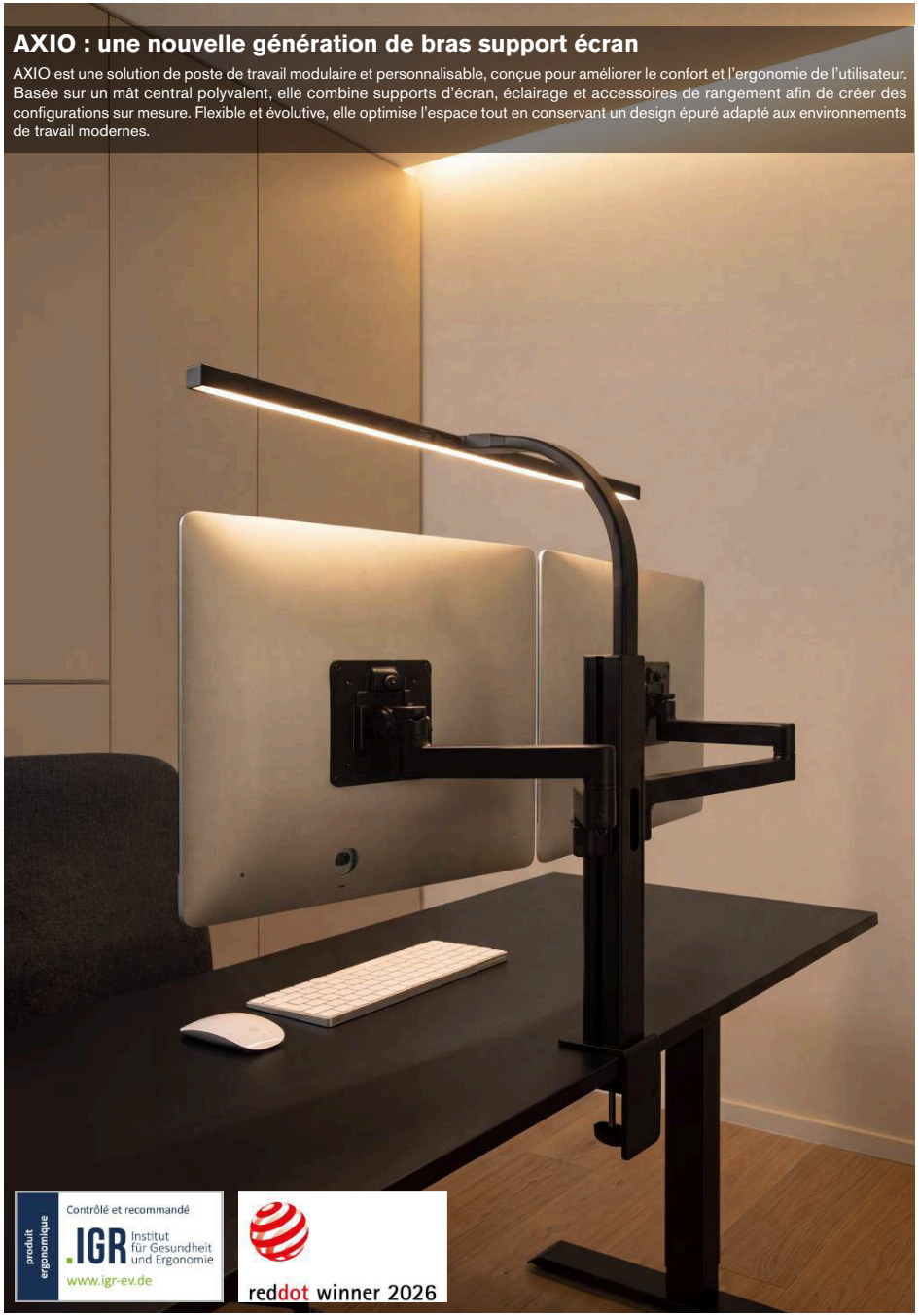


Depuis plus de 50 ans, UNILUX conçoit des solutions d'éclairage, de luminothérapie et d'ergonomie qui associent innovation, design et confort visuel. Une expertise au service des espaces contemporains et des nouveaux usages.



AXIO : une nouvelle génération de bras support écran

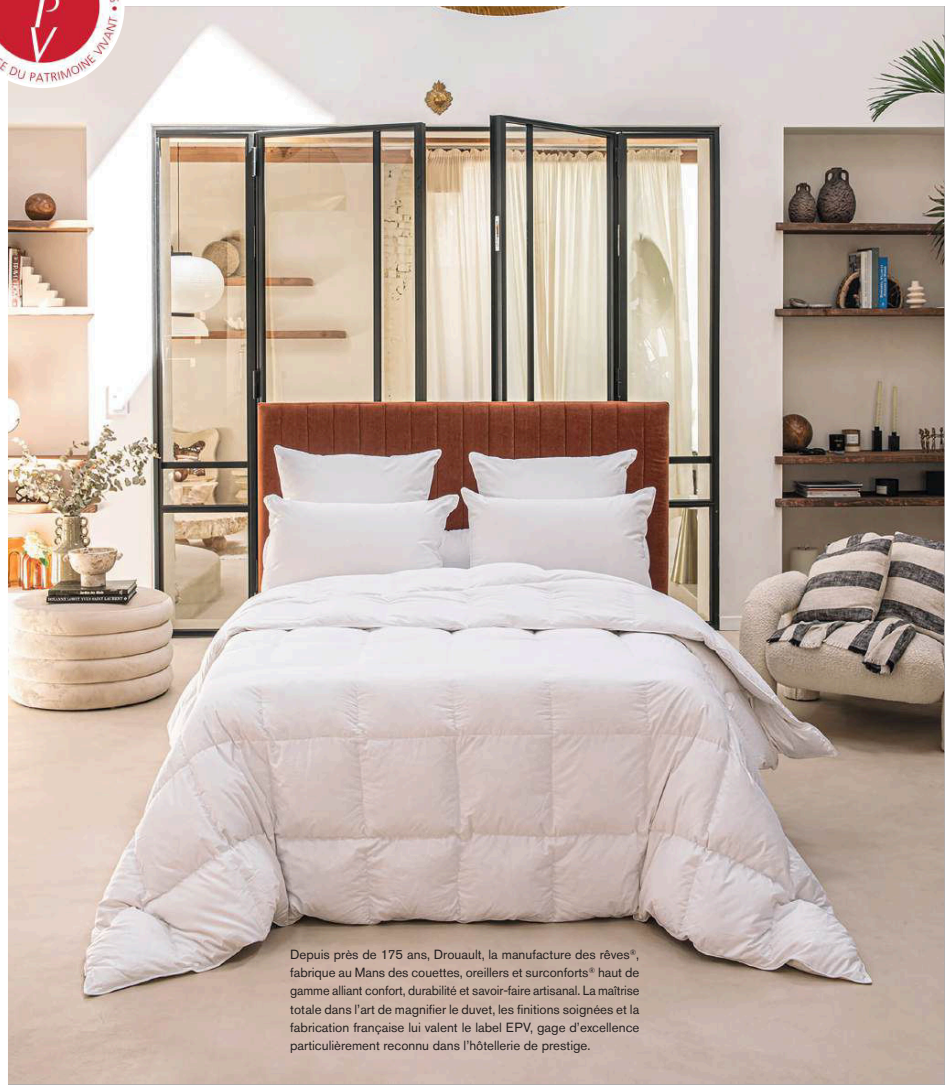
AXIO est une solution de poste de travail modulaire et personnalisable, conçue pour améliorer le confort et l'ergonomie de l'utilisateur. Basée sur un mât central polyvalent, elle combine supports d'écran, éclairage et accessoires de rangement afin de créer des configurations sur mesure. Flexible et évolutive, elle optimise l'espace tout en conservant un design épuré adapté aux environnements de travail modernes.



Plus jamais une nuit sans rêves

DROUAULT
PARIS - 1850

84, rue Constant Drouault
72000 le Mans
Tél. : +33 (0)2 43 43 65 65
www.drouault.net



Depuis près de 175 ans, Drouault, la manufacture des rêves®, fabrique au Mans des couettes, oreillers et surconforts® haut de gamme alliant confort, durabilité et savoir-faire artisanal. La maîtrise totale dans l'art de magnifier le duvet, les finitions soignées et la fabrication française lui valent le label EPV, gage d'excellence particulièrement reconnu dans l'hôtellerie de prestige.

70th Antolini ITALY



antolini.com

© 2026 Antolini Luigi & C. S.p.a. - Tous droits réservés.



Pour un intérieur raffiné, confortable et élégant

ANNE DE SOLÈNE
PARIS - 1906

Boutique Anne de Solène
108, rue du bac
75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 48 87 88
www.anne-de-solene.com





Depuis 1906, Anne de Solène est la référence dans l'univers du linge de maison. Plébiscitée pour le caractère unique de ses collections, Anne de Solène est bien plus qu'une marque de linge de maison haut de gamme, elle est créatrice d'exception.

À la manière des figures et artistes iconiques, séjourner dans un palace parisien devient un art de vivre.
La collection automne-hiver 2026 en prolonge l'esprit, mêlant élégance exotique et matières opulentes pour sublimer le quotidien avec fluidité.
Les bouquets de fleurs de la parure Réception en percale de coton bio, accompagnent le visiteur tel un geste d'hospitalité. Ils parsèment les palaces pour en sublimer l'espace.
Avec la parure Fontainebleau à l'allure soignée et intemporelle, en percale de coton, les lignes sobres et les aplats de couleur dessinent une rigueur élégante.



© Weser

1. CAMÉLÉON®, un sous-appui/seuil personnalisable. Spécialiste français de la pierre reconstituée depuis plus de 60 ans, Weser enrichit son offre avec CAMÉLÉON®, un sous-appui/seuil conçu pour s'adapter à une grande diversité de configurations architecturales. Pensé pour la rénovation comme pour la construction neuve, cet élément modulable peut être recouvert de multiples matériaux – pierre naturelle, carrelage, grès cérame ou bois – afin d'assurer une continuité esthétique avec la façade et l'environnement du projet. Proposé également en finition blanc cassé, il peut être laissé apparent pour un rendu sobre et intemporel. Compatible avec les maisons à ossature bois et conforme aux DTU 20.1 et 36.5, CAMÉLÉON® permet notamment la réalisation d'un plancher « zéro absolu », supprimant toute rupture de niveau entre intérieur et extérieur et favorisant l'accessibilité. Son format standardisé simplifie la mise en œuvre sur chantier et optimise la gestion logistique, tout en répondant aux exigences techniques du logement individuel comme collectif.

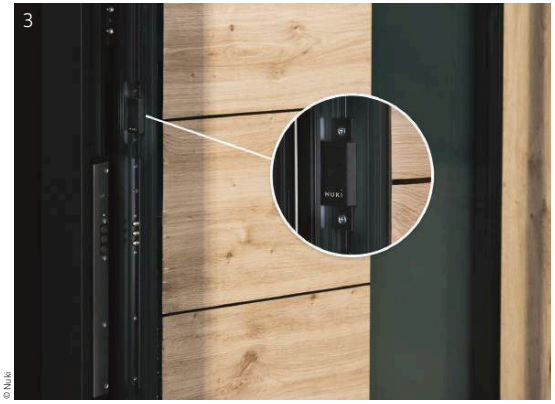
— **Weser**



© Trespa

2. Façade à fixation invisible performante Le TS208 de Trespa repense la façade ventilée à fixation invisible, offrant une surface épurée où les lignes et les matériaux sont pleinement valorisés. Destiné aux panneaux Trespa® Meteon® de 8 mm d'épaisseur, ce système par pattes-agrafes optimise le nombre et la géométrie des fixations pour simplifier la pose tout en garantissant une tenue mécanique parfaite. L'entraxe vertical des ossatures peut atteindre 900 mm, réduisant l'usage de profils et le temps d'installation, tandis que le TS208 autorise des panneaux jusqu'à 4 270 mm de longueur et 3 050 mm de hauteur, ramenée à 2 600 mm dans les zones sismiques. Compatible avec béton, maçonnerie enduite et ossature bois (COB et CLT), il supporte des charges climatiques élevées, résiste aux vents jusqu'à 1 014 Pa/m^2 et aux chocs classés Q4. Chaque détail du système souligne la précision des lignes architecturales, met en valeur les matériaux et garantit une façade à la fois contemporaine, performante et durable, simplifiant l'assemblage sans compromettre l'intégrité visuelle et la cohérence esthétique des panneaux.

— **Trespa**



© Nuki

3. Nuki introduit Smart Module. Le spécialiste autrichien des serrures connectées Nuki, en partenariat avec Rehau Window Solutions, lance Smart Module, un dispositif d'accès intelligent conçu spécifiquement pour la construction neuve. Directement intégré dans la porte et alimenté en continu, ce module invisible vise à simplifier l'usage des systèmes d'accès sans clé tout en garantissant une intégration discrète dans le projet architectural. Déjà adoptées par plus d'un million d'utilisateurs à travers le monde, les solutions Nuki totalisent plus de deux milliards de verrouillages annuels, confirmant l'essor des technologies d'accès connectées. Compatible avec les serrures électromécaniques, Smart Module permet d'activer les fonctionnalités clés de l'écosystème Nuki, parmi lesquelles l'ouverture automatique, la gestion numérique des accès ou le contrôle à distance. L'alimentation permanente supprime le recours aux piles, tandis que la compatibilité avec le standard Matter facilite l'intégration dans les environnements connectés existants (Apple, Google, Amazon ou Samsung SmartThings). Fabriqué en Europe, le module répond aux exigences actuelles en matière de sécurité informatique, de protection des données et de durabilité, tout en offrant une solution adaptable aux évolutions de l'habitat connecté.

— **Nuki**





Rencontre avec **Delphine Réhel**

RÉHEL ARCHITECTURE

Architecte et Fondatrice de Réhel Architecture, Présidente de Form'A

+ d'infos

Bonjour Delphine Réhel, pouvez-vous nous parler de votre parcours et de votre agence ?

J'ai étudié à l'ENSAN, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie, à Rouen. Pendant ma quatrième année, j'ai eu la chance de partir à Rome dans le cadre d'un programme Erasmus.

Après une longue période pendant laquelle j'ai voyagé et travaillé dans une agence pendant 7 ans, j'ai fondé ma structure avec mes propres valeurs : Réhel Architecture. Aujourd'hui, nous sommes deux personnes et nous sommes bien occupées ! Il faut dire que grâce au bouche-à-oreille, j'ai tout de suite eu beaucoup de projets.

Et quel rôle joue BIMoffice dans votre quotidien ?

Il est devenu indispensable ! Au départ, j'étais seule pour tout gérer : des chantiers à la comptabilité. J'avais besoin d'un outil centralisé pour simplifier ma gestion et « penser à tout ».
J'ai paramétré BIMoffice pour qu'il corresponde précisément à mes besoins. Cela m'a demandé un peu de temps, mais une fois configuré, tout est devenu beaucoup plus fluide.

Par exemple, je peux créer des mails types, des contrats rapidement, gérer la facturation en un clic, suivre mes projets et même organiser mes appels d'offres.

Trouvez-vous que le logiciel évolue de façon intéressante pour votre pratique quotidienne ?

Les mises à jour apportent toujours des améliorations, BIMoffice n'est pas un logiciel qui reste sur ses acquis ! En fait, quand je sais qu'une nouvelle mise à jour arrive, je suis impatiente !

D'ailleurs, je tiens à saluer le support technique qui est hyper réactif et toujours très efficace et qui, comme je l'ai constaté, fait remonter mes remarques aux développeurs.

Un dernier mot pour les Maîtres d'Œuvre qui hésiteraient à adopter BIMoffice ?

En tant que Présidente de Form'A, un organisme qui dispense des formations auprès des architectes de Normandie et qui milite pour que ces derniers se forment dans tous les domaines (réglementation, logiciels, matériaux, management, etc.), je n'hésite jamais à recommander BIMoffice !

Je leur explique que prendre le temps de personnaliser un tel outil est un véritable investissement, mais qu'il va transformer radicalement leur manière de travailler.

Aujourd'hui, je ne pourrais plus me passer de cette solution unique qui m'a permis de mieux gérer mes projets et de travailler avec plus de sérénité.



© Heytens

4. Le store, sculpteur de lumière. Depuis sa fondation en 1974, Heytens s'est affirmé comme l'expert de l'habillage de fenêtres sur mesure, entre maîtrise du savoir-faire et sens esthétique. Pour la saison estivale, la marque met à l'honneur la transparence et la gestion de la lumière à travers une nouvelle collection conçue pour faire de chaque fenêtre un point d'équilibre. L'ambition est d'atteindre une harmonie parfaite entre lumière naturelle, confort visuel et préservation de l'intimité. En complément des voilages délicats, Heytens propose une approche plus structurée et graphique grâce à ses collections de stores, des solutions qui permettent d'organiser l'espace avec raffinement. Le store bateau, à l'image du modèle Brume, séduit par son tombé textile souple qui confère une élégance intemporelle à la pièce. Les stores enrouleurs, comme Eole ou Dahna, assurent quant à eux une diffusion de la lumière homogène et subtile, particulièrement adaptée aux intérieurs au design contemporain. Fidèle à ses valeurs, Heytens privilégie l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement, incluant lin et fibres recyclées, et garantit une pose impeccable. La marque offre un service d'accompagnement intégral, de la prise de mesures à domicile jusqu'à l'installation finale par des experts.

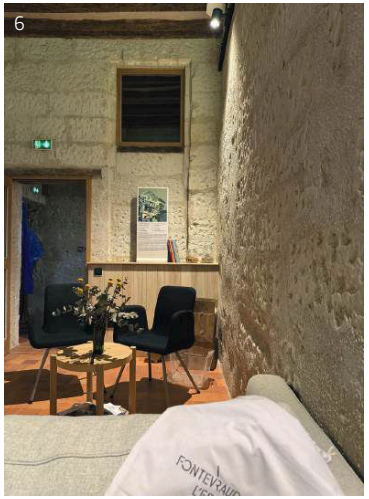
— Heytens


© Dickson



5. ORIGIN, une gamme de toiles de store recyclées. Spécialiste du textile technique, Dickson dévoile ORIGIN, sa première gamme de toiles de store intégrant des fibres recyclées, conçue pour conjuguer performance technique et réduction de l'impact environnemental. Fabriquées dans le Nord de la France à partir de fils acryliques mêlant fibres vierges et fibres issues du recyclage de déchets textiles, ces toiles conservent les propriétés de résistance et de durabilité attendues pour les solutions de protection solaire. Bénéficiant d'une garantie de dix ans sur l'imputrescibilité et la tenue des coloris aux UV, elles s'adaptent aux différents systèmes de stores destinés au résidentiel comme au tertiaire. La collection ORIGIN s'inscrit dans la démarche DICKSON® RECYCLED, qui vise à développer des matériaux capables d'accompagner l'évolution des usages tout en limitant la consommation de ressources. Structurée autour de trois univers chromatiques inspirés du végétal, de la terre et du minéral, la gamme propose des teintes nuancées dont les variations naturelles soulignent l'origine recyclée du fil et confèrent aux tissus un caractère singulier et intemporel.

— Dickson



© Chaux Saint-Astier®

6. Chaux hydraulique naturelle pour sols et maçonneries respirants La chaux hydraulique naturelle s'impose comme un matériau de référence pour les travaux de maçonnerie, d'enduits et de sols, grâce à sa capacité à accompagner les échanges hygrométriques tout en assurant une résistance adaptée aux supports anciens. Déclinée à travers les solutions Chaux Saint-Astier®, elle se met en œuvre sous différentes formes, de la CHAUX PURE TRADI 100® NHL 5, utilisée pour les bétons de chaux et les dallages, à la CHAUX PURE BLANCHE LC****® NHL 3,5, appréciée pour les enduits et les joints sur supports minéraux. Associées aux mortiers KHOLAO® Colle et KHOLAO® Joint, ces formulations permettent de constituer un système cohérent, sans ciment, favorisant la perspirance des sols et la compatibilité avec les matériaux traditionnels. La granulométrie des sables et la finesse des liants contribuent à restituer des textures naturelles et des teintes nuancées, tandis que la souplesse du matériau limite les tensions et les risques de fissuration. L'ensemble offre une mise en œuvre précise et adaptée aux exigences des supports minéraux.

— Chaux Saint-Astier®

7. Sothoferm enrichit son offre d'aménagement extérieur. Filiale du groupe Sothogam et spécialiste des fermetures extérieures, la marque enrichit son offre d'aménagement extérieur avec deux nouvelles gammes de volets : la nouvelle génération en polyuréthane Poséidon V2 et la gamme en bois Calliope. Ces lancements répondent aux évolutions du marché de la menuiserie extérieure, exigeant durabilité, personnalisation et adaptation aux architectures modernes. Poséidon V2 est un volet battant en polyuréthane avec une structure densifiée et des profils renforcés, lui conférant une rigidité comparable à un panneau sandwich aluminium, une stabilité dimensionnelle accrue et une excellente résistance aux déformations. Le polyuréthane améliore également l'isolation et réduit l'entretien, convenant aussi bien au neuf qu'à la rénovation. Calliope revisite le volet à cadre bois en alliant savoir-faire traditionnel et finitions actuelles. Disponible en versions battante ou coulissante, cette gamme hautement personnalisable s'adapte tant aux contextes patrimoniaux soumis à des contraintes réglementaires qu'aux architectures contemporaines.

— Sothoferm



© Sothoferm

8. Quand les surfaces, sols et parois définissent le caractère. NovaBell réaffirme son rôle de pionnier dans l'univers de la céramique avec une collection 2025-2026 qui fusionne haute technologie et esthétique organique. Fidèle à son héritage italien, la marque explore des textures inspirées de la nature, où le grès cérame devient un véritable terrain d'expression artistique. Cette saison, l'accent est mis sur la sensorialité : les finitions tactiles imitent avec une précision bluffante les veinages du bois, la profondeur des pierres naturelles et la douceur du ciment. Au-delà de l'aspect visuel, NovaBell mise sur la modularité avec des formats généreux et des épaisseurs variées, permettant une continuité parfaite entre les espaces de vie intérieurs et les terrasses extérieures. La durabilité reste au cœur de la démarche, chaque pièce étant conçue selon des processus respectueux de l'environnement sans compromis sur la résistance technique. Que ce soit par des jeux de reliefs géométriques ou des palettes chromatiques terreuses et apaisantes, cette nouvelle collection offre aux architectes des solutions sur mesure pour créer des ambiances à la fois intemporelles et résolument modernes.

— NovaBell



© NovaBell

9. Grès cérame texturé La collection Sinai propose un grès cérame pensé pour structurer les espaces avec une écriture minérale affirmée. Déclinée dans une large palette de formats – 60×120, 60×120×2, 60×60×2, 33,3×33,3, 30×60 et 15×15 cm – elle permet de composer des surfaces variées, alternant grandes dalles continues et modules plus graphiques. Cette diversité dimensionnelle favorise un jeu d'assemblages précis, où les rythmes de pose participent pleinement à la lecture architecturale des sols et des parois. Les formats épais de 2 cm offrent quant à eux des possibilités de mise en œuvre adaptées aux aménagements extérieurs, tandis que les formats plus compacts autorisent des compositions plus détaillées. La collection se distingue par une texture inspirée de la matière naturelle, dont les nuances et les variations donnent profondeur et caractère aux surfaces. Pensée pour accompagner différents types de projets, elle conjugue richesse visuelle et modularité, offrant aux concepteurs un matériau capable de dialoguer avec l'architecture et de structurer les espaces avec continuité et précision.

— Cifre Cerámica

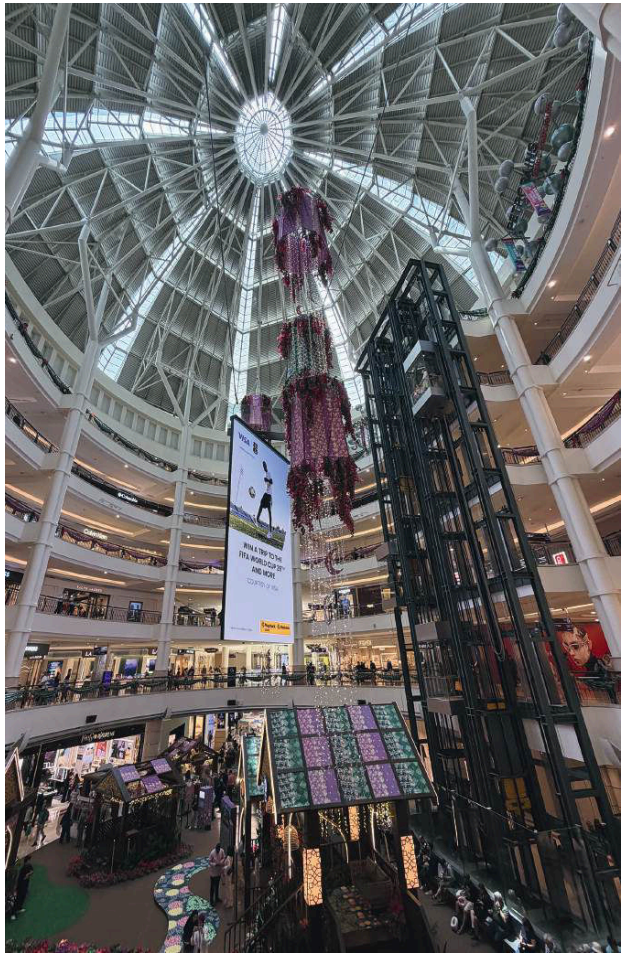


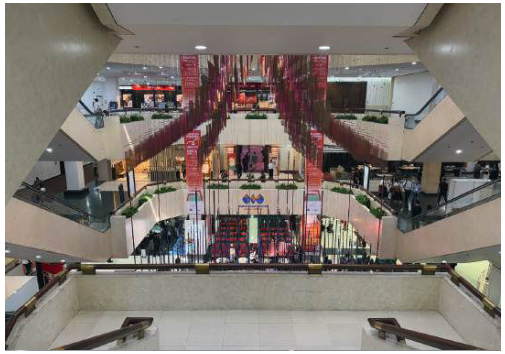
© TILE OF SPAIN/Cifre Cerámica

MIFF 2026 :
le design comme levier de transformation d'un salon historiquement orienté business

Plus grand salon du meuble d'Asie du Sud-Est, le Malaysian International Furniture Fair (MIFF) confirme, pour sa 32e édition, son rôle de plateforme stratégique entre fabricants, acheteurs et prescripteurs internationaux. Un événement qui souhaite renforcer sa dimension design en intégrant davantage architectes et designers afin de structurer un écosystème créatif local.

TEXTE **CÉCILE PLOCHBERGER**
PHOTOGRAPHIES **DAVID L**













Voilà 19 ans que vous travaillez sur cet événement : pouvez-vous nous dire comment le salon a évolué au gré des années ?

Kelie Lim : Historiquement, le MIFF est en effet le rendez-vous incontournable des transactions à haut volume. C'est notre socle. Mais aujourd'hui, les attentes ne sont plus uniquement transactionnelles puisque l'utilisateur a plutôt tendance à acheter un concept, une atmosphère, une dimension « lifestyle ». On ne cherche plus seulement un meuble pour sa fonction, on veut projeter son intégration dans un espace de vie global ou un projet architectural complexe. C'est pour répondre à cette mutation que nous transformons l'offre du salon. Nous développons des programmes plus pointus, plus orientés vers le design, avec notamment une section inédite dédiée au lifestyle au World Trade Center Kuala Lumpur. Notre ambition est claire : devenir une destination de référence pour les designers d'intérieur, les architectes et les prescripteurs, tout en conservant notre cœur de communauté composé d'acheteurs. Et cette évolution passe aussi par le soutien à l'innovation locale avec, notamment, le Furniture Design Competition (FDC) qui met en lumière la jeune garde du design malaisien. Le FDC, plus qu'un concours, s'impose tel un véritable tremplin vers l'international et un levier stratégique pour dynamiser et crédibiliser l'ensemble de notre écosystème créatif.

Observez-vous un réel changement de paradigme dans la manière dont les fabricants abordent le design aujourd'hui ?

K. L. : Absolument et c'est même une mutation profonde. Pour maintenir leur compétitivité sur l'échiquier international, les fabricants malaisiens ont compris qu'ils ne pouvaient plus se contenter de simples capacités de production. Aujourd'hui, l'investissement en R&D s'intensifie, en particulier à travers des collaborations avec des designers. Désormais, nous entrons dans une ère proactive. Les fabricants développent leurs propres collections et affirment une véritable identité créative, une signature qui leur est propre. Notre programme FDC Select, qui crée des liens directs en permettant à de jeunes designers de collaborer avec des fabricants afin de développer de nouvelles lignes de produits, s'inscrit dans l'évolution et les besoins de transformation du secteur.

On associe souvent le MIFF au négoce pur. Quelle place accordez-vous aujourd'hui aux architectes et aux prescripteurs dans votre visitorat ?

K. L. : C'est un levier de croissance majeur pour nous. Actuellement, les architectes et designers d'intérieur représentent moins de 10 % de nos visiteurs, une part encore modeste que nous avons la ferme volonté de développer. Pour accompagner la mutation que j'évoquais plus haut, nous créons un véritable dialogue en invitant des architectes et designers d'intérieur de renommée internationale pour qu'ils partagent leur vision des tendances. L'objectif est double : inspirer nos visiteurs et, surtout, offrir à nos fabricants une lecture plus fine des exigences spécifiques des marchés européens et nord-américains. En somme, nous faisons du MIFF une plateforme d'acculturation réciproque. C'est en comprenant mieux les codes de la prescription que nos industriels pourront s'aligner sur les standards de design mondiaux.

La Malaisie est un hub d'exportation majeur. Comment les influences internationales, notamment européennes et américaines, façonnent-elles la production locale ?

K. L. : C'est un défi permanent d'agilité. Nos fabricants produisent pour le monde entier et doivent jongler avec des standards de certification, de qualité et de design extrêmement variés. Le marché européen, par exemple, est un moteur d'exigence : il nous pousse vers une plus grande noblesse des matériaux et une recherche esthétique accrue. Ce n'est pas un hasard si, sur les 6 000 acheteurs internationaux que nous accueillons chaque année, environ 15 % viennent d'Europe. Cette confrontation directe avec leurs attentes tire toute notre industrie vers le haut.

Au-delà du style, observe-t-on une modernisation de l'outil de production ? L'industrie vit-elle sa propre révolution industrielle ?

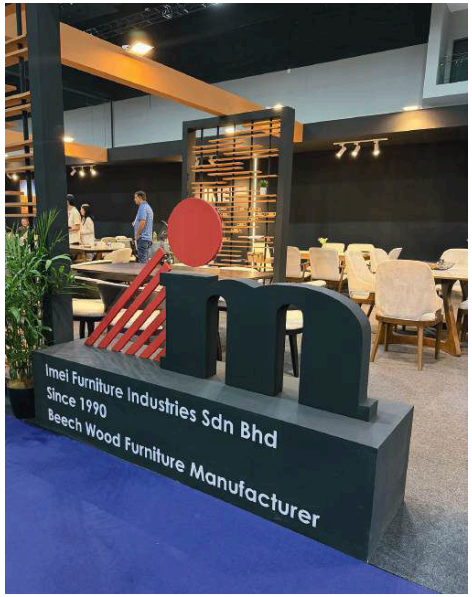
K. L. : Absolument. Les fabricants malaisiens intègrent l'automatisation industrielle et l'intelligence artificielle afin d'améliorer leurs capacités de production et l'expérience produit, tout en adoptant des politiques ESG (environnementales, sociales et de gouvernance) ainsi que des matériaux durables, en réponse à l'évolution du marché. L'objectif est clair : aligner notre production sur les nouvelles exigences de responsabilité et d'innovation du marché mondial.

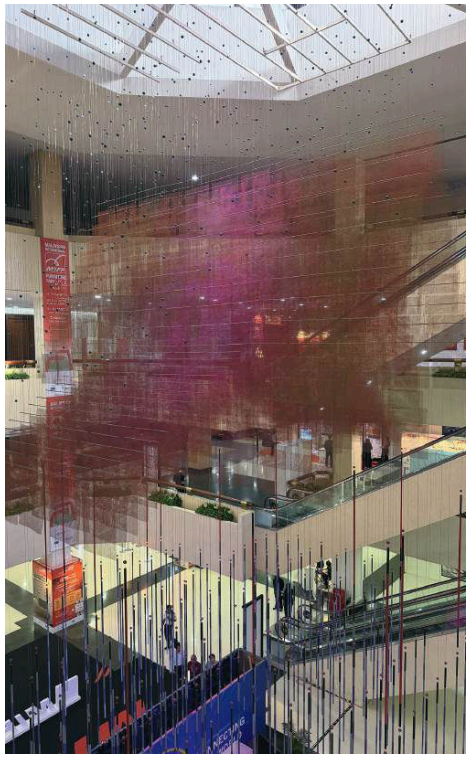
Dans un calendrier mondial saturé de salons, quelle est la « singularité MIFF » ?

K. L. : Notre force, c'est l'équilibre entre la puissance de frappe commerciale et la curation créative. Avec près de 700 exposants répartis sur 100 000 m² et 17 halls, le MIFF confirme son statut de leader de l'export en Asie du Sud-Est. Mais nous dépassons le simple hall d'exposition avec des initiatives comme « FurniFusion ». Structuré autour des piliers Live, Work et Play, ce programme scénarise les usages contemporains. Nous ne montrons plus seulement des objets, nous mettons en scène des styles de vie à travers des espaces tels que The Muse Hall, xOrdinary Showcase et le programme The SELECTS : Origins 1.0.

Comment cette quête d'excellence est-elle concrètement récompensée pendant l'événement ?

K. L. : L'innovation est inscrite dans notre palmarès. Nous décernons le Furniture Excellence Award pour le design pur, et le Best Presentation Award pour récompenser l'effort de mise en scène des stands. Enfin, le FDC 2026, qui se concentre cette année sur le mobilier pour enfants, prouve notre volonté de stimuler la relève. Il s'agit de pousser les jeunes designers à conjuguer l'imaginaire propre à l'enfance avec des impératifs de fonctionnalité et de sécurité très stricts. C'est ainsi que nous préparons l'avenir.





subscription

I subscribe to

ALL ARCHITECTURE SINCE 1963

ARCHITECTURES cree

Dear reader,

As you know, the search for the best information is essential and being always more responsive is at the very heart of your activity. This is why we have adapted the magazine **ARCHITECTURES CREE** to today's requirements with more than 150 pages of content and essential sections to be found in each issue :

- News from the architecture sector (interior/exterior)
- A dozen projects or achievements under the microscope
- Thirty pages devoted to innovative materials and products

FRÉDÉRIC ZYLBER,
Publication Director

Price per issue : 52 €

❍ I want to subscribe to the magazine **ARCHITECTURES CREE** and I benefit from the **subscription offer for 2 years (8 issues)** at the preferential rate of 160,00€ UE World: 180€+ 96,00€ (Shipping fees) TOTAL 276,00€ all taxes included.

❍ I want to subscribe to the magazine **ARCHITECTURES CREE** and I benefit from the **subscription offer for 1 year (4 issues)** at the preferential rate of 100,00€ UE World: 120,00€ + 48,00€ (Shipping fees) TOTAL 168,00€ all taxes included.

Subscriber # ..... IN CASE OF RENEWAL

COMPANY : .....

LAST NAME : .....FIRST NAME : .....

ADDRESS : .....

POSTAL CODE : .....TOWN : .....COUNTRY:.....

PHONE. :.....EMAIL : .....@.....

Payment

❍ Bank Transfer **IBAN : FR76 3000 4005 8100 0100 8885 720 BIC : BNPAFRPPXX**

BANK CODE	AGENCY CODE	ACCOUNT NUMBER	BANK KEY	DOMICILIATION AGENCY
30004	00581	00010088857	20	BNPPARB PARIS LAMARCK CA (01404)

❍ Paypal frederic@mediareclame.fr

❍ Payment by check payable to MédiaRéclame

❍ I want to receive a paid invoice

Date : **Signed :**

abonnement@archicree.com
Tel : +33 1 44 04 19 21
et +33 6 17 01 63 08

MédiaRéclame Publishing - Architectures CREE
24bis rue Ernest Renan 93400 Saint-Ouen-sur-Seine
N°SIRET:53980421100016 N°IDENTIFICATION TVA : FR70539804211

MÉDIARÉCLAME
Au capital de 10 000 €
SIRET 539 804 211 00016
24 bis rue Ernest-Renan
93 400 Saint-Ouen-sur-Seine
(+33) 01 44 04 19 21

Directeur de la publication & Éditeur
Frédéric Zylber
frederic@archicree.com
frederic@mediareclame.fr

Éditeurs associés
Jean-Marc Zuili
jeanmarc.z@archicree.com
David Leboff
david@archicree.com

RÉDACTION
Rédactrice en chef
Laëtitia de Martorell
ldm@archicree.com

Secrétariat de rédaction
Cécile Plochberger

Relecture
Bérengère Ambrosi
Agathe La Roque

Rédactrice en chef Digital
Stéphanie Philippe
stephanie@archicree.com

Ont collaboré à ce numéro :
Christine Blanchet, Romain Carlioz, Pauline Machado, Stéphanie Philippe, Cécile Plochberger

CONCEPTION GRAPHIQUE
Directrice artistique et mise en page
Bérengère Ambrosi
bambrosi@hotmail.com

Maquette
Vincent Mondary
vincent@mediareclame.fr

PUBLICITÉ
• Régie interne
Direction
(+33) 06 17 01 63 08
frederic@mediareclame.fr

Commercial junior
Simon Zylber
simon@archicree.com
(+33) 06 95 50 50 27

Shirley Taieb
shirley@mediareclame.fr
(+33) 07 77 68 77 77

Damien Cavillon
damien@archicree.com
(+33) 07 67 58 65 47

Régie hors captif
SO EVENT
Jean-Marc Dahan
jmd@hdmedias.com
(+33) 06 07 78 46 45

• Régie externe captif
Catherine-Sophie Marteau
AdCare
(+33) 06 62 09 32 20
csmarteau@adcare.fr

DIFFUSION
Ilana Assouline
abonnement@archicree.com

VENTE AU NUMÉRO
Revue trimestrielle
France 52 € + port
Étranger 52 € + port

IMPRIMEUR
Escourbiac l'Imprimeur
43, route de Lavaur - BP171
81304 Graulhet Cedex

COMMISSION PARITAIRE
N° 0924 T 82 688
ISSN 2492-2137

LIEUX DE VENTE (LISTE NON EXHAUSTIVE)
PARIS
Volume, 47 rue ND-de-Nazareth (3e)
Flammarion Beaubourg (4e)
La Galerie d'Architecture, 11 rue des Blancs-Manteaux (4e)
Pavillon de l'Arsenal, 21 boulevard Morland (4e)
Librairie Eyrolles, 61 bd Saint-Germain (5e)
L'Écume des Pages, 174 bd Saint-Germain (6e)
Le Cabanon, 122 rue de Charenton (12e)
Cité de l'Architecture, 1 place du Trocadéro (16e)
Le Genre Urbain, 60 rue de Belleville (20e)
Librairie Antoine, 16 rue du Général-Leclerc (78 Versailles)
RÉGIONS
Les Abattoirs, 76 allées Charles-de- Fitte (31 Toulouse)
Mollat, 15 rue Vital-Carles (33 Bordeaux)
Librairie RBC Design Center, 609 av. R.-Dugrand (34 Montpellier)
Librairie Les Volcans, 80 bd François-Mitterrand (63 Clermont-Ferrand)
Archipel, 21 place des Terreaux (69 Lyon 1er)
Michel Descours, rue Auguste-Comte (69 Lyon 2e) RBC Lyon, 42 quai Rambaud (69 Lyon 2e)
Villa Noailles, montée de Noailles (83 Hyères)

ABONNEMENTS
1 AN / 4 NUMÉROS
France métropolitaine 120,00 € + 21,00 € (port métropole)
Étranger 120,00 € + port 38,00 € (port DOM et Europe)
Étudiants : 1 an / 4 numéros 60 € (port inclus, avec carte étudiant fournie)
2 ANS / 8 NUMÉROS
France métropolitaine 180,00 € + port 42,00 € (port métropole)
Étranger 180,00 € + port 56,00 € (port DOM et Europe)

Les articles publiés dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Cette revue peut être utilisée dans le cadre de la formation permanente. Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente publication, loi du 11 mars 1957 et code pénal article 425, sans autorisation de l'éditeur ou du centre français du droit de copie, 3, rue Hautefeuille 75006 Paris.

Dépôt légal : avril 2026

ph. Alberto Strada



fastspa.com Roé and Naca Collections. Design Francesco Meda & David Lopez Quincoces.

FAST



Fabricant, concepteur d’éclairage de sécurité architectural.

Béhar

beharsecurite.com